



HAL
open science

Ponts urbanisés

Ionel Schein

► **To cite this version:**

| Ionel Schein. Ponts urbanisés. [Rapport de recherche] 0023/76, Ministère des affaires culturelles. 1976. hal-03084931

HAL Id: hal-03084931

<https://hal.science/hal-03084931>

Submitted on 21 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES - 3 RUE DE VALOIS - PARIS

PONTS URBANISES
CONTRAT DE RECHERCHE N° 7573019002027501

IONEL SCHEIN
PARIS -75-76

M.

624.2/8
SCH

" SI JE DIS QUE DEUX ET DEUX FONT QUATRE JE SERAI REPUTE DE REDOUBLER DE FOLIE "
LE CORBUSIER

3062

BIBLIOTHEQUE
U.P. 3

LES PONTS

1970

"...DE TOUTES LES CHOSSES QUE L'HOMME A FABRIQUÉES, LES PONTS ET LES BARRAGES SONT LES PLUS "STRUCTURÉS", LES PLUS ÉVIDENTS ET LES PLUS IMPOSANTS. COMME JONCTION À UN POINT DE RUPTURE, ILS ONT UNE FORCE HÉROÏQUE SOUTENUE PAR UN STRUCTURALISME DÉFIANT. TELLE UNE VOIE DE CONTINUITÉ DANS LA DISCONTINUITÉ, LE PONT EST PLEIN DE SIGNIFICATIONS IMPLICITES. LE PONT ÉVITE TOUTE RUPTURE, TOUTE SÉPARATION, TOUT ISOLEMENT, L'IRRÉPARABLE, LES PERTES, LA SÉGRÉGATION, L'ABANDON. CONSTRUIRE DES PONTS A AUTANT D'IMPORTANCE DANS LE DOMAINE PSYCHOLOGIQUE QUE DANS LE MONDE RÉEL. LE PONT EST UN SYMBOLE DE CONFIANCE ET DE SÉCURITÉ. C'EST EN MÊME TEMPS UN MOYEN DE COMMUNICATION ET UN ÉLÉMENT D'UNION.

JE NE SAIS LESQUELLES DE CES RAISONS M'ONT INCITÉ À ÊTRE ATTIRÉ PAR LA CONCEPTION DES PONTS. PROBABLEMENT C'EST LE BUT PRÉCIS DU PONT QUI PERMET LE PASSAGE DE L'ÉVIDENCE DU PROBLÈME À L'ÉVIDENCE DU PROCESSUS DE CONCEPTION. BEAUCOUP DE SIGNIFICATIONS VIENNENT SE GREFFER AU BUT SIMPLE. UN SUJET IDÉAL POUR L'IMAGINATION SI L'ESPRIT ACCEPTE LA DISCIPLINE QU'IMPOSENT LE SÉRIEUX ET L'IMPORTANCE. LE PONT, COMME LE BARRAGE, RESSEMBLE BEAUCOUP À UN GOULOT VERS LEQUEL CONVERGE ET DIVERGE QUELQUE CHOSE DE PÉNÉTRANT. À L'INTÉRIEUR DU BARRAGE IL Y A L'EAU AVEC SES QUANTITÉS DE POUVOIRS VIVIFIANTS. SUR LE PONT IL Y A DES GENS, DES TRAVAUX DÉLICATS ET DE GROS TRAVAUX, ENCORE PLUS DE CHARGEMENTS DÉJÀ MANIPULÉS PAR LA VIE. TELS DES PIVOTS D'UN IMMENSE RÉSEAU DE TRAVAUX, ILS IMPLIQUENT ET PRÉVOIENT ENSEMBLE UNE COMPRESSION ET UNE CONTRACTION D'ÉLÉMENTS SPÉCIFIQUES DE LA VIE..."

PAOLO SOLERI

IL EST FRUSTRANT DE CONSTATER COMBIEN LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'AUJOURD'HUI : CAPITALISTE, AVANCÉE ET LIBÉRALE, HÉSITE À RÉGLER UN COMPTE AVEC ELLE-MÊME ET SES PROPRES SUJETS, CELUI DE LA PROPRIÉTÉ DU TERRITOIRE ! POUR LIMITER NOTRE INTERVENTION, CONSACRONS NOTRE OBSERVATION À LA VILLE, AU SOL URBAIN, CONSOMMABLE PAR TOUS MAIS DÉTENU PAR QUELQUES UNS ! C'EST LA PÉNURIE ARTIFICIELLE - ARTIFICIELLEMENT ENTRETENUE - DE TERRAINS CONSTRUCTIBLES QUI A ENGENDRÉ DEUX PHÉNOMÈNES DISTINCTS : LA SPÉCULATION EFFRÉNÉE SUR LES PRIX - SUR LA "VALEUR" - DE CES TERRAINS D'UN CÔTÉ, LA PARCELLISATION DU SOL, IMPLICITEMENT LA PARCELLISATION DES CONSTRUCTIONS D'UN AUTRE CÔTÉ. LA FONCTIONNALISATION DE L'ESPACE A CRÉÉ AVEC FRÉNÉSIE DES FAILLITES SOCIALES MAIS A PROVOQUÉ UNE VÉRITABLE COURSE AU PROFIT - UN PROFIT PRATIQUEMENT ILLICITE CAR IL PROVIENT D'UN PRODUIT DONT LA RELATION AVEC SON "SUPPORT" - LE TERRAIN - EST ET RESTE "NON-SUBSTANTIELLE". PRATIQUEMENT, LA QUASI TOTALITÉ DES PROPOSITIONS - UTOPIQUES OU RÉALISTES - D'URBANISME, DES CINQUANTES DERNIÈRES ANNÉES, CONSIDÈRE AVEC UNE ATTITUDE IDENTIQUE LE SUPPORT PHYSIQUE DES SPÉCULATIONS SPATIALES, LE SOL : IL EST TOUT, SAUF COMMUN - IL EST ET IL RESTE NATUREL. ET QUAND LE CORBUSIER PARLE DE SOL ARTIFICIEL, IL FAIT ENCORE RÉFÉRENCE AU SOL NATUREL ET N'ADMET QUE TIMIDEMENT QU'ARTIFICIEL OU NATUREL, LE SOL-SUPPORT-D'ACTIVITES PUISSE ÊTRE UN BIEN DE CONSOMMATION COLLECTIF. LA JEUNE GÉNÉRATION D'URBANISTES ET D'ARCHITECTES, CURIEUSEMENT, NE S'ATTACHE PAS PLUS À UNE ÉVENTUELLE PRODUCTION DU SUPPORT DE TOUTE ARCHITECTURE, LE TERRAIN. À LE CONSIDÉRER NATIONALISÉ OU MUNICIPALISÉ, LA RÉFLEXION N'A JAMAIS PORTÉ SUR LA "DÉMULTIPLICATION" DU SUPPORT, ALORS QU'EN TERMES DE POLITIQUE EN GÉNÉRAL ET DE POLITIQUE URBAINE EN PARTICULIER TOUT ÉLÉMENT DE "PÉNURIE" EST FACTEUR DE TOUTES SORTES DE TROUBLES SOCIO-ÉCONOMIQUES EN PRIORITÉ. AUSSI, DANS LE SYSTÈME ÉCONOMIQUE FRANÇAIS ACTUEL : PRODUIRE UN BIEN QUI EST RARE SUR LE MARCHÉ EST UNE DES SEULES FAÇONS EFFICACES DE LUTTER CONTRE L'AUGMENTATION

ARTIFICIELLE DE LA "VALEUR MARCHANDE" DE CE BIEN. CE RAISONNEMENT DONT LES APPLICATIONS SONT QUOTIDIENNES ET MULTIPLES DANS TOUS LES SECTEURS D'ACTIVITÉS, N'A JAMAIS ÉTÉ MIS EN OEUVRE DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION, ENCORE MOINS DANS LE DOMAINE PLUS RESTREINT - PLUS "MYSTÉRIeux" AUSSI - DE LA RÉALITÉ TERRITORIALE, DU SUPPORT DES CONSTRUCTIONS. LE TERRAIN A ÉTÉ ET RESTE UNE CONSTANTE SANS DÉFORMATION, SANS ÉVOLUTION, SANS DIMENSION NOUVELLE, DANS LE PROCESSUS DE CONCRÉTISATION DU DOMAINE BÂTI. D'OÙ CETTE MYTHIFICATION DE L'APPRÉHENSION, DE LA PRISE EN CHARGE DU SOL; AUSSI, LA FUITE DES PROMOTEURS (ÉTATIQUES, PARA-ÉTATIQUES ET PRIVÉS) DEVANT LES TERRAINS EN PENTE OU ACCIDENTÉS, VALONNÉS, DONT PERSONNE - TOUT AU MOINS EN RÉGION PARISIENNE - N'A ENTREPRIS LA MISE EN VALEUR. L'EFFORT D'IMAGINATION, FORMEL, STRUCTUREL, A TOUJOURS PORTÉ SUR L'OBJET ARCHITECTURAL EN TANT QUE TEL, PRATIQUEMENT SANS AUCUNE PRÉOCCUPATION D'ORDRE "TERRITORIAL". D'AILLEURS, PENDANT DES SIÈCLES, L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE EN FRANCE IDÉALISAIT LA FORME, AU MIEUX LE VOLUME, EN TOUS LES CAS L'APPARENCE, SANS LIER EN AUCUNE MANIÈRE LE BÂTI À SON RECEPTACLE, AU TERRAIN. CETTE FAÇON D'ABSTRAIRE ET DE S'ABSTRAIRE DE LA RÉALITÉ A MARQUÉ DES GÉNÉRATIONS D'ARCHITECTES QUI, ENTRE LA "GRANDE COMPOSITION" ET LA "BANLIEUSARDISATION" N'ONT JAMAIS ÉTÉ CAPABLES DE S'INSÉRER DANS UN TISSU URBAIN AUTREMENT QU'EN COMPLÉTANT LES VIDES, ENTRE DEUX MITOYENS ÉTIRANT LE LONG DES AVENUES ET DES RUES DES ÉPIDERMES ET RIEN D'AUTRE. ON PARLE ALORS HISTORIQUEMENT - DONC À POSTÉRIORI, D'HOMOGENÉISATION DU TISSU URBAIN; CE QUI N'EST VRAI QU'EN APPARENCE TOUT COMME L'INVOCATION DE L'UNITÉ DE STYLE N'EST QUE LA FALSIFICATION CONSCIENTE DE L'IMAGE PERCEPTIBLE "IN FINE" D'UNE PÉRIODE HISTORIQUE DONNÉE. IL EST INDISPENSABLE D'ÉVOQUER AUSSI UNE NOTION QUI A SOULEVÉ ET SOULÈVE ENCORE DE NOMBREUSES INTERPRÉTATIONS ET DÉFINITIONS CONTRADICTOIRES: LA DENSITÉ! QU'ELLE SOIT CALCULÉE EN MÈTRES CARRÉS OU EN MÈTRES CUBES, EN HABITANTS OU EN LOGEMENTS, EN UNITÉS OU EN POURCENTAGES...UN FAIT DEMEURE CERTAIN AU NIVEAU DE L'ANALYSE LA PLUS

QUE CELA SOIT L'INQUIETUDE QUE L'ON EPROUVE QUAND IL FAUT ADMETTRE QU'UNE MÊME

ÉLÉMENTAIRE: LA VIE SOCIALE, L'ANIMATION, LES ÉCHANGES ET LES CONFRONTATIONS DE TOUTES SORTES, N'EXISTENT - NE SONT PHYSIQUEMENT PRÉSENTS - QUE LÀ OÙ LA DENSITÉ DU CADRE BÂTI ET DES ACTIVITÉS QU'IL CONTIENT, IMPLIQUE, PERMET ET SUSCITE UN "FROTTEMENT" DES HOMMES, DES CHOSSES ET DES IDÉES. L'ESPACEMENT ENTRE LES VOLUMES BÂTIS, L'INTRODUCTION DU "VIDE" - ENGAZONNÉ ET FLEURI - COMME LE FONCTIONNALISME SÉGRÉGATIONISTE NOUS L'A IMPOSÉ SOUS LE PRÉTEXTE FALLACIEUX DE MODERNITÉ PENDANT DES DÉCÉNIÉS, N'ENGENDRENT QUE DES ESPACES MORTS, ATROPHIÉS, SANS ANIMATION ET SANS QU'UN QUELCONQUE "COAGULANT SOCIAL", SANS QU'AUCUNE COMMUNAUTÉ D'IDÉES NI D'INTÉRÊTS PUISSE SE MANIFESTER, S'ORGANISER, APPARAÎTRE! IL EST INUTILE AUJOURD'HUI DE REVENIR SUR LA TRILOGIE - SOCIALEMENT FAUSSE, TROMPEUSE - "AIR-ESPACE-SOLEIL"! ELLE N'A PRODUIT QUE DES ESPACES NÉGATIFS, AU PROPRE ET AU FIGURÉ, DES ESPACES SANS VIE. ON EST EN DROIT DE SE DEMANDER ALORS POURQUOI AUGMENTER ENCORE CE VIDE MENAÇANT LORSQU'AU COEUR D'UNE VILLE, UN PONT Y EST CONSTRUIT? SI NOTRE RÉFÉRENCE EST LE PONT, C'EST PARCE QUE CET ÉLÉMENT URBAIN ESSENTIEL EST AUJOURD'HUI ISSU D'UNE CONTRADICTION SANS CARACTÈRE DIALECTIQUE: CONFORTER, DANS UN CADRE URBAIN DONNÉ, LE PASSAGE D'UN POINT À UN AUTRE, DE LA CIRCULATION DES VÉHICULES EN PREMIER, BIEN SÛR DES HABITANTS AUSSI. ALORS, IL NOUS FAUT VITE, AVEC FORCE, DONNER, INSUFFLER À CETTE RÉALITÉ URBAINE UN CARACTÈRE DIALECTIQUE PROFOND, INALTÉRABLE, GÉNÉRATEUR D'UNE POTENTIALITÉ D'ÉVÉNEMENTS DIVERSIFIÉS QUE LE SIMPLE "PARACHUTAGE-DE-BOÎTES-À-CHAUSSURES-EN-BÉTON" EST DANS LA TOTALE INCAPACITÉ D'ASSUMER. MAIS REVENON ENCORE À LA DENSITÉ: TOUTE DENSIFICATION EXIGE UNE TOTALE DÉ-FONCTIONNALISATION DE L'ESPACE, UN DÉ-CLOISONNEMENT DES VOLUMES, UN MÉLANGE DES ACTIVITÉS, UNE POLYVALENCE DES LIEUX, ENFIN UNE POSSIBILITÉ INSCRITE DANS LA CONSTRUCTION MÊME, DE FAIRE ÉVOLUER SIMULTANÉMENT CONTENANT ET CONTENU. IL FAUT BIEN FAIRE REMARQUER QUE CECI EST CONTRAIRE À TOUTE PRATIQUE URBAINE ET ARCHITECTURALE ACTUELLE DANS QUELQUE PAYS ET SYSTÈME POLITIQUE QUE CELA SOIT! L'INQUIÉTUDE QUE L'ON ÉPROUVE QUAND IL FAUT ADMETTRE QU'UNE MÊME

SOLUTION FORMELLE ET D'IMPLANTATION - DE FIXITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE ET DE RAPPORTS: OCCUPATION DU TEMPS-OCCUPATION DE L'ESPACE - EST MISE EN OEUVRE DANS LE CADRE DE RÉGIMES POLITIQUEMENT CONTRADICTOIRES EN TERMES URBANISTIQUES ET ARCHITECTURAUX QUASI IDENTIQUES, EST IMMENSE! CONSTATER AUJOURD'HUI QUE LA SOCIÉTÉ SOCIALISTE N'A PAS JUGÉ UTILE DE FORMULER AUTREMENT QUE LE FAIT LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE-MONOPOLISTE LE BINÔME PRODUCTION-CONSOMMATION QUAND IL S'AGIT D'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT - EST NAVRANT! AINSI IL APPARAÎT SPONTANÉMENT QUE LA NOTION DE DENSITÉ EST DIRECTEMENT LIÉE À LA NOTION DE PROPRIÉTÉ ET À CELLE DU MORCELLEMENT DE CETTE DERNIÈRE. UNE ABSURDITÉ ENGENDRANT UNE AUTRE ABSURDITÉ, NOUS ASSISTONS AUJOURD'HUI AVEC CANDEUR À UNE SORTE DE DÉSAGRÉGATION DE LA MAJORITÉ DU TISSU URBAIN DES CENTRES-VILLES. CECI PAR LE BLOCAGE DES TERRAINS, TRÈS MAL OCCUPÉS. C'EST LÀ OÙ S'INSTALLENT TOUTES LES MALADIES URBAINES; MAIS C'EST LÀ-AUSSI OÙ IL FAUT AGIR! AINSI POUVONS-NOUS CONSTATER QUE LES PLANS D'OCCUPATION DES SOLS, DOCUMENTS D'URBANISME QUE TOUTES LES VILLES S'OFFRENT ACTUELLEMENT NE PRENNENT ABSOLUMENT PAS EN COMPTE CE TYPE D'ANALYSE; LES CENTRES NE SONT PAS DENSIFIÉS NI VOUÉS À UNE ANIMATION IMPLICITE; ILS NE SONT PAS COMPACTÉS SOCIALEMENT NI ÉCONOMIQUEMENT; LES NOTIONS D'ÉCHANGE - AU PROPRE ET AU FIGURÉ - NE SONT PAS PRISES EN CONSIDÉRATION AUTREMENT QU'À TRAVERS DES DONNÉES STATISTIQUES OU CIRCULATOIRES... PERSONNE N'OSE IMAGINER LA VIE DE LA VILLE NON PLUS EN TERMES FONCTIONNELS, MAIS SURTOUT DE NOUVELLES MOTIVATIONS D'ÉCHANGE ET DE NOUVEAUX RYTHMES D'ACTIVITÉS; UN DES ARGUMENTS AVANCÉS POUR CONTREDIRE LA DENSIFICATION EST: LE MANQUE DE "SUPPORT" DE TERRAINS. ON EST EN DROIT ALORS DE SE DEMANDER POURQUOI L'APPROPRIATION DU SOL DOIT ENCORE OBÉIR À DES LOIS DONT L'HISTORICITÉ NE PRENAIT JAMAIS EN COMPTE LA PARCELLISATION FONCTIONNELLE D'AUJOURD'HUI... AINSI A ÉTÉ ENGENDRÉE LA FUITE VERS L'EXTÉRIEUR DES NOYAUX URBAINS - DE LA PRESQUE TOTALITÉ DES CONSTRUCTIONS, APRÈS LA GUERRE... À UN MOEMENT OÙ LA RURALITÉ ACCEPTAIT BON GRÉ-MAL GRÉ LE REMEMBREMENT, OÙ LE PARCELLAIRE URBAIN MAINTENAIT SON ABBÉ-RANTE DIVISION! RIEN OU PRESQUE NA PÛ ÊTRE RÉALISÉ POUR FAIRE SORTIR DE SON CAR-

ATTITUDE D'IMPUISSANCE QUE NOUS FABRIQUONS DE TOUTE PIÈCE - AU NOM DE LA CULTU-
CAN SOCIAL ÉTRIFIÉ UNE SOCIÉTÉ QUI A FINI PAR SE DÉMETTRE À TRAVERS SON ENVIRON-
NEMENT CONSTRUIT, INCAPABLE QU'ELLE A ÉTÉ D'ASSURER ET D'ASSUMER SA PROPRE MUTA-
TION EN DEDANS L'URBAIN, ET NON PAS COMME ELLE LE FAIT DEPUIS TRENTE ANS AU-DELÀ
DE L'URBAIN DANS CETTE "ZONE" DEMI-TEINTE, NI URBAINE, NI RURALE QU'EST LA BAN-
LIEUE ("LIEU BANNI"...) ! ET CELA PARCE QUE CETTE SOCIÉTÉ N'A JAMAIS OSÉ - CAPI-
TALISTE, SOCIALISTE VOIRE COMMUNISTE - S'APPROPRIER AVEC OU SANS "PROFIT" L'UNI-
QUE VÉRITABLE BIEN DE CONSOMMATION INDIVIDUELLE ET COLLECTIF: LE SOL! ALORS LES
CHOSSES SE BLOQUENT; ARRIVE, À TRAVERS CETTE FUITE EN AVANT AU RAS-DE-TERRE, LA
FUITE EN AVANT GÉNÉRALISÉE: HYPER-MARCHÉ, SUPER-CLUB-DE-VACANCES, GRAND ENSEMBLE,
GRANDE VOITURE, RÉFRIGÉRATEUR-CONGÉLATEUR, ETC...ETC...AUTREMENT DIT: À PARTIR
D'UNE ABDICATION ET L'ALIBI...L'AUTO-SATISFACTION, L'IMMOBILISME, L'ÉTOUFFEMENT.
IL EST ENSUITE PROCÉDÉ À LA RECHERCHE D'ARTIFICES URBANISTIQUES QUI- LORSQU'ILS
SONT MIS EN OEUVRE N'ONT JAMAIS LA CAPACITÉ D'ENGENDRER LA MOINDRE HARMONISATION
ENTRE BESOINS ET SOLUTIONS PRATIQUEMENT IMPOSÉES, COURCIRCUITANT TOUS CEUX QUI,
VÉRITABLEMENT DEVRAIENT ÊTRE, À TOUS LES ÉCHELONS PARTIE PRENANTE...L'INVOCATION
DE LA PARTICIPATION, VOIRE DE L'AUTOGESTION URBAINE N'A JAMAIS CONTENU LES ARMES
D'UN VÉRITABLE COMBAT URBAIN...TOUT A ÉTÉ FAIT EN NÉGATIF SANS - PRESQUE JAMAIS,
PRODUIRE DES SOLUTIONS ENGAGEANT LA RESPONSABILITÉ AU NIVEAU DES MASSES. ÉCRIRE
CELA À PROPOS DU THÈME DE NOTRE RECHERCHE NE MANQUERA PAS DE CHOQUER. MAIS CE
TYPE D'OBSERVATION FAIT PARTIE DE NOTRE ARGUMENTATION. NOUS NOUS SOMMES INTERDIT
DE TOMBER DANS LE TRAVERS DES DÉMONSTRATIONS PAR L'ABSURDE OU DES SIMPLIFICATIONS
STATISTIQUES POUR PROUVER TOUT ET RIEN. SI LE THÈME PONTS URBANISÉS DOIT ÊTRE
JUSTIFIÉ IL LE SERA PAR L'EXISTANCE - DANS LE DOMAINE DE L'URBAIN, AUJOURD'HUI,
EN FRANCE ET AILLEURS D'UNE SITUATION EXPLOSIVE ENVERS LAQUELLE MANQUENT L'IMA-
GINATION ET LA RESPONSABILITÉ. CAR ENFIN, IL NE S'AGIT PAS ICI DE REMPLIR, SAVAM-
MENT DES PAGES D'ÉCRITURE; IL S'AGIT DE DÉNONCER CET ABANDON SCANDALEUX DE TOUS
LES CENTRES DES VILLES PETITES, GRANDES, MOYENNES...IL S'AGIT DE DÉNONCER CETTE

ATTITUDE D'IMPUISSANCE QUE NOUS FABRIQUONS DE TOUTE PIÈCE - AU NOM DE LA CULTURE ET DE L'HISTOIRE, COMME JADIS LES "FONCTIONNALISTES DE LA RACE", ENVERS CE QUI FINIRA PAR SE TAUDIFIER ET PAR TAUDIFIER LA SOCIÉTÉ: LES CENTRES-VILLES, VIDES ET VIDÉS, VIVANT PAR À-COUPS SEULEMENT... IL S'AGIT AUSSI DE FAIRE COMPRENDRE QUE LA COMMUNICATION, DONC LA COMMUNAUTE, N'EST PAS POSSIBLE LÀ OÙ RÈGNENT LA SÉGRÉGATION ET LE VIDE... ALORS, DANS LE CADRE D'UNE SITUATION DONNÉE... D'UNE SOCIÉTÉ DONNÉE... D'UN SYSTÈME ÉCONOMICO-POLITIQUE DONNÉ... IL FAUT TROUVER DES "ÉLÉMENTS DE CONVERGENCE"... IL EN EXISTE: LES PONTS URBANISÉS EN FONT PARTIE: ILS SONT PRESQUE TOUJOURS SITUÉS EN DES LIEUX OÙ LE BLOCAGE DE TOUT DÉVELOPPEMENT CONSTRUIT EST EFFECTIF; LEUR "TABLIER" EST BIEN PUBLIC - CHANCE INNOUÏE, CAR DANS CE MÉCANISME D'APPROPRIATION SYSTÉMATIQUE DE CE QUI NE NOUS APPARTIEN PAS, VOICI ENFIN UN TERRITOIRE QUI NOUS APPARTIEN ET DONT IL FAUT VITE DISPOSER, QU'IL FAUT IMAGINER, UTILISÉ ET UTILISABLE, POUR TOUS... D'AUTANT PLUS, OUI, D'AUTANT PLUS QU'EXISTE, LÀ, À NOTRE DISPOSITION, LA RÉFÉRENCE HISTORIQUE, PARFAIT TRANQUILISANT-SÉCURISANT DES MASSES ET DES MENEURS ET DES DÉCIDEURS ET DES POLITIQUES ET DES FONCTIONNAIRES ET DES FINANCIERS. CURIEUX!...

TOUT CE QUI FUT RASSURE ET RASSURE TOUT LE MONDE TOUTES CATÉGORIES CONFONDUES! AH QUELLE MENTEUSE, L'HISTOIRE! [A LONDRES LA TOWER BRIDGE, BIEN DENSIFIÉE, D'UNE URBANISATION RIGOUREUSE, COMPORTANT LOGEMENTS COMMERCES DE TOUTES SORTES ET ARTISANAT, ADMINISTRATIONS ET PROMENADES, COMME LE PONT NOTRE-DAME, LE PONT-AUX-CHANGES ET LE PONT NEUF QUI DÈS LE QUINZIÈME SIÈCLE DONNAIENT L'EXEMPLE DE LA COHABITATION ET DE LA POLYVALENCE... ET LE PULTNEY BRIDGE À BATH, CETTE VILLE D'ORDRE... ET LE PONTE VECCHIO À FLORENCE... ET D'AUTRES ENCORE, DONT L'EXISTENCE PICTURALE-IMAGINATIVE EST DÉPOSÉE COMME TÉMOIN DANS QUELQUES MUSÉES ITALIENS...

[PEU IMPORTE QUEL FUT LE MOTEUR DE CES MISES EN ŒUVRE; ELLES CONCOURRAIENT TOUTES À RESSERRER LES LIENS ENTRE CITOYENS D'UN MÊME TERRITOIRE URBAIN. LE PONT EN LUI-MÊME RELIANT PAR DÉFINITION UNE RIVE À L'AUTRE, POUR LE RESTE, LES CITOYENS ONT PRIS SIMULTANÉMENT POSSESSION D'UN TERRITOIRE ÉMINAMMENT PUBLIC POUR

Y INSTALLER DES SERVICES ET S'Y INSTALLER. DES RAPPORTS SOCIAUX SERRÉS S'Y SONT CRÉES, EN MILIEU RESTREINT, CARACTÉRISTIQUE, DENSE. LE SITE URBAIN ÉTAIT MARQUÉ AVEC FORCE, UN ÉLÉMENT DE LA COMMUNICATION URBAINE ÉTAIT INSTALLÉ LÀ OÙ LA VOLONTÉ DE COMMUNIQUER SE MANIFESTA ET SE DÉVELOPPA PAR LA SUITE. ON PEUT AUSSI PENSER QUE LES "PONTS MAISONS" COMME LES CLASSIFIÉ RUDOLFSKY DANS SON LIVRE RÉCENT STREETS FOR PEOPLE, SOIENT LES PREMIÈRES ET AUJOURD'HUI ENCORE LES MEILLEURS EXEMPLES "D'APPROPRIATION" D'UN TERRITOIRE APPARTENANT À LA COLLECTIVITÉ, PAR UNE PARTIE DE CETTE MÊME COLLECTIVITÉ. CELA RESTE UN POINT D'HISTOIRE À ÉCLAIRCIR. CAR IL EST VRAISEMBLABLE QUE CE TERRITOIRE COMMUNAL SE SOIT PAR LA SUITE - UNE FOIS OCCUPÉ, CONSTRUIT, URBANISÉ - CONSTITUÉ EN COMMUNE INDÉPENDANTE, AVEC SES PROPRES TAXES ET LOIS LOCALES; CE FUT, TOUT AU MOINS EN PARTIE, LE CAS DU TOWER BRIDGE DE LONDRES. CES EXEMPLES SONT COMPLÉTÉS PAR D'AUTRES, CONTEMPORAINS, ISSUS D'ATTITUDES ET DE CIRCONSTANCES AUTRES, MAIS SOUS-ENTENDUES PAR UN DÉNOMINATEUR COMMUN ESSENTIEL: CENTRALITÉ DU PONT, DENSITÉ IMPORTANTE DE LA MATIÈRE URBAINE PROPOSÉE...ET VOLONTÉ DE COMMUNIQUER. LA QUALITÉ D'INSERTION DANS LE SITE D'ALGER DU PROJET OBUS DE LE CORBUSIER EST REMARQUABLE PARCE QUE SANS L'IDÉE DU "VIADUC" - DONC D'UN PONT - IL EUT ÉTÉ IMPOSSIBLE D'IMAGINER UNE SI GRANDE HOMOGENÉITÉ DANS LE PARCOURS-PAYSAGE! LA DIVERSITÉ S'INSTALLE À L'INTÉRIEUR ET, COMPLÉTÉE PAR UNE FORTE DENSITÉ ET PAR LA PRÉSENCE DE QUELQUES FONCTIONS COMPLÉMENTAIRES, DONNE À L'ENSEMBLE UN CARACTÈRE URBAIN, NEUF, INÉDIT. EUT-ON CONSTRUIT OU MODÉLISÉ PAR UN PROTOTYPE CETTE IDÉE ESSENTIELLEMENT URBAINE MAIS AUSSI D'OUVERTURE D'UN DIALOGUE AVEC LE PAYSAGE, AVEC LES HABITANTS, AVEC LE TEMPS...QUELLE AUTRE ARCHITECTURE - DONC QUELS RAPPORTS SOCIAUX DIFFÉRENTS DE CEUX QU'ALGER OU AILLEURS LA SOCIÉTÉ URBAINE A CONNUS! COMME TOUJOURS CHEZ LE CORBUSIER LA FORCE ET L'ENVERGURE DE LA GESTUALITÉ ARCHITECTURALE CACHE LES IMPLICATIONS SOCIALES DE SON PROJET. L'INFIDÉLITÉ DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE VIS-À-VIS DES ARCHITECTES EST FLAGRANTE! POLITIQUEMENT RELÉGUÉ AU NIVEAU DE L'UTOPIE,

CE TYPE D'ARCHITECTURE ET D'AUTRES PLUS TARD, QUI TOUTES CONTENAIENT GRAINES POUR LE CHANGEMENT, N'ONT PAS FRANCHI LE CAP DE L'ÉTUDE... LA VOLONTÉ POLITIQUE A TOUJOURS CADAVÉRISÉ "L'ARCHITECTURE-AUTRE" DE CETTE ÉPOQUE (1925-1935) COMME ELLE CONTINUE D'AILLEURS ENCORE À LE FAIRE DE NOS JOURS. LE POUVOIR DEVRAIT SAVOIR QUE L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE SONT DES PHÉNOMÈNES D'ENTRAÎNEMENT POLITIQUES ET SOCIAUX; UNE PLACE INCITE AUX RASSEMBLEMENTS ET LE DÉDALE D'UN PILOTIS, LES CHANGEMENTS DE NIVEAUX PERMETTENT LA GUÉRILLA... TOUT COMME LES PALAIS ABRITAIENT LES ROIS ET EN MÊME TEMPS LES RÉVOLUTIONS. AUJOURD'HUI LA REVENDICATION SOCIALE - LE CHANGEMENT DES MOEURS, PASSENT PAR L'EXPRESSION CONSTRUITE D'UN QUARTIER, D'UN ENSEMBLE; LES HABITANTS S'Y RECONNAISSENT OU NON; D'OÙ DES PHÉNOMÈNES FONDAMENTAUX GRAVES: PRISE DE CONSCIENCE SUR DIVERS PLANS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX; EXIGENCES DE TAILLE DANS TOUS LES DOMAINES D'ACTIVITÉ... MAIS LE POUVOIR FAIT SIENNE L'IMAGE FAUSSEMENT ORIGINALE, FLATTEUSE DE CETTE ARCHITECTURE DESCRIPTIVE, "PARABOLISANTE" (PYRAMIDE... CATHÉDRALE... ETC ETC...) SEULE UNE SÉRIEUSE ANALYSE LINGUISTIQUE DE TOUT CE QUE LE POUVOIR A ACCEPTÉ OU ACCEPTE, POURRAIT FAIRE RESSORTIR L'ACTUELLE CONVERGENCE POUR LA MÉDIOCRITÉ! LE MÉCANISME DE LA CONTESTATION EN URBANISME ET ARCHITECTURE A ÉTÉ MIS EN ROUTE PARTOUT PAR LA BASE QUI N'AVAIT PAS DE CONNAISSANCES SPÉCIFIQUES EN LA MATIÈRE; CE N'ÉTAIT PAS UNE ATTITUDE DU TYPE SYNDICALISTE; MALHEUREUSEMENT LA BASE A PRESQUE TOUJOURS PROCÉDÉ PAR LA NÉGATIVE SANS QUE DES SOLUTIONS NEUVES SOIENT PROPOSÉES; C'EST CE CAP QUI DEVRAIT ÊTRE FRANCHI MAINTENANT; ET ON PEUT TRÈS BIEN IMAGINER QUE LES "PONTS URBANISÉS" - C'EST-À-DIRE EN UN PREMIER TEMPS: L'EXISTANCE EFFECTIVE DE TERRAINS ARTIFICIELS PROPRIÉTÉ COLLECTIVE, PUISSENT CONTRIBUER EFFICACEMENT À LA MISE EN PLACE D'UNE TYPOLOGIE ORIGINALE DU CHANGEMENT URBAIN. CAR, EN FAIT, LE BLOCAGE ACTUEL PROVIENT AUSSI, DE CETTE INDIFFÉRENCE PERMANENTE DES PRODUCTEURS DU CADRE BÂTI VIS-À-VIS DES CONSOMMATEURS DE CE CADRE! CET ENGOUEMENT POUR LA VALEUR-PIERRE ET PAR UNE FUIITE DES LIQUIDITÉS VERS UN "GEL" ARTIFICIEL ENTRETENU PAR UNE PUBLICITÉ DONT LE

CARACTÈRE MENSONGER N'EST PLUS À DÉMONTRER, A FAUSSÉ LE JEU ÉCONOMIQUE SURTOUT EN PAYS CAPITALISTE - PARCE QUE LE FAIT DE L'APPROPRIATION D'UN BIEN "NON PRODUIT": LE TERRAIN, AVEC TOUT CE QUE L'ON S'INGÉNIE À METTRE DESSUS, ARBORE EN DÉFINITIVE ET PRESQUE...AUTOMATIQUEMENT UN CARACTÈRE ARTIFICIEL, DE MOINS EN MOINS CRÉDIBLE! ON S'ACHEMINE ALORS VERS LE BESOIN IMPLICITE DE "PRODUIRE" DU TERRAIN POUR LIBÉRER - EN TERMES QUANTITATIFS - LA PRODUCTION DE TOUTES LES COMPOSANTES DU CADRE BÂTI. CE QUE JE VEUX DIRE UNE FOIS DE PLUS: IL N'EST PLUS POSSIBLE DE CONTINUER À PARCELLISER LE TERRITOIRE URBAIN, ENCORE MOINS À TRAVERS CETTE FAUSSE ATTRIBUTION D'AVANTAGES QUE SONT DEVENUS LES POS! IL EST ENCORE MOINS POSSIBLE DE LAISSER SODOMISER TOUT L'ESPACE URBAIN À LA FOIS PAR UNE INDIFFÉRENCE VIS-À-VIS DE L'EXISTANT, VIS-À-VIS DE TOUT PROJET DE REPRISE EN MAIN DES CENTRES À TRAVERS DES EXPROPRIATIONS MASSIVES EN FAVEUR DES MUNICIPALITÉS ET PAR LA CRÉATION FAUSSEMENT "APOLITIQUE" D'ENSEMBLES MAJEURS HORS DU VÉRITABLE TERRITOIRE URBAIN. C'EST ALORS QUE LES "PONTS URBANISÉS" PRENNENT VÉRITABLEMENT UN SENS; C'EST DANS CETTE SITUATION D'ABANDON QU'ILS RECOUVRENT LEUR VÉRITABLE SIGNIFICATION! [LA MESSEBRUCKE (PONT-EXPOSITION) DE L'ARCHITECTE ALLEMAND EDMUND SPOHR A LE GRAND MÉRITE D'ÊTRE UN PROJET RÉALISTE ET RENTABLE; IL S'EN EST FALLU DE PEU POUR QU'IL SOIT RÉALISÉ À DUSSELDORF OÙ DE NOUVEAUX LOCAUX POUR LA FOIRE-EXPOSITION AINSI QU'UN NOUVEAU PONT, ÉTAIENT NÉCESSAIRES. CE PONT URBANISÉ DEVIENT - MALGRÉ SA MONOFONCTIONNALITÉ PAR LAQUELLE IL EST D'AILLEURS APPAUVRI, UN ÉLÉMENT DENSIFICATEUR DE LA CENTRALITÉ URBAINES SANS POUR AUTANT ATTENTER À LA VILLE EXISTANTE AVEC SON CARACTÈRE HISTORIQUE OU CONTEMPORAIN, À PRÉSERVER, À CHANGER OU À RESTAURER]. D'AILLEURS CEUX QUI SUPPORTENT MAL, NE SERAIT-CE QU'À TITRE DE RECHERCHE, L'IDÉE DES PONTS URBANISÉS, SE DÉPÊCHENT DE COMPARER CES DERNIERS AVEC LA "RÉNOVATION", PROCESSUS POLITIQUE, URBANISTIQUE ET ARCHITECTURAL AYANT DE TOUTES CARACTÉRISTIQUES. LA RÉNOVATION DE QUELQUE TYPE QU'ELLE SOIT NE PRODUIT PAS DU TERRAIN ARTIFICIEL APPARTENANT A LA COLLECTIVITÉ! LES ARCHITECTES HAMBOURGEOIS BUNSMANN ET SCHARF QUI ONT PRÉ-

SENTÉ LORS D'UN RÉCENT CONCOURS L'IMPLANTATION DU NOUVEAU PARLEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE SUR UN PONT SUR LE RHIN QU CENTRE DE BONN, LA CAPITALE, ONT CONCRÉTISÉ LA RÉALITÉ DU PONT URBANISÉ D'UNE MANIÈRE ÉCLATANTE MÊME SI DANS CE PROJET COMME DANS LE PRÉCÉDENT IL S'AGIT ENCORE DE BÂTIMENTS GROUPÉS CERTES, MAIS NE RÉPONDANT QU'AU PROGRAMME D'UNE SEULE FONCTION. LA DENSITÉ ET EN MÊME TEMPS L'AFFIRMATION DE LA CENTRALITÉ DU POUVOIR PAR UNE CENTRALITÉ URBAINE FORTEMENT EXPRIMÉE NE POUVAIT ÊTRE MIEUX CONCRÉTISÉ ET D'UNE MANIÈRE PLUS COMPLÈTE. AVEC LEUR PRAGMATISME, LES ARCHITECTES ALLEMANDS ONT CHOISI POUR UNE FONCTION PUBLIQUE, SE SITUANT ENTRE LA MASSE ET LE POUVOIR, UNE POSITION URBANISTIQUE ADÉQUATE QUI ÉVITE L'ISOLEMENT ET LE CARACTÈRE "ÉCRASANT" DE "PALAIS" QUI EST LE PROPRE, DANS TOUS LES RÉGIMES POLITIQUES, DE CE TYPE DE BÂTIMENT. AINSI CONSTATE-T-ON UNE ADÉQUATION DU "PONT URBANISÉ" À LA QUASI TOTALITÉ DES PROGRAMMES ET À TRAVERS DES EXPRESSIONS ARCHITECTURALES TRÈS DIVERSES. L'EXEMPLE DE LA MODESTE RÉALISATION JAPONAISE EST SIGNIFICATIF; IL TIENT MOINS DU PONT QUE DU RUBAN CIRCULATOIRE SURÉLEVÉ; IL RAPPELLE LES TOITS AMÉNAGÉS EN PISTES D'ESSAIS DES IMMEUBLES QUE LE CORBUSIER A ÉTUDIÉ POUR FIAT, À TURIN. UN PROJET ITALIEN - EXTRAIT DE LA PUBLICATION LA CITTA'TERRITORIO - INCLUT LA CIRCULATION DANS LES IMMEUBLES CONSTRUITS AUTOUR ET AU-DESSUS. CERTES IL NE S'AGIT PAS D'UN PONT, ENCORE MOINS D'UN PONT URBANISÉ, MAIS DANS CET ORDRE D'IDÉES N'Y-AT-IL PAS LÀ UNE PREMIÈRE RÉPONSE, INCONSCIENTE, À LA QUESTION QUE L'ON HÉSITE, AUJOURD'HUI, À SE POSER MAIS QUE DEMAIN IL FAUDRA FORMULER D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE: QUE FAIRE DES ROUTES? OR LES ROUTES SONT DES TERRITOIRES PUBLICS...ALORS? IL EST INATTENDU DE CONSTATER - DE DÉCOUVRIR - COMBIEN ET COMMENT PAOLO SOLERI, DANS SA RETRAITE DE PHOENIX (ARIZONA-USA) A APPROCHÉ LES PROBLÈMES DES PONTS EN GÉNÉRAL ET DES "PONTS URBANISÉS" EN PARTICULIER. SANS FORMULER CLAIREMENT TOUTE "L'IMPULSION" QU'IL CONFÈRE À UN PONT, SES CROQUIS CONTIENNENT INDUBITABLEMENT L'INDICATION DU "PONT URBANISÉ" AUQUEL IL DONNE, BIEN SÛR, PAR LA FORME, LE DESSIN, LA POSSIBILITÉ DE CONTENIR DE NOMBREUSES

FONCTIONS AUSSI DIVERSIFIÉES QUE POSSIBLE. SANS LE SITUER DANS UN CONTEXTE URBAIN PRÉCIS SOLERI FORMULE, EN PLAN, UN PONT PORTEUR D'AUTRES FONCTIONS ET D'AUTRES CONSTRUCTIONS; DANS SON TUMULTUEUX ET FORMEL PROJET POUR ARCOSANTI, TOUTES LES PAROIS INDIQUÉES EN PLAN D'UNE ÉPAISSEUR CERTAINE SONT PORTEUSES DE VIE; C'EST AUSSI LE CAS DES PONTS QU'IL A DESSINÉS. BIEN SÛR, L'IDÉE DU TERRAIN ARTIFICIEL PRODUIT À UNE ÉCHELLE IMPORTANTE EXPRIMÉE DANS L'ENSEMBLE DES PROJETS DE L'ÉQUIPE ARCHIGRAM DE LONDRES; JEUNES ARCHITECTES À LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE DIMENSION NON SEULEMENT FORMELLE MAIS AUSSI SOCIO-ÉCONOMIQUE, GROUPÉS AU SEIN D'UN NOYAU TRÈS HOMOGENÈ: ARCHIGRAM A INTRODUIT EN URBANISME ET ARCHITECTURE LA CONTESTATION MAIS AUSSI UNE FAMILLE DE SOLUTIONS SANS RÉFÉRENCE, INÉDITES. À L'URBAIN EXISTANT SE SUPERPOSE "L'URBAIN-CONÇU-PAR-ARCHIGRAM". PRODUIT PAR UNE SOCIÉTÉ BLOQUÉE SINON EN DÉCOMPOSITION, L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE D'ARCHIGRAM NE SONT PAS DES REMÈDES MAIS DE NOUVEAUX MODES DE VIE OÙ L'ÉCHELLE DES VALEURS EST AUTRE, AINSI QUE LES RAPPORTS PRODUCTION/CONSOMMATION. ON SERAIT TENTÉ DE FORMULER UN RAISONNEMENT IDENTIQUE À L'ÉGARD DE LA - DES - VILLE(S) OBLIQUES DE CLAUDE PARENT. TOUT COMME ARCHIGRAM, PARENT FAIT PREUVE D'UNE PENSÉE GLOBALE, INTÉGRANTE; NÉANMOINS, ICI, L'AFFIRMATION FORMELLE PREND LE PAS SUR LE CONTENU, SUR LES STRUCTURES POLITICO-SOCIALES-ÉCONOMIQUES DU CONTENU; ON RESTE SUR SA FAIM, ALORS QUE LA RICHESSE EXTRAORDINAIRE DU RÉPERTOIRE FORMEL PERMETTRAIT DE TOUT IMAGINER. BIEN DIFFÉRENT EST LE CAS DE YONA FRIEDMANN; SA SOLUTION DITE "SCIENTISTE" D'OCCUPATION DE L'ESPACE AU-DESSUS DE L'ESPACE DÉJÀ OCCUPÉ FAIT FI D'UN CERTAIN NOMBRE DE PROBLÈMES DE FOND ET DE FORME. SA SOURCE INAVOUÉE: LES GRANDES ENJAMBÉES DE LE RICOLAIS, LUI FOURNIT, DÈS LE DÉBUT DE SES RECHERCHES UNE ÉCHELLE QUI LE SAUVE DE LA DÉGRADATION ENGENDRÉE, AILLEURS, PAR LE DÉTAIL. MANQUENT À FRIEDMANN, COMME À BEAUCOUP D'AUTRES LES IMPLICATIONS SOCIO-POLITIQUES, VOIRE ÉCONOMIQUES CORRESPONDANT À LEUR ATTITUDE. LA TRANSFORMATION RESTE FORMELLE. CHEZ RENATO SEVERINO LA DÉMARCHE EST NETTEMENT "MÉCANISTE"; SA RECHERCHE - PASSIONANTE - JOUE LE JEU DE LA FONCTIONNALITÉ DES ORGANES - DES

COMPOSANTES - ASSEMBLABLES MAIS DIVERSIFIÉS, PRODUITS INDUSTRIELLEMENT POUVANT SERVIR DANS LES SITUATIONS LES PLUS DIVERSES ET VOLONTAIREMENT LES PLUS DIVERSIFIÉS. QU'IL ABOUTISSE AINSI, ET ENTRE AUTRES À DES PROPOSITIONS DE PONTS URBANISÉS EST SIGNIFICATIF ET ENCOURAGEANT. CURIEUSEMENT, CHEZ KENZO TANGE, CE N'EST PAS DANS SON VASTE PROJET POUR L'URBANISATION DE LA BAIE DE TOKYO QUE L'ON TROUVE NE FUT-CE QUE SOUS-JACENTE L'IDÉE DU PONT URBANISÉ, MAIS DANS UN PROJET BEAUCOUP PLUS MODESTE D'IMMEUBLES D'HABITATIONS CONTENUS DANS UNE STRUCTURE TRIANGULÉE AU-DESSUS D'UN TABLIER DE PONT AUQUEL SONT SUSPENDUS DES ÉLÉMENTS DE TRANSPORT EN SITE PROPRE. CE PROJET N'EST PAS SANS RAPPELER CELUI DE LA VILLE EN X DE BIRO ET FERNIER. IL EST VRAISEMBLABLE QUE L'ON PUISSE MULTIPLIER LES EXEMPLES (QUEENS PLAZZA TOWER, NEW YORK 1930; POSTE-GARE À BERNE 1969; PENN-CENTER, ETC ETC...) DE TELLES RECHERCHES - ET RECHERCHER AVEC LEURS AUTEURS, LES INSPIRATIONS, LES SOURCES, LES VOLONTÉS, LES BUTS; IL EST PROBLABLE QU'AINSI ARMÉ DE RÉFÉRENCES, LA PRISE EN CONSIDÉRATION DE NOTRE THÈSE SOIT PLUS SURE, MOINS RISQUÉE ET QUE NOTRE APPROCHE DU PROBLÈME DES PONTS URBANISÉS SE TROUVE AINSI MOINS GÉNANTE POUR CERTAINS. CAR, AU RISQUE DE DÉPLAIRE, IL N'EST PAS DANS NOTRE VOLONTÉ DE PROUVER QUE $2 + 2 = 4$. À QUOI BON?... [IL S'AGIT POUR NOUS DE TENTER DE "DÉVÉROUILLER" UN DES BLOCAGES URBANISTIQUES MAJEURS: L'IMPOSSIBILITÉ DE PRODUIRE PAR NOTRE SOCIÉTÉ, UN BIEN DE CONSOMMATION QUI RESTE UN DES "BIENS" FONDAMENTAUX DU CAPITALISME MONOPOLISTE: LE TERRAIN (LE SOL)] UN ÉCONOMISTE SAURAIT DIRE CELA D'UNE FAÇON BIEN PLUS JUSTIFIÉE, AU NIVEAU DU PROCESSUS DE DÉCISION. CAR, IL S'AGIT POUR MOI - À PARTIR DES LUTTES URBAINES, DES INÉGALITÉS ET DE TOUT LE MÉCANISME DE LA REVENDICATION URBANISTIQUE, D'ABOUTIR - NON PAS À DES OBJETS ARCHITECTURAUX SOPHISTIQUÉS, OÙ TOUT EST JUSTIFIÉ PAR LA FORME - NON, IL NE S'AGIT PAS D'ESTHÉTISME; ET DE PLUS, AU DÉPART AU MOINS, JE N'INVOQUE NULLEMENT LA OU LES FORMES - JE RÉCUSE DONC LE "FORMALISME" PUISQUE POUR LA PREMIÈRE FOIS, IL S'AGIT DE PRODUIRE UN FORMIDABLE BIEN DE CONSOMMATION COLLECTIF: DU SOL ARTIFICIEL, SUPPORT D'ACTIVITÉS... [SAVOIR SI LES CORDONNIERS ET LES JOAILLIERS

ET LES HABITANTS DU PONT-NOTRE-DAME ET DU PONT NEUF S'ÉTAIENT GROUPÉS - À PARIS, DÉJÀ EN 1500 - PARCE QUE FORMER UNE COMMUNAUTÉ À L'AIDE D'UN ÉLÉMENT DE PASSAGE ET SUR UN SOL QUI AU DEMEURANT N'EST PAS UN "TERRAIN" EST UN JEU QUI VAUT D'ÊTRE JOUÉ...RESTE DU DOMAINE DE L'HISTOIRE - AVEC SES VÉRITÉS ET SES MENSONGES. CE QUI M'IMPORTE ESSENTIELLEMENT EST LE PROFIL SOCIAL, LE MÉCANISME SOCIAL-URBAIN, LA DYNAMIQUE SOCIALE-URBAINE QU'ENGENDRE CE TYPE DE GROUPEMENT...ET TOUS LES "POSSIBLES" - TOUTES LES "OUVERTURES" QU'IL CONTIENT...IL NE S'AGIT PLUS, AU DÉPART TOUT AU MOINS, ET SI LE MAÎTRE DE L'OUVRAGE EST L'ÉTAT, DE PRENDRE D'ABORD EN CONSIDÉRATION LA VALEUR FONCIÈRE DU SUPPORT D'UNE OU PLUSIEURS CONSTRUCTIONS; CELA EST ESSENTIEL DANS UN SCHÉMA OÙ LE PROFIT FINAL EST FONDAMENTALEMENT LIÉ À LA VALEUR DE L'OBJET DE DÉPART, LE TERRAIN! UN SPÉCIALISTE QUI NÉGOCIE DES TERRAINS DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, ÉCRIT À LA PAGE 135 DE SA THÈSE DE DOCTORAT EN SCIENCES ÉCONOMIQUES : "... EN UN CERTAIN SENS, LE TERRAIN EST UN TITRE NÉGOCIABLE. IL N'A PAS DE COÛT DE PRODUCTION. TOUT GAIN EST ASSIMILÉ À UNE RENTE ET NON À UN PROFIT INDUSTRIEL. LE TERRAIN URBAIN EST EN QUANTITÉ LIMITÉE, SES PROPRIÉTAIRES JOUISSENT DONC D'UN MONOPOLE DE FAIT. SI L'ON VEUT PARVENIR À CONSTRUIRE LE NOMBRE DE LOGEMENTS QU'EXIGE LE DÉVELOPPEMENT URBAIN À DES PRIX DE PLUS EN PLUS BAS POUR PERMETTRE À LA MAJORITÉ DE LA POPULATION DE SE LOGER CORRECTEMENT, IL FAUT QUE LE SOL, MATIÈRE PREMIÈRE DE LA FABRICATION DU LOGEMENT, PERDE SA NATURE DE TITRE NÉGOCIABLE ET DEVIENNE UN BIEN INDUSTRIEL DONT LA VALEUR SOIT ÉQUIVALENTE TOUT AU PLUS À SA VALEUR D'USAGE SANS RÉFÉRENCE À UN PRIX DE MARCHÉ NÉCESSAIREMENT FAUSSÉ PAR LA RARETÉ ET LA PERMANENCE DES BESOINS NON ENCORE SATISFAITS ". " LE TERRAIN N'A PAS DE COÛT DE PRODUCTION"... VOILÀ EXPRIMÉE UNE DES IDÉES FONDAMENTALES QUI NOUS ANIME, POUR JUSTIFIER, POUR EXIGER LA PRODUCTION DE TERRAINS ARTIFICIELS, DONT LES "PONTS URBANISÉS" SONT UNE PREMIÈRE EXPRESSION. À QUELQUE NIVEAU QUE L'ON SE SITUE CELA DEVIENT NÉCESSITÉ, LA DISLOCATION DU MÉCANISME ACTUEL EST EN COURS... TANT QUE NOUS NE PRODUIRONS PAS DE TERRAIN ARTIFICIEL TOUTES LES VOLONTÉS POUR FAIRE DIMINUER L'IMPACT DU PRIX DE CET-

TE COMPOSANTE DE BASE SUR LE PRIX FINAL SPÉCULATIF DE QUELQUE CONSTRUCTION QUE CELA SOIT, RESTERONT BLOQUÉES! CELA EST L'ÉVIDENCE MÊME, JE RÉAFFIRME DONC QUE L'ESSENTIEL DE NOTRE RECHERCHE N'EST PAS LA DÉFINITION D'UNE FORME OU D'UNE FAMILLE DE FORMES MAIS DE TENTER DE DÉTERMINER, EN UN PREMIER TEMPS LES COMPOSANTES D'UNE ACTION POUVANT ABOUTIR À LA PRODUCTION DE TERRAINS ARTIFICIELS. SÛREMENT, LES "PONTS URBANISÉS" OU, POURQUOI PAS: "À URBANISER" EN SONT. ON POURRAIT AINSI ENVISAGER, SI LES CALCULS DE STATIQUE LE CONFIRMENT, DE PRODUIRE DU "TERRAIN ARTIFICIEL" SUR DES PONTS EXISTANTS. NOMBRE DE VILLES MOYENNES EN FRANCE, POURRAIENT AINSI NE PAS S'AGRANDIR EN "TÂCHE D'HUILE", D'UNE FAÇON IRRÉFLÉCHIE ET INCONTRÔLABLE, MAIS AU CONTRAIRE, VOIR LEUR CENTRE DENSIFIÉ, RESTRUCTURÉ, RENDU À LA VIE APRÈS AVOIR LE PLUS SOUVENT SUCCOMBÉ À L'ÉTOUFFEMENT PAR LES VOITURES EN CIRCULATION OU ÉTALÉES SUR DES PARKINGS DÉVOREURS D'ESPACE. CE QUE CONTIENNENT CES PREMIÈRES PAGES DE NOTRE RECHERCHE, N'A NUL CARACTÈRE D'UTOPIE DANS LA MESURE OÙ ON VEUT BIEN ACCEPTER QUE NOS SOCIÉTÉS DOIVENT SE DONNER DORÉNAVANT LES MOYENS NON PLUS DE PERFECTIONNER UN ÉTAT DE FAIT MAIS DE CHANGER LE OU LES MODES DE VIE, DONC D'OCCUPATION DU TEMPS ET DE L'ESPACE. AINSI CETTE RECHERCHE IMPLIQUE ET ASSUME "L'ESPRIT DE RUPTURE" QUI SEUL PEUT AIDER À ATTIRER L'ATTENTION DE TOUS SUR DES ÉVIDENCES GLOBALES MAIS INEXPLOITÉES, NI POLITIQUEMENT, NI SOCIALEMENT. DANS QUELLE MESURE, L'IDÉE ICI DÉFENDUE, SOUS L'APPELATION DE PONTS URBANISÉS PEUT-ELLE CONTRIBUER POSITIVEMENT À CETTE ÉVOLUTION? IL SERAIT VAIN DE CROIRE QUE LES CHOSSES SONT ÉVIDENTES...MAIS LE FAIT QUE PARTOUT DANS LE MONDE ON TEND À RENDRE L'IDÉE EXPLOITABLE, N'EST PAS SANS FONDAMENT; C'EST AUSSI UN ENCOURAGEMENT OBJECTIF, UNE DONNÉE CERTAINE DE FAISABILITÉ. MAIS NOTRE PROBLÉMATIQUE OUVRE UN DÉBAT INÉDIT: LA PRODUCTION DE TERRAINS ARTIFICIELS APPARTENANT À LA COLLECTIVITÉ. L'EXPÉRIENCE HISTORIQUE MONTRE QU'À CHAQUE FOIS QUE "L'OCCUPATION" PHYSIQUE D'UN PONT A ÉTÉ EFFECTUÉE PAR UN GROUPE D'HABITANTS, IL S'EST PRODUIT SUR CE PONT - QU'IL S'AGISSE DE PARIS OU DE LONDRES - UN PHÉNOMÈNE DE

COAGULATION SOCIALE, UN PHÉNOMÈNE DE COMMUNAUTÉ QUE LA CLASSIQUE JUXTAPOSITION DES CONSTRUCTIONS N'IMPLIQUAIT NULLE PART. UNE COMMUNAUTÉ D'IDÉES ET D'INTÉRÊTS SE DÉGAGEAIT DE LA COHABITATION D'UN LIEU "PAS COMME LES AUTRES" QUI, MALGRÉ TOUTES SES PARTICULARITÉS S'INSCRIVAIT REMARQUABLEMENT AUSSI, DANS LES TISSUS URBAINS RESPECTIFS, EXISTANTS. CERTES EN FILIGRANE, MAIS NÉANMOINS CRÉDIBLE, S'OUVRE À TRAVERS MA PROPRE RECHERCHE, CELLE, QUI - NOUS L'AVONS DÉJÀ MENTIONNÉE - POURRAIT DÉBOUCHER SUR L'EMPLOI FUTUR (20 ANS...) DES AUTOROUTES URBAINES QUI CERTAINEMENT D'ICI L'AN DEUX MILLE, SERONT DÉSAFFECTÉES PAR RAPPORT À LEUR UTILISATION ACTUELLE. I.M. GOODOVITCH, APPELLE CELA : "CHANGER UNE RÉALITÉ NÉGATIVE EN UNE STRUCTURE POSITIVE"; SES PROJETS MONTRENT COMMENT PASSER D'UN TISSU URBAIN ÉTOUFFANT À UN AUTRE AÉRÉ, EN CONSTRUISANT AU-DESSUS DES ROUTES. CETTE SOLUTION OU UNE AUTRE OU MILLE AUTRES... CE QUI EST SÛR: IL FAUDRA EN TROUVER UNE À CET IMMENSE GASPILLAGE ISSU DE LA FOLIE POLITIQUE ESSENTIELLEMENT POLITIQUE QUI A OBLIGÉ LES AUTRES, TOUS LES AUTRES, EXÉCUTANTS, TRADUCTEURS, TRANSLIT-TÉRATEURS FIDÈLES ET UTILISATEURS À PRODUIRE, REPRODUIRE ET UTILISER LA STUPIDITÉ ET LA CUPIDITÉ, EN BÉTON, EN ALUMINIUM, EN PARPAINGS ET UNE INFINITÉ DE MATÉRIAUX AGRÉÉS PAR LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BÂTIMENT. IL EST STUPÉFIAINT DE VOIR AVEC QUELLE JOIE ET QUELLE INCONSCIENTE LÉGÈRETÉ LES RESPONSABLES SE RÉTRACTENT ET S'EXCUSENT ET SE DÉTACHENT AUJOURD'HUI DE TOUT CE QU'ILS ONT SUSCITÉ ET ACCEPTÉ ET EXÉCUTÉ HIER! BIEN SÛR, IL PEUT PARAÎTRE INQUIÉTANT DE VOIR PROPOSER, DANS UNE SOCIÉTÉ DONT LE MOTEUR EST LA CONSOMMATION, SOUMISE AUX FLUCTUATIONS DE SON PROPRE COMPORTEMENT VIS-À-VIS DE CETTE CONSOMMATION, LA PRODUCTION D'UN BIEN D'ÉQUILIBRE, D'ATTÉNUATION DES INÉGALITÉS, PORTEUR DE COHÉSION SOCIALE. LA RÉFÉRENCE HISTORIQUE RELATÉE DANS CES PAGES SI ELLE DOIT JOUER UN RÔLE SÉCURISANT À L'ÉGARD DES TIERS, N'EST POUR NOUS QU'UN ÉVÉNEMENT PONCTUEL, CERTES, IMPORTANT, MAIS QUE NOUS NE TENONS NI À COPIER NI À TRANSPOSER; D'AILLEURS LES MOTIVATIONS NE SONT PAS DU TOUT LES MÊMES, CELA EST CLAIR.

IL PEUT PARAÎTRE ASSEZ SURPRENANT DE DÉCOUVRIR, COMMENT, AVEC CONSCIENCE OU INVOLONTAIREMENT, DEPUIS PLUSIEURS DÉCADES, APPARAISSENT DES PROJETS DONT LE CONTENU ET LA PHYSIONOMIE POURRAIENT LES CLASSER DANS LA CATÉGORIE DES PONTS URBANISÉS. MAIS DANS LA QUASI TOTALITÉ DES CAS LE "MOTEUR" DE CETTE ORIGINALE CRÉATION N'EST NULLEMENT LA VOLONTÉ DE POSER LE PROBLÈME DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE EN MILIEU URBAIN - OU, D'UNE AUTRE MANIÈRE, CELUI DU "TERRAIN ARTIFICIEL"; CHACUN DES PROJETS REFLÈTE EN TERMES ARCHITECTURAUX, SON ÉPOQUE... CONSTITUE UN RÊVE EN SOI... RÉPOND À UNE PROBLÉMATIQUE LOCALE, PRÉCISE, LIMITÉE... OR, ON S'APERÇOIT, AVEC LE RECUIL DU TEMPS, ET SI L'ON Y JETTE UN COUP D'OEIL CRITIQUE, QUE CES PROJETS COMME CEUX DÉJÀ DÉCRITS NE SONT PAS LÀ POUR CHOQUER OU POUR COMPLIQUER, VOIRE POLITISER UNE DÉMARCHE ARCHITECTURALE QUI, PAR CONTRE, J'EN SUIS PERSUADÉ, TENAIT À SE JUSTIFIER HISTORIQUEMENT. ALORS, POURQUOI NE PAS AVOIR RÉUSSI? FORMELLEMENT, PRESQUE TOUS CES PROJETS PRENNENT UN ASPECT UTOPIQUE; DANS D'AUTRES, L'IDÉE MÊME SI ELLE ÉTONNE, EFFRAYE EN MÊME TEMPS... SURTOUT QUAND IL S'AGIT DE VILLES MOYENNES OÙ LE FARDEAU DES HABITUDES, QUELLES QU'ELLES SOIENT DEVIENT PARALYSANT LORSQU'IL S'AGIT D'INNOVER MÊME BIEN ASSIS SUR UNE RÉFÉRENCE HISTORIQUE. LE PROJET DE LUIGI PELLEGRIN ILLUSTRE LA RICHESSE DES COMBINAISONS PLASTIQUES-VOLUMÉTRIQUES, D'OCCUPATION DE L'ESPACE ET DE MÉLANGE FONCTIONNEL. TEL QU'IL EST IMAGINÉ, LE CORPS CONSTRUIT SE DÉVELOPPE DANS DES PAYSAGES ACCIDENTÉS; UNE CIRCULATION EN SITE PROPRE S'Y TROUVE INTÉGRÉE. AVANT LA FIN DE LA GUERRE, EN 1943, L'ARCHITECTE ANGLAIS W F C HOLDEN, PROJETAIT LA RECONSTRUCTION DU TOWER BRIDGE À LONDRES, EN TANT QUE PORTEUR D'UN TRÈS IMPORTANT IMMEUBLE DE BUREAUX ET DE SES PROLONGEMENTS. CERTES, ICI JOUAIT LA TRADITION; À LA VUE DU PROJET ON PENSE À L'ITALIEN SANT'ELIA DONT LES PROJETS DU DÉBUT DU SIÈCLE RESTENT TOUJOURS "CONSTRUCTIBLES". DURANT LES ANNÉES TRENTE, ANNÉES DE CRISE AUX ÉTATS UNIS, LE PROJET DE QUEENS PLAZZA TOWER, EXÉCRABLE DANS SA FORME MAIS BIEN DANS LA LIGNÉE DE LA MANIFESTATION DE LA PUISSANCE DE L'ARGENT, CONTIENT QUELQUES TIMIDES PROPOSITIONS DE CONSTRUCTIONS AU-DESSUS DES VOIES AUTOROUTIÈRES EN MILIEU URBAIN. L'ARCHITECTE

ALLEMAND GOTTFRIED BOHM, CONNU POUR SES REMARQUABLES RÉALISATIONS "INTÉGRÉES" EN BÉTON BRUT DE DÉCOFFRAGE ET SANS CONCESSION AUCUNE À LA MODE, PROPOSE LA CONSTRUCTION D'UN PONT URBANISÉ À GARATH, VILLE MOYENNE D'ALLEMAGNE SUR LEQUEL PRENDRAIT PLACE UN IMPORTANT CENTRE COMMERCIAL ET TOUS LES PROLONGEMENTS QU'UNE TELLE FONCTION NÉCESSITE EN MILIEU URBAIN; LE PONT AINSI PROJÉTTE, ENJAMBE LES LIGNES DE CHEMIN DE FER QUI TRAVERSÉNT LA VILLE. L'UTOPIE POUR SALZBURG, PROJET DE L'ARCHITECTE ET THÉORICIEN AUTRICHIEN GÜNTHÉR FEUERSTEIN, EST UNE FORMULATION TOTALE DE CE QU'UN PONT URBANISÉ POURRAIT ÊTRE, IMAGINÉ PAR CERTAINS ARCHITECTES. ICI LA PROCÉDURE... INVERSE: ON ASSISTE À UNE SORTE DE "DISLOCATION" DE LA FONCTION DU PONT QUI, AU LIEU D'ÊTRE CONSTITUÉ PAR UNE LIGNE DROITE SURMONTÉE DE DIVERS VOLUMES, DEVIENT UNE VÉRITABLE "DENTELLE SPATIALE"; C'EST UN DES PROJETS ACTUELS (1970) LES PLUS SIGNIFICATIFS. SI LE PROJET NEW VENICE DONT L'ARCHITECTE ALLEMAND SCHULTZE FIELITZ EST L'AUTEUR, N'EST PAS SPÉCIFIQUEMENT UN PONT URBANISÉ, IL EST NÉANMOINS INTÉRESSANT DE SIGNALER SON PROFIL ET SON CONTENU. IMAGINÉ D'ABORD COMME UN TISSU URBAIN FLOTTANT, SES CARACTÉRISTIQUES DE CONTENU ET DE CONTENANT LUI PERMETTENT DE SERVIR DE PONT. L'ATELIER PARISIEN D'URBANISME ESQUISSE, DANS SON PROJET POUR LE SECTEUR SEINE-SUD - SUD-EST, LA POSSIBILITÉ DE FIXER QUELQUES BOUTIQUES PRÈS DE LA STATION DE MÉTRO QUI SE TROUVERAIT INTÉGRÉE AU PONT DE BERCY RELIANT L'OPÉRATION PRÉCITÉE À CELLE DU SECTEUR ITALIE. CELA EST À NOTER AVEC BEAUCOUP D'ATTENTION. CELA EST AUSSI SIGNIFICATIF D'UNE ÉVOLUTION CERTAINE CONCERNANT L'URBANISME PARISIEN: ON COMMENCE À PENSER GLOBALEMENT À DÉCLOISONNER, À FAIRE S'INTERPÉNÉTRER PLUSIEURS FONCTIONS DÉPENDANT D'ADMINISTRATIONS DIFFÉRENTES- ENNEMIES PAR DÉFINITION... ALORS À PARIS AUSSI, IL COMMENCE À DEVENIR POSSIBLE D'ÉCRIRE L'HISTOIRE SANS TROP DE FAUTES... D'AUTANT PLUS QUE PLUSIEURS SITES SONT SUSCEPTIBLES, DANS LE PAYSAGE PARISIEN D'INTÉGRER DE TELS ÉVÉNEMENTS URBANISTIQUES. MAIS CETTE RÉFLEXION TROUVE CERTAINEMENT SON PLEIN EMPLOI SUR LE TERRITOIRE FRANÇAIS DANS DES VILLES MOYENNES, COMME NOUS L'AVONS DIT

LES PONTS URBANISÉS SONT AUJOURD'HUI LE SEUL VECTEUR CAPABLE D'ENTRAÎNER UN CHANGEMENT DE COMPORTEMENT TANT DU PUBLIC QUE DE L'ADMINISTRATION EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ PRIVÉE. LES LUTTES URBAINES DEVRONT ÊTRE MENÉES AU NIVEAU DE LA DÉPRIVATISATION DU SOL URBAIN. LA VILLE N'EST PLUS UN PHÉNOMÈNE QUI RÉPOND AUX CARACTÉRISTIQUES D'UN GROUPEMENT D'INDIVIDUALITÉS; LA QUASI TOTALITÉ DES INTÉRÊTS, DES ACTIONS, DES BESOINS, EST COLLECTIVE; IL EST ÉVIDENT ALORS QUE CE QUI CONTRECARRE LE PLUS DANS UN TEL CONTEXTE L'ACTION POUR PARVENIR À DES RÉSULTATS POSITIFS, EST LE MAINTIEN DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE DU SOL. PROCHAINEMENT - VITE, IL FAUDRA DÉCIDER DE LA VIE DES VILLES; DÉCIDEURS ET GOUVERNÉS DEVRONT PROPOSER, CHOISIR ET DÉCIDER; TRINÔME INDISSOLUBLE; LA PROTECTION DE SOI PASSE PAR L'USAGE COLLECTIF DE L'ESPACE EN GÉNÉRAL, DE L'ESPACE URBAIN EN PARTICULIER. COMMENT FAIRE ÉCLAIRER UN CARCAN SI BIEN ENTRETENU POUR LE BIEN DE PERSONNE ET L'AVANTAGE DE QUELQUES UNS ? OÙ PRENDRE LE TERRAIN? - OÙ ALLER ? - COMMENT VIVRE ? CHACUN FABRIQUE SA RÉPONSE FORMELLE MAIS, TOUS IGNORENT QU'IL FAUDRA BIEN LA POSER QUELQUE PART, QUE LA VALEUR DE CE " QUELQUE PART " EST LIÉE AUX MODES DE VIE IMPLIQUÉS ET " IMPLIQUANTS "; SIGNIFIÉS ET SIGNIFIANTS. ALORS?... QUI?... QUEL RADICAL, QUEL SOCIALISTE, QUEL HAUT FONCTIONNAIRE, QUEL CENTRISTE, QUEL BANQUIER, QUEL GAUCHISTE, QUEL INDÉPENDANT, QUEL FASCISTE, QUEL INTELLECTUEL ASSOIFFÉ DE COMMUNITARISME, QUEL COMMUNISTE, QUEL CITOYEN ACCEPTERA MA RECHERCHE, RECHERCHE POUR LA PRODUCTION DE SUPPORTS POUR LES CONSTRUCTIONS, AUTREMENT DIT DE TERRAINS ARTIFICIELS, AUTREMENT DIT ENCORE : RECHERCHE POUR L'ANNULATION DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE EN MILIEU URBAIN ? QUI ? JE PENSE, SINCÈREMENT, QUE PERSONNE NE VOUDRA PRENDRE CE RISQUE. EN FRANCE POUR PRESQUE TOUS, LE PROCÈS DE NOS SOCIÉTÉS N'EST PLUS À FAIRE. LA RÉALITÉ RÉVOLUTIONNAIRE S'ARRÊTE À L'ENTRÉE DE VOTRE, DE NOTRE PROPRIÉTÉ PRIVÉE...

A ZÜRICH, UNE REMARQUABLE EXPÉRIENCE A ÉTÉ ENTREPRISE PAR LA VILLE QUI AYANT EU À REMPLACER UN DES PLUS ANCIENS PONTS SUR LA LIMATT, PRIT L'INITIATIVE D'UN CONCOURS SUR LA BASE D'UN PROGRAMME D'OÙ LA VOITURE ÉTAIT BANNIE MAIS QUI PERMETTAIT D'UTILISER LE PONT NON SEULEMENT COMME ÉLÉMENT DE PASSAGE PIÉTONNIER MAIS AUSSI D'Y LOCALISER UN CERTAIN NOMBRE DE FONCTIONS QUI ASSURERAIENT DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE URBAIN OÙ IL SE SITUE, SON URBANISATION DONC SON INTÉGRATION ORIGINALE AU TISSU URBAIN EXISTANT. CONÇU AVEC UNE GRANDE SIMPLICITÉ DE MOYENS, LE PONT VOIT S'Y DÉROULER DES MANIFESTATIONS DIVERSES : EXPOSITIONS, MARCHÉ DE FRUITS ET LÉGUMES, PETIT THÉÂTRE POUR ENFANTS, BANCS, ETC ETC... L'ACTION Y EST CONTINUE; LA POPULATION CONTINUELLEMENT PRÉSENTE; C'EST SIMULTANÉMENT UN LIEU DE SÉJOUR ET UN LIEU DE PASSAGE; LE PONT EST CERTES PONT - MAIS AUSSI BEAUCOUP D'AUTRES CHOSES. QUEL AUTRE OBJET URBAIN PEUT ASSUMER CETTE POLYVALENCE. DÉCRIÉE PAR TOUS CEUX QUI, LIÉS AU FUNCTIONALISME EN SONT ENCORE LES DÉPENSEURS, LA POLYVALENCE D'ESPACES CONSTRUITS N'A PAS ENCORE TROUVÉ SES VÉRITABLES DÉFENSEURS, SI ON EXCEPTE VAN KLINGEREN ET HERTZBERGER, TOUS DEUX HOLLANDAIS. ÉT QUAND LA DITE POLYVALENCE EST CONFÉRÉE À UN PONT - C'EST-À-DIRE À UN OBJET TRADITIONNELLEMENT À FONCTION UNIQUE, PRIMORDIALE, IMMUABLE, LE SCANDALE EST TOTAL! LA RÉALISATION ZÜRICHOISE, MODESTE MAIS REMARQUABLEMENT INTÉGRÉE, EST UN EXEMPLE.

L'ARCHITECTE PAULI CONTRIBUE AINSI À LA VALORISATION DE LA NOTION DE "PONT URBANISÉ" AVEC BEAUCOUP D'INTELLIGENCE.

IL EST INTÉRESSANT DE REMARQUER LA SOLUTION URBANISTIQUE QUE FOURNIT L'ÉQUIPE R. BOFILL AU PROBLÈME POSÉ PAR LA RECONSTRUCTION D'UNE CHAPELLE EN PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE. CETTE SOLUTION PREND EN CHARGE L'ENSEMBLE DU PAYSAGE ET UN DES ÉLÉMENTS DU LANGAGE INSTAURÉ EST UN "PONT HABITÉ", QUI EST PROLONGÉ EN AMONT ET EN AVAL PAR DES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX D'UNE MÊME FAMILLE, AYANT UNE FORTE RÉSONNANCE FORMELLE, MÉDIÉVALE.

L'ARCHITECTE ITALIEN P. PORTOGHESI, TRÈS ATTACHÉ AUX PROBLÈMES DE L'ESPACE URBAIN, CONÇOIT - EN TERMES FONCTIONNELS DE "PONT"- UNE STRUCTURE-RÉCEPTACLE PERMETTANT DES OCCUPATIONS DIVERSES DE L'ESPACE AINSI DÉTERMINÉ. IL ATTIRE L'ATTENTION SUR LE FAIT QU'APPARAÎT AINSI UN NOUVEAU SOL URBAIN, UNE VÉRITABLE NOUVELLE "SCÈNE URBAINE", QU'IL LAISSE SE PEUPLER À VOLONTÉ. IL FAUT VOIR DANS CETTE ATTITUDE, LA VOLONTÉ DE SIGNIFIER AUX POPULATIONS, AUX USAGERS DE L'ESPACE URBAIN, L'EXISTENCE D'UN LIEU OÙ LA "FÊTE" URBAINE - TELLEMENT RECHERCHÉE PAR TOUS LES HABITANTS DES VILLES - PEUT À NOUVEAU SE MANIFESTER.

"...QUAND RIEN NE CHANGE CE SONT LES HOMMES QUI MEURENT".

ALAIN BADIOU : " THÉORIE DE LA CONTRADICTION " ED. F. MASPERO

EN 1929, DONC EN PLEINE CRISE ÉCONOMIQUE, AUX ÉTATS-UNIS, L'ARCHITECTE R. HOOD, IMAGINE LA RESTRUCTURATION DE MANHATTAN... ENTREPRISE "FOLLE", DEMESURÉE, À L'ÉCHELLE DE L'ENTREPRISE AMÉRICAINE QUI PAR AILLEURS, SIMULTANÉMENT, S'ÉFFRITE, SE MEURT... EN PLEIN DÉSARROI ÉCONOMIQUE, EN SITUATION DE "NON-PRODUCTIVITÉ", DE RECESSION, DE CHÔMAGE, UN ARCHITECTE EXPRIME SA VISION DE "RE-STRUCTURATION" DU CHAOS, DU BERCEAU DU CHAOS MAIS AUSSI DU BERCEAU DE LA PUISSANCE FINANCIÈRE: MANHATTAN... ET POUR MIEUX AFFIRMER SA VISION DE L'EXPANSION, IL APPELLE SON PROJET MANHATTAN'50... LE RENOUVEAU, "L'UTOPIE RÉALISABLE": POUR LES ANNÉES 50... LE MYTHE DU DEMI-SIÈCLE, L'APOGÉE DE LA PUISSANCE, LES RICHES PLUS RICHES, LES PAUVRES PLUS PAUVRES... OU MOINS PAUVRES... DU MOMENT QU'IL S'AGIT DE "PAUVRES" AUX USA, QUELLE IMPORTANCE... MANHATTAN MAGNIFIÉ!

"...QUAND RIEN NE CHANGE CE SONT LES HOMMES QUI MEURENT".

ALAIN BADIOU : " THÉORIE DE LA CONTRADICTION " ED. F. MASPERO

EN 1929, DONC EN PLEINE CRISE ÉCONOMIQUE, AUX ÉTATS-UNIS, L'ARCHITECTE R. HOOD, IMAGINE LA RESTRUCTURATION DE MANHATTAN...ENTREPRISE "FOLLE", DEMESURÉE, À L'ÉCHELLE DE L'ENTREPRISE AMÉRICAINE QUI PAR AILLEURS, SIMULTANÉMENT, S'ÉFFRITE, SE MEURT... EN PLEIN DÉSARROI ÉCONOMIQUE, EN SITUATION DE "NON-PRODUCTIVITÉ", DE RECESSION, DE CHÔMAGE, UN ARCHITECTE EXPRIME SA VISION DE "RE-STRUCTURATION" DU CHAOS, DU BERCEAU DU CHAOS MAIS AUSSI DU BERCEAU DE LA PUISSANCE FINANCIÈRE: MANHATTAN...ET POUR MIEUX AFFIRMER SA VISION DE L'EXPANSION, IL APPELLE SON PROJET MANHATTAN'50...LE RENOUVEAU, "L'UTOPIE RÉALISABLE": POUR LES ANNÉES 50...LE MYTHE DU DEMI-SIÈCLE, L'APOGÉE DE LA PUISSANCE, LES RICHES PLUS RICHES, LES PAUVRES PLUS PAUVRES...OU MOINS PAUVRES...DU MOMENT QU'IL S'AGIT DE "PAUVRES" AUX USA, QUELLE IMPORTANCE...MANHATTAN MAGNIFIE! AU-DELÀ, BIEN AU-DELÀ DU GRATTE-CIEL...QUOI IMAGINER SINON LE GRATTE-CIEL SUR UN PONT... UN PONT DE GRATTE-CIEL...LE CONTINUUM DE LA PUISSANCE, LA RELATION FONDAMENTALE: VERTICALE-HORIZONTALE, QUI DEPUIS L'ANTIQUITÉ MARQUE LA FORCE, LA VOLONTÉ, LE POUVOIR. RIEN N'ÉCHAPPE PLUS À RIEN. TOUT EST DANS CETTE CONJUGAISON DE FORMES QUE L'ARCHITECTE-ORDONNATEUR MACONNIQUE - EXPRIME PAR LE GRATTE-CIEL-PONT. TOUT LE MONDE LE TRAVERSE, TOUT ET TOUT LE MONDE EST INCLUS DANS CETTE FORME DÉMESURÉE, SOUMIS À CETTE FORME DÉMESURÉE HORS LIMITES, HORS DU TEMPS, ENTRE EAU ET CIEL, LÀ OÙ LES FANTASMES DU POUVOIR SE TISSENT, S'EXPRIMENT, S'IMPOSENT...CETTE FANTASTIQUE CONCENTRATION DEVAIT ÊTRE SITUÉE SUR UN PONT...ÉLÉMENT FRAGILE, D'INSÉCURITÉ, AU-DESSUS DE L'EAU...SUR UN PONT, AU-DESSUS DE L'EAU; L'EAU, AUTRE ÉLÉMENT D'INSÉCURITÉ...ON PROPOSE DE CONCENTRER LE POUVOIR LÀ OÙ LES "AUTRES" ONT PEUR! AINSI TOUS LES ÉLÉMENTS DE LA DOMINATION SONT LÀ, S'IMPOSANT, INCLUANT LE MOINDRE MOUVEMENT, RIEN NE POUVANT LUI ÉCHAPPER...LES "GRATTE-CIEL-PONTS" FONT LES LIAISONS DANS LA VILLE...MANHATTAN ET LE RESTE DE NEW YORK DISPOSENT, DANS LE PROJET DE HOOD D'UN ÉLÉMENT CONCENTRATIONNAIRE INÉDIT, SURPRENANT, ORIGINAL... AINSI HOOD, ARCHITECTE "IMAGINE LES CHOSSES DU POINT DE VUE DE L'AVENIR À L'INTÉRIEUR DU PRÉSENT LUI-MÊME"; IL MET EN FORME UNE CONTRADICTION MAJEURE: "CRISE-DÉVELOPPEMENT"; IL APPRÉHENDÉ L'AVENIR ET LE SITUE SUR UN "TERRITOIRE-NON-TERRITOIRE", UN PONT, LUI-

MÊME SUR L'EAU... IL IMPLIQUE DANS CE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT SEULEMENT "DESSINÉ", UN SUPPORT PHYSIQUE QUI N'A PAS D'APPARTENANCE JURIDIQUE PRIVÉE: MÊME AUX USA, LES PONTS APPARTIENNENT À L'ÉTAT! CAPITALISME D'ÉTAT DANS LE PAYS DE LA LIBRE ENTREPRISE... ENCORE UNE CONTRADICTION QUI TROUVE SON EXPRESSION DANS LE "BÂTI"... QUI ICI, À LUI SEUL "AGGLOMÈRE" LES HOMMES, LES IDÉES ET LES CHOSSES EN UNE GIGANTESQUE CONTRADICTION QUI, ELLE, NE SUPPORTE PLUS LE PARTAGE, NI SA MINIATURISATION, NI SA DÉPRÉCIATION... ET À HOOD, ARCHITECTE, DE FAIRE PROLIFÉRER LES GRATTE-CIEL-PONTS TOUT AUTOUR DE LA PÉNINSULE DE MANHATTAN! LE TOUR EST JOUÉ... TOUT EST SOUMIS AU POUVOIR À TRAVERS L'ARCHITECTURE DU POUVOIR, À TRAVERS LE CONGLOMÉRAT PUISSANT DU ZIGGURAT HORIZONTAL DONT LA FORCE D'ABSORPTION EST ET DOIT ÊTRE CONSIDÉRABLE! VINGT QUATRE PONTS URBANISÉS - 1929 S'IL VOUS PLAÎT! - CONSTITUENT LA MAILLE INEXTRICABLE ET INDÉFORMABLE QUI RAMÈNE NEW-YORK SUR MANHATTAN ET AINSI L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE AMÉRICAIN SUR DES LIEUX SANS TERRITOIRE! QUI, ICI, ARGUMENTERA L'UTOPIE, ICI DANS CE PAYS SANS HISTOIRE "HISTORIQUE", L'UTOPIE DU PONT URBANISÉ, FINALEMENT, POUR HOOD-ARCHITECTE, ÉLÉMENT À LARGE RÉFÉRENCE HISTORIQUE, DONC SÉCURISANT, POUVANT AINSI S'IMPOSER À CEUX-LÀ MÊME QUI DEVAIENT EN ASSURER LE FINANCEMENT! SPÉCULATION? CERTES! MAIS SI GIGANTESQUE, SI EFFRÉNÉE, SI... "SANS OBJET CAR SANS TERRITOIRE", QU'ELLE SE DÉPASSE, QU'EN DÉFINITIVE ELLE SE "SUBLIME" ET DISPARAIT FORMELLEMENT AU PROFIT DE CE QUE L'HISTORIEN ITALIEN TAFURI APPELLE "LA SPÉCULATION SUR L'ESPACE"! EN UN PREMIER TEMPS, HOOD "DÉVITALISE" LE RESTE DU TERRITOIRE DE MANHATTAN EN CONCENTRANT TOUTES LES FORCES AGISSANTES DE CETTE PARTIE DE NEW-YORK - 3.000.000 D'HABITANTS DE PLUS - SUR LES PONTS URBANISÉS; EN UN DEUXIÈME TEMPS IL CRÉE DES COMPLEXES PYRAMIDAUX EN DES POINTS DE CONVERGENCES MENANT VERS LES FONTS. AINSI L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE URBAIN DE MANHATTAN EST CONTRÔLÉ, SOUMIS À UN SYSTÈME DE DÉVELOPPEMENT URBAIN DÉCIDÉ.

LA PROPOSITION DE HOOD POUR LA CONSTRUCTION DES VINGT QUATRE PONTS URBANISÉS N'A PAS ÉTÉ RETENUE, NI RÉALISÉE... TAFURI CONFÈRE AU PROJET DE HOOD LA QUALIFICATION DE : "DERNIÈRE UTOPIE URBAINE" DES USA PUISQU'ENSUITE HOOD ET D'AUTRES ARCHITECTES ABOR- DENT LE PROBLÈME D'UNE "UTOPIE RÉALISÉE": LE ROCKEFELLER CENTER.

MAISQUE PROUVE, OU QUE DÉMONTRE L'EXISTENCE MÊME DU PROJET DE HOOD ? LA FIN DES UTOPIES URBAINES CONTEMPORAINES ? ET POURQUOI CHERCHER POUR CE FINAL GRANDIOSE SIMULTANÉMENT L'ÉLÉMENT LE PLUS SÉCURISANT: LE GRATTE-CIEL ET LE CONJUGUER AVEC L'ÉLÉMENT NATUREL LE MOINS SÉCURISANT: L'EAU, ENSUITE: LE PONT ? POURQUOI, À QUELLE FIN TRANSFORMER UN LIEU DE PASSAGE: LE PONT, EN UN LIEU DE SÉJOUR: LE GRATTE-CIEL SUR LE PONT ? CETTE COMBIANTOIRE SPATIALE, INQUIÉTANTE AU PREMIER ABORD, RASSURE EFFECTIVEMENT, ENSUITE: LA "SOUDURE" DES GRATTE-CIEL FINIT PAR DÉTERMINER UN "PROFIL URBAIN" QUI FAIT "OUBLIER" L'EAU ET LE PONT-SUPPORT... LE BUT EST ATTEINT: ON SÉCURISE SANS QUE CELA COÛTE CHER!... QUELLE AUTRE FORME URBAINE OFFRE CE DOUBLE AVANTAGE ? CERTAINEMENT PAS LES VOLUMES ISOLÉS SUR SOL OU SUR L'EAU... CERTAINEMENT PAS LES VOLUMES SUSPENDUS... L'ARCHITECTE SE DONNE ICI À LA FOIS UN RÔLE DE "MYSTIFICATEUR" ET D'ORDONATEUR D'UNE SOCIÉTÉ QUI - AU MOMENT OÙ IL IMAGINE L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE CONSTRUIT, NOUS L'AVONS DIT, AFFIRME SA PLEINE DÉCOMPOSITION. FAUT-IL POUR AUTANT CRÉDITER L'ARCHITECTE DE "VISIONNAIRE" ? NON, SÛREMENT PAS, MAIS IL FAUT DIRE QUE L'ARCHITECTE A, DANS CE CAS, JOUÉ PLEINEMENT SON RÔLE: IL A DEVANCÉ ET EN MÊME TEMPS MATÉRIALISÉ "LA SOCIÉTÉ EN SON ÉTAT FUTUR". MAIS ELLE, LA SOCIÉTÉ, TOUJOURS EN POSITION DE "REFUS" VIS-À-VIS DE L'ARCHITECTE, NON SEULEMENT REJETTE LA SOLUTION PROPOSÉE MAIS SE "RÉFUGIE" PAR LA SUITE DANS LA RÉALISATION DE SOLUTIONS "CRÉDIBLES", RENTABLES, INDIFFÉRENTES. CE QUE "SIGNIFIAIT" EN OUTRE HOOD N'ÉTAIT-CE PAS AUSSI L'ORDONNANCEMENT DE LA FORCE ÉCONOMIQUE DU SECTEUR TERTIAIRE, LE RÈGNE DE LA BUREAUCRATIE ? LA MONOFONCTIONNALITÉ DES PONTS URBANISÉS QUE HOOD IMAGINE POUR MANHATTAN: UN GIGANTESQUE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR TERTIAIRE DANS LA PLUS IMPORTANTE VILLE AMÉRICAINE EST PRÉCURSEUR DE L'IMMENSE BUREAUCRATIE ACTUELLE DE L'ADMINISTRATION DES ÉTATS-UNIS... MAIS, EST LÀ AUSSI, EN GERME, NE SERAIT-CE QUE PAR LA RÉPÉTITION ÉLÉMENTAIRE (VINGT QUATRE PONTS IDENTIQUES) L'IDÉE DE LA PUBLICITÉ URBAINE À TRÈS GRANDE ÉCHELLE; L'EXPRESSION DE LA FORCE DOMINATRICE DU "COMMERCIAL" ET DE LA FINANCE. IL EST SIGNIFICATIF AUSSI QUE HOOD NE SOUHAITE NULLEMENT CHANGER - MÊME EN PÉRIODE DE CRISE - TANT ET SI PEU LA STRUCTURE DE LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE, MAIS AU CONTRAIRE CONFORTER LE SYSTÈME MÊME QUI A ENGENDRÉ LA "CRISE" EN LE RENDANT PLUS FORT, PLUS DOMINATEUR, PLUS EXIGEANT.

LE CAS DU PONT ST. ALBAN DE BÂLE NOUS CONFORTE DANS LE RAISONNEMENT TENU JUSQU'ICI : LE PONT URBANISÉ N'EST NULLEMENT UNE UTOPIE; IL CONTIENT BON NOMBRE DE VECTEURS POSITIFS, ÉLÉMENTS DE VALEUR POUR LE DÉVELOPPEMENT ET L'ANIMATION DE LA VIE URBAINE; LE PONT URBANISÉ EST UN PRODUIT QUI CONSIDÉRÉ DANS UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE CAPITALISTE, ENGENDRE OBJECTIVEMENT DU TERRAIN À BÂTIR "DÉPRIVATISÉ" VOIRE MUNICIPALISÉ. UN PONT AUTOROUTIER RELIANT L'ALLEMAGNE À LA SUISSE A ÉTÉ CONSTRUIT AU-DESSUS DE RHIN À PEU DE DISTANCE DU PONT EXISTANT DONT LA DESTRUCTION ÉTAIT CHIFFRÉE À 1,5 MILLIONS DE FRANCS SUISSES. L'ARCHITECTE BÂLOIS F. FUZESIS PROPOSA ALORS DE CONSTRUIRE SUR LE PONT DÉSAFFECTÉ UN ENSEMBLE DE 117 LOGEMENTS QUI DEVRAIENT RAPPORTER À LA VILLE, EN LOYER NET, LA SOMME ANNUELLE DE 100.000 FRANCS SUISSES ! LE PROJET FUT - BIEN SÛR - REFUSÉ.

LA SIGNIFICATION DU DÉROULEMENT DE CE PROCESSUS QUI FAIT QUE LA PROPOSITION D'UN ARCHITECTE - ÉCLATANTE DE RATIONNALITÉ ET DE LOGIQUE - FUT REJETÉE, EST D'UNE BRÛLANTE ACTUALITÉ. POURQUOI, EN EFFET, QUAND UNE SOLUTION URBANISTIQUE-ARCHITECTURALE À UN PROBLÈME À FOND POLITICO-ÉCONOMIQUE EST PROPOSÉE PAR UN PROFESSIONNEL DU DOMAINE D'ACTIVITÉ CONCERNÉE EST SINON REJETÉE, MAL ACCUEILLIE ET SOURNOISEMENT DISCUTÉE, MISE EN DOUTE ? CETTE NÉGATION DE LA COMPÉTENCE DE CELUI QUI EST PROBABLEMENT SEUL COMPÉTENT À FORMULER LA SOLUTION EST VÉRITABLEMENT SCANDALEUSE ET TROUVE SON APPLICATION SURTOUT DANS L'ORDRE DES IDÉES ET DES CHOSES URBAINES ET ARCHITECTURALES... DOUTERAIT-ON D'UNE ORDONNANCE MÉDICALE OU D'UN CALCUL POUR BARRAGE OU MOTEUR D'AVION, RIEN DANS NOTRE ENVIRONNEMENT N'AURAIT PLUS DE SIGNIFICATION, NI DE VALEUR!

LE CAS DU PONT ST. ALBAN EST PATENT EN CE QUI CONCERNE L'INCOMPÉTENCE ADMINISTRATIVE; IL FAUT NOTER QU'UNE SOLUTION POSITIVE POUR LE BUDGET DE LA COMMUNE A ÉTÉ REJETÉE PAR LES RESPONSABLES DE LA COLLECTIVITÉ. LES MOTIVATIONS PEUVENT ÊTRE DIVERSES MAIS, IL EST ÉVIDENT, DANS LE CAS QUI NOUS PRÉOCCUPE, QUE LA SOLUTION PROPOSÉE PAR L'ARCHITECTE AVAIT TOUT D'ABORD, UN CARACTÈRE ARCHITECTURAL-URBANISTIQUE, DANS SA FORME ET DANS SON FOND ET QUE SEULEMENT SES CONSÉQUENCES ET SES RETOMBÉES ÉTAIENT DE NATURE ÉCONOMI-

QUE, SOCIALE, POLITIQUE. L'ARCHITECTE COMPÉTENT TROUVAIT ÉVENTUELLEMENT, EN FACE DE LUI, DES COMPÉTENCES ÉCONOMIQUES ET DE GESTION. MAIS L'ABSENCE D'INTERLOCUTEUR DE MÊME FORMATION MENAIT INÉLUCTABLEMENT À L'ÉCHEC.

UN AUTRE POINT IMPORTANT EST À NOTER: LA CONSTRUCTION DE CES 117 LOGEMENTS POUVAIT ÊTRE FAITE SANS AUCUN CHANGEMENT CONCERNANT LA STRUCTURE PORTEUSE DU PONT! CELA SIGNIFIE QUE L'ON SE TROUVE DANS UNE SITUATION D'ÉCONOMIE ÉVIDENTE! LES FONDATIONS DES PONTS SONT PRESQUE TOUJOURS SURDIMENSIONNÉES - ICI LA PREUVE EST FAITE - CE QUI PERMET D'OUVRIR UN CHAMP D'APPLICATION COMPLÉMENTAIRE POUR LA MISE EN OEUVRE DES PONTS EXISTANTS. CELA INTÉRESSE PARTICULIÈREMENT LES VILLES MOYENNES DONT LES CENTRES SONT À RENOVER, OÙ L'EXPANSION DE LA VILLE NE DEVRAIT PAS SE FAIRE DANS LES CHAMPS DE BETTERAVES... AINSI POURRAIT-ON DENSIFIER DES CENTRES QUI SE MEURENT, SANS POUR AUTANT Y IMPLANTER DES VOLUMES RISQUANT DE ROMPRE LA LIGNE DES TOITS EXISTANTS. LES VOLUMES CONSTRUITS SUR LES PONTS S'HARMONISERONT D'ABORD AVEC LEUR SUPPORT, AVEC L'EAU - ÉLÉMENT MOUVANT DONC DYNAMIQUE ET RÉFLÉCHISSANT - ENSUITE AVEC LES DEUX TÊTES DU PONT (SON ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT) ENSUITE SEULEMENT AVEC LE PAYSAGE PLUS LOINTAIN, GLOBAL DE LA VILLE. CECI EST IMPORTANT ET MÉRITE QUE L'ON S'Y ATTACHE DANS LA FORMULATION DES CRITIQUES À L'ENCONTRE DES PONTS URBANISÉS: LA PRISE DE POSSESSION DE L'ESPACE NE SE FAIT PAS PAR "EFFRACTION"; IL NE SE PRODUIT PAS CETTE "DÉCHIRURE" VISUELLE QUI RÉSULTE TROP SOUVENT DE TOUTE "INSERTION" DE VOLUMES CONSTRUITS DANS UN MILIEU BÂTI OU DANS UN CONTEXTE NATUREL... UN VOLUME ISOLÉ SE "LIT" BEAUCOUP PLUS BRUTALEMENT, BEAUCOUP PLUS CLAIREMENT AUSSI... QU'UN VOLUME PLUS COMPLEXE, PLUS AJOURÉ, PLUS ÉTALÉ (AU MOINS DE LA LONGUEUR DU PONT!), "ACCROCHÉ" AU SOL NON PAS PAR SA "BASE" MAIS AU CONTRAIRE PAR SA "LATÉRALITÉ"... AUTREMENT DIT LE PROCESSUS D'INSERTION DANS LE PAYSAGE - IMMÉDIAT ET PLUS LOINTAIN - EST PLUS SUBTIL, MOINS IMMÉDIAT, MOINS BRUTAL, PLUS COMPLET ET PLUS COMPLEXE, MOINS INDIFFÉRENT, PLUS DIFFÉRENCIÉ.

LA LEÇON DE BÂLE MÉRITE DONC D'ÊTRE LARGEMENT, PLEINEMENT RETENUE: POUR SA MODESTIE, SA SIMPLICITÉ ET SA FORCE.

LES DEUX EXEMPLES ANALYSÉS MONTRENT SI BESOIN ÉTAIT, LA RICHESSE DES IMPLICATIONS DES PONTS URBANISÉS, LES POSSIBILITÉS TRÈS VARIÉES D'INSERTION DANS TOUTES SORTES DE PAYSAGES... LEUR ADAPTABILITÉ À DES SITUATIONS TRÈS DIVERSES DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, MAIS AUSSI L'EXPRESSION "IDÉOLOGIQUE" QU'ILS ASSUMENT...

"...TOUTE VÉRITÉ S'AFFIRME DANS LA DESTRUCTION DU NON-SENS
TOUTE VÉRITÉ EST AINSI ESSENTIELLEMENT DESTRUCTION
TOUT CE QUI UNIQUEMENT CONSERVE EST UNIQUEMENT FAUX..."

ALAIN BADIOU - "THÉORIE DE LA CONTRADICTION" ED. F. MASPERO/PARIS 1975

LE PRÉSENT TEXTE, DONNÉ EN ANNEXE 1 À LA DEUXIÈME PARTIE DU CONTRAT DE RECHERCHE, A UN CARACTÈRE CRITIQUE PAR RAPPORT AUX PAGES SUR LESQUELLES IL S'APPUIE. MOINS THÉORIQUE MAIS COMPLÉTANT LA THÉORIE DÉJÀ EXPRIMÉE, PLUS SECTORIALISÉ MAIS CONFORTANT L'IDÉE DE GLOBALITÉ DÉJÀ SOULIGNÉE, LES RÉFLEXIONS QUI Y SONT CONTENUES CONSTITUENT UNE APPROCHE COMPLÉMENTAIRE D'UN SUJET DIFFICILE À CERNER, TRÈS DIFFICILE À IMPOSER CAR SUJET DE... RECHERCHE

POURQUOI CROIRE À QUELQUE CHOSE DONT ON DOUTE OU PLUS EXACTEMENT DONT ON SE REFUSE DE MESURER L'INTÉRÊT RÉEL ET LA RÉALITÉ DU MÊME INTÉRÊT, ENSUITE TRANSFORMÉ EN SOLUTION D'INTÉRÊT COMMUN POUR ABOUTIR À UN ÉLÉMENT URBAIN HORS DES TRANSACTION CLASSIQUES, "MARCHANDISES" URBAINES QUE L'ON VOIT S'ÉCHANGER EN ÉCHANGES DE "RENDU" FLATTEUR, DONT ON SE DONNE LA CHANCE D'UN "CONTRAT DE RECHERCHE" ACCUSÉ, LES AUTRES SE DÉFENDENT DE NE PAS SUIVRE OU DE NE

"...TOUTE VÉRITÉ S'AFFIRME DANS LA DESTRUCTION DU NON-SENS
TOUTE VÉRITÉ EST AINSI ESSENTIELLEMENT DESTRUCTION
TOUT CE QUI UNIQUEMENT CONSERVE EST UNIQUEMENT FAUX..."

ALAIN BADIOU - "THÉORIE DE LA CONTRADICTION" ED. F. MASPERO/PARIS 1975

CERTAINS ARCHITECTES, CEUX QUI S'EFFORCENT DE CONCILIER THÉORIE ET PRATIQUE, VOULOIR REGARDER LE MONDE URBAIN HORS DES CADRES NÉCESSAIREMENT ENSERRÉS DE L'ADMINISTRATION RESPONSABLE ET PROPOSER À CETTE MÊME ADMINISTRATION DES SOLUTIONS ISSUES DE "RECHERCHES" ET QUI PLUS EST DES SOLUTIONS DONT LA FAISABILITÉ N'OBLIGE PAS À SE DONNER UNE ÉTIQUETTE DE MAGISTRE OU DE ROYALISTE... VOULOIR FAIRE TOUT CELA, DE L'URBANSIME ET DE L'ARCHITECTURE, BIEN SÛR, ENCORE ET ENCORE, CELA VOUS REND FONDAMENTALEMENT SUSPECT AUX YEUX DE TOUS; ET ENCORE PLUS SUSPECT CAR VOUS AVIEZ, CERTES, LA POSSIBILITÉ DE PASSER INAPERÇU, COMME TANT D'AUTRES. LA "RECHERCHE" EN ARCHITECTURE SE VEUT ABSTRAITE, PARLÉE ET ÉCRITE, RAREMENT PHYSIQUE, VOLUMÉTRISÉE, OCCUPANT NON SEULEMENT LE TEMPS, MAIS AUSSI L'ESPACE; VOUS DEVEZ ALORS PRESQUE OBSCÈNE. ET ACCUSÉ AUSSI. POUR TOUS, LA RECHERCHE EST ANALYSE, VOTRE ANALYSE DE L'ANALYSE, LA PREUVE PAR L'ANALYSE ET L'ANALYSE DE LA PREUVE... ALORS QU'EN VÉRITÉ SEULE LA GLOBALITÉ, LA SYNTHÈSE, LA PROJEC-

LE PRÉSENT TEXTE, DONNÉ EN ANNEXE 1 À LA DEUXIÈME PARTIE DU CONTRAT DE RECHERCHE, A UN CARACTÈRE CRITIQUE PAR RAPPORT AUX PAGES SUR LESQUELLES IL S'APPUIE. MOINS THÉORIQUE MAIS COMPLÉTANT LA THÉORIE DÉJÀ EXPRIMÉE, PLUS SECTORIALISÉ MAIS CONFORTANT L'IDÉE DE GLOBALITÉ DÉJÀ SOULIGNÉE, LES RÉFLEXIONS QUI Y SONT CONTENUES CONSTITUENT UNE APPROCHE COMPLÉMENTAIRE D'UN SUJET DIFFICILE À CERNER, TRÈS DIFFICILE À IMPOSER CAR SUJET DE... RECHERCHE

POURQUOI CROIRE À QUELQUE CHOSE DONT ON DOUTE OU PLUS EXACTEMENT DONT ON SE REFUSE DE MESURER L'INTÉRÊT RÉEL ET LA RÉALITÉ DU MÊME INTÉRÊT, ENSUITE TRANSFORMÉ EN SOLUTION D'INTÉRÊT COMMUN POUR ABOUTIR À UN ÉLÉMENT URBAIN HORS DES TRANSACTIONS CLASSIQUES, HORS DES SENTIERS BATTUS, HORS DES PROFILS HABITUELS DES "MARCHANDISES" URBAINES QUE L'ON NÉGOCIE, QUE L'ON APPAUVRIT OU ENRICHIT SELON LES BESOINS D'UN "RENDU" FLATTEUR, DOMINATEUR OU DISCRET? POURQUOI VOULOIR À TRAVERS L'IMMENSE CHANCE D'UN "CONTRAT DE RECHERCHE" ACCUSER "LES AUTRES" (L'ENFER SELON J.P. SARTRE) DE NE PAS SUIVRE OU DE NE PAS COMPRENDRE, OU LES DEUX À LA FOIS, CAR TELLE EST EN DÉFINITIVE LA POSITION DE CERTAINS ARCHITECTES, CEUX QUI S'EFFORCENT DE CONCILIER THÉORIE ET PRATIQUE. VOULOIR REGARDER LE MONDE URBAIN HORS DES CADRES NÉCESSAIREMENT ENSERRÉS DE L'ADMINISTRATION RESPONSABLE ET PROPOSER À CETTE MÊME ADMINISTRATION DES SOLUTIONS ISSUES DE "RECHERCHES" ET QUI PLUS EST DES SOLUTIONS DONT LA FAISABILITÉ N'OBLIGE PAS À SE DONNER UNE ÉTIQUETTE DE MAOÏSTE OU DE ROYALISTE... VOULOIR FAIRE TOUT CELA, DE L'URBANSIME ET DE L'ARCHITECTURE, BIEN SÛR, ENCORE ET ENCORE, CELA VOUS REND FONDAMENTALEMENT SUSPECT AUX YEUX DE TOUS; ET ENCORE PLUS SUSPECT CAR VOUS AVIEZ, CERTES, LA POSSIBILITÉ DE PASSER INAPERÇU, COMME TANT D'AUTRES. LA "RECHERCHE" EN ARCHITECTURE SE VEUT ABSTRAITE, PARLÉE ET ÉCRITE, RAREMENT PHYSIQUE, VOLUMÉTRISÉE, OCCUPANT NON SEULEMENT LE TEMPS, MAIS AUSSI L'ESPACE; VOUS DEVENEZ ALORS PRESQUE OBSCÈNE. ET ACCUSÉ AUSSI. POUR TOUS, LA RECHERCHE EST ANALYSE, VOIRE ANALYSE DE L'ANALYSE, LA PREUVE PAR L'ANALYSE ET L'ANALYSE DE LA PREUVE... ALORS QU'EN VÉRITÉ SEULE LA GLOBALITÉ, LA SYNTHÈSE, LA PROJEC-

TION HORS DES LIMITES EST ACTE DE CRÉATION...ALORS POURQUOI LA RECHERCHE NE SERAIT-ELLE PAS D'ABORD "CRÉATIVE"- "CRÉATRICE", ENSUITE SEULEMENT ANALYSÉE...POUR UTILISER LE CANAPÉ DE FREUD IL FAUT QUE L'OBJET QUI DOIT S'Y COUCHER EXISTÂT...ON LE DÉTRUIRA APRÈS...ON RAMASSERA LES COMPOSANTES DU PUZZLE POUR REFAIRE L'OBJET DÉTRUIT. ALORS LA GLOIRE S'INSTALLERA CAR, ON AURA TROUVÉ L'INTROUVABLE...OBJET MÊME DE LA RECHERCHE... ICI, MON CONFRÈRE LEON BATTISTA ALBERTI VOLE À MON SECOURS POUR ME RAPPELER QU'IL Y A DÉJÀ PLUS DE QUATRE SIÈCLES IL ÉCRIVAIT: "LE PONT EST LE PROLONGEMENT DE LA RUE" ET DE SON TEMPS ET APRÈS, LES RUES SE SONT FONDUES EN DES PONTS QUI RECEVAIENT SUR LEURS FLANCS LES MAISONS ET LES ÉCHOPPES, ET, TOUT SUIVIT UNE RÈGLE LOGIQUE, CELLE DU "DÉVELOPPEMENT D'UNE EXCEPTION"; LES HOMMES ET LES ANIMAUX, LES ENSEIGNES, LES MÉTIERS HONNÊTES ET LES ROUBLARDISES, CEUX QUI CHOISSAIENT ET QUI SE LAISSAIENT CHOISIR, ILS ÉTAIENT TOUS LÀ POUR HABITER ET POUR COMMERCER, POUR AIMER ET DÉTESTER, POUR VOLER ET VIOLER, POUR EMBELLIR ET POUR DÉTRUIRE ET POUR TOUT FAIRE SE TERMINER DANS LES FLAMMES DE LA SALUBRITÉ BOURGEOISE ET "URBAINE" TOUJOURS PRÉSENTE QUAND L'INHABITUEL PREND LE PAS SUR CE QUI SÉCURISE ET DEVIENT AINSI PAR SON QUELCONQUE, PERMISSIF: LA BANALITÉ, L'ORDRE, L'INDIFFÉRENCE. BERNARD RUDOFISKY DANS SON VOLUME STREETS FOR PEOPLE CONSACRE DIX PAGES AUX "PONTS-MAISONS". IL DÉPLORE LEUR DISPARITION ET DÉCRIT LA DENSITÉ DES ÉVÉNEMENTS QUI Y AVAIENT LIEU...LE MÊME AUTEUR MAGNIFIE LA VIE URBAINE INTENSE QUI S'ÉTAIT INSTALLÉE SUR LE OLD LONDON BRIDGE QUI PASSAIT POUR UNE DES "MERVEILLES DE L'EUROPE", "...COMPARABLE EN SOI À UNE PETITE VILLE..."; AU 16ÈME SIÈCLE LE PONT DEVIENT UN VÉRITABLE CENTRE COMMERCIAL, LES MARCHANDISES LES PLUS DIVERSES S'Y ÉTANT INSTALLÉES.

IL NE S'AGIT PAS DE FAIRE REVIVRE, EN LES PASTICHANT, CE TYPE DE STRUCTURES URBAINES... CETTE TYPOLOGIE N'EST PAS À COPIER, NI À TRANSCRIRE, NI À MAQUILLER EN LA RAJEUNISSANT. "PONT-MAISON" OU "PONT-HABITÉ" N'EST PAS "PONT-URBANISÉ"...ET INVERSEMENT... IL FAUT, IL EST BON, QUAND CELA EST POSSIBLE DE S'APPUYER SUR DES PRÉCÉDENTS QUE L'HISTOIRE ET LES PEUPLES ONT SECRÉTÉS, ADMIS, UTILISÉS ET DÉTRUITS À UN CERTAIN MOMENT; MAIS SANS PLUS!!

COMMENT EN EFFET POURRAIT-ON GARDER LE MÊME CONTENANT POUR UN CONTENU DIFFÉRENT ? CE TYPE DE CONTRADICTION EST PEU SUPPORTABLE ET TOTALEMENT INEFFICACE. LE RÔLE DES PONTS URBANISÉS DANS UN TISSU URBAIN DONNÉ EST FONDAMENTALEMENT FONCTION DU TYPE DE TISSU QU'IL PROLONGE OU AU CONTRAIRE AUQUEL IL AURA À S'OPPOSER. NARBONNE ET COMPIÈGNE, TOULOUSE ET LE MANS "RECEVRONT" TRÈS DIVERSEMENT LA GREFFE D'UN PONT URBANISÉ... IL Y VA DE MÊME EN CE QUI CONCERNE LE COMPORTEMENT DES POPULATIONS RESPECTIVES. CAR SI HISTORIQUEMENT LA RÉFÉRENCE AU PONT URBANISÉ EXISTE, AUJOURD'HUI LE COMPORTEMENT DES POPULATIONS EST TOUT À FAIT DIFFÉRENT FACE À UN MÊME ÉVÉNEMENT. EXEMPLE: LES RUES PIÉTONNIÈRES, D'ABORD DÉCRIÉES, ENSUITE RÉCLAMÉES, EXIGÉES. L'IMPOSSIBLE A ÉTÉ LIBÉRÉ! MAIS DÉJÀ LORSQUE LA PASSERELLE DES ARTS FUT CONSTRUITE EN 1803 (PREMIER OUVRAGE ENTIÈREMENT EN FONTE), CET ESPACE FUT CONÇU, AMÉNAGÉ COMME UN JARDIN À LA FRANÇAISE AVEC DEUX SERRES SERVANT D'ABRIS... UNE VÉRITABLE PROMENADE URBAINE MAIS AU-DESSUS DE L'EAU!...

IL Y A DANS LE CONCEPT DE "PONT-URBANISÉ" - ET CELA EST PATENT, ET INSCRIT DANS NOTRE ÉTUDE - UN ÉVENTAIL TRÈS LARGE DE "POSSIBLES" QUI SONT À LA FOIS DES SOLUTIONS AUX PROBLÈMES URBAINS ACTUELS MAIS, QUI SONT AUSSI DES "PROLONGEMENTS" DE SITUATIONS OBJECTIVES, BLOQUÉES. BIEN SÛR IL EST DIFFICILEMENT ACCEPTABLE POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT LE PONT COMME SEULEMENT UN LIEU DE PASSAGE, DE FAIRE ADMETTRE - MÊME EN JOUANT DE LA RÉFÉRENCE HISTORIQUE - QU'IL PUISSE ÊTRE "DÉTOURNÉ" DE SA DESTINATION CLASSIQUE-HABITUELLE ET DEVENIR SUPPORT-RÉCEPTACLE D'AUTRES FONCTIONS... TOUT CET APPAREIL DE RESPONSABLES NE SOUHAITE NULLEMENT FAIRE S'INTERPÉNÉTRER DES FONCTIONS DIFFÉRENTES, DE PLUS, SITUÉES, IMPLANTÉES SUR UN "TERRAIN ARTIFICIEL", SUR UN TERRAIN SANS TERRE! LA DIFFICULTÉ RÉSIDE DANS LE FAIT QUE L'ADMINISTRATION ADMET DIFFICILEMENT LE "MÉLANGE" DOMAINE PUBLIC - DOMAINE PRIVÉE. LES FRONTIÈRES SONT MAL ARRÊTÉES ET EN CAS DE CONFLITS LES RESPONSABILITÉS SE CHEVAUCHENT. CET ASPECT JURIDIQUE ESSENTIEL N'EST PAS À NÉGLIGER, BIEN AU CONTRAIRE. MAIS LA RATP ET LA SNCF SONT EN TRAIN D'APPORTER DES SOLUTIONS JUDICIEUSES ET TRÈS CONVENABLES SUR LE PLAN MATÉRIEL À CETTE FAMILLE DE PROBLÈMES; POUR PREUVE: LES AMÉNAGEMENTS-DALLES QUI SE FONT DE PLUS EN PLUS AU-DESSUS DES VOIES FERRÉES, LES IMPLANTATIONS DE BÂTIMENTS DE BUREAUX AU-DESSUS DE GARAGES D'AUTOBUS, DES

COMBINAISONS TRÈS COMPLEXES DE CONSTRUCTIONS PRIVÉES AU-DESSUS DE STATIONS DE MÉTRO; L'EXEMPLE RÉCENT DE L'AMÉNAGEMENT DE LA STATION DU RER AUBER EST ÉDIFIANT. AUSSI, LES COMBINAISONS DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTES DE CONSTRUCTIONS SUR "DALLE", CETTE DALLE COUVRANT UN ESPACE PUBLIC OU ÉTANT ELLE-MÊME DOMAINE-PUBLIC... CONCOURRANT À DES SOLUTIONS PARFAITEMENT STRUCTURÉES ET VIABLES. AINSI S'ACHEMINE-T-ON VERS UN MÉLANGE JURIDIQUEMENT ACCEPTÉ ENTRE DOMAINE PUBLIC ET DOMAINE PRIVÉ OÙ LES SOLUTIONS ARCHITECTURALES EXPRIMENT UNE IMBRICATION PHYSIQUE, CONSTRUITE, ELLES-MÊMES RÉSULTANT DE PROGRAMMES DIVERSIFIÉS. TOUT CELA, RÉPUDIÉ ET RÉPUGNÉ PAR LES DIVERS PARTENAIRES DE L'ACTE DE CONSTRUIRE IL Y A ENCORE TRÈS PEU DE TEMPS, DEVIENT SINON MONNAIE COURANTE, AU MOINS DU DOMAINE DU POSSIBLE.

CE QUI INTRIGUE QUAND ON ÉVOQUE AUJOURD'HUI DES SOLUTIONS URBANISTIQUES DU TYPE PONT URBANISÉ, C'EST L'OPPOSITION NON PAS TELLEMENT À L'OBJET EN LUI-MÊME - L'IMAGE D'EPINAL DU PONT-NEUF, DU PONTE VECCHIO, QUI SANS SÉCURISER MET NÉANMOINS EN CONFIANCE... - MAIS L'OPPOSITION À SA "FAISABILITÉ". OR, IL FAUT LE SAVOIR: RIEN NE S'OPPOSE À LA RÉALISATION D'UN PONT URBANISÉ. SUR LE PLAN ADMINISTRATIF: SI L'ATELIER D'URBANISME OU L'URBANISTE D'UNE MUNICIPALITÉ SAISISSENT L'OCCASION, LORSQUE LES SERVICES DES PONTS ET CHAUSSÉES ENVISAGENT LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU PONT POUR ÉTUDIER EN MÊME TEMPS L'UTILISATION ET L'AMÉNAGEMENT NON SEULEMENT DU TERRITOIRE ENVIRONNANT DU PONT, MAIS CELLE DU TABLIER DU PONT POUR L'UTILISER À D'AUTRES FINS QUE CELLES QUI SONT SEULEMENT CIRCULATOIRES ET POUR CELA NUISIBLES ET SI CETTE UTILISATION NOUVELLE CORRESPOND À UN BESOIN RESENTI PRÉSENT ET À VENIR DE LA VILLE, ALORS UN PROJET "D'URBANISATION" DU PONT PEUT ÊTRE EXPRIMÉ, PROGRAMMÉ, DESSINÉ, DISCUTÉ, CHIFFRÉ, RÉALISÉ... RIEN NE S'Y OPPOSE... IL FAUT BIEN SÛR INSCRIRE ICI LA SPÉCIFICITÉ DES RAPPORTS ENTRE URBANISTES-ARCHITECTES ET INGÉNIEURS DES PONTS ET CHAUSSÉES QUI LA PLUPART DU TEMPS ET DANS LA QUASI TOTALITÉ DES CAS VEILLENT À L'APPLICATION DE RÈGLEMENTS STÉRILISANTS. IL FAUT DONC S'ARMER POUR DÉMONTRER ET DÉMYTHIFIER POINT PAR POINT CE QUI VOUS EST OPPOSÉ: LA NON-RÉFÉRENCE, L'INCONNU: DONC LA NOUVEAUTÉ, LA VOLONTÉ DE NE PAS VOULOIR "ESSUYER LES

PLÂTRES", DONC L'IMPOSSIBILITÉ POUR LES RESPONSABLES DE PRENDRE DES... RISQUES DANS QUELQUE DOMAINE QUE CELA SOIT... MAIS LES "CHOSSES" COMPLIQUÉES PEUVENT SE SIMPLIFIER SI: SOCIÉTÉ D'ECONOMIE MIXTE ET OFFICE D'HLM ET LA FILIALE LOCALE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS - VOIRE L'OCIL ET LE FFF... AUXQUELS SE JOINDRONT LES RESPONSABLES LOCAUX DES AFFAIRES CULTURELLES ET DES PTT SI UN BUREAU DE POSTE ET UNE ANTENNE CULTURELLE DOIVENT COMPLÉTER L'ÉQUIPEMENT SOCIO-CULTUREL DE LA VILLE... ET L'INSPECTEUR D'ACADÉMIE SI DES CLASSES MANQUENT ET S'IL MANQUE UN ÉQUIPEMENT SPORTIF ET UNE BIBLIOTHÈQUE... SI TOUS CES CONSTRUCTEURS POTENTIELS - COMPTE TENU DE LA RARETÉ ET LA CHÈRETÉ DES TERRAINS - PRENNENT CONSCIENCE QUE LE PONT EST UN TERRAIN ET QUE LA SURFACE INITIALE DU TERRAIN ARTIFICIEL POURRA ÊTRE MULTIPLIÉE GRÂCE AUX ÉTUDES ARCHITECTURALES À EFFECTUER... SI VIENNENT SE JOINDRE À TOUS CEUX-LÀ D'AUTRES DU SECTEUR PRIVÉ... BREF, SI UNE VOLONTÉ VRAIE SE FAIT JOUR, LE PONT PEUT ÊTRE URBANISÉ CAR, SUR LE PLAN DE LA LÉGISLATION, RIEN NE PEUT VOUS ÊTRE OPPOSÉ! VOILÀ DONC UNE PREMIÈRE BATAILLE GAGNÉE. SUR LE PLAN TECHNIQUE: LES IMPOSSIBILITÉS, LES DIFFICULTÉS SONT PLUS DILUÉES, MOINS SOURNOISES, MOINS "POLITIKES" MOINS SUBJECTIVES; CE NE SONT PAS DES DIFFICULTÉS QUI SURGISSENT ENTRE LES INDIVIDUS; ELLES SONT TECHNIQUES, ELLES LE RESTENT; ET CELA EST UN AVANTAGE CAR, LE "LANGAGE" NE SE DÉGRADE PAS AU FUR ET À MESURE QUE CHACUN DÉFEND SES POSITIONS ET ESSAYE DE PROUVER À L'AUTRE QU'IL A RAISON! LE PONT "POSÉ" SUR UN TERRITOIRE MUNICIPAL, TRAVERSANT UNE RIVIÈRE OU UN FLEUVE, BIENS NULLEMENT PRIVÉS, OU ENJAMBANT DES LIGNES DE CHEMIN DE FER OU SIMPLEMENT DEUX OU TROIS RUES... TOUT CELA SE SOLUTIONNE PAR DES FONDATIONS ET DES POTEAUX, DES PORTIQUES, DES PLANCHERS, DES CANALISATIONS ET DES PRESTATIONS BIEN DÉTERMINÉES, QUI NE PRÊTENT JAMAIS À CONFUSION! ET TOUT CECI EST, TRADITIONNELLEMENT SURDIMENSIONNÉ... MAIS S'EST-ON DÉJÀ TECHNIQUEMENT OPPOSÉ, EN FRANCE, À UNE VOLONTÉ POLITIQUE?... OUI, MAIS À PART L'AÉROTRAIN, JE NE CONNAIS PAS D'OPPOSITION POLITIQUE À UNE VOLONTÉ TECHNIQUE... DEPUIS LE MÉTRO (DÉBUT DU SIÈCLE) ET JUSQU'AU CONCORDE... LE TECHNIQUE SERT LE POLITIQUE DANS CE CAS, ET LUI FOURNIT LES ÉLÉMENTS DE L'ARGUMENTATION PRÉPARATOIRE DE L'ENGAGEMENT FINANCIER.

VERONT DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE LA VÉRITÉ. LE PLURALISME DU CONTENU DU PONT UR-

EXPLOITER LE TABLIER DU PONT DEVIENT ENSUITE LE PROJET PROPREMENT DIT...LA SUPERPOSITION DE PLANCHERS DONT LA SURFACE SERA DIFFÉRENCIÉE POUR QUE L'ENSOLEILLEMENT DE TOUTES LES PARTIES PUISSE ÊTRE EFFECTIF; LE JEU PAR DEMI-NIVEAUX ET NIVEAUX ENTIERS, PRODUISANT LA MISE EN PLACE SUCCESSIVE D'ASCENSEURS, DE RAMPES, ESCALIERS ET ESCALATORS; L'INTÉGRATION D'ÉLÉMENTS NATURELS NON SEULEMENT AU POURTOUR DES PLANCHERS, MAIS AUSSI SUR LES PLANCHERS, EN DEDANS ET EN DEHORS, FERA DU PONT URBANISÉ UNE VÉRITABLE "COLLINE VERTE", CHOSE NON NÉGLIGEABLE CAR, TERRITOIRE "DÉ-PRIVATISÉ" POUVANT DE CE FAIT SUPPORTER UNE CHARGE FINANCIÈRE MIEUX QUE TOUT TERRAIN SOUMIS À LA SPÉCULATION QUI NE PEUT L'ADMETTRE. DE CE FAIT: PÉNÉTRATION DANS LE TISSU URBAIN PROPREMENT DIT D'ESPACES VERTS À UN MOMENT OÙ LE "GARGARISME ÉCOLOGIQUE" BAT SON PLEIN ET CÙ LES PLANTES VERTES EN PLASTIQUE SONT POSÉES - AVEC FIERTÉ - EN MILIEU URBAIN; ENFIN, PRISE EN CHARGE PAR LE PONT URBANISÉ DE LA CIRCULATION URBAINE, INCLUSE EN SON MILIEU, SUSPENDUE À SON TABLIER OU SITUÉE LATÉRALEMENT QUAND IL S'AGIT DE MÉTRO, BUS, VOITURES OU DEUX ROUES...ET BIEN SÛR TAPIS ROULANTS ET SIMPLES PARCOURS PIÉTONNIER LÀ OÙ LES JARDINS SUSPENDUS REDONNERONT LE GOÛT DE LA MARCHÉ...CELA N'EST PAS UNE VISION IDYLLIQUE MAIS UNE RÉALITÉ SANS QUE L'INTERVENTION DE HAUTES TECHNICITÉS ET DE SYSTÈMES SOPHISTIQUÉS SOIT NÉCESSAIRE... CETTE ANALYSE DU NIVEAU ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE CONCERNANT LA CRÉDIBILITÉ ET LA FAISABILITÉ DU PONT URBANISÉ CONFORTE PAR LE "DEDANS" SON UTILITÉ ET L'ÉCONOMIE DE SA RÉALISATION PAR RAPPORT À DES SITUATIONS OÙ LA RÉHABILITATION ET LA RÉNOVATION URBAINE CONSTITUENT LES INSTRUMENTS FAVORIS D'OPÉRATIONS EN PLEINE VILLE. LE PONT URBANISÉ AUTORISE UNE OPÉRATION COMPLÈTE (ET CERTES COMPLEXE) D'URBANISME SANS QUE LA SUCCESSION DE RUPTURES DANS LA RÉALISATION - MÊME PHASÉES - VIENNE PERTURBER LA VIE URBAINE ET SES RYTHMES. ENSUITE, CES RYTHMES SE TRANSMETTRONT AU PONT URBANISÉ QUI S'INTÈGRERA AU RESTE DU RÉSEAU URBAIN ET DE SA MAILLE CAR, IL SE TROUVERA PÉNÉTRÉ PAR TOUTES LES VIABILITÉS ET TOUTES LES ACTIVITÉS ET, DÉVERSERÀ SUR LA VILLE TOUT SON CONTENU ET CELA EN UNE TRIPLE DIRECTION: EN AMONT, EN AVAL ET EN HAUTEUR (ZONES DE CINQ ÉTAGES MAXIMUM). ALORS, LA VIE DU PONT URBANISÉ SERA PRODUCTRICE DE PHÉNOMÈNES EXCEPTIONNELS QUI PROUVERONT DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE SA VÉRITÉ. LE PLURALISME DU CONTENU DU PONT UR-

BANISÉ EST AUSSI LE PLURALISME DU CONTENANT EN SIMULTANÉITÉ; ET CELA EST TRÈS IMPORTANT! TRÈS RARES SONT LES TISSUS URBAINS QUI - SOUS UNE FORME "MONOLITHIQUE" COMME CELLE DU PONT URBANISÉ PEUVENT AFFICHER CETTE DIVERSITÉ SIMULTANÉE DU CONTENANT ET DU CONTENU. BIEN SÛR, LE PONT URBANISÉ REPRÉSENTE, OBJECTIVEMENT, UNE DIVERSION SINON UNE TRANSGRESSION DANS LE TISSU URBAIN EXISTANT, VOIRE UN CORPS ÉTRANGER, UNE GREFFE QUI PEUT ÊTRE REJETÉE ET DONT L'ADMISSIBILITÉ, L'INTÉGRATION NE POURRA SE FAIRE QU'AU PRIX D'UN EFFORT ININTERROMPU D'ASSIMILATION DE LA PART DE TOUS LES ACTEURS DU JEU URBAIN. EN CETTE PÉRIODE OÙ L'ON DÉCOUVRE DE NOUVEAUX MÉRITES À LA RÉNOVATION ET À LA RÉHABILITATION DES TISSUS URBAINS ANCIENS, C'EST PEUT-ÊTRE LE PONT URBANISÉ QUI, SITUÉ DANS DES SITES TRÈS DIVERS: AU-DESSUS DE L'EAU, ENJAMBANT LE CHEMIN DE FER OU DES VOIES ENCAISSÉES, FOURNIRA LES EXPÉRIENCES URBAINES NÉCESSAIRES À L'ÉVOLUTION DE LA VILLE. LA RUE NE PEUT PAS, NE PEUT PLUS ÊTRE LE SEUL LIEU DE CONTACT URBAIN ENTRE CITOYENS; LA RUE EST DEVENUE UN ÉGOÛT QUI ACHEMINE LES CHOSES, LES HOMMES VOIRE DES IDÉES (LA PUBLICITÉ...) MAIS SANS QUE CES TROIS ENTITÉS SE FROTTENT, SE CROISENT, SE TOUCHENT, SE VOIENT, SE CONNAISSENT, SE CONFRONTENT... BIEN SÛR LA VILLE DISPOSE D'AUTRES LIEUX: PLACES, ARCADES, PARCS, JARDINS, MAILS, PROMENADES, PASSAGES COUVERTS ETC... POUR METTRE EN JEU TOUTE LA STRATÉGIE DES ÉCHANGES ET DES CONFRONTATIONS. À PARIS, LE MÉTRO ET LES AUTOBUS, TOUS LES LIEUX PUBLICS OÙ LA QUOTIDIENNETÉ ASPIRE AU CHANGEMENT ET OÙ LES LUTTES ONT LIEU PAR PERSONNES INTERPOSÉES DANS L'ENVIRONNEMENT ABRITÉ DES DÉCIDEURS OU DANS L'ASPÉRITÉ DES LIEUX DE TRAVAIL, DE PRODUCTION, DE CULTURE, D'HABITAT... OR LE PONT URBANISE - ET JOUONS LÀ JUSTEMENT ET À FOND, POURQUOI PAS, SUR TOUTES LES RÉFÉRENCES HISTORIQUES EN FAISANT RESSORTIR LEUR ÉCLATANTE ACTUALITÉ: LE PONT URBANISÉ FÉCONDE UNE COMMUNAUTÉ, CELA EST ÉVIDENT À TRAVERS L'ANALYSE DES SITUATIONS ANTÉRIEURES... ET CETTE COMMUNAUTÉ DOIT S'ADAPTER À UNE RÉALITÉ. MAIS ICI JOUE PLEINEMENT L'ACTE D'EXCLUSION QUE PROFESSENT TOUS CEUX QUI ADMETTENT SEULEMENT L'ÉVOLUTION LINÉAIRE, HOMOGENE D'UNE VILLE. OR, HISTORIQUEMENT, CETTE LINÉARITÉ SANS SOUBRESAUT EST MORTELLE, L'A TOUJOURS ÉTÉ ET LE SERA TOUJOURS; L'INTRODUCTION DES TOURS A JOUÉ UN RÔLE À LA FOIS NÉFASTE MAIS AUSSI DE RÉVÉLATEUR URBAIN, DE L'URBANITÉ, DE CETTE CONFRATERNITÉ DES

HOMMES PRIS DANS UN MÊME CARCAN URBAIN...AURAIT-ON SU EXPRIMER DES COMPLÉMENTARITÉS AUX TOURS, LEUR INTÉGRATION AURAIT ÉTÉ PEUT-ÊTRE POSSIBLE...MAIS SEULES, ELLES SE TROUVENT REJETÉES...LE PONT URBANISÉ LUI, EST LIÉ PAR SES DEUX EXTRÉMITÉS AU TISSU URBAIN; SA SINGULARITÉ LE REND CERTES PLUS VULNÉRABLE MAIS AUSSI PLUS RECHERCHÉ; LA THÉORIE DES CONTRAIRES INTERVIENT ICI...MAIS TOUTE NOTRE RECHERCHE PROUVE QUE LE PONT URBANISÉ CONTIENT LES QUALITÉS AUJOURD'HUI NÉCESSAIRES AU DÉVELOPPEMENT PAR LE DEDANS, DES VILLES PARCE QUE C'EST UN PONT URBANISÉ ET NON PARCE QUE LA VILLE EN A BESOIN! À TRAVERS NOTRE RAISONNEMENT CELA RESSORT AVEC ÉLÉMENTARITÉ ET CONFÈRE À NOTRE ÉCRITURE SA VÉRITÉ ET SA VÉRACITÉ. DES TÉMOIGANGES DE MORALITÉ NE PROUVERAIENT RIEN! NOTRE RECHERCHE EST SUR LE FOND. LE PONT N'EST PLUS SEULEMENT UN LIEU ÉLÉMENTAIRE APTE SEULEMENT À SUPPORTER LE PASSAGE DES VÉHICULES ET DES HOMMES... MAIS CELA RESTE ENCORE INCOMPRIS ET INADMIS ET C'EST AUSSI POURQUOI JE TIENS À TÉMOIGNER DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE EN ARCHITECTURE À TRAVERS UN THÈME QUI PARAÎT SUPERFLU PARCE QU'IL N'EST PAS FORMELLEMENT PARÉ D'UNE SYSTÉMATISATION! LE PONT URBANISÉ, QUELQUE SOIT SA FORME ET SON CONTENU CRÉE DES TENSIONS, CES TENSIONS DONT LA VILLE ET SES HABITANTS ONT ESSENTIELLEMENT BESOIN; PROUVER LE BESOIN QUE LA VILLE EN A C'EST FORMULER IMPLICITEMENT UN DOUTE CAR, LA VILLE AVAIT CE PONT; ELLE L'A DETRUIT...ET MAINTENANT JE M'ACHARNE À DÉMONTRER SON UTILITÉ! MAIS ALORS POURQUOI LA VILLE EN AURAIT BESOIN SI ELLE MEME L'A DETRUIT? JE M'ENFERME MOI-MÊME DANS CE DILÈME ET RÉPONDS UNE FOIS DE PLUS QUE LE PONT URBANISÉ EST NÉCESSAIRE À PARIS ET LA RÉGION PARISIENNE COMME IL L'EST À UNE MULTITUDE DE VILLES MOYENNES EN PROVINCE. ET MÊME SI L'ON VOULAIT CONSIDÉRER LE PONT URBANISÉ COMME UN OBSTACLE DANS LA VILLE, COMME UN "OPPOSANT" AU RESTE DU TISSU URBAIN, SON UTILITÉ SERAIT ENCORE PRÉSENTE! LA QUALITÉ DE LA RUPTURE QU'IL REPRÉSENTE PAR RAPPORT À L'HABITUDE ET À CE QUI EST HABITUEL, EST SUSCEPTIBLE DE CRÉER DES SITUATIONS NOUVELLES, INÉDITES, PLEINEMENT ASSUMÉES PAR CET OBJET INSOLITE QUE LES HISTORIENS MAINTIENNENT DISTANCIÉ DANS L'HISTOIRE DE L'URBANISME. LES RÉFÉRENCES DE VALEUR QUI SONT DÉJÀ EXPRIMÉES DANS LA PREMIÈRE PARTIE CONFORTE CETTE DEUXIÈME PARTIE QUI EST DE PURE

ARGUMENTATION, D'ANALYSE ET D'EXPLICATION! LA VIE QUE LES "PONTS HABITÉS" ONT ENGENDRÉE TOUT LE LONG DE LEUR EXISTENCE N'A ÉTÉ NI INTÉGRÉE, NI MARGINALE À LA VIE URBAINE PROPREMENT DITE MAIS "EXCEPTIONNELLE" PAR RAPPORT À CELLE-CI PARCE QUE LA NATURE DU LIEU EST TELLE. LES GENS Y HABITANT SE SINGULARISAIENT PAR RAPPORT AUX AUTRES PAR LEUR ATTITUDE DE CITOYENS FORMANT UNE COMMUNAUTÉ VÉRITABLE. NOUS AVONS DÉJÀ DONNÉ LA RÉFÉRENCE DU LIVRE QUE L'AUTEUR AMÉRICAIN VIRGINIA WYLLE EGBERT A CONSACRÉ À LA VIE SUR LES PONTS-HABITÉS AU MOYEN ÂGE À PARIS; TOUT Y EST NOTÉ AVEC MINUTIE ET IL RESSORT DE CETTE ANALYSE QU'À PARIS COMME SUR L'OLD BRIDGE À LONDRES, C'EST CETTE NOTION DE SINGULARITÉ QU'ASSUMENT LES HABITANTS DES PONTS TRÈS RICHES DE CONTACTS, D'ÉCHANGES, DE COMMUNICATIONS QUI SE LAISSENT "REGARDER" PAR LES AUTRES PARCE QUE "EN TRAVERS" DU DÉROULEMENT DU PAYSAGE URBAIN... LES RECHERCHES D'ANIMATION URBAINE QUI PRENNENT LE PAS AUJOURD'HUI SUR LE FORMALISME ARCHITECTURAL, SUR L'EXPRESSION CONSTRUITE D'UN DESSIN... VOIRE SUR LA "BEAUTÉ" D'UNE "FAÇADE" TROUVENT DANS L'ÉTRANGETÉ, DANS LA "MAGIE" DU PONT URBANISÉ, UN TERRITOIRE PRIVILÉGIÉ POUR S'Y IMPLANTER. LE PONT HABITÉ DE NARBONNE CONSTITUE AUSSI UN EXEMPLE À RETENIR EN LA MATIÈRE, ENCORE QUE DE L'INTÉRIEUR LA PERCEPTION DE LA FONCTION MÊME DU "PONT" N'EST PAS SPÉCIFIQUEMENT SAISSISSABLE; MAIS L'ANIMATION, L'ÉCHANGE, LA COMMUNICATION S'Y FONT DE MANIÈRE EXCEPTIONNELLE. LES SITUATIONS DE "RUPTURE", LES MOMENTS OÙ LES PONTS HABITÉS ONT DISPARUS, CONCORDENT AVEC UNE ATTITUDE DE "RENOUVEAU" DES ÉDIFICES. LA VILLE SE FONCTIONNALISE, SE COUPE ET SE DÉCOUPE, SE DENSIFIE; D'AUTRES VALEURS FORMELLES ONT COURS: LES GRANDES PERSPECTIVES ET LES COMPOSITIONS AXÉES... LES VOIES TRIOMPHALES... LES PONTS DEVIENNENT UN OUTIL SANS AUTRE UTILITÉ QUE LE PASSAGE... ALORS IL FAUT - POUR ÊTRE DANS LA NOTE, POUR RESPECTER LA "MODE" - RASER, DÉTRUIRE, "DÉSINFECTER"... IL Y A AUJOURD'HUI DES ATTITUDES SIMILAIRES QUE L'ON S'APPRÊTE À COMBATTRE... MAIS CE N'EST PAS PAR "HISTORICITÉ" QUE JE PRÉTENDS FAIRE RE-INSÉRER LE PONT URBANISÉ DANS LE CIRCUIT DES RÉFLEXIONS ACTUELLES D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE... C'EST LA CONVIVIALITÉ URBAINE QUI EXIGE DE NOUVELLES FORMES "D'AGGLOMÉRATION" DES HOMMES ET DE LEURS ACTIVITÉS, AUJOURD'HUI, LÀ OÙ LES

POSSIBILITÉS ÉCONOMIQUES, TECHNIQUES, FONCTIONNELLES LE PERMETTENT. IL SE CRÉE DANS LE CAS DES PONTS URBANISÉS UN SENTIMENT D'APPARTENANCE QUI FAIT DÉFAUT DANS LA PLUPART DES RÉALISATIONS ACTUELLES ET, QUE LA QUASI TOTALITÉ DES CITOYENS RÉCLAMENT, QUE LA QUASI TOTALITÉ DES PROMOTEURS - ÉTATIQUES OU PRIVÉS - PROPOSENT SANS JAMAIS FOURNIR LES ÉLÉMENTS PERMETTANT LA CONCRÉTISATION DU CADRE POUVANT ÉVOQUER CE SENTIMENT D'APPARTENANCE. CERTES, LE PONT URBANISÉ N'EST PAS LA SEULE PROPOSITION D'URBANISATION CAPABLE D'ENGENDRER CE SENTIMENT. MAIS IL CONTIENT TOUS LES PARAMÈTRES CONCOURANT À SON ÉVOCATION; LE BUT DE CE CONTRAT DE RECHERCHE EST DE LE RENDRE CRÉDIBLE ET DE METTRE EN ÉVIDENCE SA FAISABILITÉ.

H. LABORIT, " L'HOMME ET LA VILLE "
 ÉDITION FLAMMARTON 1971, P. 214.

COMMENT SE PRODUISENT LES CHANGEMENTS URBAINS ? POURQUOI SE PRODUISENT-ILS ?
 SOUS QUELLE IMPULSION ? À LA FAVEUR DE QUELS ÉVÈNEMENTS ? SI LA VILLE EST OU
 A UNE "MÉMOIRE HISTORIQUE" PEUT-ON VÉRITABLEMENT PARLER DE CHANGEMENTS AUTRE-

" LA VILLE EST UN OUTIL EFFICACE QUI N'A JUSQU'ICI SERVI, À DES GROUPES HUMAINS
 DOMINANTS, QU'À MAINTENIR LEUR DOMINATION. LA SIGNIFICATION, L'UTILISATION, LA
 STRUCTURE MÊME DE LA CITÉ NE PEUVENT CHANGER QUE SI LA STRUCTURE SOCIO-ÉCONOMIQUE
 QUI LUI DONNE NAISSANCE CHANGE D'ABORD. SINON, LES AJUSTEMENTS PROGRESSIFS, LES
 RÉFORMES ÉDULCORANTES FAILLIRONT TOUJOURS À EN TRANSFORMER LES CARACTÉRISTIQUES
 CONTEMPORAINES. NOUS SAVONS QUE LES SPÉCIALISTES DE L'URBANISME, LES ARCHITECTES
 D'ABORD, ONT À SE MESURER AVEC DES PROBLÈMES INSOLUBLES... ILS SONT CONFRONTÉS
 AVEC LE PROBLÈME DE " LOGER LES GENS ", DE LE FAIRE AU MIEUX DES INTÉRÊTS DE
 CEUX-CI. ILS SAVENT QUE CE FAISANT, ILS VIVENT, ILS S'INSCRIVENT DANS UN CERTAIN
 TYPE DE SOCIÉTÉ, MARCHANDE OU TECHNOCRATIQUE, À LAQUELLE ILS SERVENT SOUVENT
 D'EXCUSE OU DE PARAVENT. NOUS SAVONS QUE BEAUCOUP EN SONT CONSCIENTS, MAIS QU'ILS
 SONT BIEN FORCÉS D'OEUVRER DANS LE CADRE QUI LEUR EST IMPOSÉ, SANS POUR AUTANT
 LE CONSIDÉRER COMME LE PLUS RAISONNABLE."

H. LABORIT, " L'HOMME ET LA VILLE " VOIE EXPRESSE LE LONG DE LA SEINE... LES
 HARRONDISSEMENT, TOUTES OPÉRATIONS COMBATTUES,
 RÉPULSIVES AU NIVEAU DE LA POPULATION, ONT ÉTÉ FINALEMENT NON SEULEMENT ADMISES
 PAR LA POPULATION MAIS QUI PLUS EST, APPROPRIÉES, ADOPTÉES ET FONT TRÈS VITE ET
 TRÈS PROFONDÉMENT PARTIE DU PAYSAGE URBAIN. LA RECHERCHE QUE L'ON CONSTATE ACTUEL-
 LEMENT ET QUI TEND À RENDRE LES ESPACES CONSTRUITS DE PLUS EN PLUS "POLYVALENTS",
 FOURNIT UNE EXPLICATION CONTEMPORAINE À L'ACQUÏÈSCEMENT DU CHANGEMENT DE DESTI-
 NATION DE CERTAINS BÂTIMENTS. L'EXEMPLE DU LOUVRE EST PATENT. À LA LIMITE, UTO-
 PIQUEMENT, L'ON POURRAIT IMAGINER UN TISSU URBAIN QUI ADMETTRAIT "TOUS" LES CHAN-

ÉDITION FLAMMARION 1971, P. 214.

COMMENT SE PRODUISENT LES CHANGEMENTS URBAINS ? POURQUOI SE PRODUISENT-ILS ? SOUS QUELLE IMPULSION ? A LA FAVEUR DE QUELS ÉVÉNEMENTS ? SI LA VILLE EST OU A UNE "MÉMOIRE HISTORIQUE" PEUT-ON VÉRITABLEMENT PARLER DE CHANGEMENTS AUTREMENT QU'AU SENS PHYSIQUE DU TERME ? EST-CE UN CHANGEMENT PHYSIQUE DU TISSU URBAIN QUI ENTRAÎNE DES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT DE LA POPULATION, DES CHANGEMENTS SOCIO-ÉCONOMIQUES, OU INVERSEMENT : CES CHANGEMENTS IMPOSÉS PAR LA VOIE POLITIQUE IMPLIQUENT-ILS LES CHANGEMENTS PHYSIQUES ? EN LA MATIÈRE, TOUT PARAÎT ÊTRE EN CONTRADICTION...MAIS LES CHANGEMENTS SONT EFFECTIFS ET CONTINUS... LA VILLE, TELLE QU'ELLE NOUS APPARAÎT AUJOURD'HUI EST L'EXPRESSION DE L'INTÉGRATION DE TOUS LES CHANGEMENTS, DE FOND ET DE FORME. L'INTENSITÉ DES CHANGEMENTS URBAINS, LEUR ÉCHELLE, SONT DES PARAMÈTRES QUI CONDITIONNENT LEUR IMPACT ET LEURS RETOMBÉES. LES "VILLES MORTES" ABANDONNÉES...SONT CELLES QUI, EN DÉFINITIVE, ONT LE PLUS TOTALEMENT ASSUMÉ LE(S) CHANGEMENT(S) ! CE QUI PARAÎT IDÉOLOGIQUEMENT SUSPECT : L'ADAPTATION, L'ADÉQUATION QUI SE PRODUIT "URBAINEMENT" QUAND UN RÉGIME POLITIQUE CHANGE ET CONTINUE À VIVRE DANS UNE STRUCTURE URBAINE QUI NE CHANGE PAS OU INFINIMENT PEU. L'EXEMPLE RÉCENT DE SAÏGON ET CELUI PLUS REÇULÉ DE LA HAVANE ET DE PÉKIN, TÉMOIGNENT DE CETTE CONTRADICTION. SI ON EXCEPTÉ LE FEU OU LE BOMBARDEMENT, LES CHANGEMENTS URBAINS SONT RELATIVEMENT LENTS...AINSI : TOUT LE MONDE A LE TEMPS DE S'HABITUER ; LA VOIE EXPRESSE LE LONG DE LA SEINE...LES HALLES...LA RÉNOVATION DU 13ÈME ARRONDISSEMENT, TOUTES OPÉRATIONS COMBATTUES, RÉPULSIVES AU NIVEAU DE LA POPULATION, ONT ÉTÉ FINALEMENT NON SEULEMENT ADMISES PAR LA POPULATION MAIS QUI PLUS EST, APPROPRIÉES, ADOPTÉES ET FONT TRÈS VITE ET TRÈS PROFONDÉMENT PARTIE DU PAYSAGE URBAIN. LA RECHERCHE QUE L'ON CONSTATE ACTUELLEMENT ET QUI TEND À RENDRE LES ESPACES CONSTRUITS DE PLUS EN PLUS "POLYVALENTS", FOURNIT UNE EXPLICATION CONTEMPORAINE À L'ACQUIÈSCEMENT DU CHANGEMENT DE DESTINATION DE CERTAINS BÂTIMENTS. L'EXEMPLE DU LOUVRE EST PATENT. À LA LIMITE, UTOPIQUEMENT, L'ON POURRAIT IMAGINER UN TISSU URBAIN QUI ADMETTRAIT "TOUS" LES CHAN-

GEMENTS DU CONTENU SANS QUE LE CONTENANT SUBISSE LA MOINDRE DÉFIGURATION... COMMENT ÉVOLUERAIT ALORS LE CORPS URBAIN AU PROPRE OU AU FIGURÉ ? EN TOUS LES CAS IL EST EFFECTIF QUE LE LOUVRE - POUR Y REVENIR, ABRITE ET ABRITERA DES FONCTIONS BIEN LOIN DE L'HABITABILITÉ QUI FUT LA SIENNE LORS DE SES NAISSANCES CONSÉCUTIVES ! ON ASSISTERAIT PAR CONTRE À UNE FLUIDITÉ CERTAINE DES ACCOMODEMENTS DE LA POPULATION AVEC SON ENVIRONNEMENT... ET PEUT-ÊTRE AUSSI À LA NAISSANCE D'UN PHÉNOMÈNE D'INDIFFÉRENCE. MAIS IL Y A AUSSI DES CHANGEMENTS QUI NE SONT PAS ADMIS - QUI NE SONT PAS "DIGÉRÉS" SOIT PAR LE POUVOIR SOIT PAR LA POPULATION. L'ARRÊT BRUSQUE DE TOUTE RECHERCHE URBANISTIQUE ET ARCHITECTURALE VERS 1927, EN RUSSIE ET CELA AU MOMENT OÙ L'ON ACCORDAIT LA PRIORITÉ AU DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE LOURDE EST SIGNIFICATIVE !... L'APPROPRIATION PAR LA POPULATION DES PALAIS DE LA BOURGEOISIE CAPITALISTE A DONNÉ NAISSANCE À D'AUTRES "PALAIS" QUI ABRITENT INDIFFÉREMMENT: UNIVERSITÉ ET KOLKHOZES, LOGEMENTS ET ACADEMIES... QUI A TORT, QUI A RAISON ? UNE CERTITUDE EXISTE: LES "PONTS HABITÉS" FURENT (À PARIS), JUSQU'À LEUR DESTRUCTION, LES LIEUX URBAINS LES PLUS ANIMÉS, LES PLUS DENSES, CEUX AUSSI OÙ SE FORMÈRENT DES COMMUNAUTÉS TRÈS DIVERSES. LA NOTION DE COMMUNAUTÉ PROVENAIT NON SEULEMENT DU GROUPEMENT DE FAMILLES AYANT LES MÊMES MÉTIERS OU LES MÊMES INTÉRÊTS MATÉRIELS MAIS AUSSI DU FAIT URBANISTIQUE ET ARCHITECTURAL. LE PONT EST UN LIEU DE PASSAGE: LE PONT HABITÉ SE VOIT CONFÉRER DES FONCTIONS SUPPLÉMENTAIRES ET SIMULTANÉMENT COMPLÉMENTAIRES: LOGER ET PRODUIRE. VIENNENT S'Y GREFFER DES FONCTIONS DE LOISIRS URBAINS, DES FAITS DIVERS QUI, SUIVANT LES JOURS, SUIVANT LES HEURES, SUIVANT LES SAISONS, SUSCITENT DES ANIMATIONS DIVERSES MAIS TOUJOURS "DENSES". CETTE NOTION DE DENSITÉ PHYSIQUE EST IMPORTANTE CAR LE PONT A DES LIMITES AU-DELÀ DESQUELLES L'ÉVÉNEMENT NE PEUT PLUS AVOIR LIEU. ALORS TOUT LE MONDE SE TROUVE CONCERNÉ PAR UN MICRO-PHÉNOMÈNE DANS UN MICRO-ESPACE: COHÉSION DES ÉLÉMENTS URBAINS LIMITES ET LIMITATIFS; L'IDÉE DE COMMUNAUTÉ CHEMINE, LES INTÉRÊTS DEVIENNENT LES MÊMES, LA COHABITATION EXISTE, LA CO-PRODUCTION AUSSI; C'EST PEUT-ÊTRE DÉJÀ: L'AUTOGESTION URBAINE, LES COMITÉS DE QUARTIER ! LA NOTION DE "BESOINS COM-

MUNS" AMÈNE UNE GESTION COMMUNE DES LIEUX, UNE DÉFENSE COMMUNE, UNE ANIMATION D'ENSEMBLE. MAIS CE QUI EST TRÈS IMPORTANT DANS L'ORDRE DE CET ÉLÉMENT ESSENTIEL DE LA STRUCTURE URBAINE QU'EST LE PONT: LE TERRITOIRE URBAIN QU'IL FORME N'EST PAS "TERRE", IL EST BÂTI ET DÉTERMINÉ PHYSIQUEMENT; DE CE FAIT IL EST: CRÉE ARTIFICIELLEMENT UN TERRITOIRE URBAIN QUI N'EXISTAIT PAS; IL DEVIENT UNE RÉALITÉ URBAINE ET JOUE DANS LE CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA VILLE, UN RÔLE PRÉPONDÉRANT. IL FAUT SPÉCIFIER AVEC FORCE L'IMPORTANCE CAPITALE DANS LE CONTEXTE ANCIEN - DÉTRUIT - COMME DANS LE CONTEXTE CONTEMPORAIN - NON ENCORE FORMULÉ PHYSIQUEMENT - DE LA NOTION DE TERRITOIRE/SOL ARTIFICIEL. AYANT SES LIMITES DÉCIDÉES, AYANT UN CONTENU DÉCIDÉ, DÉTERMINÉ, AYANT UNE STRUCTURE ET UNE "MÉCANIQUE" URBAINE INTÉGRÉE DANS LE CONCEPT MÊME DU "PONT HABITÉ", CET OUTIL URBAIN ORIGINAL QUI SE DIFFÉRENCIE FONDAMENTALEMENT DU RESTE DE LA MORPHOLOGIE URBAINE, MÈNE À UNE VÉRITABLE AUTOGESTION URBAINE. LA NOTION DE "QUARTIER" EST DIFFICILE À CERNER... DONC DIFFICILE AUSSI À RENDRE AUTOGÉRABLE... LE "PONT HABITÉ" SE DÉTERMINE DE LUI-MÊME, DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE ET OFFRE DÈS MAINTENANT UN CHAMP D'EXPÉRIENCE POUR L'AUTOGESTION URBAINE. TOUS LES RÉCITS CONCORDENT À DÉMONTRER LA PARTICULARITÉ DE CES TERRITOIRES, LEUR IMPORTANCE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE, POLITIQUE AUSSI. DANS LA RÉGULARITÉ DU TISSU URBAIN ÉTRIFIÉ DES 13ÈME, 14ÈME, 15ÈME ET 16ÈME SIÈCLES, LE PONT HABITÉ CONSTITUE EN SOI UN TERRITOIRE PRIVILÉGIÉ. SON HABITABILITÉ EST MEILLEURE CAR, MALGRÉ SON EXPOSITION AU VENT, UNE DOUBLE ORIENTATION - DONC UN ENSOLEILLEMENT CONTINUE LE PRIVILÈGE; L'EAU CONSTITUE UN ÉLÉMENT SINGULIER ET MÊME SI CERTAINES CRUES SONT MENAÇANTES, HABITER UN PONT EST EN SOI UN PRIVILÈGE. IL EST IMPORTANT DE NOTER QU'IL SE FORME SUR CHAQUE PONT UNE CELLULE SOCIALE AUTONOME QUI - SANS FONCTIONNER EN VASE CLOS - DEVIENT À LA FOIS UNE FORCE ÉCONOMIQUE, COMMERCIALE, D'ÉCHANGE MAIS AUSSI POLITIQUE IMPORTANTE; LE PONT HABITÉ CONSTITUE AUSSI UN ÉLÉMENT ESSENTIEL DE LA DÉFENSE D'UNE VILLE. AINSI CURIEUSEMENT, CE TERRITOIRE ACCUMULE TOUTE UNE SÉRIE DE PRIVILÈGES QUI FINISSENT PAR JOUER CONTRE LUI... IL EST PERMIS AUSSI DE PARLER, À PROPOS DE PONTS HABITÉS "D'ESPACE SOCIAL" CAR, À LA

DIFFÉRENCE DES RUES "SPÉCIALISÉES", LA COMMUNAUTÉ QUI S'Y ÉTABLIT EST LIÉE À LA NATURE DE L'ESPACE PHYSIQUE, À SA SPÉCIFICITÉ DANS LA CITÉ. LA FIN DU 18ÈME SIÈCLE ET LE DÉBUT DU 19ÈME SIÈCLE ONT VU LA DISPARITION DES "PONTS HABITÉS". L'INDUSTRIALISATION EST À SON DÉBUT; UNE NOUVELLE SÉGRÉGATION SOCIALE DÉBUTE AINSI QUE CELLE DE LA PRODUCTION. TOUT COMMENCE À ÊTRE "ASEPTISÉ", NETTOYÉ, ISOLÉ, ZONIFIÉ, SPECIALISE. DONC, DANS LA LOGIQUE HISTORIQUE DES CHOSES, UN PONT EST UN PONT; RIEN DE PLUS, RIEN DE MOINS ! ALORS SOUS PRÉTEXTE DE SALUBRITÉ, DE CHANGER LES PONTS EN BOIS EN PONTS EN PIERRE OU FER, ON DÉTRUIT LES SUPERSTRUCTURES PARTOUT; ON ASSISTE, SANS DIFFÉRENCIATION AUCUNE ET SOUS LES PRÉTEXTES LES PLUS FALLACIEUX - DONT L'ARME POLITIQUE NE MANQUE PAS - À LA DISPARITION DES "PONTS HABITÉS". N'A-T-ON PAS VU L'ARCHITECTE D'HERIVANT, ALLER À...TILSIT ET ARRACHER À NAPOLÉON 1ER LE 7 JUILLET 1807 LE DÉCRET ORDONNANT LA DESTRUCTION DES MAISONS SE TROUVANT SUR LE PONT SAINT-MICHEL ET LES AUTRES... ON PEUT INTRODUIRE DANS CETTE ANALYSE DU PROCESSUS DE DESTRUCTION DES "PONTS HABITÉS" UNE CONSIDÉRATION DE NATURE ESTHÉTIQUE MAIS QUI, DE CE FAIT, RESTE SUBJECTIVE. L'ÉPOQUE DE "TRIOMPHALISME URBAIN" QUI CARACTÉRISE CE DÉBUT DE SIÈCLE, FAIT PROCÉDER, DU POINT DE VUE DE "L'ORDRE URBAIN" À DE "GRANDES COMPOSITIONS", À DES ALIGNEMENTS, À DES REDRESSEMENTS, À DES "MISES AU GABARIT", À DES ÉLARGISSEMENTS, À DES PERCEMENTS... ON "ASSAINIT" LA VILLE SANS POUR AUTANT ESSAYER DE COMPRENDRE - POUR LES MAINTENIR SOUS UNE AUTRE FORME - SES STRUCTURES. LES "PONTS HABITÉS" NE S'INSÈRENT PAS DANS CE NOUVEAU PAYSAGE URBAIN; DU FAIT D'ABORD DE LEUR "TRANSVERSALITE"...LEUR IMPLANTATION EST PERPENDICULAIRE AUX QUAIS, AU COURS DU FLEUVE...MÊME SI LA CONTINUITÉ CIRCULATOIRE EXISTE AU NIVEAU DU SOL, LA MASSE CONSTRUITE, RELATIVEMENT IMPORTANTE, JAMAIS INDIFFÉRENTE, MARQUE LE PAYSAGE "À CONTRARIO". AINSI S'ÉTABLIT UN DIALOGUE AU NIVEAU DES FORMES, DES MODÉNATURES, DES PROFILS AVEC LA VILLE TOUTE ENTIÈRE. C'EST SÛREMENT UN DES ÉLÉMENTS IMPORTANTS: CE PHÉNOMÈNE D'INTÉRESSEMENT DE LA VILLE, DE SA POPULATION, AU-DELÀ DU PONCTUEL, DE LA RUE, DU QUARTIER. CELA N'EST NI COMPRIS, ENCORE MOINS APPRÉCIÉ ET SUR LE PLAN ESTHÉTIQUE, CONSIDÉRÉ

COMME UN TROUBLE, COMME UNE RUPTURE, COMME UNE TRANSGRESSION GRAVE AUX RÈGLES D'UN "CLASSICISME" ARTIFICIEL MAIS RIGOUREUX QUI DOMINE L'IMAGE URBAINE EN CE DÉBUT DE SIÈCLE. ON ÉLIMINE RADICALEMENT LES POINTS CONFLICTUELS, ON EFFACE L'ALLURE MOYENAGEUSE DES PONTS ET ON LEUR AFFECTE, ON LEUR CONSERVE LEUR FONCTION PRIMORDIALE: CELLE DE PASSAGE. AINSI POURRA-T-ON LES ORNER DE TOUTES SORTES D'ARTIFICES DE MODÉNAURE, LES FAIRE "PARAÎTRE" COMME ON LE FAIT POUR LES FAÇADES DES IMMEUBLES QUE L'ON EST EN TRAIN D'ÉRIGER ! CE QUI A AUSSI JOUÉ CONTRE LES PONTS HABITÉS C'EST LE DÉVOLU QUE L'ON A JETÉ À LA MÊME ÉPOQUE SUR LES PLACES POUR AFFIRMER LA FORCE POLITIQUE DES RÉGIMES, POUR Y SUSCITER DES RASSEMBLEMENTS ET DES FÊTES AUTOUR OU À L'AIDE DES POINTS DE FAIBLE IMPACT URBAIN PAR RAPPORT AUX PONTS HABITÉS. IL EST PERMIS DE PENSER QUE SOUS LE COUVERT DE L'ASSAINISSEMENT ET DE LA RÉNOVATION - COMME AUJOURD'HUI - ON A TENU À ÉLIMINER DU TISSU URBAIN "LES GÊNEURS"... IL EST ÉVIDENT QUE CHAQUE PONT "RE-CONSTRUIT" REPRÉSENTE UN ÉLÉMENT-VECTEUR-POLITIQUE D'UNE EXTRÊME IMPORTANCE POUR LE POUVOIR, CAR LE PONT N'EST PLUS UN ÉLÉMENT ACTIF DE VIE SOCIALE MAIS DEVIENT UN ÉLÉMENT PASSIF SUBISSANT, ADMETTANT TOUS LES CHANGEMENTS AVEC INDIFFÉRENCE; LE PASSAGE DE LA CHARENTE À LA VOITURE, AU TRAMWAY, MÉTRO AÉRIEN, ETC... EN TÉMOIGNE. LES ANCIENS PONTS RE-CONSTRUITS, LES PONTS QUE L'ON CONSTRUIT SONT "DÉCORÉS" ET PRENNENT PART À LA VIE DE LA VILLE PAR LEUR SEULE FONCTION DE PASSAGE. IL Y A LÀ NON SEULEMENT UN APAUVRISSMENT INDÉNIABLE DE LA VIE URBAINE MAIS AUSSI UNE ATTITUDE "NÉGATIVE" DANS LE CONTEXTE URBAIN PAR RAPPORT AUX "PONTS HABITÉS" QUI ENLÈVE À LA NOTION MÊME DE "L'URBAIN" BON NOMBRE D'ÉLÉMENTS DONT LE POTENTIEL EN "POSSIBLES" ÉTAIT TRÈS IMPORTANT. ON PRIVE LA VILLE D'UN IMPORTANT VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT - DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE. ISSUS D'UNE "FONCTIONNALITÉ" TANTÔT DE PRODUCTION - MOULINS, FORGES, FABRIQUES DE PÂTE À PAPIER - TANTÔT D'HABITATION OU D'HABITATION ET COMMERCE, LES "PONTS HABITÉS" DISPARAISSENT DÉFINITIVEMENT AU COURS DU 19ÈME SIÈCLE. LES VESTIGES QUI EN RESTENT, EN FRANCE À NARBONNE, EN ITALIE À FLORENCE, PAR-CI PAR-LÀ EN EUROPE ET SURTOUT SOUS LA FORME DE GRANDS PASSAGES COUVERTS, EN SUISSE

ET EN ALLEMAGNE, NE SONT QUE DES TÉMOIGNAGES SANS IMPACT, SANS EFFET ENTRAÎNANT, SANS RETOMBÉE POSITIVE. POURQUOI ENTREPRENDRE UN TRAVAIL DE RECHERCHE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE SUR LES "PONTS URBANISÉS" ? CAR POUR QUELQUE RAISON QUE CELA SOIT, PEUT-ON RESUSCITER UNE FONCTION URBAINE DISPARUE ? OUI, SI LES CONDITIONS OBJECTIVES, POLITIQUES, ÉCONOMIQUES, TECHNOLOGIQUES S'Y PRÊTENT ET L'EXIGENT ! QUAND H. LABORIT ÉCRIT DANS L'HOMME ET LA VILLE : " LA SIGNIFICATION, L'UTILISATION, LA STRUCTURE MEME DE LA CITE NE PEUVENT CHANGER QUE SI LA STRUCTURE SOCIO-ECONOMIQUE QUI LUI DONNE NAISSANCE CHANGE D'ABORD"... IL EXPOSE LA VÉRITABLE "MARCHE À SUIVRE" AUJOURD'HUI DANS LE DOMAINE DU CHANGEMENT, EN TERMES D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE. LA PRÉPARATION POLITIQUE DE TELS CHANGEMENTS PEUT SE FAIRE PARFOIS À TRAVERS DES "MODÈLES" URBAINS QUI EN ASSUMANT LE CHANGEMENT LUI-MÊME, MONTRENT ET DÉMONTRENT, EN TERMES CONSTRUITS, QUELLE POURRAIT ÊTRE LA PHYSIONOMIE DE CES CHANGEMENTS ET LEURS IMPLICATIONS... LES "PONTS URBANISÉS" FONT FONDAMENTALEMENT PARTIE DE CES MODÈLES PARCE QU'ILS ASSUMENT PLEINEMENT DES CHANGEMENTS DE FOND ET DE FORME, DU CONTENANT ET DU CONTENU. ET SI LA FONCTION "PONT-PASSAGE" DEMEURE QUANT À SA FONCTIONNALITÉ MÊME, ELLE CHANGE DE CONTENU, L'ÉVOLUTION DES MOYENS DE TRANSPORT N'ÉTANT PLUS À PROUVER. LE "PONT URBANISÉ" N'EST PAS LA FORMULATION "ORIGINALE" D'UNE IDÉE EN RUPTURE DE BAN AVEC LA RÉALITÉ, ENCORE MOINS UN ACTE DE PUR FORMALISME OU LA VOLONTÉ DE "LANCER" UNE "MODE". AU MOINS TROIS "VECTEUR DE CAUSALITÉ" CONTRIBUENT À PROPOSER "L'URBANSIATION" - SOIT L'UTILISATION "AUTRE" DES PONTS QUI SERONT CONSTRUITS: LE MANQUE DE TERRAINS URBAINS, LA DÉFONCTIONALISATION DE L'ESPACE URBAIN, ENFIN L'ÉTOUFFEMENT DES CENTRES HISTORIQUES.

1. LE MANQUE DE TERRAINS URBAINS EST UNE ÉVIDENCE DANS LA QUASI-TOTALITÉ DES VILLES EN FRANCE. LES MÉCANISMES FINANCIERS DE NOTRE SOCIÉTÉ FONCTIONNENT DE TELLE MANIÈRE QUE LORSQUE LA NOTION DE CONSTRUCTION SE TROUVE DANS LEUR ORBITE, LE SUPPORT NATUREL (LE TERRAIN) EST SANS CONTESTE POSSIBLE, OBJET DE SPECULATION. AINSI S'INSTALLE ARTIFICIELLEMENT UN MARCHÉ DE PÉNURIE DONT LES RETOMBÉES

SONT ET RESTENT NÉFASTES. CERTES, L'AUTORITÉ A ESSAYÉ ET ESSAYE ENCORE, CONSCIENTE QU'ELLE EST DU CARACTÈRE ABUSIF DE LA SPÉCULATION - SINON D'EN SUPPRIMER LES CAUSES, AU MOINS D'EN ENRAYER LES CONSÉQUENCES. ELLE N'Y ARRIVE QUE TRÈS PARTIELLEMENT. IL FAUT DONC IMAGINER DES MÉCANISMES QUI PERMETTENT DE METTRE SUR LE MARCHÉ LE PRODUIT MANQUANT - LE TERRAIN OU "DU TERRAIN" EN QUANTITÉ SUFFISANTE POUR ABOUTIR SI POSSIBLE, À L'EFFONDREMENT DES PRIX. ALORS SEULEMENT, DANS UNE ÉCONOMIE DE MARCHÉ LIBRE, L'ÉQUILIBRE SE RÉTABLIRA ! LE PONT ÉTANT "TERRAIN COMMUNAL", SES FONDATIONS ÉTANT IMPLANTÉES SUR DES TERRAINS DE LA MÊME APPARTENANCE, ON SE TROUVE DONC EN PRÉSENCE D'UN OBJET QUI ÉCHAPPE TOTALEMENT AU CONTRÔLE DU SECTEUR PRIVÉ. SI, PAR AILLEURS ET SUIVANT DES PLANS JUDICIEUSEMENT ÉTABLIS, SUR CE PREMIER NIVEAU DE "TERRAIN ARTIFICIEL" ON EN DISPOSE D'AUTRES DE FAÇON À NE PAS GÊNER L'ENSOLEILLEMENT NI LA VUE, ON OBTIENT D'AUTRES SURFACES DE TERRAIN ARTIFICIEL !

2. LA DÉ-FONCTIONNALISATION DE L'ESPACE URBAIN, LA DÉCOUVERTE DE LA NÉCESSAIRE POLYVALENCE DES VOLUMES CONSTRUITS, UNE NOUVELLE OCCUPATION DU TEMPS DANS LES LIEUX DE PRODUCTION, OBLIGE À IMAGINER, EN MILIEU URBAIN, DES CONSTRUCTIONS À L'INTÉRIEUR DESQUELLES UNE VÉRITABLE POLYVALENCE FONCTIONNELLE PUISSE S'EXERCER. AINSI, BÂTIR SUR UN PONT PEUT ENGENDRER, D'UNE MANIÈRE CONCRÈTE, CE NOUVEAU TYPE D'OCCUPATION DU TEMPS ET DE L'ESPACE.
3. L'ÉTOUFFEMENT DES CENTRES HISTORIQUES EST PATENT DANS UN GRAND NOMBRE DE VILLES - SURTOUT DE VILLES MOYENNES EN FRANCE. IMPOSSIBILITÉ DE DÉVELOPPEMENT CAR, DESTRUCTION INTERDITE, RÉNOVATION DIFFICILE. AU-DELÀ DES CENTRES, PROLIFÉRATION DE ZAC ET DE ZUP, DE TERRITOIRES INDIFFÉRENTS, AMÉNAGÉS ET "MEUBLÉS" AVEC INDIFFÉRENCE; SÉGRÉGATION FONCTIONNELLE ET ÉLOIGNEMENT VOULU DES CENTRES DE PRODUCTION. SOUVENT, CES MÊMES VILLES SONT TRAVERSÉES PAR DES FLEUVES OU DES RIVIÈRES IMPORTANTES : ROUEN, RENNES, ANGERS, NANTES, CHÂLONS, AVIGNON, GRENOBLE, ETC... SANS PARLER DES MÉTROPOLIS ET DES PETITES VILLES... DES PONTS EXIS-

TANTS SONT À RÉNOVER, DES PONTS NOUVEAUX SONT PROGRAMMÉS OU LE SERONT AU 7ÈME PLAN. AINSI APPARAÎT UNE POSSIBILITÉ DE REVIGORATION DES TISSUS URBAINS FRAGILES OU EN VOIE DE PAUPÉRISATION. AINSI LE "PONT" VOUÉ INITIALEMENT À CONFORTER LA CIRCULATION DE VÉHICULES DONC À "TROUBLER" ENCORE PLUS LE TISSU URBAIN - POURRA, SI LES DÉCIDEURS EN ACCEPTENT L'AUGURE, DEVENIR - À TRAVERS UN PROJET ET UN PROCESSUS "D'URBANISATION ADÉQUATE" UN ÉLÉMENT DE DÉVELOPPEMENT URBAIN EFFICACE.

VOICI UNE ANALYSE THÉORIQUE DU "PONT URBANISÉ"; NOUS LA FAISONS PARCE QUE DANS LA TERMINOLOGIE URBAINE ACTUELLE, LE PONT D'ABORD, SUBSISTE; ENSUITE; CONTINUE À ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME PHÉNOMÈNE ISOLÉ EN SOI, ALORS QUE NOTRE VOLONTÉ EST DE LE FONDRE DANS LA TOTALITÉ DU TISSU URBAIN ET LUI ATTRIBUER LES QUALITÉS MÊMES DE CE TISSU. IL FAUT NOTER ICI SANS MÊME AVOIR UNE RÉFÉRENCE VISUELLE VOLUMÉTRIQUE CONTEMPORAINE QUE PAR RAPPORT À LA QUASI-TOTALITÉ DES TISSUS URBAINS EXISTANTS, LE "PONT URBANISÉ" EST LUI, FORMÉ, CONSTITUÉ D'UN TISSU "CONTIGU-CONTINU" ET CELA EXISTAIT DÉJÀ DANS LA MORPHOLOGIE DES "PONTS HABITÉS" ANCIENS. LE "PONT URBANISÉ" PEUT SONC PAR SA CONSTITUTION, OFFRIR À LA VILLE DES ALTERNATIVES, DES CHOIX STRUCTURELS DIFFÉRENTS DE CE QUE L'IMPLANTATION DE FONCTIONS DONNÉES SUR UN TERRAIN DANS LA VILLE POURRAIT PRODUIRE COMME ÉVÉNEMENT URBAIN. JEAN REMY DANS SON LIVRE: LA VILLE PHÉNOMÈNE ÉCONOMIQUE, DONNE DE CETTE DERNIÈRE LA DÉFINITION SUIVANTE: "BIEN COLLECTIF À L'INTÉRIEUR DUQUEL SE VALORISENT DES BIENS INDIVIDUELS". SANS ADÉQUATION AUCUNE, ON POURRAIT DONNER LA MÊME DÉFINITION DU "PONT URBANISÉ" CAR SA QUALITÉ PRIMORDIALE EN EST LA DIMENSION SOCIO-POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, COLLECTIVE... C'EST ENSUITE À L'INTÉRIEUR DE CET ORGANISME PLUS OU MOINS COMPLEXE QUE SE "VALORISENT LES BIENS INDIVIDUELS" PAR UNE DIFFÉRENCIATION FONCTIONNELLE ET FORMELLE AU SECOND DEGRÉ. ALORS, LE "PONT URBANISÉ" SI SA FORME ET SON CONTENU S'ACCORDENT AU TISSU URBAIN EXISTANT EN Y MARQUANT AVEC FORCE LES TERMES DE SON ÉVOLUTION, DEVIENT LUI-MÊME - ET CELA EST UN POINT D'INTÉRÊT MAJEUR PAR RAPPORT À UN "OBJET ARCHITECTURAL" FUSSE-T-IL LE PLUS PARFAIT - "UNE MÉTHODE D'ÉVOLUTION".

CELA VEUT DIRE QUE LA SÉMANTIQUE DE CES LIEUX EN EST UNE PROPRE QUI N'A PAS SON ÉQUIVALENT PARMIS LES AUTRES ÉLÉMENTS MAJEURS DU LANGAGE URBAIN: PLACES, PERSPECTIVES, PROMENADES, QUARTIERS, RUES, AVENUES, ETC... CHACUN DE CES TERMES A SON IDENTITÉ SPATIALE ET FORMELLE - CHACUN DE CES TERMES EST DÉTERMINÉ ET DÉTERMINANT ALORS QUE LE "PONT URBANISÉ" EST UN ESPACE SOCIAL SANS SPÉCIALISATION DES ACTIVITÉS; IL LES SUPPORTE, IL LES PORTE TOUTES ET DE CE FAIT EST UN RÉSERVOIR DE POTENTIALITÉS FONCTIONNELLES; À LA LIMITE, POUR LA VILLE ET SA POPULATION QUI LE TRANSITE JOUR ET NUIT, LE "PONT URBANISÉ" EST UN ÉLÉMENT URBAIN RADIANT, DIFFUSANT, UN DISTRIBUTEUR DE CONNAISSANCES ET C'EST EN CELA QU'IL EST EFFECTIVEMENT SINGULIER, À PART, DANS LA HIÉRARCHIE TELLEMENT "MAINTENUE", TELLEMENT SOUHAITÉE - À TORT JE PENSE - PAR TOUS LES PARTENAIRES DU LANGAGE URBAIN. C'EST POURQUOI LE "PONT HABITÉ" A ÉTÉ DÉTRUIT AU 19ÈME SIÈCLE, C'EST POURQUOI C'EST SEULEMENT DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ DU 20ÈME SIÈCLE QUE L'IDÉE DU "PONT URBANISÉ" REDEVIENT D'ACTUALITÉ. CE NE SONT PAS LES MAUVAISES CONDITIONS SANITAIRES D'AILLEURS VISIBLES SUR L'ENSEMBLE D'UN TERRITOIRE URBAIN QUI, À MES YEUX, JUSTIFIENT LA DESTRUCTION SYSTÉMATIQUE DES "PONTS HABITÉS"; C'EST LEUR SINGULARITÉ URBAIN, LEUR INSULARITÉ QUI GÊNENT CEUX QUI ADMINISTRENT LES VILLES... DU FAIT - ESSENTIEL ENTRE TOUS - DE SA NON APPARTENANCE TERRITORIALE AU SECTEUR PRIVÉ, LE "PONT URBANISÉ" PEUT DEVENIR UN LIEU DE CONCENTRATION SPATIALE PAR LA "CONTIGUITÉ", PAR LA CONTINUITÉ CONSTRUITE; LA NOTION SÉPARATISTE DE LA POSSESSION DE VOLUMES DÉTERMINÉS DISPARAISANT, LE CITOYEN PEUT, ICI, INTERVENIR COMME UN "CONSOMMATEUR INITIAL D'ESPACE". CE QUI VOUDRA DIRE QU'IL PARTICIPE EFFECTIVEMENT À LA PROGRAMMATION ET AUX AUTRES OPÉRATIONS URBAINES... DÉMARCHES QUI LUI SONT INTERDITES SUR "DES TERRITOIRES À SPÉCULATION". VOILÀ DÉJÀ QUELQUES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DU "PONT URBANISÉ" NOUVEAU VENU DANS LE TISSU URBAIN. MAIS CE QUI CONFÈRE À CE LIEU URBAIN SON CÔTÉ NOVATEUR RÉSIDE SURTOUT DANS SON APTITUDE À "PRODUIRE" DU SOL ARTIFICIEL (ÉVOQUÉE DANS LA PREMIÈRE PARTIE) ET À IMPLIQUER DE CE FAIT NON PLUS UNE "DICHOTOMIE" VOLUMÉTRIQUE

MAIS UNE CONTINUITÉ DE LIEUX DONT LA FONCTIONNALITÉ PEUT ÊTRE À LA FOIS MULTIPLE ET UNIQUE, TANT DANS LE TEMPS QUE DANS L'ESPACE. CERTES, N'IMPORTE QUEL "SOL" PEUT ÊTRE LE RÉCEPTACLE DE TELS ORGANISATIONS VOLUMÉTRIQUES; MAIS LEUR "FAISABILITÉ" EST PLUS CRÉDIBLE DANS LE CAS DES "PONTS URBANISÉS", PLUS IMPLICITE AUSSI. POURSUIVONS NOTRE ANALYSE: UN DES BUTS CONSIDÉRÉS, LORSQU'EN TROISIÈME PARTIE NOUS DÉFINIRONS PHYSIQUEMENT UN "PONT URBANISÉ", SERA: IMAGINER UN NOUVEAU MODE DE VIE, POUR NOUS UN DES SEULS MOYENS DE CONCEVOIR, AVEC L'APPUI D'UN CONCEPT ARCHITECTURAL, UN CHANGEMENT DES STRUCTURES SOCIALES, DE PRODUCTION ET D'APPROPRIATION. NOUS AVONS ÉVOQUÉ PLUS HAUT LA CONTRADICTION QUI NOUS APPARAÎSSAIT EXISTER ENTRE LE CADRE DE VIE CONSTRUIT ET L'IDÉOLOGIE SOCIO-POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE QUI HABITE ET QUI UTILISE CE CADRE, DANS LES PAYS SOCIALISTES PAR EXEMPLE; IL EST NÉANMOINS VRAI QUE CES MÊMES PAYS SONT EN TRAIN DE RECHERCHER DES EXPRESSIONS CONSTRUITES - DE "CONVIVIALITÉ" PLUS EN ACCORD AVEC L'IDÉOLOGIE PRATIQUÉE. SI NOUS ÉTABLISSONS, DE NOUVEAU, CE PARALLÈLE AVEC LES POSSIBILITÉS CONTENUES DANS LE CONCEPT DE "PONT URBANISÉ" C'EST PARCE QUE L'ÉVIDENCE DE L'INTRODUCTION D'UN NOUVEAU MODE DE VIE Y EST CERTAINEMENT PLUS VRAISEMBLABLE QU'AILLEURS. LA PRATIQUE SOCIALE SUR UN TERRITOIRE URBAIN NEUF, PEUT Y ÊTRE ELLE-MÊME NEUVE... ET AINSI DE SUITE... RIEN N'Y EST À TRANSFORMER... IL S'AGIT D'IMAGINER... ET PUIS, CE TERRITOIRE ARTIFICIEL POUVANT PARAÎTRE CURIEUX, À LA FOIS PAR SON "INSULARITÉ" - DÉJÀ MENTIONNÉE - ET PAR SA CAPACITÉ INNOVANTE, "DONNE LA PAROLE" AUX CITOYENS, À CONDITION TOUTEFOIS QUE SES DERNIERS SOIENT INFORMÉS. BIEN SÛR, À LA LIMITE, ON EXPRIME UNE "SYMBOLIQUE", FUSSE-T-ELLE SANS RÉFÉRENCE, QU'IL FAUT ASSUMER. MAIS, À LA DIFFÉRENCE DES TISSUS URBAINS CLASSIQUES OÙ CETTE SYMBOLIQUE EST PARCELLISÉE, CELLE DU "PONT URBANISÉ" EST, ELLE, UNE SYMBOLIQUE GLOBALE; DONC LES UTILISATEURS SONT EUX-MÊMES OBLIGÉS D'Y INTÉGRER LEURS PROPRES ACTIONS. INTERVIENT, DANS UN CONTEXTE COMME CELUI-CI, UN NOUVEAU COMPORTEMENT DE LEUR PART; CAR ON N'EST PLUS EN PRÉSENCE PAR EXEMPLE DE LA "RUE", ENCORE MOINS DE LA "RUE ÉTROITE",

FICIEL: LA VILLE. DEVENANT "TERRAIN ARTIFICIEL" ET QUI PLUS EST "MUNICIPAL", LE

LIEU FRAGILE. NOUS INTRODUISONS DE NOUVEAUX MOYENS DE COMMUNICATION ET D'ANIMATION; ET CELA EST ESSENTIEL; SE VOIR, SE MOUVOIR, PERCEVOIR, ECHANGER...DANS UN ESPACE "AUTRE"... CELA EST UNE PREMIÈRE APPROCHE VERS UN CHANGEMENT DE LA SIGNIFICATION URBAINE; LE DISCOURS CHANGE, LA DYNAMIQUE CHANGE, LES MOTIVATIONS AUSSI... LA RENCONTRE DE "L'AUTRE" SE FAIT EN DEHORS DE LA VOITURE, EN DEHORS DES GIGANTISMES VOLUMÉTRIQUES, EN DEHORS D'UN MOUVEMENT PENDULAIRE PRÉ-RÉGLÉ...D'UNE FONCTIONNALITÉ PRÉ-ÉTABLIE ET DÉFINITIVE. IL NE FAUT PAS CROIRE QUE NOUS REPRENONS ICI LA MISE EN VALEUR DE "L'HISTORICITÉ" QUI À MES YEUX N'A PAS À INTERVENIR LORSQU'ON AURA À DÉTERMINER LE PROGRAMME DU "PONT URBANISÉ"...ELLE EST PRÉSENTE, EN POINTILLÉ "AFFECTIVEMENT" SI JE PUIS DIRE, PAR RAPPORT SEULEMENT AUX "PONTS HABITÉS", À L'HISTOIRE. IL FAUT ATTIRER L'ATTENTION SUR UN AUTRE ASPECT DE L'APPROPRIATION DE CES ESPACES: DU FAIT DE LA "PRODUCTION DE TERRAIN ARTIFICIEL", MAIS EN RÉALITÉ MUNICIPAL CAR LE PONT-SUPPORT APPARTIENT À LA VILLE, L'IMPLANTATION DE PROGRAMMES D'ÉQUIPEMENTS SOCIO-CULTURELS NE DOIT PLUS POSER DE PROBLÈME COMME LORSQU'IL S'AGIT DE LES GLISSER ENTRE DEUX TOURS DE 30 ÉTAGES; ET AINSI DE SUITE. LES EFFETS ENTRAÎNANTS D'UN "PONT URBANISÉ" SONT MULTIPLES; OUTIL DE "COMMUNICATION" ET AUSSI DE REVENDICATION, VÉHICULE ET VECTEUR CULTURELS, LIEU DE PASSAGE DONC D'INFORMATION ET D'APPRENTISSAGE, RÉSERVOIR ARTISANAL ET LIEU DE PROMENADE PIÉTONNIÈRE, SUPPORT POUR LE PASSAGE DES TRANSPORTS COLLECTIFS. IL FAUT REPARLER ICI DES NOTIONS DÉJÀ ÉVOQUÉES À SAVOIR: LA TRANSVERSALITÉ ET L'INSULARITÉ DES "PONTS URBANISÉS". CES DEUX NOTIONS INVOQUENT PLUS UNE DESCRIPTION DU TYPE ESTHÉTIQUE, UNE SIGNIFICATION FORMELLE, QU'UNE VÉRACITÉ SOCIALE OU ÉCONOMIQUE, ENCORE QUE DES ÉLÉMENTS ENTRAÎNANTS EXISTENT AVEC CERTITUDE PARCE QUE LA POSITION OBLIGATOIRE DU "PONT URBANISÉ" DANS LE TISSU D'UNE VILLE EST TRANSVERSALE PAR RAPPORT AU RESTE DE LA VILLE ET PARCE QUE RELIÉ À SES DEUX EXTRÉMITÉS À LA VILLE, IL DEVIENT MALGRÉ TOUT INSULAIRE PAR LA SPÉCIFICITÉ DE SES FORMES, DE SON PROFIL, ET PAR LE RAPPORT QUI S'ÉTABLIT OU NON AVEC L'ENVIRONNEMENT NATUREL: L'EAU OU ARTIFICIEL: LA VILLE. DEVENANT "TERRAIN ARTIFICIEL" ET QUI PLUS EST "MUNICIPAL", LE

"PONT URBANISÉ" SE TROUVE AINSI "SIGNIFIANT" AU PLUS HAUT POINT, AYANT - ASSUMANT - UN RÔLE ESSENTIEL DANS DES TISSUS URBAINS "EN CRISE"; ON PEUT LUI ATTRIBUER...TOUT CE QUI NE PEUT PAS ÊTRE FAIT AILLEURS, Y COMPRIS LAISSER LES "TERRAINS ARTIFICIELS" TELS QUELS ET OBTENIR AINSI DES SURFACES IMPORTANTES D'ESPACES VERTS TRAITÉES EN PROMENADES ET EN...RÉSERVES FONCIÈRES ! LA "TRANSVERSALITÉ" DES PONTS EST UNE IMAGE INCONGRUE SINON INCONNUE DANS CE QUE L'ON A TOUJOURS APPELÉ AVEC PRÉTENTION: LA COMPOSITION URBAINE. DU FAIT QUE LE PONT EST, VISUELLEMENT, UNE CONSTRUCTION - TOUTE PROPORTION GARDÉE - "INVISIBLE" OU PEU VISIBLE DANS UN PAYSAGE URBAIN, CETTE "PLACE" DE LA "TRANSVERSALITÉ" NE SE TROUVE OCCUPÉE PAR AUCUNE AUTRE CONSTRUCTION; AINSI, IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE "COMBLER UN VIDE" MAIS FAIRE DU PONT LUI-MÊME UN VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE. D'ABORD CELA OBLIGE DE PROGRAMMER ET DE CONSTRUIRE À L'INTÉRIEUR DE LA VILLE, SOUVENT EN PLEIN CENTRE, DONC DANS UNE ZONE D'ENTRAÎNEMENT ET QUI N'A RIEN DE COMMUN AVEC LES MÊMES FONCTIONS LOCALISÉES DANS UN CHAMP DE BETTERAVES; IL NE FAUT PAS NÉGLIGER DANS CETTE SITUATION EXCEPTIONNELLE L'ÉLÉMENT ESSENTIEL DE L'URBANISATION DU PONT LA DENSITÉ DE LA POPULATION DISPONIBLE QUI, ELLE VA DE SUITE S'EMPARER DE CE QUI SE TROUVERA PROGRAMMÉ ET ENSUITE CONSTRUIT SUR LE PONT. DU FAIT QU'IL N'Y A PAS DE VIS-À-VIS AUX DEUX "FAÇADES" - ELLES ACQUIÈRENT DANS CETTE POSITION UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE SUR LE PLAN URBAIN CAR, ELLES PEUVENT AUSSI CONTENIR UNE MULTITUDE DE "SIGNES" ET DE FONCTIONS QU'ELLES "DIFFUSERONT" (DÉJÀ INDIQUÉ) AU NIVEAU DE LA GLOBALITÉ URBAINE; ON PEUT DONC SE RENDRE COMPTE QUE CETTE POSITION "EN TRAVERS DE LA VILLE" EN EST UNE QUI FAVORISE ET CONFORTE LE DISCOURS IDÉOLOGIQUE QUE L'ON POURRAIT INCULQUER AU "PONT URBANISÉ" EN TANT QUE PHÉNOMÈNE RELATIONNEL DANS LA VILLE. AINSI LE CARACTÈRE "IRRATIONNEL" DE NOTRE DÉMARCHE EST LARGEMENT ATTÉNUÉ PAR UN VÉCU LOGIQUE QU'IL NOUS SERA LOISIBLE DE PROGRAMMER LORS DE LA CONFECTION DU PROJET, EN TROISIÈME PARTIE. LE FAIT EST LÀ: URBANISER UN PONT N'EST PAS UNE UTOPIE FONCTIONNELLE ENCORE MOINS FORMELLE. JUSTIFIER D'ABORD LA RÉALITÉ FORMELLE ÉLÉMENT D'ÉCHANGE, DE CONVERSATION COLLECTIVE, DE VIS-À-VIS ET PAR-DESSUS TOUT DE

EST CERTES PLUS FACILE MAIS AUSSI PLUS CONVAINCANT CAR LE TERRITOIRE ARTIFICIELLEMENT CRÉÉ PREND SA PLACE AISÉMENT AU-DESSUS DE L'EAU, ÉLÉMENT NATUREL, MIROIR PONCTUEL, ASSISE PROCHE ET LOINTAINE. IL SE CRÉE AINSI UN POINT D'INTÉRÊT MAJEUR AILLEURS QUE SUR LES RIVES; CETTE SITUATION PEUT MÊME ALLER JUSQU'À CONFÉRER AU "PONT URBANISÉ" UNE QUALITÉ COMPLÉMENTAIRE: CELLE DE "CENTRALITÉ". IL EST POSSIBLE D'IMAGINER - COMME CELA EST PAR EXEMPLE LE CAS DE LA VILLE DE COMPIÈGNE - QU'UN CENTRE HISTORIQUE OU S'EXERCENT LES FONCTIONS LES PLUS DIVERSES, SOIT SATURÉ AU POINT DE VUE DE LA DENSIFICATION ET DU TERRAIN DISPONIBLE POUR BÂTIR; UN PONT PROLONGE LA RUE PRINCIPALE DU DIT CENTRE ET BUTE DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'OISE SUR LA GARE DONT LES ENVIRONS SONT AUSSI SATURÉS ET EN DISPOSENT PLUS DE TERRAINS POUR UNE DENSIFICATION ÉVENTUELLE. LA SCLÉROSE DES DEUX TISSUS S'INSTALLE VIGOUREUSEMENT; ON REJETTE TOUTES LES FONCTIONS IMPORTANTES, REVIGORANTES VERS L'EXTÉRIEUR... CRÉER ICI UN PONT NOUVEAU ET L'URBANISER, EST UNE SOLUTION DÉPOURVUE DE TOUTE UTOPIE ! LA REVALORISATION DE TERRITOIRES JUSQUE LÀ VOUÉS À UN DÉPÉRISSEMENT CERTAIN, EST UNE ACTION POSITIVE ET QUI "ATTIRE" ! LA NOTION "D'INSULARITÉ" QUANT À ELLE NE PEUT PAS FAIRE PARTIE DES CARACTÉRISTIQUES DES "PONTS URBANISÉS" QUE SI LEUR PLANIMÉTRIE ET LEUR VOLUMÉTRIE CONCOURENT À METTRE EN OEUVRE UNE PHYSIONOMIE TOUTE PARTICULIÈRE DE L'ENSEMBLE CONSTRUIT. CERTES, LE TABLIER A SES CONNEXIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT; LE MÉTRO OU TOUT AUTRE MOYEN DE TRANSPORT S'ILS S'Y TROUVENT INCLUS CRÉENT UNE UNITÉ CERTAINE AVEC LE VOISINAGE. CELA N'EMPÊCHE PAS, DU MOMENT QUE LE PONT N'EST PLUS SEULEMENT UN LIEU DE PASSAGE - MÉCANIQUE ET PÉDESTRE - D'EN FAIRE UN ESPACE URBAIN AYANT DES CARACTÉRISTIQUES DE "CENTRALITÉ" DONC "D'INSULARITÉ" ! LE "PONT URBANISÉ" A UNE RELATION CONFLICTUELLE EN DÉFINITIVE AVEC LE RESTE DE LA VILLE ET DU PAYSAGE URBAIN - MAIS IL EST EN ACCORD AVEC LA DÉMARCHE DE LA POPULATION AVEC SES BESOINS; SI LE "PONT URBANISÉ" PEUT EXISTER DANS LE CONTEXTE ACTUEL C'EST AUSSI PARCE QUE D'AUTRES ÉLÉMENTS ÉLÉMENTAIRES URBAINS ONT TENDANCE A DISPARAÎTRE... C'EST LE CAS, TELLEMENT CONTROVERSÉ DE LA RUE. ÉLÉMENT D'ÉCHANGE, DE CONVERSATION COLLECTIVE, DE VIS-À-VIS ET PAR-DESSUS TOUT DE

"CONVIVIALITÉ" (NOTION DÉJÀ ÉVOQUÉE); À SON ORIGINE, LA RUE A ÉTÉ DÉFIGURÉE - AU PROPRE ET AU FIGURÉ; ELLE A ÉTÉ FONCTIONNALISÉE, ELLE EST DEVENUE UN "CANAL", UNE "CONDUITE" DANS LAQUELLE SE DÉVERSENT SANS DISTINCTION LES HOMMES ET LES OBJETS, LES CHOSES ET LES IDÉES... LA RÉINVENTION DE LA RUE EST INDISPENSABLE; SON EXISTENCE À TRAVERS UNE APPROCHE IDÉOLOGIQUE ROMANTIQUE: RENDUE TELLE QUELLE AUX PIÉTONS... PARAÎT GROTESQUE ET NE CORRESPOND PAS À UNE NOUVELLE PRATIQUE URBAINE; CAR LA RUE N'EST RIEN SANS L'ARCHITECTURE - PARALLÈLE - QUI L'ACCOMPAGNE SUR SES DEUX CÔTÉS... SANS LA POPULATION QUI EN PREND POSSESSION D'UNE CERTAINE FAÇON, QUI S'EN SERT COMME ELLE L'ENTEND SUIVANT CE QU'ELLE DÉCIDE D'Y FAIRE; C'EST CETTE UTILISATION DE LA RUE PAR LA POPULATION QUI A FAIT "DÉCOUVRIR" AUX URBANOLOGUES LA NÉCESSITÉ IMPÉRIEUSE DE CHANGER VOIRE DE DÉTRUIRE LE SCHÉMA ACTUEL, L'ACTUELLE IMAGE DE LA RUE. QUAND LA RUE EST COUVERTE ELLE DEVIENT PASSAGE, ENGLOBANT EN UN TOUT PERÇU COMME TEL L'HABITAT ET LES ACTIVITÉS... LE "PONT URBANISÉ" RÉPOND À UNE VOLONTÉ DE TRANSFORMATION DE CE TYPE D'ESPACE OÙ L'ON NE SUPPORTE PLUS L'INTRUSION EXASPÉRANTE DE LA VOITURE, DES MOTOS, DE CAMIONS; SI SES "SERVANTS" DOIVENT CONTINUER À EXISTER, ILS SONT LOCALISÉS SUR LE TABLIER MÊME DU "PONT URBANISÉ"; ENSUITE COMMENCE UNE "PROMENADE" PERMANENTE. LES GRANDS VIDES SONT SOIGNEUSEMENT ÉVITÉS ET LES LIAISONS VOLUMÉTRIQUES ÉTABLIES À L'AIDE DE PASSAGES COUVERTS, ESCALIERS MÉCANIQUES, TAPIS ROULANTS, ETC... SI LE VIS-À-VIS EST UN ÉLÉMENT ESSENTIEL DE L'ÉMULATION... ICI, LES FONCTIONS ÉTANT DIVERSIFIÉES, LE TRACÉ DE LA VOLUMÉTRIE ET DES CHEMINEMENTS NE REPOSE PLUS SUR LA MÊME GRILLE; ILS ACQUIÈRENT ENFIN LEUR LIBERTÉ PROPRE! COMMENT LA POPULATION D'UNE VILLE - SOUVENT EXCÉDÉE PAR LES CONTRADICTIONS ET LES ANNULATIONS DU JEU DE SON EXISTENCE URBAINE POURRAIT RECEVOIR LA CRÉATION D'UN "PONT URBANISÉ" ? EST-ELLE APTE À ASSIMILER LA VENUE DANS "SON" PAYSAGE D'UN ÉLÉMENT ÉTRANGE ET ÉTRANGERSANS RÉAGIR... À CONTRARIO, EN ALLANT JUSQU'À DEMANDER SA DESTRUCTION ?... QUAND ON TENTE D'INVENTORIER TOUT CE QUI FUT ET EST ENCORE ACCEPTÉ SINON EXIGÉ PAR UNE POPULATION MAL INFORMÉE ET TROP FAIBLEMENT CULTURALISÉE

AUX PHÉNOMÈNES URBAINS OU À LA CONVICTIION QUE LE "PONT URBANISÉ" POURRAIT ÊTRE, À TRAVERS SES ANTÉCÉDENTS "HISTORIQUES" UNE OCCASION SÉCURISANTE D'EXPLIQUER LE PHÉNOMÈNE EN LUI-MÊME ET AUSSI L'OCCASION D'ÉVEILLER LA "MÉMOIRE URBAINE" DE LA VILLE ELLE-MÊME. CAR CONTINUER À ALIGNER DES VOLUMES INDIFFÉRENTS ET RENTABLES DANS LES VIDES DES TISSUS URBAINS NE CONSTITUE PLUS, POUR LA POPULATION, UN ÉVÈNEMENT. LE "PONT URBANISÉ" PAR SON CONTENU COMPLEXE ET DIFFÉRENCIÉ, INTERVIENT COMME UN ÉLÉMENT URBAIN INNOVANT DONT ON EST EN DROIT D'ATTENDRE DES CONSÉQUENCES POSITIVES SUR LE PLAN SOCIAL, ÉCONOMIQUE ET PUREMENT URBANISTIQUE. LE FAIT QUE DE NOMBREUX PROJETS EXISTENT ACTUELLEMENT DANS LE MONDE ENTIER, ET QUI PROCÈDENT DE DÉMARCHES CONCEPTUELLES DIFFÉRENTES MAIS ABOUTISSENT À DES RÉSULTATS IDENTIQUES, EST SIGNIFICATIF. LE "PONT URBANISÉ" CONTIENT, NOUS L'AVONS VU, TOUS LES ÉLÉMENTS D'UN RENOUVELLEMENT CONCEPTUEL DES RAPPORTS URBAINS; UNE EXPÉRIMENTATION DE CE TYPE S'IMPOSE.

POURQUOI PAS ?

LES PONTS URBANISÉS POURRAIENT JOUER DE NOUVEAU UN RÔLE ESSENTIEL DANS LE DÉROULEMENT DE LA VIE URBAINE. APRÈS AVOIR ÉTÉ DES LIEUX PRIVILÉGIÉS ET APRÈS AVOIR ASSURÉ DANS TOUS LES TYPES DE TISSUS URBAINS UNE SPÉCIFICITÉ DE VIE TOUT À FAIT POSITIVE, ILS FONT PREUVE D'UNE APTITUDE PARTICULIÈRE À ÊTRE LES VECTEURS D'UN RENOUVELLEMENT DU TISSU URBAIN PAR LE "DEDANS".

À UN MOMENT OÙ UN DOUTE PROFOND DOMINE TOUTE ACTION URBANISTIQUE À L'INTÉRIEUR DES VILLES, À UN MOMENT OÙ LES PLUS ENGAGÉS HÉSITENT - LÂCHEMENT - À FORMULER DES INNOVATIONS URBAINES; À UN MOMENT OÙ APPARAÎT CETTE MODE "RÉTRO" D'IMITATION ET DE COPIE SERVILE ET SUBTILE DE DIVERS TYPES D'"APPARTENANCES" FORMELLES URBANISTIQUES ET ARCHITECTURALES; À UN MOMENT OÙ LE FÉTICHISME DE LA RÉFÉRENCE HISTORIQUE CONSTITUE UNE SÉCURISATION POUR ENTREPRENDRE À "RECONSTRUIRE" OU À REHABILITER DES FORMES ANCIENNES D'OCCUPATION DE L'ESPACE, POURQUOI NE PAS REVALORISER UN CONCEPT QUI DANS LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE, POLITIQUE, SOCIAL ET

PEUT-ON OBJECTIVER LA CONSTRUCTION DE PONTS URBANISÉS DANS L'ENVIRONNEMENT SOCIO-POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET TECHNOLOGIQUE D'AUJOURD'HUI ? C'EST-À-DIRE: EST-ON PRÊT ET SOUS QUELLES CONDITIONS À ACCEPTER - AU PROPRE ET AU FIGURÉ - L'APPARITION, DANS LE PAYSAGE ET DANS LE CONTEXTE URBANISTIQUE-ARCHITECTURAL QU'EST LE NÔTRE, D'ÉLÉMENTS DE CE TYPE DONT LA RÉFÉRENCE EST SEULEMENT HISTORIQUE ?

PEUT-ON ENVISAGER UNE RUPTURE DANS L'ÉVOLUTION LINÉAIRE QUI CARACTÉRISE LE DOMAINE BÂTI PAR CE "RETOUR EN ARRIÈRE" QUI ACTUALISERAIT UNE FORME DE COHABITATION ABANDONNÉE SINON DISPARUE ? PEUT-ON TENTER DE RETROUVER DES "RÉSEAUX DE FAISABILITÉ" QUI DÉPASSANT LA MODÉLISATION PAR RAPPORT À UN OBJET URBAIN ABANDONNÉ, LE FASSENT "REVIVRE" EN ACTION DE CONTEMPORANÉITÉ, BIEN PLUS PEUT-ÊTRE: DONNER À CES "LIEUX RETROUVÉS" UNE VOCATION DE THÉRAPIE URBAINE, DE NOUVEAUX RAPPORTS EN TERMES D'OCCUPATION DU TEMPS ET DE L'ESPACE ET AUSSI DE DÉMOCRATIE LOCALE!

POURQUOI PAS ?

LES PONTS URBANISÉS POURRAIENT JOUER DE NOUVEAU UN RÔLE ESSENTIEL DANS LE DÉROULEMENT DE LA VIE URBAINE. APRÈS AVOIR ÉTÉ DES LIEUX PRIVILÉGIÉS ET APRÈS AVOIR ASSURÉ DANS TOUS LES TYPES DE TISSUS URBAINS UNE SPÉCIFICITÉ DE VIE TOUT À FAIT POSITIVE, ILS FONT PREUVE D'UNE APTITUDE PARTICULIÈRE À ÊTRE LES VECTEURS D'UN RENOUVELLEMENT DU TISSU URBAIN PAR LE "DEDANS".

À UN MOMENT OÙ UN DOUTE PROFOND DOMINE TOUTE ACTION URBANISTIQUE À L'INTÉRIEUR DES VILLES, À UN MOMENT OÙ LES PLUS ENGAGÉS HÉSITENT - LÂCHEMENT - À FORMULER DES INNOVATIONS URBAINES; À UN MOMENT OÙ APPARAÎT CETTE MODE "RÉTRO" D'IMITATION ET DE COPIE SERVILE ET SUBTILE DE DIVERS TYPES D'"APPARTENANCES" FORMELLES URBANISTIQUES ET ARCHITECTURALES; À UN MOMENT OÙ LE FÉTICHISME DE LA RÉFÉRENCE HISTORIQUE CONSTITUE UNE SÉCURISATION POUR ENTREPRENDRE À "RECONSTRUIRE" OU À REHABILITER DES FORMES ANCIENNES D'OCCUPATION DE L'ESPACE; POURQUOI NE PAS REVALORISER UN CONCEPT QUI DANS LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE, POLITIQUE, SOCIAL ET

TECHNOLOGIQUE CONTEMPORAIN, PEUT AVOIR DES CONSÉQUENCES CONSTRUCTIVES DES PLUS INATTENDUES ET DES PLUS POSITIVES.

TOUS LES DOCUMENTS CONSULTÉS (VOIR BIBLIOGRAPHIE) FONT ÉTAT D'UNE VIE URBAINE REMARQUABLEMENT INTENSE DANS LE DOMAINE CONSTRUIT DES PONTS HABITÉS. AU PONT QUI ÉTAIT - ET QUI EST RESTÉ - UN ÉQUIPEMENT COLLECTIF, SE SONT SUPERPOSÉS DES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE VIE URBAINE: LOGEMENTS, ÉCHOPPES, ATELIERS. À UN MOMENT OÙ L'ARTISANAT ET LE NÉGOCE CONSTITUAIENT LES COMPOSANTES MAJEURES DE LA VIE ÉCONOMIQUE DE LA SOCIÉTÉ URBAINE, CETTE CARACTÉRISTIQUE MAJEURE D'OCCUPER UN PONT - DONC UN ESPACE PARTICULIER, PRIVILÉGIÉ, CONSTITUAIT EN SOI UNE "AGRESSION" DES HABITUDES, AGRESSION QUI TRÈS VITE A DÉMONTRÉ SA SUPÉRIORITÉ ÉCONOMICO-SOCIALE DANS LE DÉROULEMENT DE LA VIE URBAINE ENTRE LE ONZIÈME ET LE DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. NOUS AVONS DÉJÀ DIT COMBIEN CE PROCESSUS D'URBANISATION TRÈS PARTICULIER ET TRÈS LIMITÉ - IL FAUT LE RECONNAÎTRE - ÉTAIT FORT ET SPÉCIFIQUE. MALGRÉ CELA, LA POPULATION EXTÉRIEURE AUX PONTS HABITÉS ACCEPTAIT LE PHÉNOMÈNE ET L'INTÉGRAIT, SE L'APPROPRIAIT ET FINISSAIT PAR EXERCER UNE VÉRITABLE MAINMISE SUR CET OBJET URBAIN SPÉCIFIQUE. IL EST D'AILLEURS INTÉRESSANT DE CONSTATER COMBIEN, HISTORIQUEMENT, LA SPÉCIFICITÉ ET LA SINGULARITÉ, EN TERMES URBAINS-ARCHITECTURAUX, ONT TOUJOURS ENGENDRÉ DES PROCESSUS DE "CRISTALLISATION" URBAINE BIEN AU-DELÀ DES OBJETS EUX-MÊMES. ET FINALEMENT QUI SAIT, SI TOUT L'ASSAINISSEMENT (AVEUGLE) QUI A ÉTÉ ENTREPRIS AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE AURAIT EU LIEU AVEC LA MÊME VIGUEUR, AVEC LA MÊME VOLONTÉ ET LE MÊME ÉLAN S'IL N'Y AVAIT RIEN À...DÉTRUIRE SUR LES PONTS HABITÉS !!

LA VALEUR D'USAGE QUE REPRÉSENTAIT LE PONT HABITÉ EST REPRISE AVEC BEAUCOUP PLUS DE FORCE À PROPOS DES PONTS URBANISÉS. CE N'EST PAS UN CARACTÈRE DE PANACÉE UNIVERSELLE QUE JE DÉFENDS À TRAVERS CES PAGES - BIEN AU CONTRAIRE: JE M'EFFORCE DE DÉMONTRER LA VALEUR DE MA THÈSE À TRAVERS QUELQUES ÉLÉMENTS DU SPÉCIFIQUE URBAIN; JE POURSUIS DEPUIS LE DÉBUT LE MÊME RAISONNEMENT: C'EST

CETTE SUPERPOSITION DE LA VALEUR D'USAGE À LA VALEUR DE SIGNE ET VICE-VERSA.

LE PARTICULIER APPRÉHENDÉ EN TERMES DE "DÉTONATEUR" QUI M'INTÉRESSE DANS LA FORMULATION D'UNE STRUCTURE URBAINE NEUVE QUI NE PEUT PAS - MALGRÉ SA LIAISON HISTORIQUE AVEC SON HOMONYME - PROVOQUER AUJOURD'HUI LES MÊMES CONSÉQUENCES MAIS SEULEMENT LA MÊME TYPOLOGIE ÉVÉNEMENTIELLE... UN ENRICHISSEMENT TRÈS GRAND PEUT SE PRODUIRE DANS CE DOMAINE, COMPTE TENU DE LA MULTITUDE DES PARAMÈTRES QUI RENTRENT EN LIGNE DE COMPTE. ON AGIT (ON URBANISE) AINSI AU COEUR DES VILLES - LÀ OÙ UN FLEUVE ENTRAÎNE L'EXISTENCE DES PONTS! CE COEUR QUI DANS LA QUASI TOTALITÉ DES CAS, A ÉTÉ SOIT ABANDONNÉ (USA) SOIT FIGÉ (EUROPE)!... CE COEUR OÙ L'HISTOIRE A TOUJOURS ÉTÉ PRÉSENTE - AUTREMENT DIT OÙ LES DESTRUCTIONS SE SONT TOUJOURS EXERCÉES ET OÙ AUJOURD'HUI PLUS PERSONNE N'OSE "LEVER LE PETIT DOIGT!" CE COEUR OÙ TOUT LE MONDE DEVRAIT ÊTRE VINGT QUATRE HEURES SUR VINGT QUATRE, MAIS OÙ L'ACTIVITÉ SE MAINTIENIT SEULEMENT ENTRE NEUF HEURES DU MATIN ET SIX-SEPT HEURES DU SOIR! CE COEUR QUE TOUTES LES BONNES VOLONTÉS S'INGÉNIENT À VOULOIR SAUVER MAIS SEULEMENT PAR DES PROCÉDÉS D'ARTIFICIALITÉ! UN PONT URBANISÉ PRÉSERVE LES QUARTIERS EXISTANTS TOUT EN LEUR INSUFFLANT UN SANG NEUF; UN PONT URBANISÉ AMÉLIORE INDISCUABLEMENT LES ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS CAR, IL RENFORCE UN AXE D'ANIMATION TRADITIONNEL DÉJÀ IMPLANTÉ PAR LE VA-ET-VIENT CIRCULATOIRE.

QUAND ON FAIT RÉFÉRENCE AU "CENTRE URBAIN TRANSVERSAL" QUE L'ATELIER PARISIEN D'URBANISME FORMULE DANS SON PROJET D'AMÉNAGEMENT PARIS-SUD-EST, IL EST RELATIVEMENT AISÉ DE CONSTATER COMMENT LE PONT URBANISÉ FAIT APPOINT - DANS LE CADRE D'UNE OPÉRATION D'ENSEMBLE - D'UNE FORCE D'ENTRAÎNEMENT DE LA VIE URBAINE QUE NUL AUTRE ÉLÉMENT DE "STRUCTURE-URBAINE-OBJECTIVÉ" N'AURAIT PÛ LUI APPORTER! IL EST PATENT DANS CET EXEMPLE QUE LA VALEUR D'USAGE INTEGRE LA VALEUR DE SIGNE! CELA EST TRÈS RARE DANS LES OBJETS ARCHITECTURAUX ANCIENS OU CONTEMPORAINS ET CELA PROVOQUE UNE DES CARACTÉRISTIQUES LES PLUS DURABLES ET LES PLUS RICHES DES PONTS URBANISES.

CETTE SUPERPOSITION DE LA VALEUR D'USAGE À LA VALEUR DE SIGNE ET VICE-VERSA,

A COMME CONSÉQUENCE L'INTÉGRATION DES SIGNIFICATIONS, AUJOURD'HUI, EN MILIEU URBAIN. CELA VEUT DIRE, À LA LIMITE, QUE LE "TERRITOIRE" (FORCÉMENT ARTIFICIEL) DU PONT URBANISE PERMET LA DIVERSIFICATION FONCTIONNELLE VOULUE POUR QUE L'OBJET URBAIN PUISSE ASSUMER PLEINEMENT SON RÔLE MAJEUR, ORIGINAL, DE CENTRE URBAIN TRANSVERSAL. L'OPÉRATION ITALIE SE VERRA AINSI CONFORTÉE PAR SA PARTIE LA PLUS DÉPOURVUE D'ÉQUIPEMENTS; C'EST CETTE SOLUTION DU PONT URBANISÉ (ÉQUIPÉ, TRAVERSÉ, HABITÉ, FÊTÉ, ETC...) QUI CONSTITUERA UN ÉLÉMENT ESSENTIEL DE LIAISON ENTRE BERCY ET ITALIE; AU LIEU DE S'IGNORER, LES DEUX QUARTIERS S'UNISSENT, ÉCHANGENT, TRANSFÈRENT. DÈS QUE L'ON FIXE LE BUT, DÈS QUE L'ON COMPARE CETTE SOLUTION AVEC CELLE QUI TRADITIONNELLEMENT ÉPARPILLE LES ÉQUIPEMENTS, ALORS ON S'APERÇOIT COMBIEN IL EST NON SEULEMENT COMMODE MAIS UTILE ET NÉCESSAIRE D'AVOIR À SA DISPOSITION UNE LINÉARITÉ URBAINE VIABILISÉE (TERRAIN ARTIFICIEL) APTÉ À RECEVOIR CE QUI EST PROGRAMMÉ ET PLUS. LE "TERRAIN" ARTIFICIEL EST PROPRIÉTÉ DE LA VILLE; ELLE SE DONNE LA POSSIBILITÉ DE "JOUER" DANS LE TEMPS AVEC DES ÉLÉMENTS SPATIALISÉS.

NOUS AVONS DÉJÀ SOULIGNÉ COMBIEN CETTE NOTION DE "TRANSVERSALITÉ" - TELLEMENT INHABITUELLE DANS LA COMPOSITION URBAINE CLASSIQUE - NOUS PARAÎT IMPORTANTE AUJOURD'HUI DANS UN PAYSAGE URBAIN - À PLUS FORTE RAISON DANS LE CAS DE PARIS. CONTRAIREMENT À CE QUE L'ON POURRAIT PENSER - CETTE TRANSVERSALITÉ N'EST NULLEMENT EXTERRITORIALE À LA VILLE! ELLE APPARTIENDE PLEINEMENT À LA VILLE PARCE QUE CONTRAIREMENT AUX CENTRES CLASSIQUES, SES RETOMBÉES S'EXERCENT NON SEULEMENT LINÉAIREMENT SUR LE PONT MAIS AUX DEUX EXTRÉMITÉS AVEC DES RETOMBÉES IMPORTANTES INFLUANT TOUT AUTOUR. CELA ABOUTIT À UNE "CENTRALITÉ DIFFUSE" TERME CONTRADICTOIRE, MAIS NOTION QU'UNE CENTRALITÉ CLASSIQUE NE PEUT PAS ASSUMER! CETTE NOUVELLE CENTRALITÉ, PENSÉE AUTREMENT, DEVRAIT ENGENDRER DES PHÉNOMÈNES ORIGINAUX AU NIVEAU DE SON PROPRE TERRITOIRE ET BIEN AU-DELÀ.

CERTES, DES MÉCANISMES DE RIPOSTE ET DE DÉFENSE SERONT MIS EN PLACE POUR CEUX QUI SE REFUSENT À ADMETTRE QUE LA VILLE DOIT POUVOIR "DIGÉRER" ET TIRER PARTI

AUJOURD'HUI DE LA CONSTRUCTION D'UN PONT URBANISÉ! IL FAUT RÉPÉTER ICI - ET ON NE LE FERA JAMAIS ASSEZ - IL NE S'AGIT PAS DE LA REDÉCOUVERTE D'UN ARCHAÏSME URBAIN, MAIS BIEN AU CONTRAIRE DE LA MANIFESTATION CLAIRE D'UN CHANGEMENT AVEC UNE PRIORITÉ DONNÉE À L'IMMÉDIAT, AU PRÉSENT, CAR C'EST CE "PRÉSENT" QUI TROUVE AU NIVEAU URBAIN, DANS LES PONTS URBANISES, UN ÉLÉMENT DE DÉVELOPPEMENT. LA SIGNIFICATION DE L'OBJET PREND LE PAS SUR L'IMAGE QUE CE MÊME OBJET FABRIQUE AU NIVEAU DE LA CONSCIENCE URBAINE; CETTE MUTATION CONFORTE L'IDÉE EXPRIMÉE DEPUIS LE DÉBUT DE NOTRE RECHERCHE: UN MODÈLE URBAIN AYANT DES RÉFÉRENCES HISTORIQUES, PEUT ENGENDRER UNE ORIGINALITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE (ET AU-DELÀ, POLITIQUE) ABSOLUE! L'ORIGINALITÉ URBANISTIQUE-ARCHITECTURALE EST IMPLICITE! IL N'Y A PAS DE PROCES-SUS DE "RÉAJUSTEMENT" ARCHITECTURAL!

AINSI, POUR NOUS, AU TERME DE CETTE RECHERCHE, LE PONT URBANISE DEVIENT UN OUTIL DE MEDIATION AU COEUR DU TISSU URBAIN ANCIEN OU NEUF! LA VIE URBAINE EST PULVÉRISÉE, MISE SOIGNEUSEMENT EN MIETTES QUE L'ON SE GARDE BIEN DE RÉUNIR! CETTE PARCELLISATION DE LA VIE URBAINE EST VOULUE PAR LE FONCTIONALISME CERTES, NOUS L'AVONS DÉJÀ FORTEMENT DÉNONCÉ - MAIS ELLE EST VOULUE AUSSI PAR LE POUVOIR POLITIQUE POUR EMPÊCHER LA POPULATION D'UNE VILLE DE PRENDRE EN MAIN LE DESTIN DE SA VILLE. DANS LE CAS DES PONTS URBANISES, LA MÉDIATION N'EST PAS "VERBALE" NI "ÉCRITE", ELLE EST CONSTRUITE, BATIE, VOULUE AINSI. C'EST POUR NOUS LA DÉMONSTRATION - ET C'EST CELA QUE NOUS AVONS TENTÉ DE DEMONTRER TOUT LE LONG DE CES PAGES - QUE L'ACTE ARCHITECTURAL EST SIMULTANÉMENT REVENDICATIF, EST PORTEUR DE SOLUTIONS, PORTEUR DE CETTE NOUVELLE CONVIVIALITÉ DÉJÀ ÉVOQUÉE, ET PAR NOUS SOUHAITÉE.

CET ACTE DE MEDIATION QU'EST LE "BÂTI" EST ESSENTIEL. IL ÉVITE RUPTURES ET SCHISMES; IL CONTIENT LE RENOUVELLEMENT, IL ÉVITE LES EXCLUSIONS. LE TERRAIN ARTIFICIEL QU'IL EST, FAIT DU PONT URBANISE L'ÉLÉMENT URBAIN CAPABLE DE CONSTITUER PAR SON EXEMPLARITÉ, LE CADRE D'UN NOUVEAU MODE DE VIE.

DANS LA RÉALITÉ OÙ NOUS DEVONS INSÉRER LES PONTS URBANISES, LA LOI DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE COMMANDE LA QUASI TOTALITÉ DES ATTITUDES SOCIO-ÉCONOMIQUES ! LE DOMAINE BÂTI SUBIT CETTE LOI, C'EST ÉVIDENT ! C'EST POURQUOI IL FAUT LE REDIRE, QUE LE PONT URBANISE S'AMÉNAGE ET SE DÉVELOPPE EN FONCTION DES BESOINS DES HABITANTS, AU FUR ET À MESURE QUE SE PRÉCISENT ET SE DESSINENT LES BESOINS. ET CES HABITANTS ? COMMENT PEUVENT-ILS PARTICIPER ? COMMENT PEUVENT-ILS PRENDRE PART AUX DÉCISIONS ET À LA CONCEPTION MÊME DU PONT URBANISE ? A PARTIR DU MOMENT OÙ L'ENTITÉ PONT URBANISE EST SITUÉE DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, IL FAUT PROCÉDER D'ABORD À SON EXPLICATION ; IL FAUT, POUR QUELQUE POPULATION QUE CELA SOIT, DÉCRYPTER AVEC ELLE, L'ENSEMBLE DU PROCESSUS, DU CHOIX, DE LA CONCEPTION, DE LA RÉALISATION ET DE L'UTILISATION. EN EMPRUNTANT LA TERMINOLOGIE AU PHILOSOPHE A. MOLES, ON POURRAIT ASSIMILER LE PONT URBANISE À UN CONCEPT AYANT UNE "COMPLEXITÉ UNITAIRE" ; CELA MÉRITE ATTENTION ; L'UNITÉ ET LA COMPLEXITÉ S'OPPOSENT SÉMANTIQUEMENT ; ELLES TROUVENT NÉANMOINS, EN ARCHITECTURE ET PLUS PARTICULIÈREMENT DANS LE PONT URBANISE, LE SUPPORT PROPRICE POUR MANIFESTER SIMULTANÉMENT LEUR COMPLÉMENTARITÉ, LEUR UNITÉ ET LEUR OPPOSITION. AINSI PEUT-ON APPROCHER DE PLUS PRÈS, L'OBJET ET L'OBJECTIF... CE DERNIER FAIT APPARAÎTRE LA VOLONTÉ D'AMENER SUR LE TERRITOIRE DU PONT URBANISE UNE DENSITÉ MAXIMALE D'ÉVÉNEMENTS QUI, DU FAIT DE LA FONCTION LÉGITIME DU PONT : COMMUNIQUER, FAIRE COMMUNIQUER, PREND TOUT DE SUITE UNE DIMENSION URBAINE BIEN AU-DELÀ DE L'OBJET LUI-MÊME. S'ÉTABLISSENT AINSI DEUX TYPES DE LIAISONS : "INTRA ET EXTRA-PONT"... L'UNE ET L'AUTRE POUVANT ÊTRE SIGNIFIÉES SÉPARÉMENT OU EN SIMULTANÉITÉ L'UNE AVEC L'AUTRE ; IL Y A DONC UN ACCROISSEMENT DE VARIÉTÉ QUI ATTEINT NON SEULEMENT LA FONCTIONNALITÉ MAIS BIEN SÛR LES RAPPORTS HUMAINS ; CELA EST BIEN DIFFÉRENT DE CE QUI SE PASSE DANS UNE RUE COMMERCANTE, DANS UN DRUGSTORE OU TOUT AUTRE LIEU ANIMÉ !! ICI L'ANIMATION EST NON SEULEMENT MULTIFONCTIONNELLE, MAIS MULTIDIMENSIONNELLE ! ASSISTERA-T-ON AINSI À LA TRANSFORMATION DU PONT URBANISE EN UN "OUTIL DE RÉALISATION DES DÉSIRES DE LA POPULATION" ? ... ON EST EN DROIT DE SE

LE DEMANDER... EN TOUS LES CAS, C'EST UNE OCCASION QUI DU FAIT DE LA NATURE DU "TERRAIN": ARTIFICIEL ET DÉPRIVATISÉ - PERMET LA "PARTICIPATION" DE LA POPULATION À L'ÉLABORATION DU PROGRAMME ENSUITE, À CELLE DU PRODUIT LUI-MÊME. EN FRANCE, À CE JOUR, LES TENTATIVES DE PARTICIPATION SONT PRESQUE TOUTES LIÉES À LA FONCTION D'HABITAT; LA CRÉATION D'UN PONT URBANISE POURRAIT ENTRAÎNER LA MISE EN PLACE D'UNE STRUCTURE DE PARTICIPATION ET D'ANIMATION ORIGINALE ET VÉRITABLEMENT LIÉE AUX BESOINS D'UN QUARTIER; MAIS POURRAIT AUSSI SE GREFFER LA-DESSUS, UNE PARTICIPATION PLUS ÉLARGIE CAR, NOUS L'AVONS DÉMONTRÉ, LE PONT URBANISE INTÉRESSE TOUJOURS UN TERRITOIRE URBAIN PLUS LARGE QUE CELUI QU'IL OCCUPE ET QUE CELUI OÙ SE FONT SENTIR LES RETOMBÉES DES ACTIVITÉS IMPLANTÉES EN DÉBUT DE FONCTIONNEMENT. SI L'ON SE RÉFÈRE À LA MÉTHODE DÉCRITE PAR C. ALEXANDER DANS "UNE EXPERIENCE D'URBANISME DEMOCRATIQUE", LE PONT URBANISE SUPPORTERAIT TRÈS BIEN CE QU'IL APPELLE LA "FRAGMENTATION DE LA CROISSANCE"... LE "TERRAIN ARTIFICIEL VIABILISÉ" DONT ON DISPOSE SUR LE PONT URBANISE, SE PRÊTE ADMIRABLEMENT BIEN À CETTE MICRO-CROISSANCE FRAGMENTÉE QUE PRÉCONISE C. ALEXANDER. ATTIRER L'ATTENTION SUR CETTE POSSIBILITÉ CONTENUE DANS LA DÉFINITION MÊME DU PONT URBANISE, C'EST METTRE EN LUMIÈRE UNE DE SES QUALITÉS ESSENTIELLES; ELLE EST À METTRE AU SERVICE PUBLIC DÈS QUE LA DÉCISION DE LA CONSTRUCTION D'UN PONT SERA PRISE. C'EST DANS UN SCÉNARIO DE CE TYPE QUE L'ON POURRA DÉTERMINER D'UNE FAÇON PLUS "APPROCHANTE" LE DÉGRÉ DE PARTICIPATION DES DIVERS ACTEURS; L'ON POURRA AUSSI, DANS LA PERSPECTIVE D'ACTION ENVISAGÉE PAR C. ALEXANDER, ICI, SUR LE PONT URBANISE, METTRE EN ÉVIDENCE "...L'ENVIRONNEMENT COMME UN ASSEMBLAGE D'ÉLÉMENTS, DONT CHACUN EST REMPLAÇABLE." AUTREMENT DIT, LE PONT URBANISE DEVIENT LE SUPPORT DU JEU URBAIN NORMAL, ÉVOLUTIF, ENFIN: PERMISSIF. DANS UN MONDE OÙ SEUL LES INTERDITS COMPTENT, OÙ SEULS LES INTERDITS DÉFINISSENT LES VOIES D'ACCÈS À CE QUI EST PERMIS, LE PONT URBANISE APPARAÎT COMME LE SUPPORT PHYSIQUE DE PHÉNOMÈNES COMPLEXES TOUJOURS LIÉS AU PLUS GRAND NOMBRE ET HORS DES NORMES; LES ÉLÉMENTS D'UNE DÉMOCRATIE LOCALE POURRONT

AINSI ÊTRE MIS EN PLACE! ON PEUT ENCORE LE RÉPÉTER: A CE SUJET L'HISTOIRE EST LE MEILLEUR EXEMPLE: ELLE A FABRIQUÉ DES SITUATIONS QUI DURENT ENCORE! AINSI LE PONT HABITÉ DE NARBONNE, OÙ FLEURISSENT COMMERCES ET LOGEMENTS ET, QUI DEPUIS LE HUITIÈME SIÈCLE (AU MOINS) A GARDÉ À PEU PRÈS INTACTE SA PHYSIONOMIE! CE CAS EST HISTORIQUEMENT DES PLUS INTÉRESSANTS CAR, IL MONTRE NON SEULEMENT LA CONTINUITÉ D'UNE FONCTION URBAINE DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, MAIS ATTESTE DE L'ÉVOLUTION DU TISSU URBAIN LIÉE À L'ÉVOLUTION DU PONT HABITÉ LUI-MÊME. CERTES LE CAS DE NARBONNE EST ISOLÉ MAIS ÉLOQUANT!

POUR CONFORTER NOTRE RAISONNEMENT ABORDONS UN CAS DONT L'INTÉRÊT EST CERTAIN: L'AMÉNAGEMENT DES TERRAINS CITROEN. LA SEINE, LE BOULEVARD DES MARÉCHAUX ET LE PÉRIPHÉRIQUE, L'HÉLIGARE, CONSTITUENT AUTANT DE BARRIÈRES, D'OBSTACLES PHYSIQUEMENT INFRANCHISSABLES... QUOI FAIRE? POURQUOI SE PRÉOCCUPER SEULEMENT DE L'AMÉNAGEMENT DE CES TERRAINS, CERTES DANS LE CADRE D'UNE OPÉRATION PLUS VASTE, CONDUITE PAR LA SEMEA 15 MAIS, QUI RESTE MALGRÉ TOUT PONCTUELLE ET ISOLÉE PAR RAPPORT AU TERRITOIRE URBAIN QUI L'ENTOURRE? POURQUOI QUANTIFIER SEULEMENT LES BESOINS D'UN QUARTIER DÉFINI TERRITORIALEMENT À PARTIR DE CRITÈRES ADMINISTRATIFS ET IGNORER DES RETOMBÉES ET DES ÉLARGISSEMENTS; LA CRÉATION DE FONCTIONS SUSCEPTIBLES DE DÉBORDER LES LIMITES "DESSINÉES"? POURQUOI RECONNAÎTRE ET AINSI DÉFINITIVER, DES OBSTACLES PHYSIQUES MAIS ARTIFICIELS, TELS QUE LE PÉRIPHÉRIQUE? N'Y-A-T-IL PAS D'AUTRES SOLUTIONS, D'AUTRES DÉMARCHES, D'AUTRES PROCESSUS QUI IMAGINÉS, CONÇUS, ÉTUDIÉS, VOLUMÉTRISÉS POURRAIENT CONCOURIR À DÉSENCLAVER TOUT LE TERRITOIRE DE LA SEMEA XV ?

FAIRE INTERVENIR UN PONT URBANISE DANS LE TUMULTE DE CET AMÉNAGEMENT EST-CE SOUHAITABLE ? OUI, DANS LA MESURE OÙ ON ACCEPTE L'IDÉE QU'IL FAUT INSTALLER SUR CE TERRITOIRE UN RESEAU DE COMMUNICATIONS ET D'ÉCHANGES ET QUE LES ÉQUIPEMENTS QUI Y SONT PRÉVUS DEVRONT ENTRAÎNER UN VA-ET-VIENT CONTINU, PROFITER AUX HABITANTS D'AUTRES QUARTIERS COMME À CEUX DU QUARTIER... ALORS SEULEMENT LE PONT URBANISE POURRA PRENDRE SON VÉRITABLE SENS ET Y JOUER PLEINEMENT SON RÔLE.

BIEN SÛR, PAR L'ACCOMPLISSEMENT DE CETTE DÉMARCHE ON OFFRE D'HABITER ET D'UTILISER L'INHABITUEL VOIRE LE PARADOXE EN REFUSANT UNE RATIONNALITÉ ISSUE DES CALCULS, DES PRÉVISIONS ET DES OPTIMISATIONS! NOUS AVONS DÉJÀ ÉVOQUÉ LA SOUPLASSE D'IMPLANTATION DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, DES DIVERSES FONCTIONS QUE LE PONT URBANISE AURA À ACCUEILLIR. SE POSE ALORS, LE PROBLÈME DES INVESTISSEMENTS QUE L'ÉTAT ET LA COLLECTIVITÉ DOIVENT FAIRE, OÙ ET À QUEL MOMENT PAR RAPPORT À UNE RENTABILISATION IMMÉDIATE DE CES INVESTISSEMENTS! DU COUP, LA NOTION "D'INTÉRÊT GÉNÉRAL" PREND UNE TOUTE AUTRE SIGNIFICATION QUE CELLE QUE L'ÉGOÏSME QUOTIDIEN LUI DONNE; IL DEVRAIT SE CRÉER UNE "SOLIDARITÉ DE LA VILLE" QUI TOUCHE TOUT LE MONDE CAR ON DÉPASSE LARGEMENT L'IDÉE D'OBJET... DANS LE CAS QUI NOUS PRÉOCCUPE, CELA EST PATENT PARCE QU'EN ÉQUIPANT PARFAITEMENT LE TERRITOIRE DE LA SEMEA XV ET PLUS PARTICULIÈREMENT LES TERRAINS CITROEN SANS SE POSER LA QUESTION DU FRANCHISSEMENT DES OBSTACLES PHYSIQUES DÉCRITS PLUS HAUT, C'EST CONDAMNER À TERME, L'EFFICACITÉ ET LA VALEUR MÊME DE CES ÉQUIPEMENTS, C'EST PRIVILÉGIER QUELQUES-UNS, C'EST CONFORTER UNE SITUATION RENDUE DÉJÀ CONFORTABLE POUR UN NOMBRE RELATIVEMENT RESTREINT D'HABITANTS. VIABILISER LE TERRITOIRE ARTIFICIEL DU PONT URBANISE, TERRITOIRE QUI SERA OCCUPÉ EN PARTIE SEULEMENT IMMÉDIATEMENT ET QUI POUR PARTIE GARDERA UNE DISPONIBILITÉ DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, CERTES, CELA REPRÉSENTE UN INVESTISSEMENT QUI EN TERMES COMPTABLES COÛTE CHER. IL N'EST PAS ENCORE DANS LA MENTALITÉ DE LA CAISSE DES DÉPÔTS, DU CRÉDIT NATIONAL, DES BANQUES NATIONALISÉES, VOIRE DE L'ÉTAT DE FAIRE CE GENRE D'INVESTISSEMENT: ACCEPTER UNE RENTABILITÉ FINANCIÈRE TARDIVE, MAIS QUI A DES CHANCES D'ÊTRE DOUBLÉE D'UNE RENTABILITÉ HUMAINE, TERME QUE LES ORDINATEURS NE SAVENT PAS ENCORE INTÉGRER, ENCORE MOINS CHIFFRER. ON PEUT SE RÉFÉRER ICI À LA TERMINOLOGIE QU'EMPLOIE J. DREYFUS DANS SON LIVRE LA VILLE DISCIPLINAIRE, QUAND IL ÉVOQUE: "L'ESSENTIEL ET LE RÉSIDU"... DANS LE CAS D'UN PONT URBANISE, C'EST VRAISEMBLABLEMENT "LE RÉSIDU" QUI DEVIENT, À TERME, "L'ESSENTIEL" APRÈS AVOIR PÛ SUBSISTER EN TANT QUE RÉSIDU PENDANT LA DURÉE QUE LES UTILISATEURS AURONT EXIGÉE.

DANS LE CAS QUI NOUS PRÉOCCUPE, IL NOUS PARAÎT ESSENTIEL DE PRÉSERVER CETTE NOTION "D'ESPACE RÉSIDUEL" ET DE CONSTITUER AINSI UNE RÉSERVE FONCIÈRE ET DE FONCTIONNEMENT QUE CONTIENT LE PONT URBANISE; EN UN PREMIER TEMPS IL S'AGIT DE CONSTITUER UNE LIAISON ORGANIQUE ET PERMANENTE QUI SOIT NON SEULEMENT CIRCULATOIRE, MAIS ESSENTIELLEMENT D'ACTIVITÉS, ENTRE TROIS TERRITOIRES OCCUPÉS DE FAÇONS DIVERSES ET QUI SONT PROFONDÉMENT SÉPARÉS ENTRE-EUX: LE SEIZIÈME, LE QUINZIÈME ET LA PARTIE DU QUINZIÈME SE TROUVANT DE L'AUTRE CÔTÉ DU BOULEVARD PÉRIPHÉRIQUE, VERS ISSY-LES-MOULINEAUX.

AINSI AU LIEU D'ISOLER, DE SURÉQUIPER ET DE CONFORTER LA SEULE CIRCULATION VÉHICULAIRE, LE PONT URBANISE, JUDICIEUSEMENT IMPLANTÉ, INTRODUIRA DANS CETTE PARTIE DU TERRITOIRE URBAIN PARISIEN, CETTE NOTION (NOUVELLE) DE COMMUNICATION ET DE COMMUNICABILITE. IL NE S'AGIT PLUS DE PROTÉGER UNE MINORITÉ. QUAND PAUL VIRILIO AFFIRME QUE "...LA VILLE EST LE TERRITOIRE UNIQUE DES SOCIÉTÉS..." (VOIR SON LIVRE: L'INSECURITE DU TERRITOIRE); IL SERAIT JUSTE D'Y AJOUTER LES FORMES QUE PREND OU QUE SUPPORTE CE TERRITOIRE POUR LE RENDRE APTE À DEVENIR CE LIEU PRIVILÉGIÉ; LE PONT URBANISE EST, AVEC CERTITUDE, UNE DE CES FORMES. TOUT SERA BLOQUÉ ET TOUT SERA BLOCAGE QUAND IL SERA UN JOUR, FAIT ÉTAT DE L'ÉVENTUELLE POSSIBILITÉ DE CONSTRUIRE UN PONT URBANISÉ! CELA CONSTITUE LA VUE PESSIMISTE.

MON OPTIMISME EST CONFORTÉ PAR AU MOINS DEUX ÉLÉMENTS: LE NOMBRE IMPORTANT DE PROJETS DE PONTS URBANISES QUE J'AI DÉCOUVERT EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER (ET MA RECHERCHE EST LOIN D'ÊTRE EXHAUSTIVE!) ET AUSSI LA PRATIQUE URBANISTIQUE POPULAIRE QUI COMMENCE À EXISTER, À SE MANIFESTER, À PRENDRE CORPS, À SE MONTRER, ET QUI PEUT FAIRE QUE LE "DÉSIR DEVIENNE RÉVOLUTIONNAIRE"!...

CES PAGES QUI, ADMINISTRATIVEMENT, RÉPONDENT À L'APPELLATION "RECHERCHE" SONT EN DÉFINITIVE UN MÉLANGE DE RÊVE ET DE RÉALITÉ, D'INNOVATION ET DE TRADITION, D'ENTHOUSIASME ET DE SÉCURISATION, DE VOLONTÉ ET DE SOUMISSION À L'HISTOIRE, C'EST-À-DIRE: UNE RECHERCHE.

EN GUISE DE POST FACE

" A QUOI SERVIRAIENT LES PONTS URBANISES " ? QUESTION MAINTE fois POSÉES; IL SERAIT À PEINE NÉCESSAIRE DE METTRE UN POINT D'INTERROGATION ! IL EST DE BON TON, AUJOURD'HUI, D'OPPOSER À L'INNOVATION EN GÉNÉRAL, AU NEUF EN PARTICULIER, LA "GESTION DE L'EXISTANT", SANS POUR AUTANT DISCERNER NI L'ÉTAT DE L'...NE PAS SE BATTRE POUR UNE CAUSE - ON EST VITE FLOUÉ -, NE PAS HEURTER DE FRONT UN SYSTÈME PESANT - ON EST VITE INTÉGRÉ OU LAMINÉ-, MAIS SE METTRE EN TRAVERS DU COURS NORMAL DES CHOSES, DÉTOURNER DE QUELQUES DEGRÉS LE FONCTIONNEMENT DES MACHINES SOCIALES (PRATIQUES MÉDICALES, VIE DE QUARTIER, ANIMATION CULTURELLE...), EXPÉRIMENTER DE NOUVEAUX MODES DE VIE ET DE NOUVELLES FORMES D'ACTION COLLECTIVE, PERMETTANT À CHACUN DE SE PRENDRE EN CHARGE: CETTE UTOPIE OU PLUTÔT CETTE RÉALITÉ (QUE LA POLITIQUE EST ENCORE INCAPABLE DE COMPRENDRE), NOUS LA RETROUVONS PARTOUT À LA BASE, CHEZ LES MARGINAUX BIEN SÛR, MAIS AUSSI DE PLUS EN PLUS DANS TOUS LES MILIEUX. UN BOUILLONNEMENT DE GROUPES, D'INITIATIVES LOCALES. UNE SOIF DE COMMUNICATION, DE "RELATIONS"..."

REVUE " AUTREMENT " 5/76

DES ASSOCIATIONS N'EST PAS SEULEMENT UNE INCURSION OCCASIONNELLE DE LA MASSE DES UTILISATEURS DANS LE DOMAINE RÉSERVÉ DE LA DÉCISION MAIS AUSSI UNE TENTATIVE D'ACCÉDER À LA "CRÉATION". IL EST DONC INTÉRESSANT DE RECHERCHER DANS LE CADRE DES PHÉNOMÈNES URBAINS CEUX QUI PEUVENT CONSTITUER UNE "PLATEFORME" - AU PROPRE ET AU FIGURÉ - POUR L'ACCOMPLISSEMENT DE CE PROCESSUS; LE PONT URBANISE EST, DANS CE SENS, UNE "OCCASION POSSIBLE". ALORS, POURQUOI NE PAS EN PROFITER ? POURQUOI NE PAS VÉRIFIER SI L'OCCASION SE PRÉSENTAIT, LA FAI-

EN GUISE DE POST FACE

" A QUOI SERVIRAIENT LES PONTS URBANISES " ? QUESTION MAINTE fois POSÉES; IL SERAIT À PEINE NÉCESSAIRE DE METTRE UN POINT D'INTERROGATION !

IL EST DE BON TON, AUJOURD'HUI, D'OPPOSER À L'INNOVATION EN GÉNÉRAL, AU NEUF EN PARTICULIER, LA "GESTION DE L'EXISTANT", SANS POUR AUTANT DISCERNER NI L'ÉTAT DE L'EXISTANT, NI À QUOI NI COMMENT SERT L'EXISTANT- ENCORE MOINS, SANS SE DEMANDER SI CONTINUER À EXISTER COMME AUPARAVANT, CELA MÉRITE LA PRISE EN CHARGE PAR LA SOCIÉTÉ D'UNE "CROISSANCE ZÉRO" - IMPOSSIBLE À CONCEVOIR EN MATIÈRE D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE AUJOURD'HUI EN FRANCE.

IL EST AUSSI DE BON TON DE TOUT JUSTIFIER ET NOTAMMENT LA RECHERCHE QUAND IL S'AGIT DU DOMAINE BÂTI ET, SURTOUT QUAND CETTE RECHERCHE SORT DU CADRE THÉORIQUE ET QU'ELLE IMPLIQUE DE FACTO, ESPACES, VOLUMES, SURFACES HABITABLES, UTILISABLES LIBREMENT... CET OSTRACISME ENVERS CE QUI POURRAIT ÊTRE SUSCEPTIBLE - UNE FOIS CONSTRUIT - DE MODIFIER CERTAINES SÉQUENCES DU MODE DE VIE, EST EXPLICABLE PAR LA VOLONTÉ (GÉNÉRALISÉE) DE NE PAS ASSUMER CES MODIFICATIONS DIRECTEMENT, MAIS SEULEMENT DE LES ACCEPTER UNE FOIS PRODUITES POLITIQUEMENT À TRAVERS LA TRADUCTION CONSTRUITE. LA FUIITE DEVANT CE TYPE DE RESPONSABILITÉ EST UN PHÉNOMÈNE RELATIVEMENT RÉCENT; CETTE FUIITE EST AUSSI, SOUVENT, L'ANNONCE SINON LA RÉSUULTANTE D'UNE PÉRIODE DE DÉCADENCE. LE NIVEAU DÉCISIONNEL A CHANGÉ DE NATURE ET DE MÉCANISME; L'APPARITION DES ASSOCIATIONS N'EST PAS SEULEMENT UNE INCURSION OCCASIONNELLE DE LA MASSE DES UTILISATEURS DANS LE DOMAINE RÉSERVÉ DE LA DÉCISION MAIS AUSSI UNE TENTATIVE D'ACCÉDER À LA "CRÉATION". IL EST DONC INTÉRESSANT DE RECHERCHER DANS LE CADRE DES PHÉNOMÈNES URBAINS CEUX QUI PEUVENT CONSTITUER UNE "PLATEFORME" - AU PROPRE ET AU FIGURÉ - POUR L'ACCOMPLISSEMENT DE CE PROCESSUS; LE PONT URBANISE EST, DANS CE SENS, UNE "OCCASION POSSIBLE". ALORS, POURQUOI NE PAS EN PROFITER ? POURQUOI NE PAS VÉRIFIER SI L'OCCASION SE PRÉSENTAIT, LA FAI-

SABILITÉ DU PONT URBANISE EN TERMES À LA FOIS D'ÉLÉMENT DRAINANT LA CIRCULATION, DE TERRAIN ARTIFICIEL VIABILISÉ, DE SUPPORT POUR ACTIVITÉS DIVERSES ET DE LIEU INTÉGRANT CES ACTIVITÉS.

DES ÉLÉMENTS OBJECTIFS, DE CONVERGENCE, EXISTENT:

DES VILLES MOYENNES ÉTOUFFENT. CE FUT LE DÉCLIC QUI ATTIRA IL Y A HUIT ANS MON ATTENTION SUR CE PROBLÈME ET QUI M'AMENA À LA SOLUTION DES PONTS URBANISES. CES VILLES (COMME LES GRANDES), ÉVACUENT LEURS PROBLÈMES EN S'AGRANDISSANT; AU MIEUX DANS LES CENTRES FIGÉS, ON BOUCHE LES TROUS. ET SOUVENT, ON Y CONSTRUIT UN PONT, DANS CE CENTRE OU AU-DELÀ; QUELLE IMPORTANCE... MAIS ON IGNORE À SOUHAIT, L'EXISTENCE D'AUTRES SOLUTIONS RENTABLES, VIABLES, FAISABLES; SOLUTIONS QUI POURRONT POTENTIELLEMENT ENGENDRER DE VÉRITABLES CHANGEMENTS.

DES JEUNES ARCHITECTES REDÉCOUVRENT LE PONT HABITE, L'ANALYSENT ET INTERPRÈTENT EN MÊME TEMPS, LES BESOINS D'UNE SOCIÉTÉ QU'ILS DÉTESTENT FRANCHEMENT PAR AILLEURS: ALORS, EUX PROPOSENT UNE NOUVELLE NOTION DE CENTRALITÉ ET UNE DES IMAGES QU'ILS ONT RETENUE EST LE PONT URBANISE. TEL EST LE CAS DE L'ÉTUDIANT EN ARCHITECTURE LA MOUCHE; SA RECHERCHE ET LA MIENNE S'ENTRECROISENT, EXISTENT SIMULTANÉMENT; CELA EST NON SEULEMENT ENCOURAGEANT PAR SA SPONTANÉITÉ, MAIS CONSTITUE, UN STIMULANT POUR UNE GÉNÉRATION QUI A ENCORE TOUT À INVENTER !

LES COLLECTIVITÉS LOCALES SONT À LA RECHERCHE D'INVESTISSEMENTS À LONG TERME QUI SOIENT "STRUCTURANTS". TOUTES LES OPÉRATIONS QUI COMPORTENT UN SUPPORT FONCIER, SONT SOIT TRÈS CHÈRES, SOIT SOUMISES À DES OPÉRATIONS D'EXPROPRIATION ELLES-MÊMES COÛTEUSES ET LONGUES À RÉALISER. FAIRE PRENDRE CONSCIENCE AUX COLLECTIVITÉS LOCALES QUE LE PONT URBANISE CONTIENT DES POSSIBILITÉS VIRTUELLES DE RESTRUCTURATION - AU MOINS À CES DEUX TITRES: DÉPENSE ET RAPIDITÉ D'EXÉCUTION - CAR IL N'Y A PAS DE CHARGE FONCIÈRE NI D'EXPROPRIATION.

DES PROLONGEMENTS DANS LE TEMPS DE CETTE RECHERCHE REVIENDRONT DE DROIT AU SÉCRÉTARIAT D'ÉTAT AUX AFFAIRES CULTURELLES QUI A RENDU POSSIBLE CE PREMIER PAS;

B I JE M'EMPLOIERAI À CE QUE LE PRÉSENT DISCOURS NE SOIT PAS NOYÉ.

I. SCHEIN
JUN 76 PARIS

inchein

ON TH... DE M... VAL P... VIRGINIA WYLLE EGBERT-ÉD. PRINCETON UNIVERSITY
L'HOM... ÉD. FLAMMARION
MAGAS... 1857 PARIS
HISTO... PARIS - SAUVAL - TOME 5 - 1724 PARIS
REGISTRE DES MEMOIRES - PARIS 1741
REVUE MUNICIPALE N° 254 - 20 JANVIER 1858 PARIS
LA VILLE. PHENOMENE ECONOMIQUE - JEAN RÉMY - ÉD. VIE OUVRIÈRE - BRUXELLE 1966
PROPOSITION POUR UNE UNITE DE CONVIVIALITÉ - MARJA + ROLAND MAYERAL-CECRUC-G7-
DINGSHEIM 1975
LES IMAGES DE LA VILLE - RAYMOND LEDRUT - ÉD. ANTHROPOS 1973
EQUIPOTENTIAL SPACE - RENATO SEVERINO - ÉD. PRAEGER - 1970 NEW YORK
KENZO TANGE - UDO KULTERMANN - ÉD. ARTÉMIS - 1970 ZÜRICH /
STREETS FOR PEOPLE - B. RUDDFSKY - ÉD. ANCHOR PRESS - 1969 NEW YORK
5 REFLEXTONS SUR L'ARCHITECTURE - CLAUDE PARENT-ÉD. MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS -1972
PARIS D'HIER ET DE DEMAIN - CATALOGUE EXPOSITION BIBLIOTHÈQUE NATIONALE-1966
LE CORBUSIER. L'ARCHITECTE ET SON MYTHE - STANISLAS VON MOOS - ÉD. HORIZON - 1971 PARIS
ECONOMIE DE LA PRODUCTION DE LOGEMENTS -THÈSE POUR LE DOCTORAT ES-SCIENCES ÉCONOMIQUES
UNIVERSITÉ PARIS 1/UER3/FR.PASCAL/1971 PARIS
THE NECESSARY MOMENT -THÉO CROSBY -ÉD. STUDIO VISTA - 1970 LONDON

B I B L I O G R A P H I E

- ON THE BRIDGES OF MEDIEVAL PARIS - VIRGINIA WYLLE EGBERT - ÉD. PRINCETON UNIVERSITY
- L'HOMME ET LA VILLE - H. LABORIT - ÉD. FLAMMARION
- MAGASIN PITTORESQUE - 25ÈME ANNÉE - 1857 PARIS
- HISTOIRE ET ANTIQUITE DE LA VILLE DE PARIS - SAUVAL - TOME 5 - 1724 PARIS
- REGISTRE DES MEMOIRES - PARIS 1741
- REVUE MUNICIPALE N° 254 - 20 JANVIER 1858 PARIS
- LA VILLE, PHENOMENE ECONOMIQUE - JEAN RÉMY - ÉD. VIE OUVRIÈRE - BRUXELLE 1966
- PROPOSITION POUR UNE UNITE DE CONVIVIALITE - MARJA + ROLAND MAYERAL - CECRUC-G7-DINGSHEIM 1975
- LES IMAGES DE LA VILLE - RAYMOND LEDRUT - ÉD. ANTHROPOS 1973
- EQUIPOTENTIAL SPACE - RENATO SEVERINO - ÉD. PRAEGER - 1970 NEW YORK
- KENZO TANGE - UDO KULTERMANN - ÉD. ARTÉMIS - 1970 ZÜRICH
- STREETS FOR PEOPLE - B. RUDOFISKY - ÉD. ANCHOR PRESS - 1969 NEW YORK
- 5 REFLEXIONS SUR L'ARCHITECTURE - CLAUDE PARENT - ÉD. MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS - 1972
- PARIS D'HIER ET DE DEMAIN - CATALOGUE EXPOSITION BIBLIOTHÈQUE NATIONALE - 1966
- LE CORBUSIER, L'ARCHITECTE ET SON MYTHE - STANISLAS VON MOOS - ÉD. HORIZON - 1971 PARIS
- ECONOMIE DE LA PRODUCTION DE LOGEMENTS - THÈSE POUR LE DOCTORAT ES-SCIENCES ÉCONOMIQUES
UNIVERSITÉ PARIS 1/UER3/FR.PASCAL/1971 PARIS
- THE NECESSARY MONUMENT - THÉO CROSBY - ÉD. STUDIO VISTA - 1970 LONDON

LA CITTA'TERRITORIO - AYMONINO, TAFURI, ET DIVERS -ÉD. LÉONARDO DA VINCI - 64 - BARI
L'ESTHETIQUE ANARCHISTE - ANDRÉ RESZLER - ÉD. P.U.F. - 1973 PARIS
LOTUS 7 - ARCHITECTURE IN THE MAKING OF THE MODERN CITY - ÉD. ALFIERI - 1970 VENEZIA
MESSAGE + MASSAGE - MARSHALL MC LUHAN + QUENTIN FLORE - ÉD. JJ PAUVERT - 1968 PARIS
ARCHITECTUROLOGY - I.M. GOODOVITCH - ÉD. G.ALLEN + UNWIN LTD - TELAVIV
MOEBIUS - REVUE D'ARCHITECTURE, D'URBANISME, D'ART - N° 1/3ÈME ANNÉE - 1970 ROME
MIEVEAL CITIES - HOWARD SAALMAN - ÉD. BRAZILLER - 1968 NEW YORK
CRITIQUE DE LA DECISION - LUCIEN SFEZ - ÉD. A. COLIN - 1973 PARIS
STADTSTRUKTUREN FUR MORGEN - J. DAHINDEN - ÉD. HATJE - 1971 STUTTGART
REVUE " WERK OEUVRE " N° 8/1974 - BERNE / SUISSE
LA CITTA AMERICANA - G.CIUCCI, F.DALCO, M.MANIERI-ELIA, M.TAFURI -ÉD. LATERZA
BARI/ITALIE -1973
THEORIE DE LA CONTRADICTION -ALAIN BADIOU - ÉD. F. MASPERO - PARIS 1975
REVUE " WERK OEUVRE " N° 5 / 1972 - BERNE/ SUISSE
ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI N° 182 - PARIS
THE PICTORIAL HISTORY OF BATH
DUSSELDORFERHEFTE
UNE UTOPIE REALISEE - YONA FRIEDMANN - ÉD.
BUILDING DESIGN (HEBDOMADAIRE) JUNE 7-1974 - LONDON
CONTROSPAZIO 12/75
PONTS DE PARIS A TRAVERS LES SIECLES -H.L.DUBLY - ÉD. H.VEYRIER - PARIS 1973

MICRO PSYCHOLOGIE ET VIE QUOTIDIENNE -A.MOLES -ÉD. DENOËL-GONTHIER-PARIS1976

UNE EXPERIENCE D'URBANISME DEMOCRATIQUE-C.ALEXANDER-ÉD.DU SEUIL -PARIS 1976

LA VILLE DISCIPLINAIRE-J.DREYFUS -ÉD. GALILÉE-COLL:ESPACE CRITIQUE-PARIS1976

L'INSECURITE DU TERRITOIRE-P.VIRILIO-ÉD.STOCK-COLL.MONDE OUVERT-PARIS1976

ANGERS

AVIGNON

ALLEMAGNE

ATELIER PARISIEN D'URBANISME

ALGER

ARCOSANTI

ARCHIGRAM

AFFAIRES CULTURELLES

BOHM,GOTTFRIED

BATH

BUNSMANN

BIRD,ANDRÉ

BERNE

BERCY

BALE

BOFILL,RICARDO

CHALONS

CAISSE DES DEPOTS

COMPIEGNE

CITROEN

CREDIT NATIONAL

DREYFUS,JACQUES

FEUERSTEIN,GUNTHER

FLORENCE

FIAT

FRIEDMANN,YONA

FERNIER,JEAN-JACQUES

FRANCE

FUZESIS,FERENZ

GOODOVITCH

GARATH

GRENOBLE

HOOD,RAYMOND

HERTZBERGER,MAX

HOLDEN,W.F.C.

HAVANNE(LA)

HALLES (LES)

HERVIAN(D')

H.L.M.

ISSY LES MOULINEAUX

ITALIE

LABORIT,HENRI

LE CORBUSIER

INDEX DES NOMS ET LIEUX CITES

ALEXANDER, CRISTOPHER
ALBERTI, LÉON BATISTA
ANDORRE
ANGERS
AVIGNON
ALLEMAGNE
ATELIER PARISIEN D'URBANISME
ALGER
ARCOSANTI
ARCHIGRAM
AFFAIRES CULTURELLES
BOHM, GOTTFRIED
BATH
BUNSMANN
BIRO, ANDRÉ
BERNE
BERCY
BALE
BOFILL, RICARDO
CHALONS
CAISSE DES DEPOTS
COMPIEGNE
CITROEN
CREDIT NATIONAL
DREYFUS, JACQUES
EUROPE
ETATS UNIS
F.F.F.
FEUERSTEIN, GÜNTHER
FLORENCE
FIAT
FRIEDMANN, YONA
FERNIER, JEAN-JACQUES
FRANCE
FUZESIS, FERENZ
GOODOVITCH
GARATH
GRENOBLE
HOOD, RAYMOND
HERTZBERGER, MAX
HOLDEN W.F.C.
HAVANNE (LA)
HALLES (LES)
HERVIANT (D')
H.L.M.
ISSY LES MOULINEAUX
ITALIE
LABORIT, HENRI
LE CORBUSIER

LE RICOLAIS
LONDRES
LE MANS
LIMATT
MOLES, ABRAHAM
MANHATTAN
NEW YORK
NANTES
NAPOLEON
NARBONNE
NEW VENICE
OPERATION ITALIE
OLD LONDON BRIDGE
OCIL
PAULY
PORTOGHESI, PAOLO
PELLEGRIN, LUIGI
PARIS
PENN CENTER
PARENT, CLAUDE
PHOENIX
PONTE VECCHIO
PULTNEY BRIDGE
PONT NEUF
PONT AUX CHANGES
PONT NOTRE DAME
PEKIN

PONT SAINT MICHEL
P.T.T.
PONTS ET CHAUSSEES
QUEENS PLAZZA TOWER
RENNES
RUSSIE
REMY, JEAN
R.A.T.P.
REGION PARISIENNE
R.E.R. AUBER
ROCKEFELLER CENTER
ROUEN
RUDOFISKY, BERNARD
SAINT ALBAN
SAIGON
SEINE
SUISSE
SALZBURG
SPOHR, EDMUND
SCHARF
SOLERI, PAOLO
SEVERINO, RENATO
SCHULTZE-FIELITZ-ECKHARD
SANT'ELIA
A.N.C.F.
S.E.M.E.A. XV
TILSIT

NOMENCLATURE DES DOCUMENTS GRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES

- TOULOUSE
TEVERE
1 . TOKYO ILE DE LA CITE VERS 1530 - 3 PONTS-MAISONS
TANGE, KENZO " STREETS FOR PEOPLE "
2 . TOWER BRIDGE LES MAISONS DU PONT NOTRE DAME
TURIN IT DE " PARIS D'HIER ET DE DEMAIN "
3 . TAFURI, MANFREDO - PARIS
VAN KLIGEREN, F. " STREETS FOR PEOPLE "
4 . VIRILIO, PAUL SIECLE / GRANDE BRETAGNE
WYLE EGBERT, VIRGINIA " THE NECESSARY MONUMENT "
5 . TOWER BRIDGE - LONDRES 15ÈME ET 16ÈME SIECLES
DOCUMENT BUNSMANN + SCHARF
6 . PULTNEY BRIDGE - BATH / GRANDE BRETAGNE
DOCUMENT THE PICTORIAL HISTORY OF BATH
7 . GENEVE 1642 / SUISSE
EXTRAIT DE " MEDIEVAL CITIES "
8 . LE PETIT CHATELET ET LE PETIT PONT 1780
EXTRAIT DE " PONTS DE PARIS "
9 . PROJET DE JACQUES DU CERCEAU L'ANCIEN - POUR LE PONT NEUF 16ÈME SIECLE
EXTRAIT DE " PONTS DE PARIS "
10 . PARIS : DETAIL DU PLAN TURGOT (1739); QUATRE PONTS HABITÉS Y FIGURENT :
À GAUCHE LE PONT AU CHANGE ET LE PONT NOTRE-DAME; À DROITE LE PONT SAINT-
MICHEL ET LE PONT AU DOUBLE; AU PREMIER PLAN LE PONT NEUF QUI FUT LE
PREMIER PONT HABITÉ ICI DANS SA VERSION " DÉBARASSÉE "
EXTRAIT DE " STREETS FOR PEOPLE "

NOMENCLATURE DES DOCUMENTS GRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES

- 11 . GRAVURES DU 19ÈME SIECLE
- 12 . RELATANT DES SCÈNES SUR LE GRAND PONT / PARIS
- 13 . PARIS, ILE DE LA CITE VERS 1530 - 3 PONTS-MAISONS
EXTRAIT DE " STREETS FOR PEOPLE "
- 14 . DEMOLITION DES MAISONS DU PONT NOTRE DAME
EXTRAIT DE " PARIS D'HIER ET DE DEMAIN "
- 15 . PONT AU CHANGE - PARIS - EXTRAIT DE " DUSSELDORFERHEFTE "
- 16 . EXTRAIT DE " STREETS FOR PEOPLE "
- 17 . NEW CASTLE - 15ÈME SIECLE / GRANDE BRETAGNE
EXTRAIT DE " THE NECESSARY MONUMENT "
- 18 . TOWER BRIDGE - LONDRES 15ÈME ET 16ÈME SIECLES
DOCUMENT BUNSMANN + SCHARF
- 19 . PULTNEY BRIDGE - BATH / GRANDE BRETAGNE
DOCUMENT THE PICTORIAL HISTORY OF BATH
- 20 . GENEVE 1642 / SUISSE
EXTRAIT DE " MEDIEVAL CITIES "
- 21 . LE PETIT CHATELET ET LE PETIT PONT 1780
EXTRAIT DE " PONTS DE PARIS "
- 22 . PROJET DE JACQUES DU CERCEAU L'ANCIEN - POUR LE PONT NEUF 16ÈME SIECLE
EXTRAIT DE " PONTS DE PARIS "
- 23 . PARIS : DÉTAIL DU PLAN TURGOT (1739); QUATRE PONTS HABITÉS Y FIGURENT :
À GAUCHE LE PONT AU CHANGE ET LE PONT NOTRE-DAME; À DROITE LE PONT SAINT-
MICHEL ET LE PONT AU DOUBLE; AU PREMIER PLAN LE PONT NEUF QUI FUT LE
PREMIER PONT HABITÉ ICI DANS SA VERSION " DÉBARASSÉE "
EXTRAIT DE " STREETS FOR PEOPLE "

- 11 . GRAVURES DU 14ÈME SIECLE
- 12 RELATANT DES SCÈNES SUR LE GRAND PONT / PARIS
- 13 EXTRAIT DE " ON THE BRIDGES OF MEDIEVAL PARIS "
- 14 . PROJET OBUS-ALGER 1931 PAR LE CORBUSIER, ARCHITECTE
DOCUMENT FONDATION LE CORBUSIER
- 15 . PROJET POUR UN PONT URBANISE AU DESSUS DU RHIN A DUSSELDORF/1968/
EDMUND SPOHR, ARCHITECTE - EXTRAIT DE " DUSSELDORFERHEFTE "
- 16 . PROJET POUR UN PONT URBANISE OCCUPE PAR LE PARLEMENT DE LA R F A
- 17 A BONN /1971 / BUNSMANN ET SCHARF, ARCHITECTES
DOCUMENT BUNSMANN ET SCHARF
- 18 . PROJET POUR UN IMMEUBLE - PONT SUR L'AUTOROUTE DU SOLEIL - ITALIE -
ANGELINI, D'ERCOLE, FATTINANZI, ORLANDI, ARCHITECTES
EXTRAIT DE " LA CITTA TERRITORIO "
- 19 . PROJETS POUR PONTS URBANISES
- 20 PAOLO SOLERI, ARCHITECTE
- 21 EXTRAIT DE " THE SKETCHBOOKS OF PAOLO SOLERI "
- 22 . PROJET POUR UN IMMEUBLE PONT, ARCHIGRAM, ARCHITECTES
EXTRAIT DE " ARCHIGRAM "
- 23 . PROJET POUR PONTS URBAINS - CLAUDE PARENT, ARCHITECTE / 1971 /
EXTRAIT DE " CINQ RÉFLEXIONS SUR L'ARCHITECTURE "
- 24 . PROJET POUR VILLES PONTS - CLAUDE PARENT, ARCHITECTE / 1972 /
DOCUMENT DE L'AUTEUR.
- 25 . PROJET POUR UN IMMEUBLE PONT / 1970 /, RENATO SEVERINO, ARCHITECTE
- 26 EXTRAIT DE " EQUIPOTENTIAL SPACE "

- 27 . PROJET POUR UNE VILLE PONT AU DESSUS DE LA MANCHE / 1963 /
YONA FRIEDMANN, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " UNE UTOPIE RÉALISÉE "
- 28 . PROJET POUR UN IMMEUBLE PONT AU DESSUS DE LA SEINE A PARIS / 1963 /
YONA FRIEDMANN, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " UNE UTOPIE RÉALISÉE "
- 29 . PROJET POUR UN PONT URBANISE, GOODOVITCH, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " ARCHITECTUROLOGY "
- 30 . PROPOSITION POUR LA RECONSTRUCTION DU PONT DE LONDRES COMPORTANT DES
IMMEUBLES BUREAUX / 1943 / W.C.F. HOLDEN, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " BUILDING DESIGN "
- 31 . PROJET POUR LE QUEENS PLAZZA TOWER / NEW YORK / 1930 /
EXTRAIT DE " LOTUS 7 "
- 32 . PLAN MASSE ET MAQUETTE DU PROJET POUR UN CENTRE COMMERCIAL SITUÉ SUR
33 UN PONT AU-DESSUS DU CHEMIN DE FER (VILLE DE GARATH RFA)
GOTTFRIED BÖHM, ARCHITECTE
DOCUMENT DE L'AUTEUR
- 34 . UTOPIE POUR SALZBURG (AUTRICHE), GÜNTHER FEUERSTEIN, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " STADTSTRUKTUREN FÜR MORGEN "
- 35 . PROJET POUR NEW VENICE, E. SCHULZE-FRELITZ, ARCHITECTES
EXTRAIT DE " STADTSTRUKTUREN FÜR MORGEN "
- 36 . VILLE PONT EN X, BIRO ET FERNIER, ARCHITECTES
EXTRAIT DE " STADTSTRUKTUREN FÜR MORGEN "
- 37 . PHOTO DE MAQUETTE, AXONOMÉTRIE ET VUE D'ENSEMBLE DE LA RATHAUSBRÜCKE/ZÜRICH/
38 MANUEL PAULI, ARCHITECTE, EDY TOSCANO, INGÉNIEUR
39 EXTRAIT DE " WERK OEUVRE 59 / 1972 "

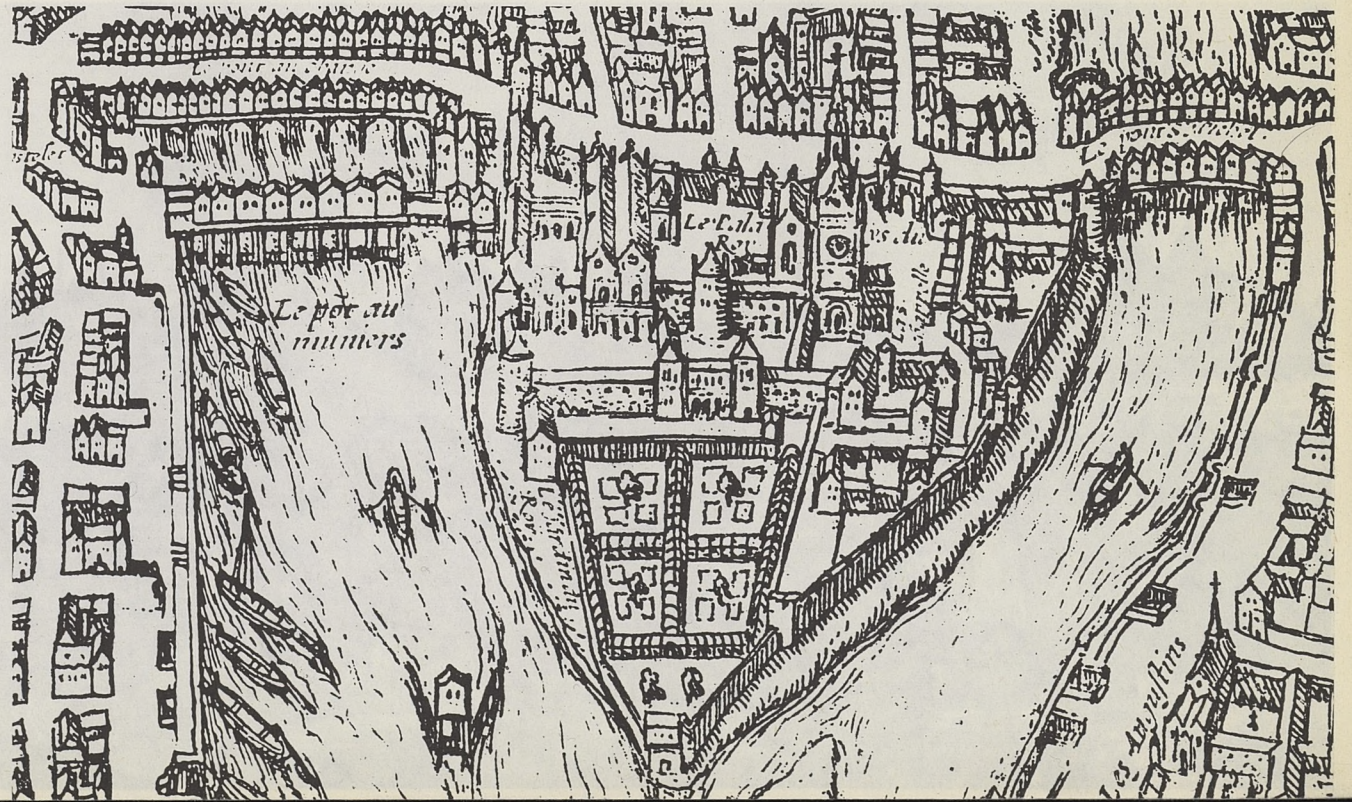
- 40 . PROJET POUR LE SANCTUAIRE DE MERIXTEL (ANDORRE)
RICARDO BOFILL, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI 182 "
- 41 . PROJET POUR VINGT ET UN PONTS URBANISES POUR LA RESTRUCTURATION DE
MANHATTAN / 1929 / R.M.HOOD, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " LA CITTÀ AMERICANA "
- 42 . 117 LOGEMENTS PROJETES SUR LE PONT SAINT ALBAN A BALE / SUISSE/ 1964
F. FÜZESIS, ARCHITECTE
EXTRAIT DE " WERK OEUVRE 8/74 "
- 43 . EXTRAIT DU " MAGASIN PITTORESQUE" 1857
- 44 . EXTRAIT DE " HISTOIRE ET ANTIQUITE DE LA VILLE DE PARIS " 1724
- 45 . EXTRAIT DU " REGISTRE DE 3 MEMOIRES " 1741
- 46 . EXTRAIT DE LA " REVUE MUNICIPALE 254 " 1858
- 47 . PROJET POUR L'AMENAGEMENT DE L'ACTUEL PONT DE BERCY-PARIS-APUR 1975
EXTRAIT DE " PARIS PROJET "
- 48 . PROJET POUR UN PONT COMME SCENE URBAINE -PAOLO PORTOGHESI, ARCHITECTE 1973
- 49 . EXTRAIT DE " CONTROSPAZIO 4 1975 "
- 50 . VUE DU PONT HABITE (VUE INTÉRIEURE), VUE EXTÉRIEURE, PLANS, COUPES ET DIVERS
51 CONCERNANT LE PONT DES MARCHANDS À NARBONNE
52 EXTRAITS DU " BULLETIN DE LA COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE DE NARBONNE, TOMES 30 ET
53 31 - 1968- 1969
- 54 . PROJET POUR UN PONT HABITE, Y. LA MOUCHE, ÉTUDIANT EN ARCHITECTURE UPI -1975-

JE TIENS À REMERCIER ICI TRÈS CHALEUREUSEMENT, TOUS CEUX QUI ONT BIEN VOULU ME
SIGNALER OU ME PRÊTER LES DOCUMENTS CI-DESSUS RÉFÉRENCÉS

I. SCHEIN

pl. 2

pl. 1

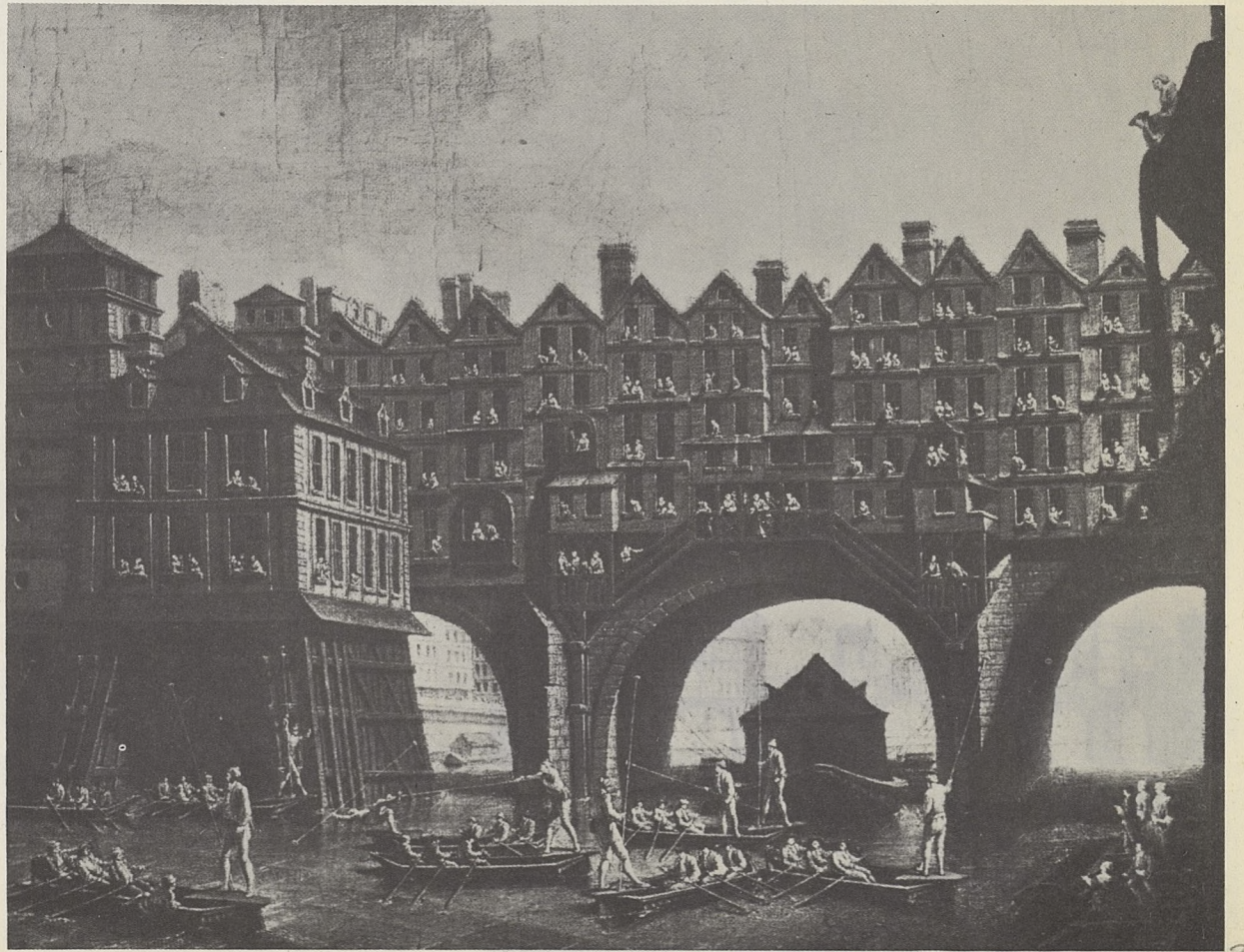


p13

pl. 2

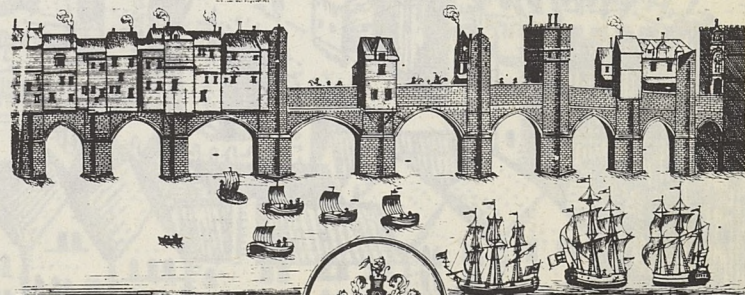


p. 3



pl. 5.

pl. 4



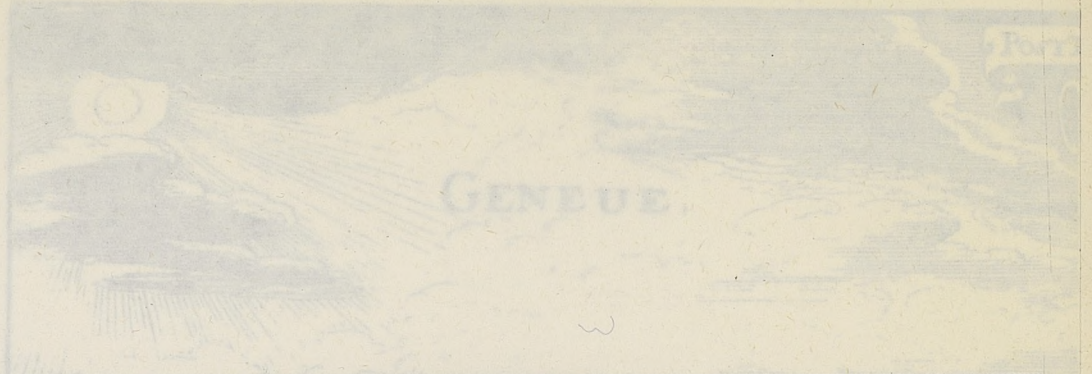
The length of this Bridge is 2579^{feet} the breadth 18 yards 1 foot
 and stands upon 12 stone piers but now there are only 9 used
 The rest being buried into the City at the Building of the City
 by the King's Command
 The first was built by King Edward I. in the year 1209
 and was finished in the year 1213
 The second was built by King Henry III. in the year 1213
 and was finished in the year 1215
 The third was built by King Edward I. in the year 1278
 and was finished in the year 1282
 The fourth was built by King Edward III. in the year 1345
 and was finished in the year 1350
 The fifth was built by King Richard II. in the year 1383
 and was finished in the year 1387
 The sixth was built by King Henry V. in the year 1418
 and was finished in the year 1422
 The seventh was built by King Henry VI. in the year 1433
 and was finished in the year 1437
 The eighth was built by King Edward IV. in the year 1469
 and was finished in the year 1473
 The ninth was built by King Richard III. in the year 1483
 and was finished in the year 1487
 The tenth was built by King Henry VII. in the year 1492
 and was finished in the year 1496
 The eleventh was built by King Henry VIII. in the year 1519
 and was finished in the year 1523
 The twelfth was built by King James I. in the year 1606
 and was finished in the year 1610
 The thirteenth was built by King Charles I. in the year 1633
 and was finished in the year 1637
 The fourteenth was built by King Charles II. in the year 1666
 and was finished in the year 1670
 The fifteenth was built by King James II. in the year 1688
 and was finished in the year 1692
 The sixteenth was built by King George I. in the year 1714
 and was finished in the year 1718
 The seventeenth was built by King George II. in the year 1727
 and was finished in the year 1731
 The eighteenth was built by King George III. in the year 1760
 and was finished in the year 1764
 The nineteenth was built by King George IV. in the year 1820
 and was finished in the year 1824
 The twentieth was built by King William IV. in the year 1830
 and was finished in the year 1834
 The twenty-first was built by King Victoria in the year 1837
 and was finished in the year 1841
 The twenty-second was built by King Edward VII. in the year 1901
 and was finished in the year 1905
 The twenty-third was built by King George V. in the year 1910
 and was finished in the year 1914
 The twenty-fourth was built by King George VI. in the year 1936
 and was finished in the year 1940
 The twenty-fifth was built by King Elizabeth II. in the year 1952
 and was finished in the year 1956
 The twenty-sixth was built by King Charles III. in the year 1952
 and was finished in the year 1956
 The twenty-seventh was built by King Charles III. in the year 1952
 and was finished in the year 1956
 The twenty-eighth was built by King Charles III. in the year 1952
 and was finished in the year 1956
 The twenty-ninth was built by King Charles III. in the year 1952
 and was finished in the year 1956
 The thirtieth was built by King Charles III. in the year 1952
 and was finished in the year 1956

pl. 5.



pl. 7

pl. 6

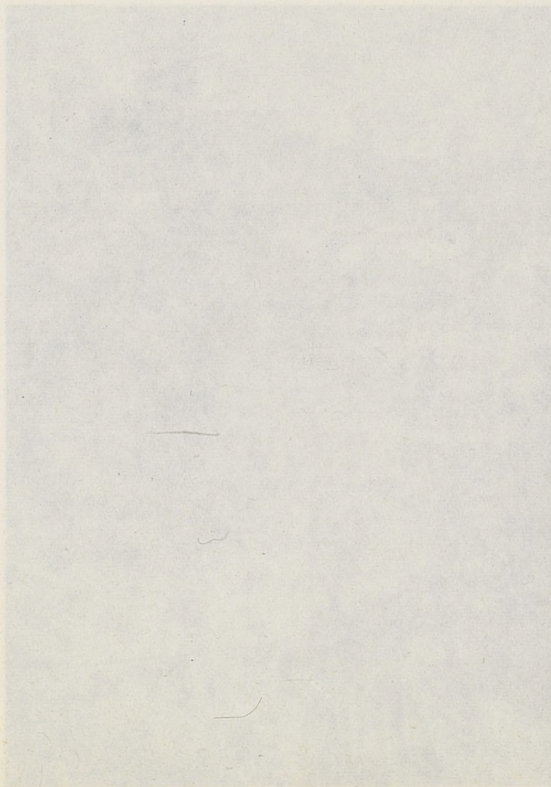


619

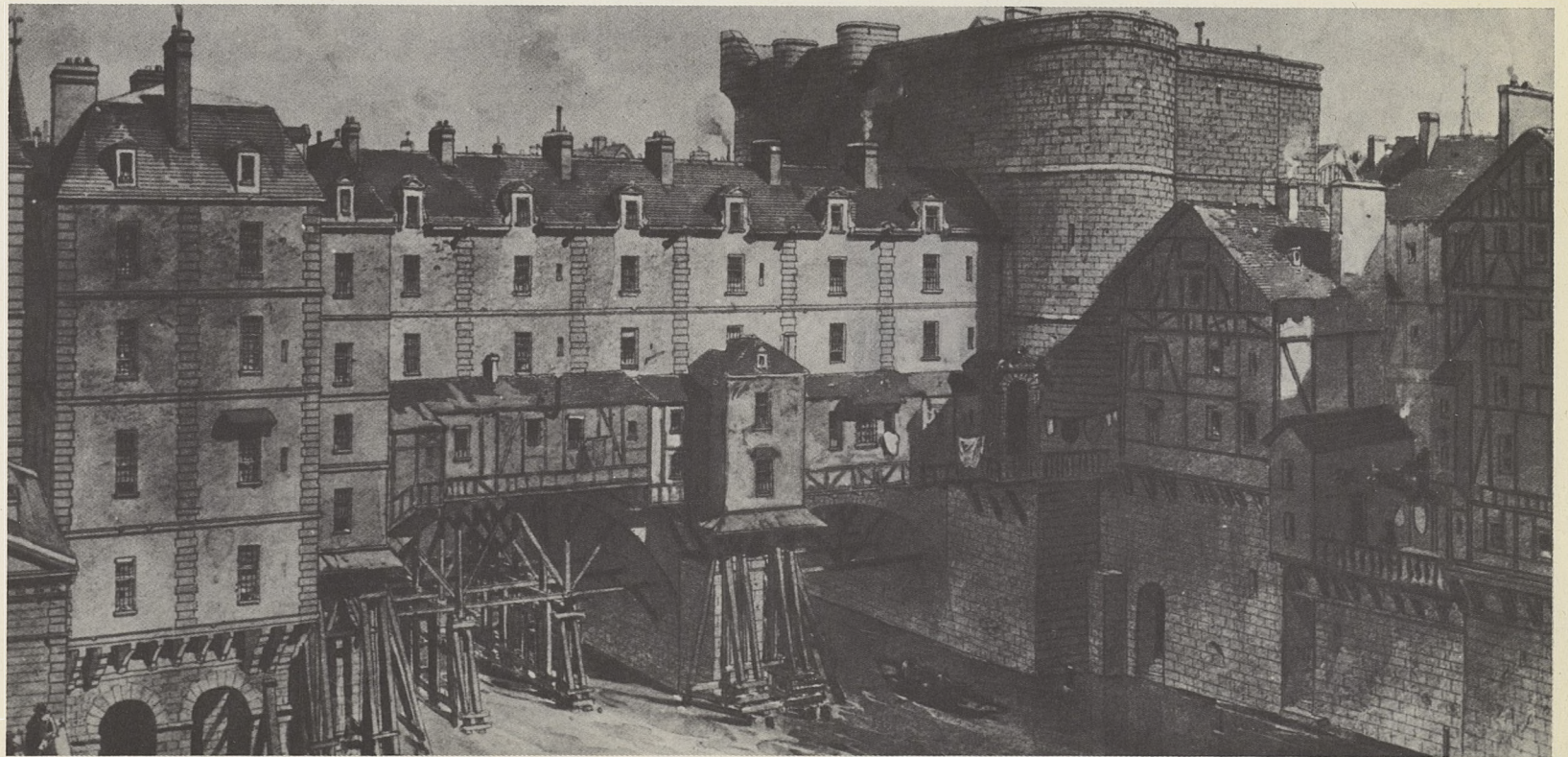
pl. 7



pl. 8



pl. 8



pl. 10

pl. 9

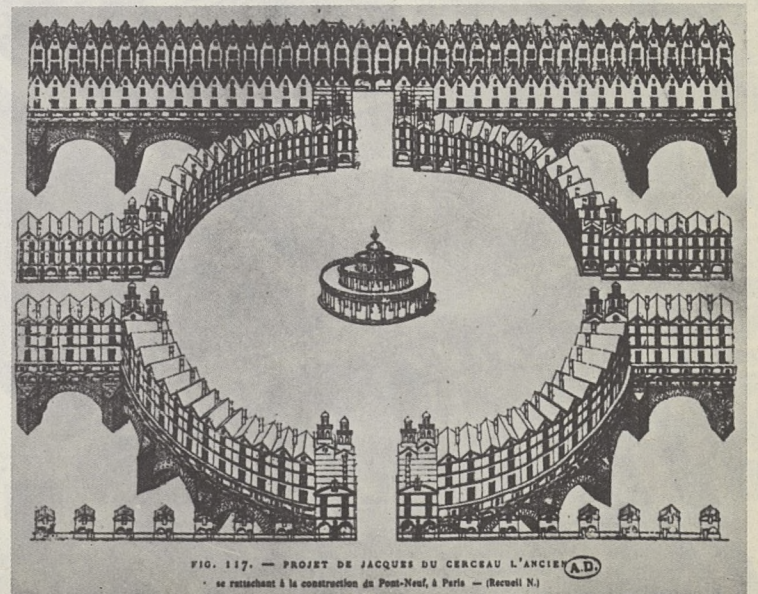
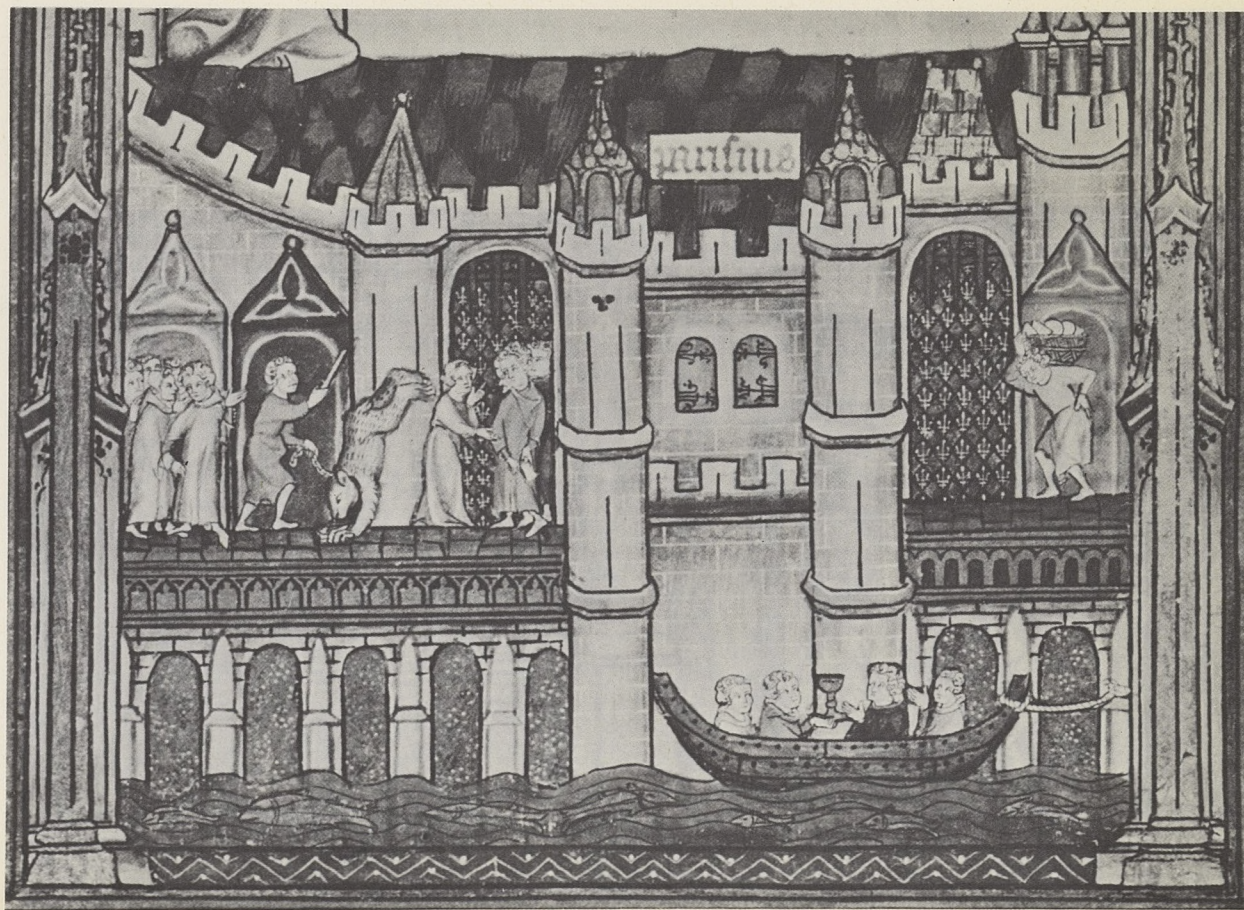


FIG. 117. — PROJET DE JACQUES DU CERCAU L'ANCIEN (A.D.)
se rattachant à la construction du Pont-Neuf, à Paris — (Recueil N.)

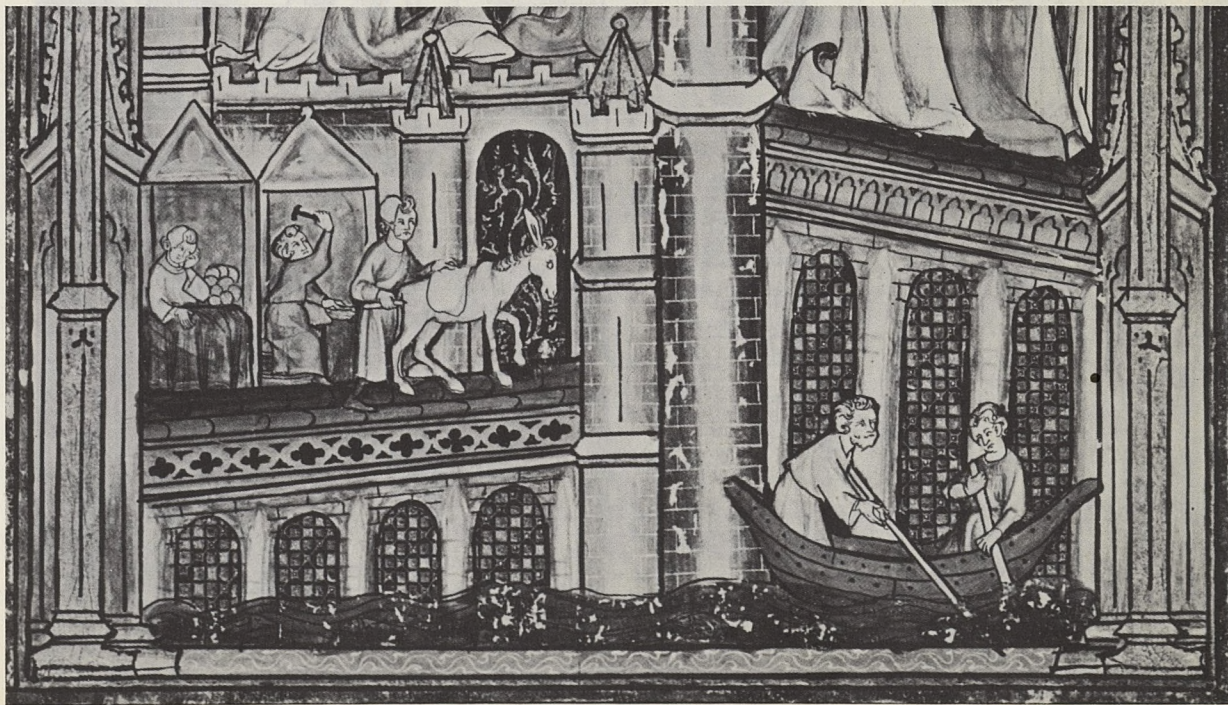
pl. 11

pl. 12

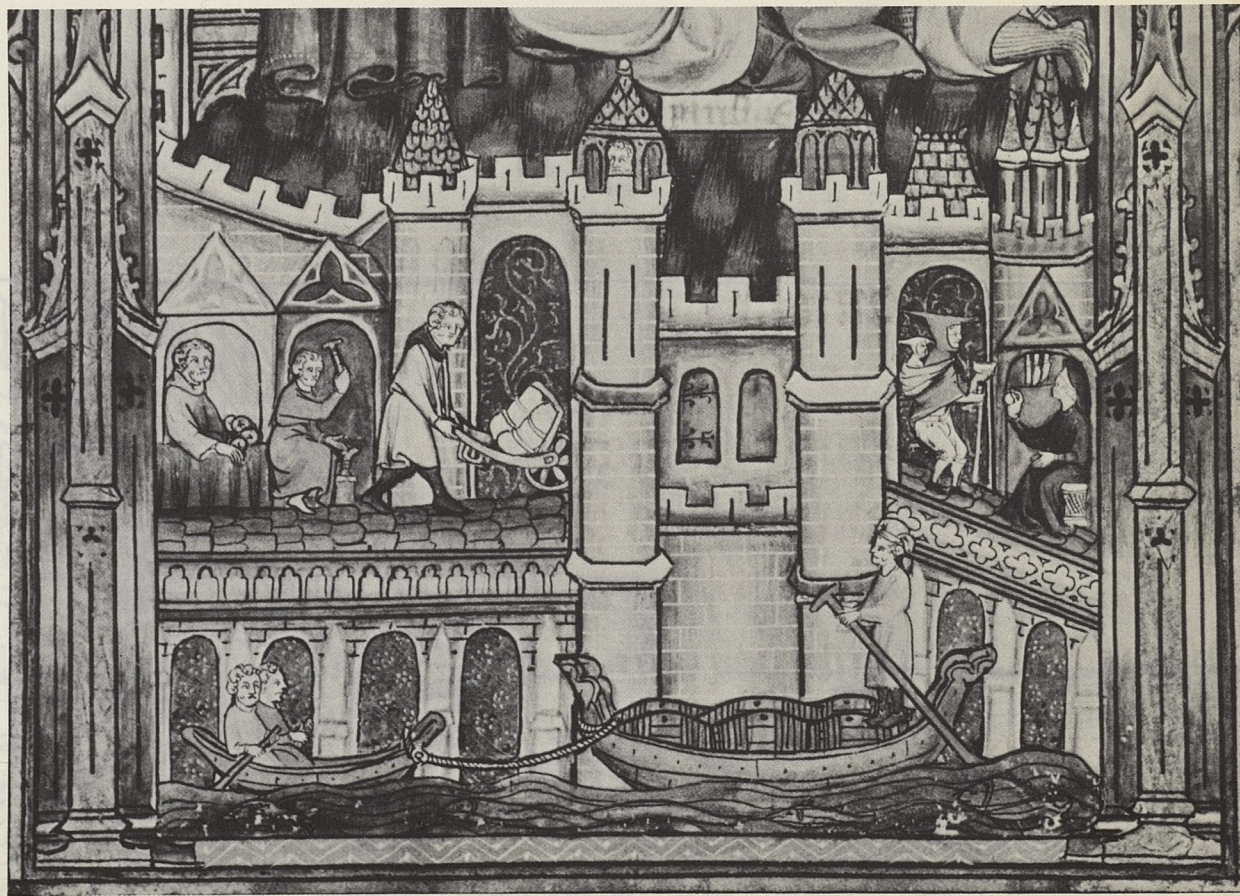


pl. 13

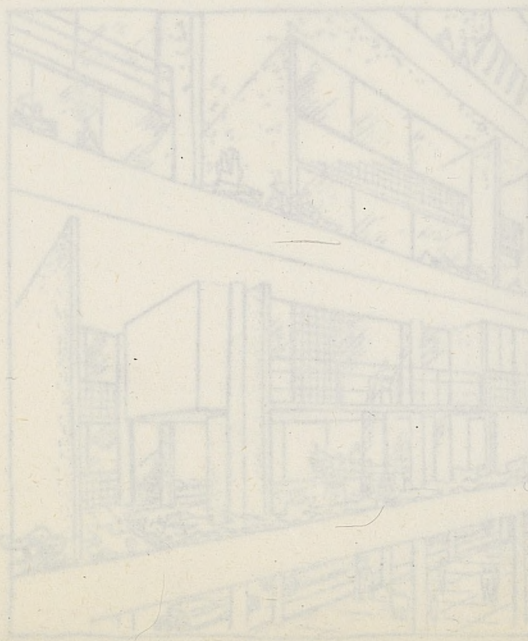
pl. 12



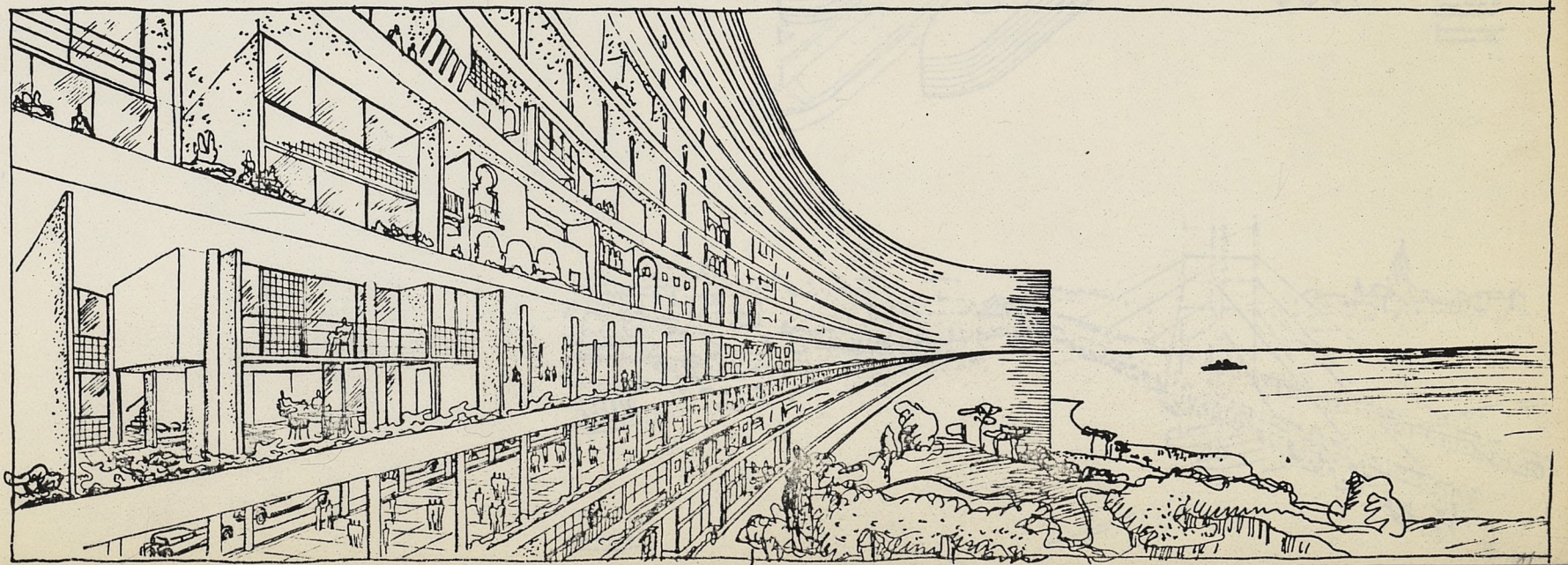
pl. 13



pl. 14



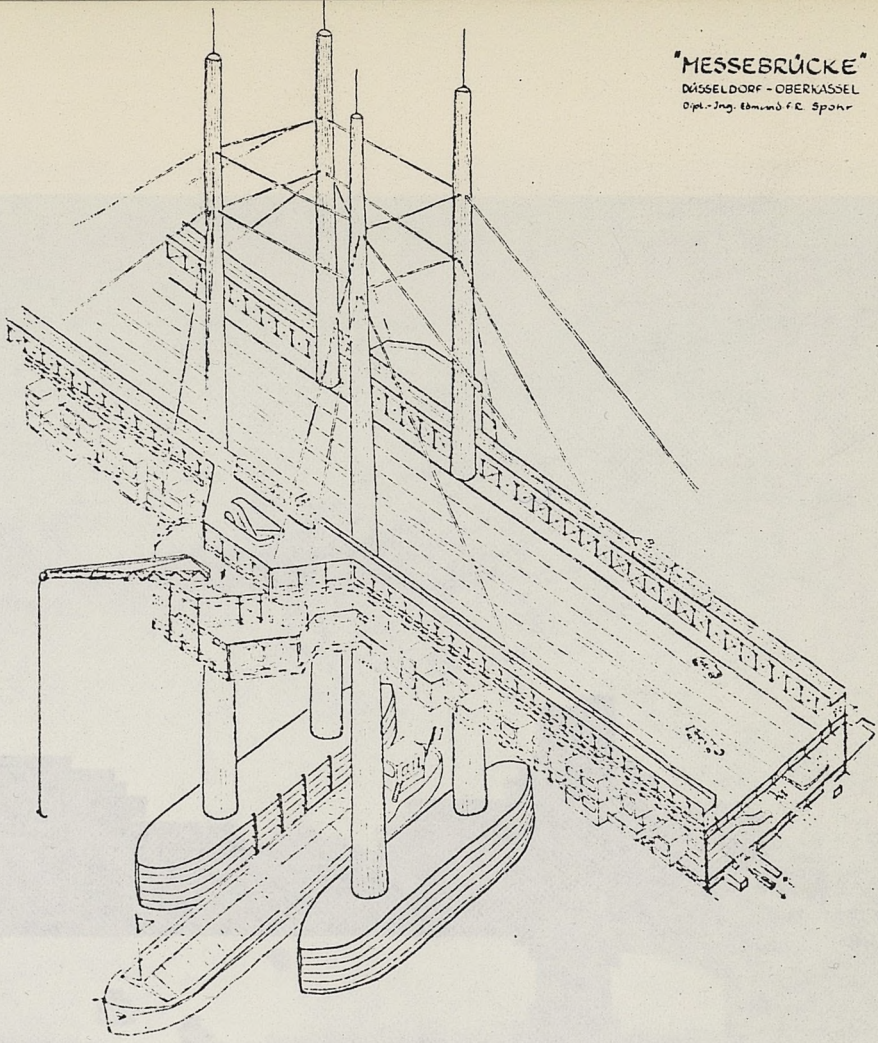
pl. 14



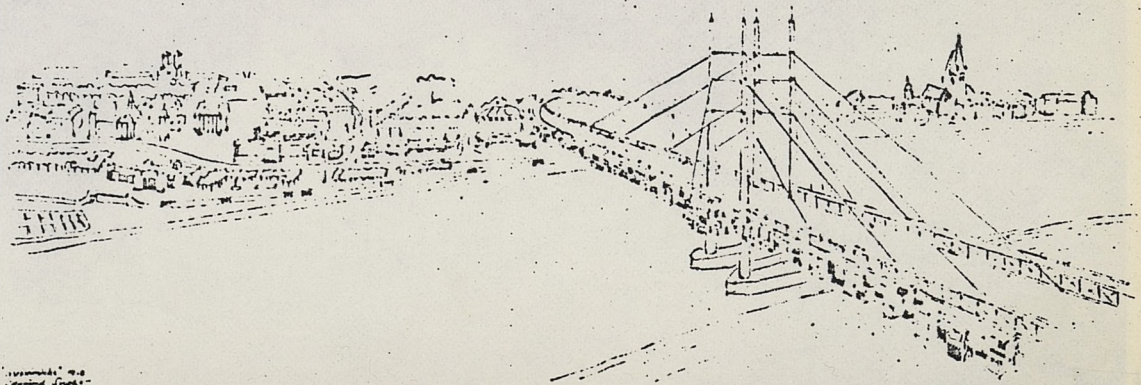
pl. 16

pl. 15

"MESSEBRÜCKE"
 DÜSSELDORF - OBERKASSEL
 Dipl.-Ing. Edmund F. E. Spahr



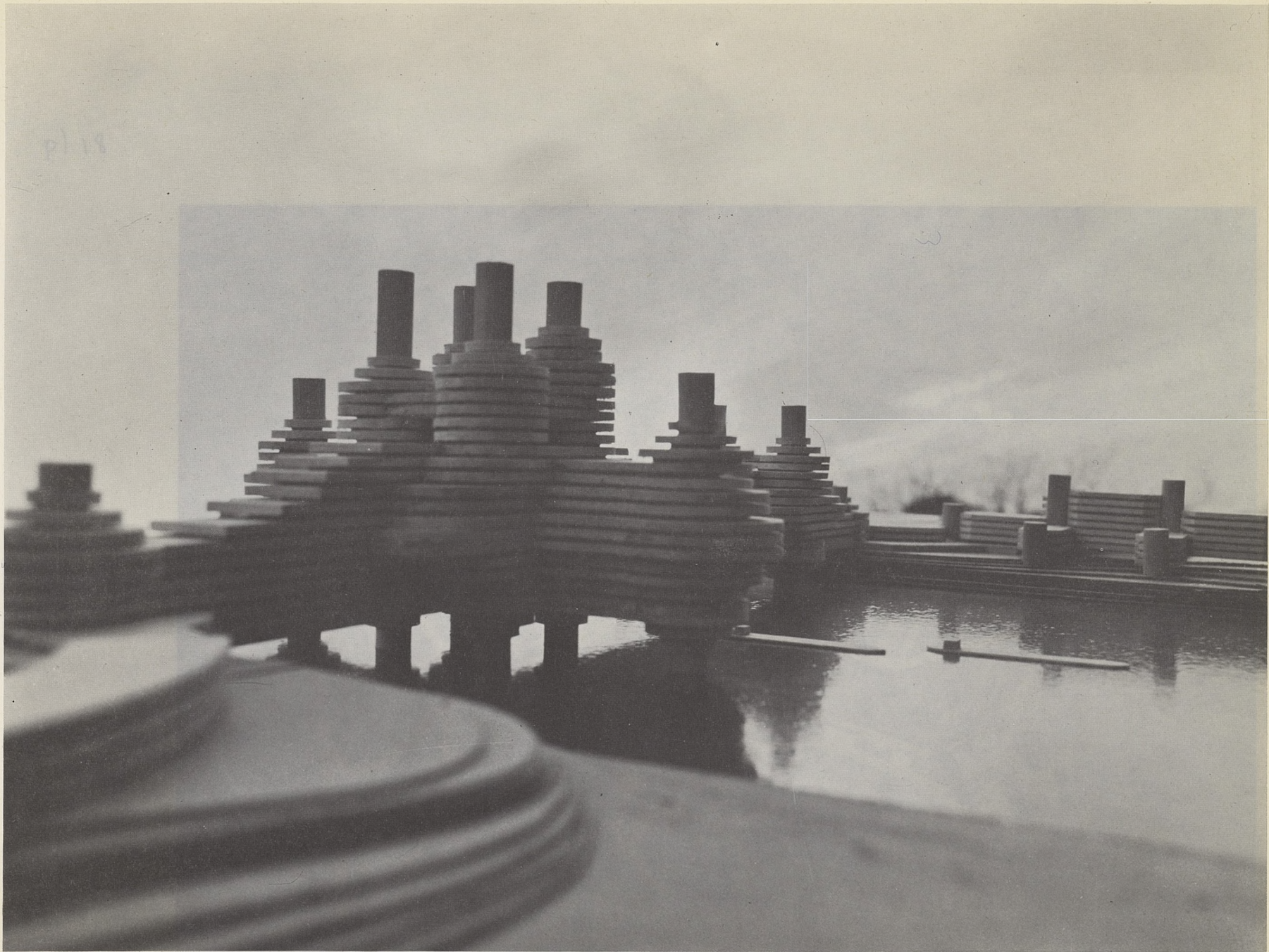
- Suspensionsbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke
- Stützbrücke



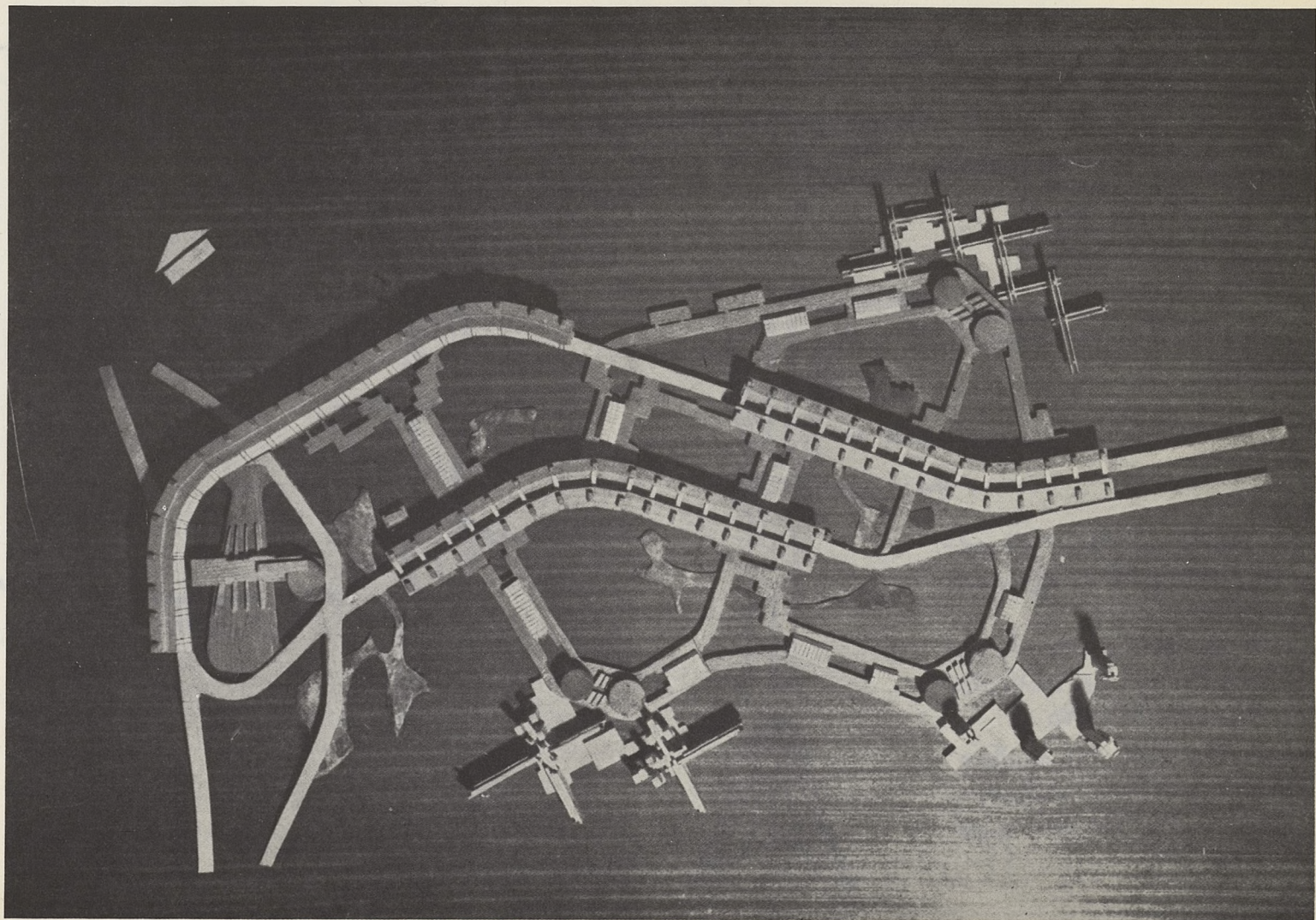
pl. 16

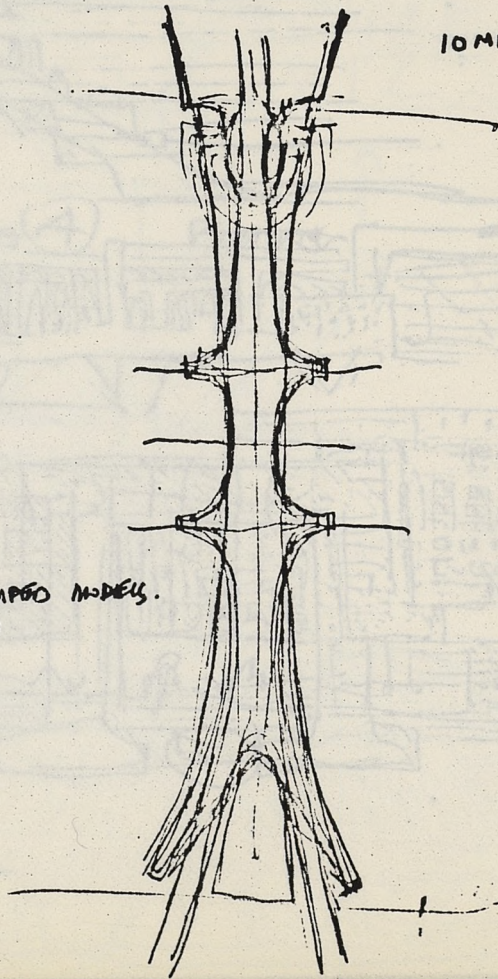


pl. 17



pl. 18





1 hour TAKE

LANDSCAPED MODELS.
(STILLS)

10 MINUTES. TAKE

- A) WORKSHOP.
- B) WORK.
- C) BRIDGES. GENESIS
- D)

SKETCH.
DESIGN.
MODEL CUTTING.
COPYING.
FINISHING.

1/2 AN HOUR

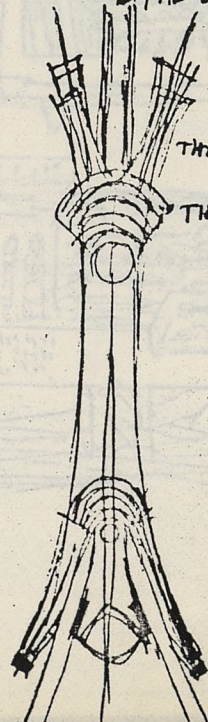
THE BRIDGES.

ABSTRACTLY OR
LANDSCAPED. 5 M.

11 M. + INTER...

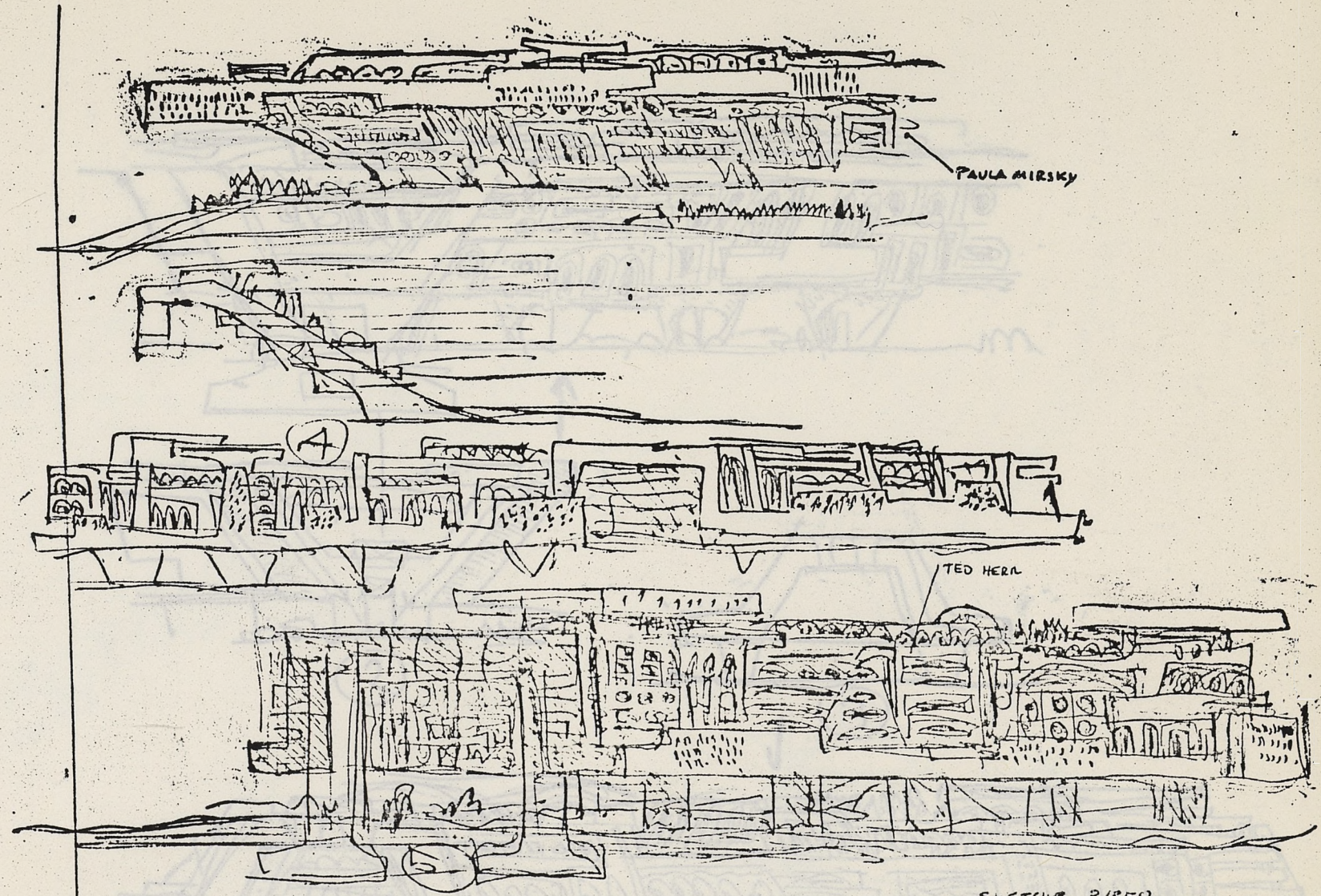
THE VILLAGE. LONG DESIGN.

THE CITY.



"Landscape" art to phase out
 landscape art to phase out
 arrangements are
 work for extra art and people,
 not really art and segment of
 certain dangerous for
 existence art sets all maps
 glances at new just others
 sure more art just before
 diagrams to

pl. 20



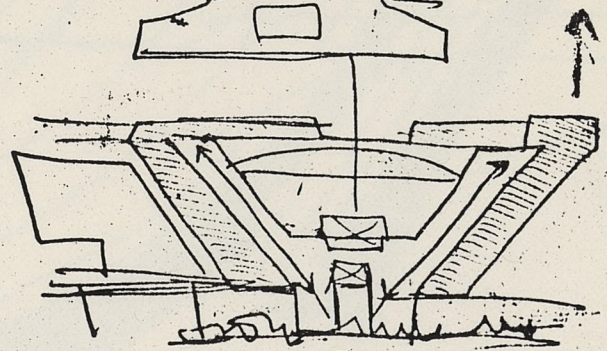
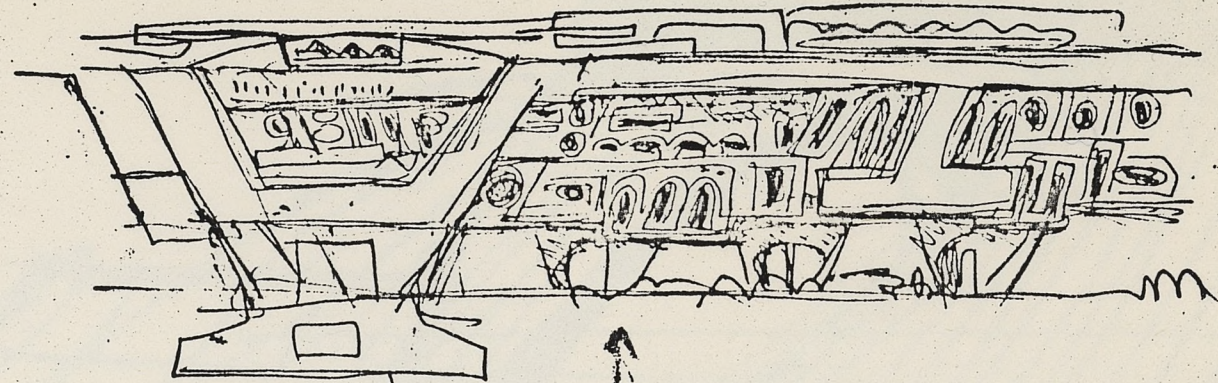
PAULA MIRSKY

TED HERR

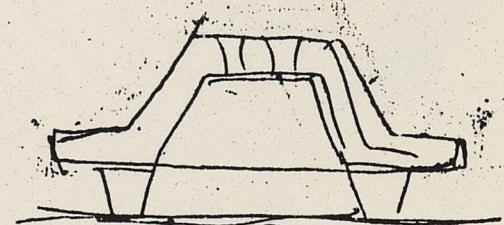
SKETCHES 3/359
1964



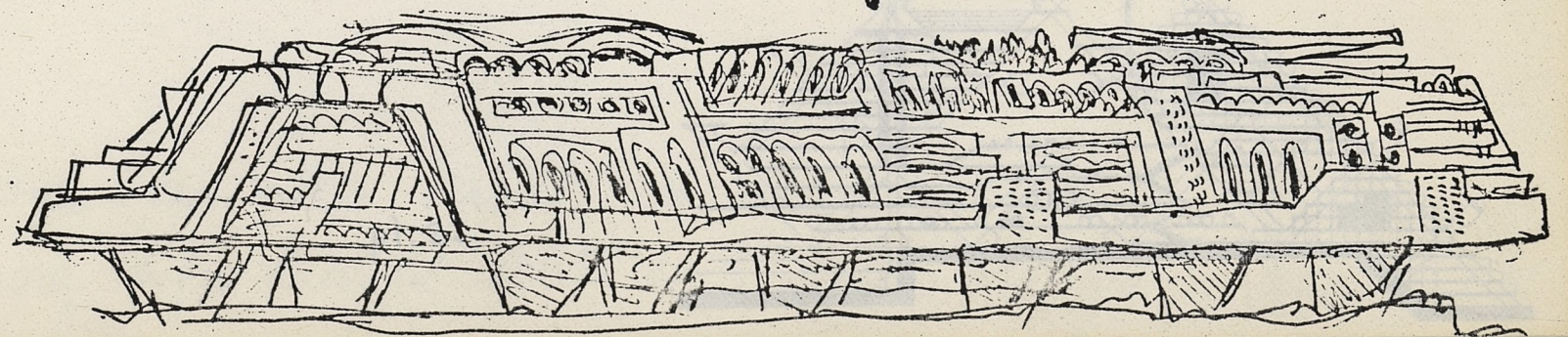
pl. 21



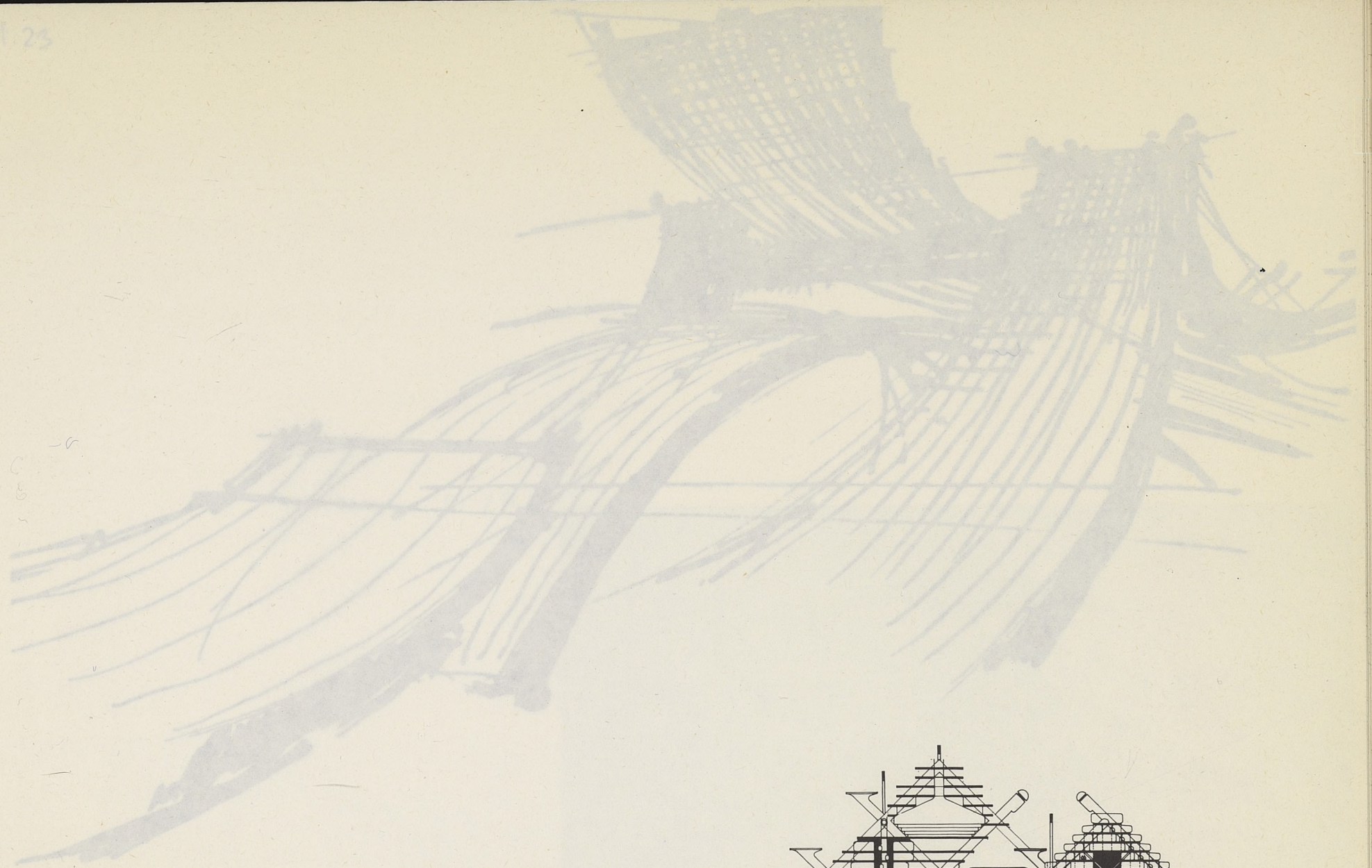
2



3

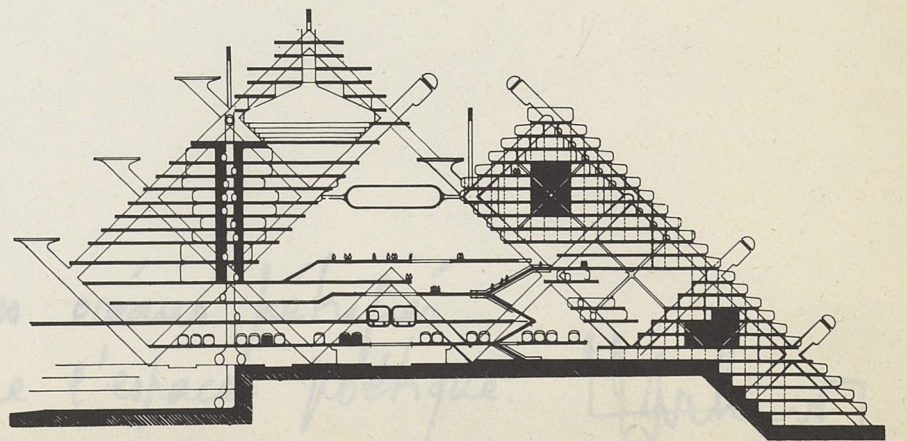


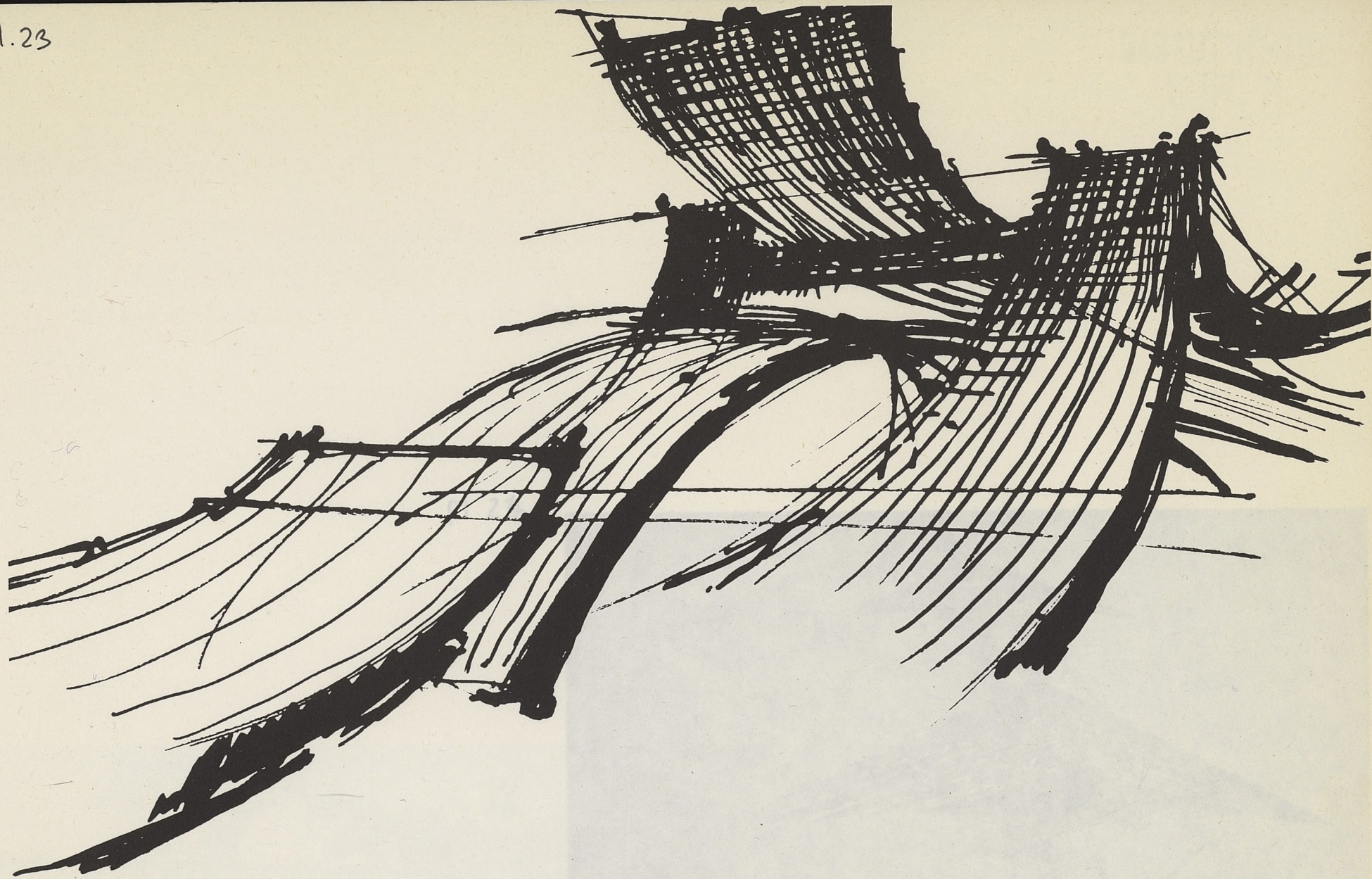
pl. 23



un jour vos villes seront ces
et vos livres enfin dans la liberté de

pl. 22

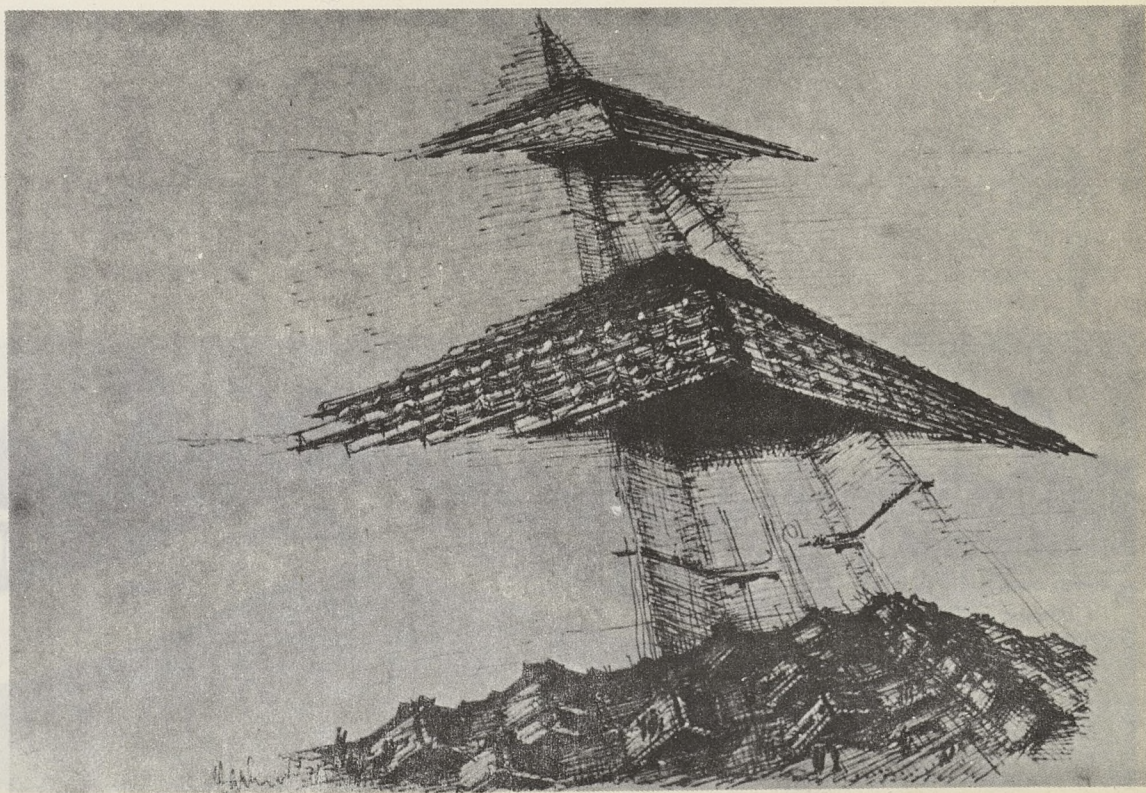




un jour vos villes seront ces océans pétrifiés
et vous vivrez enfin dans la liberté de l'espace poétique.

Wachmann

pl. 24

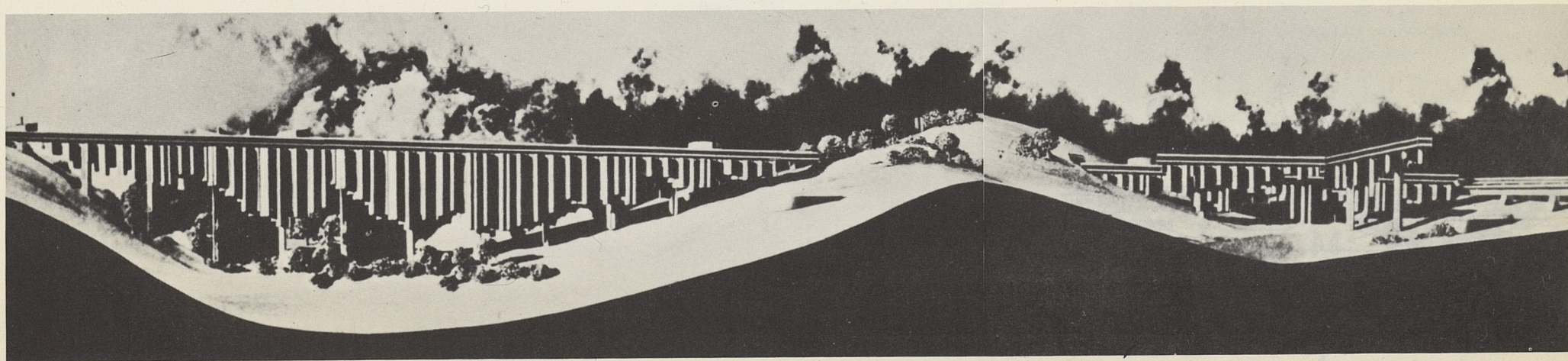


pl. 25

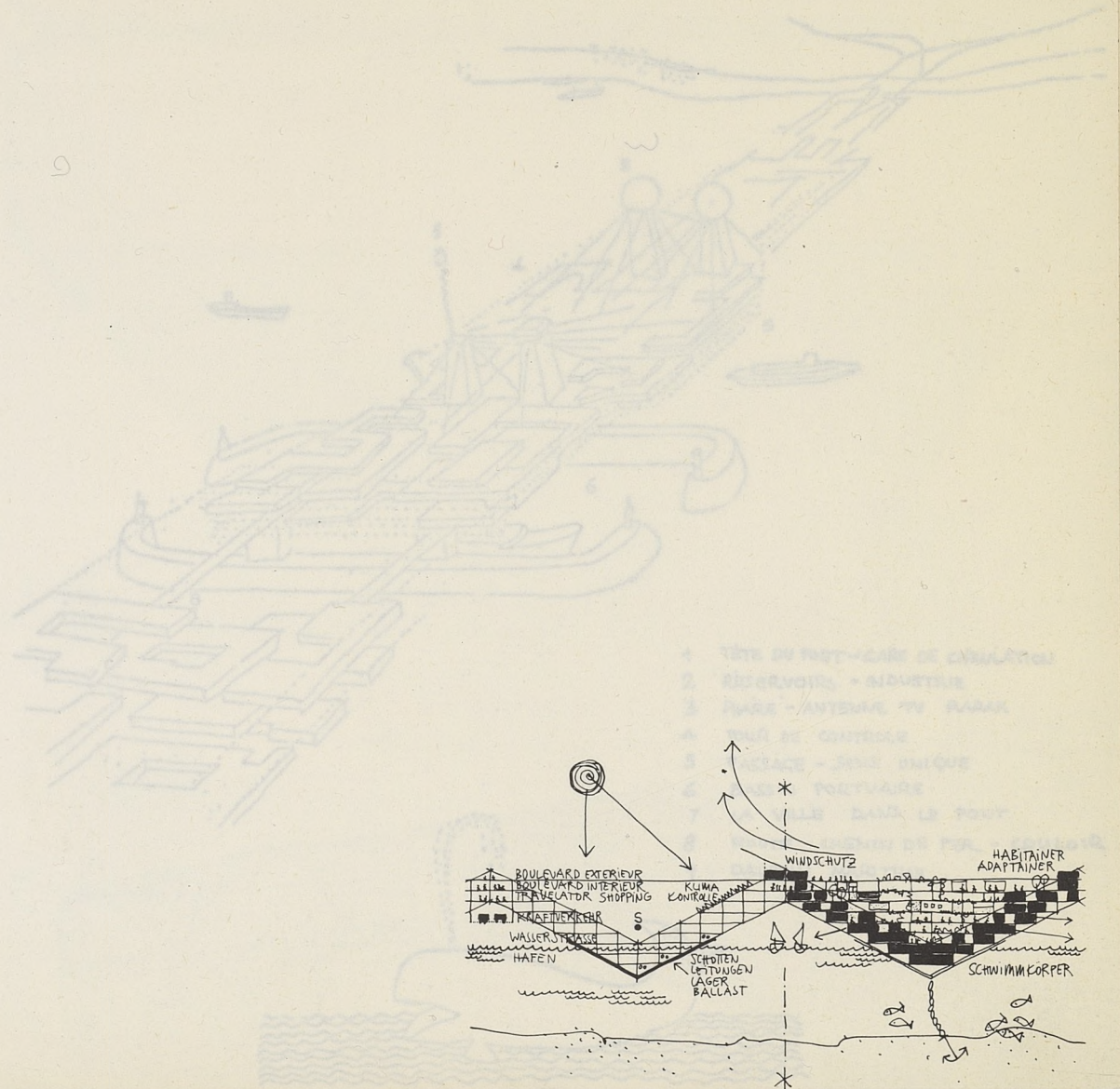


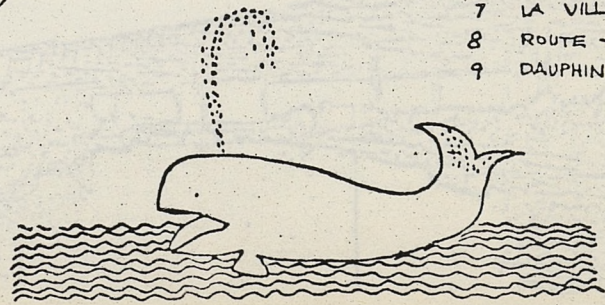
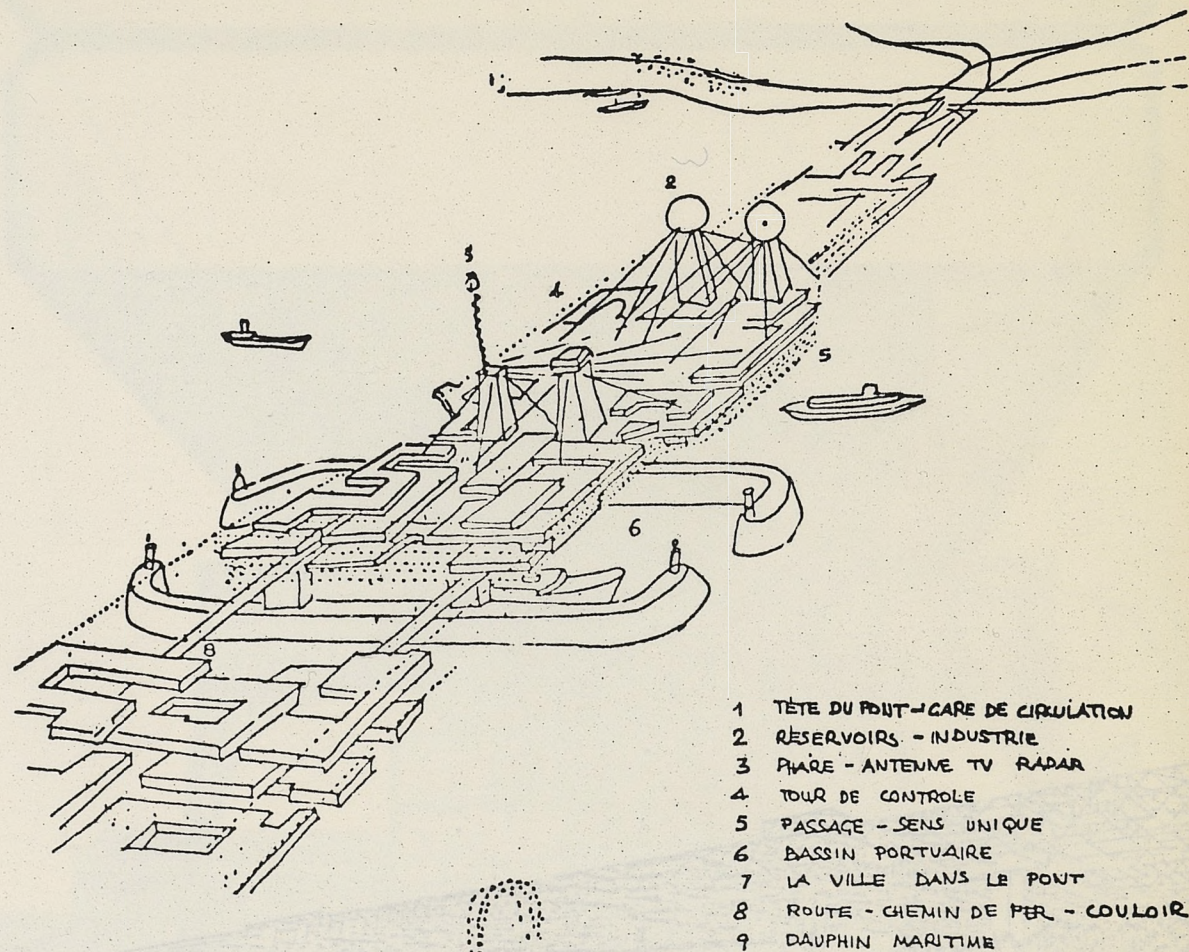
pl. 26

pl. 25



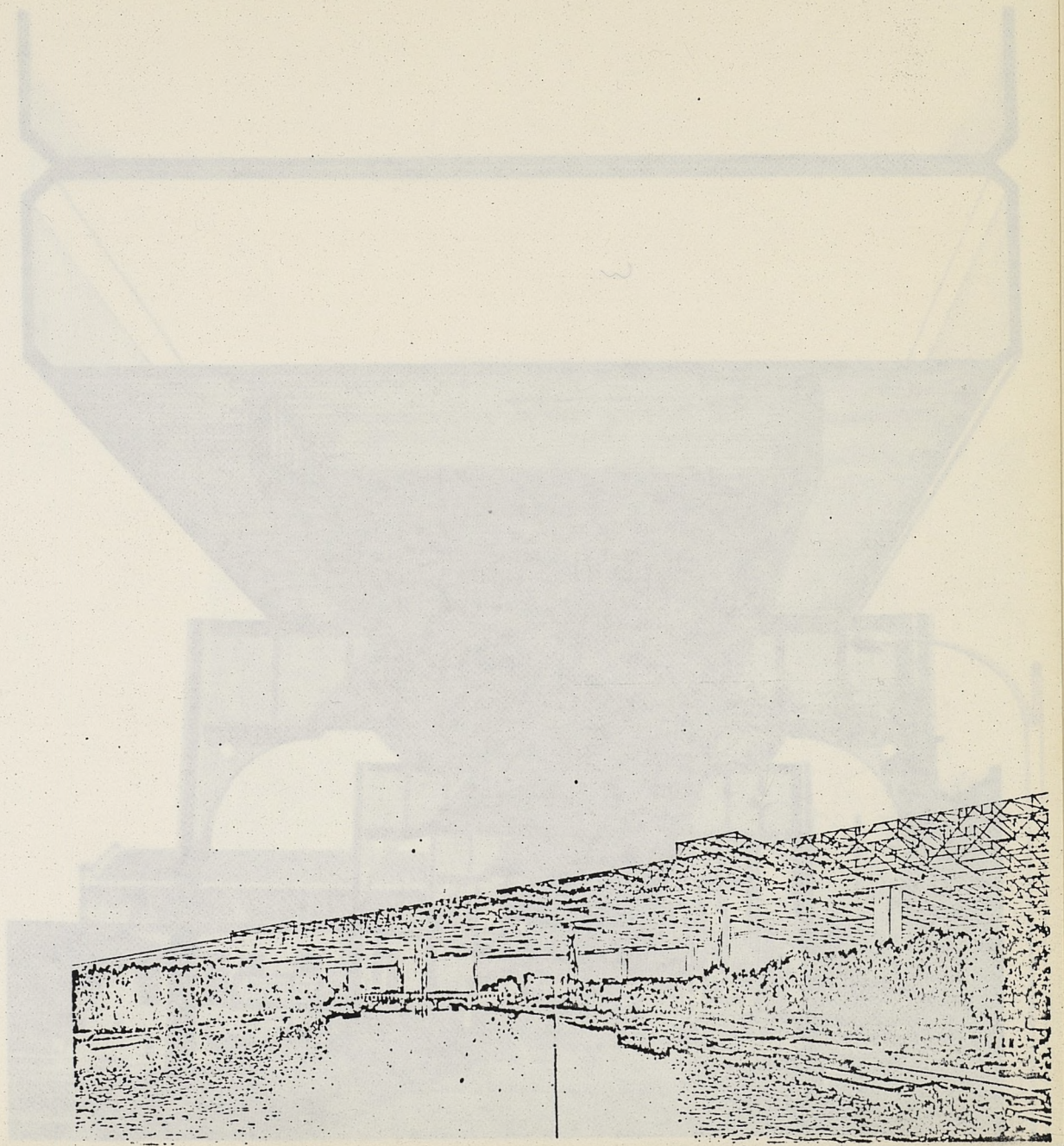
pl. 26



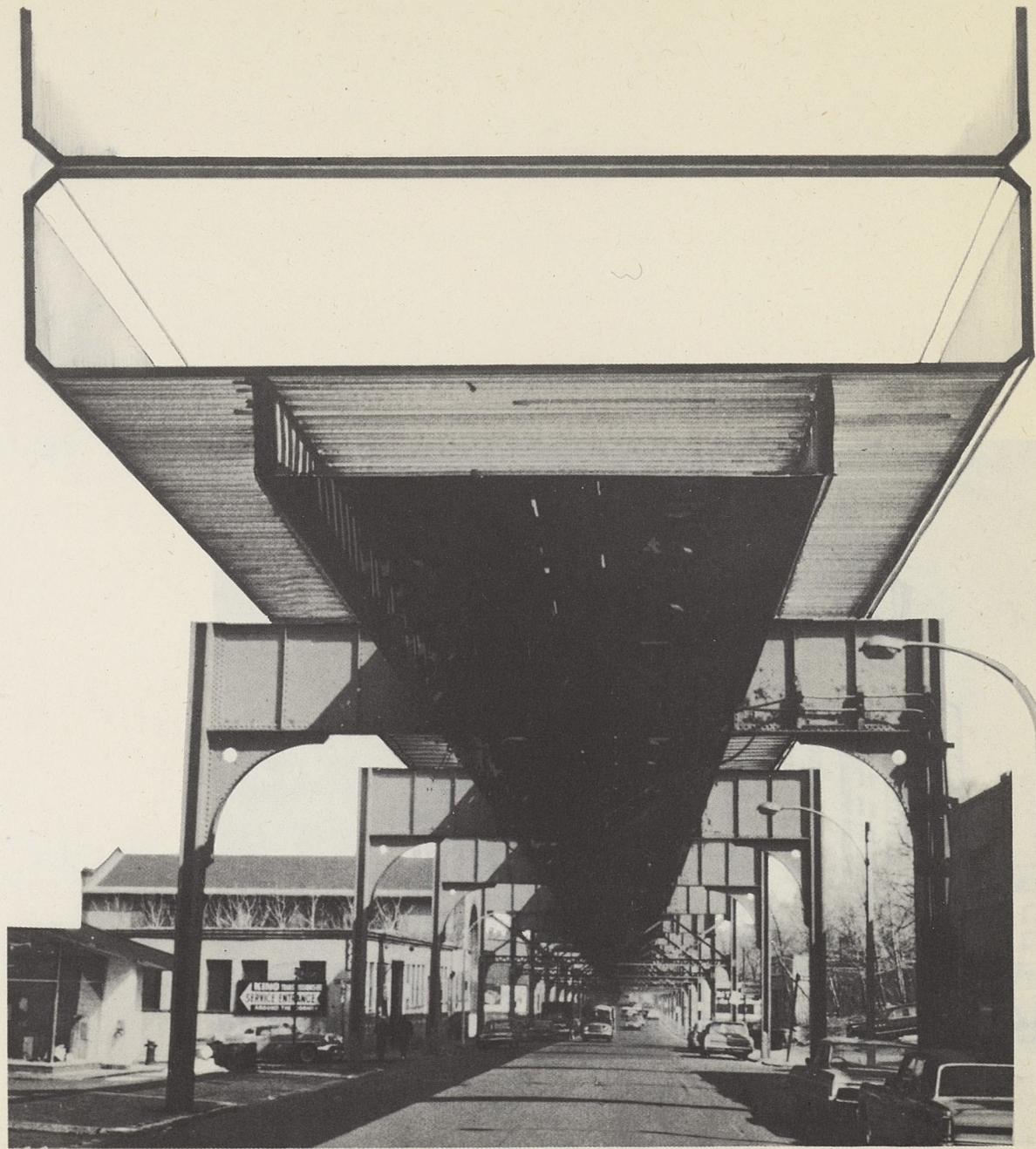


pl. 28

pl. 29

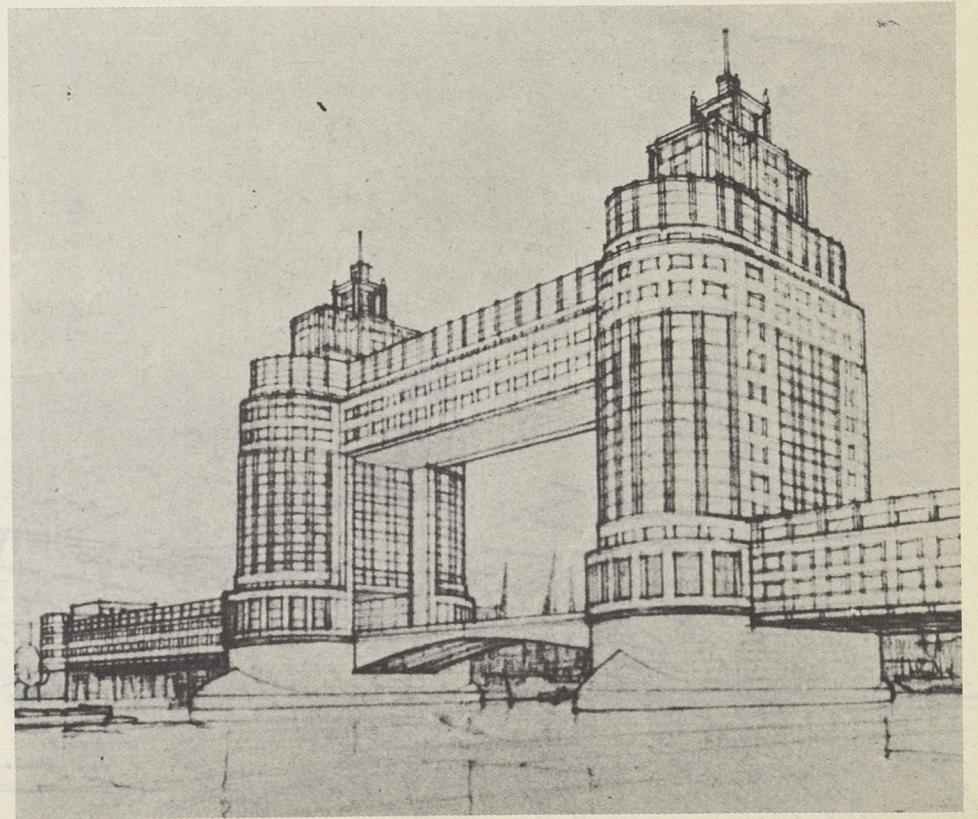


pl. 29



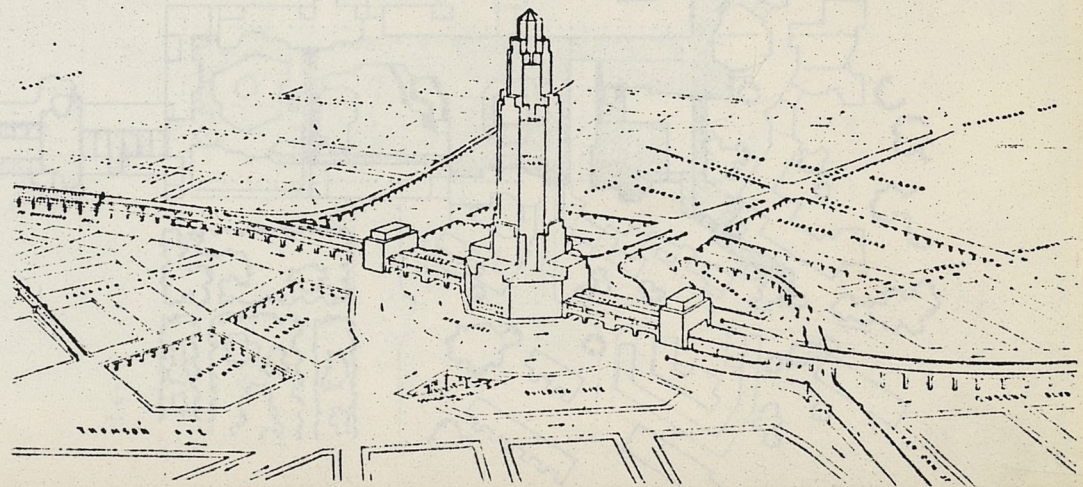
pl. 30

pl. 31



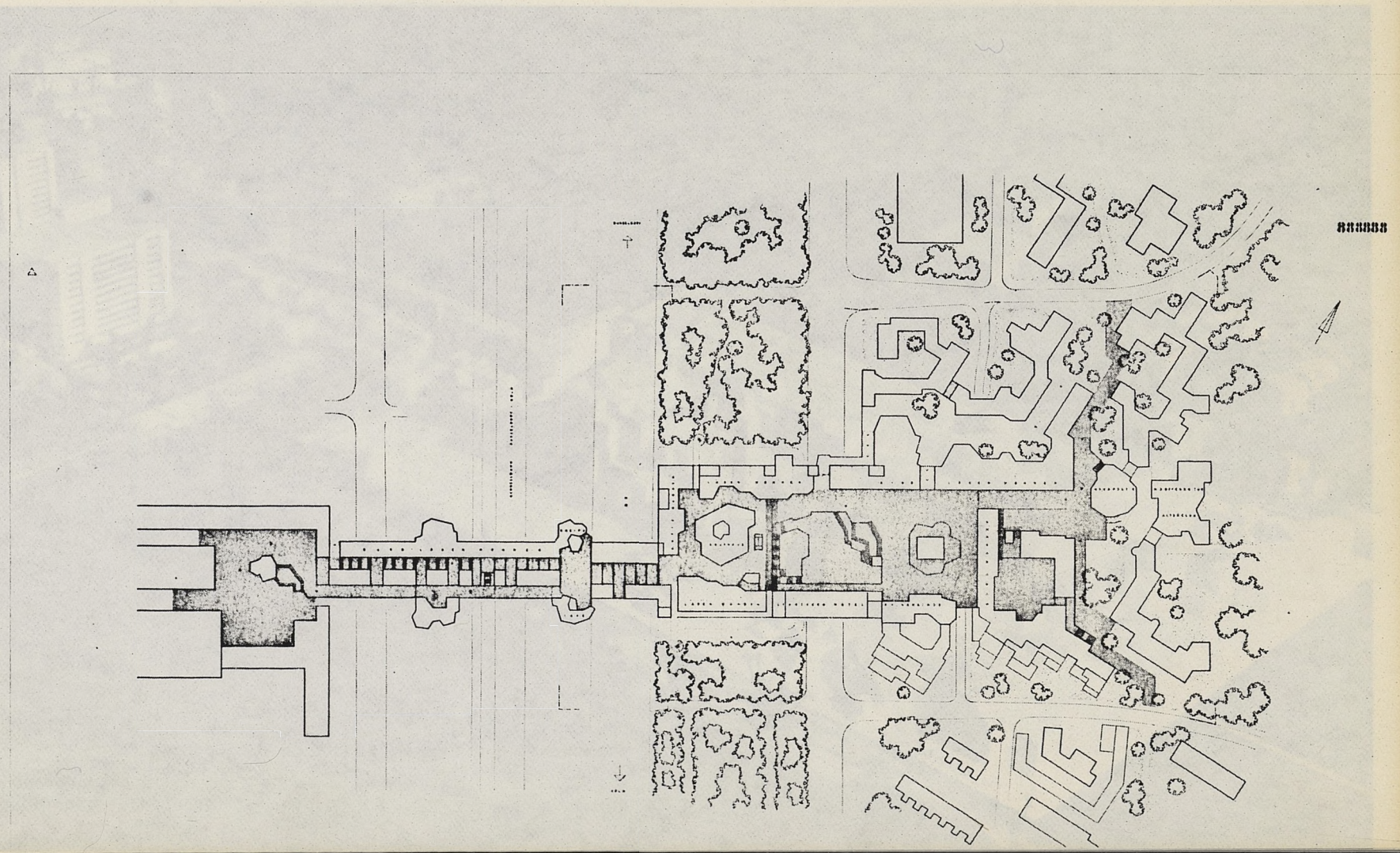
pl. 32

pl. 31



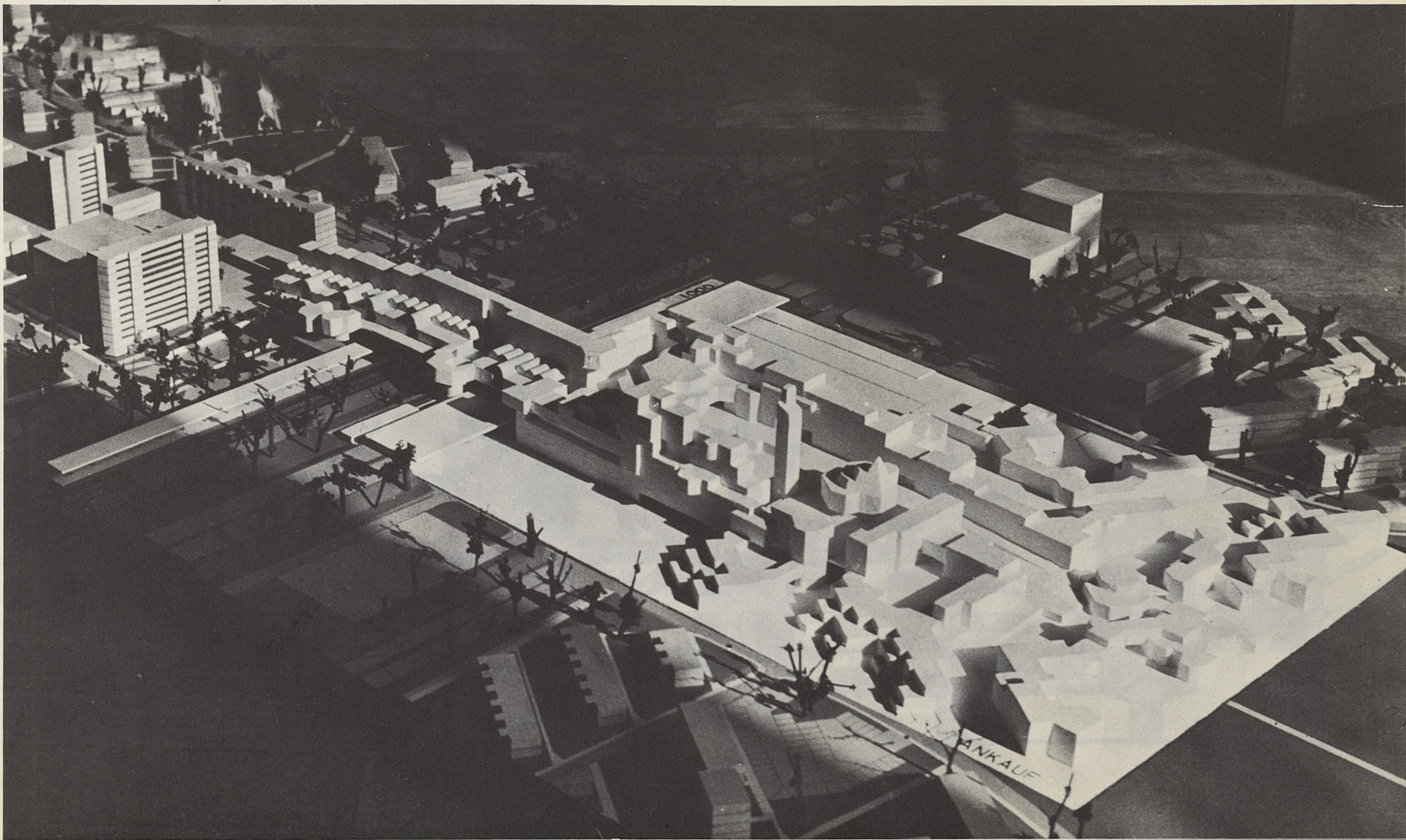
pl.33

pl.32

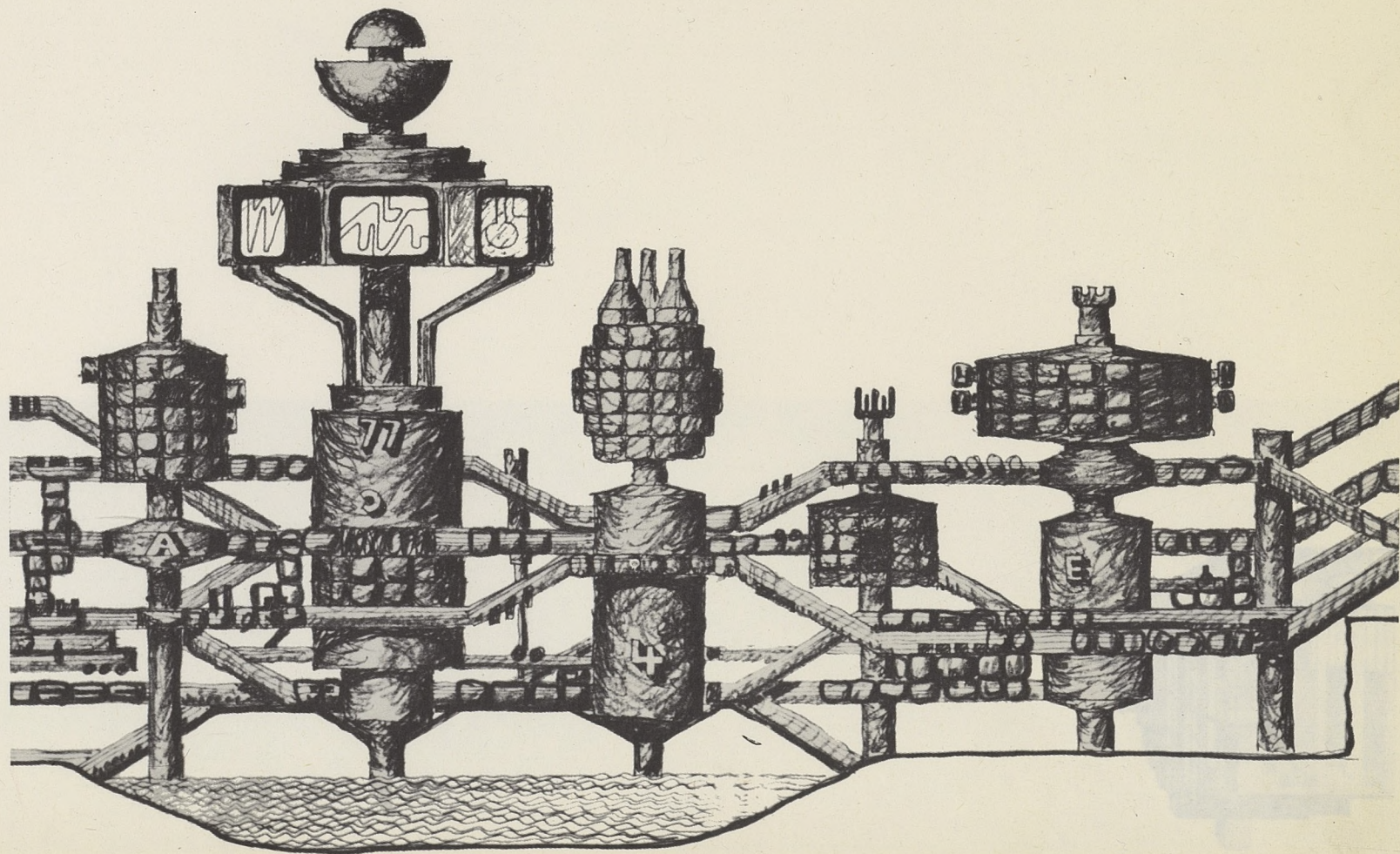


pl. 34

pl. 33

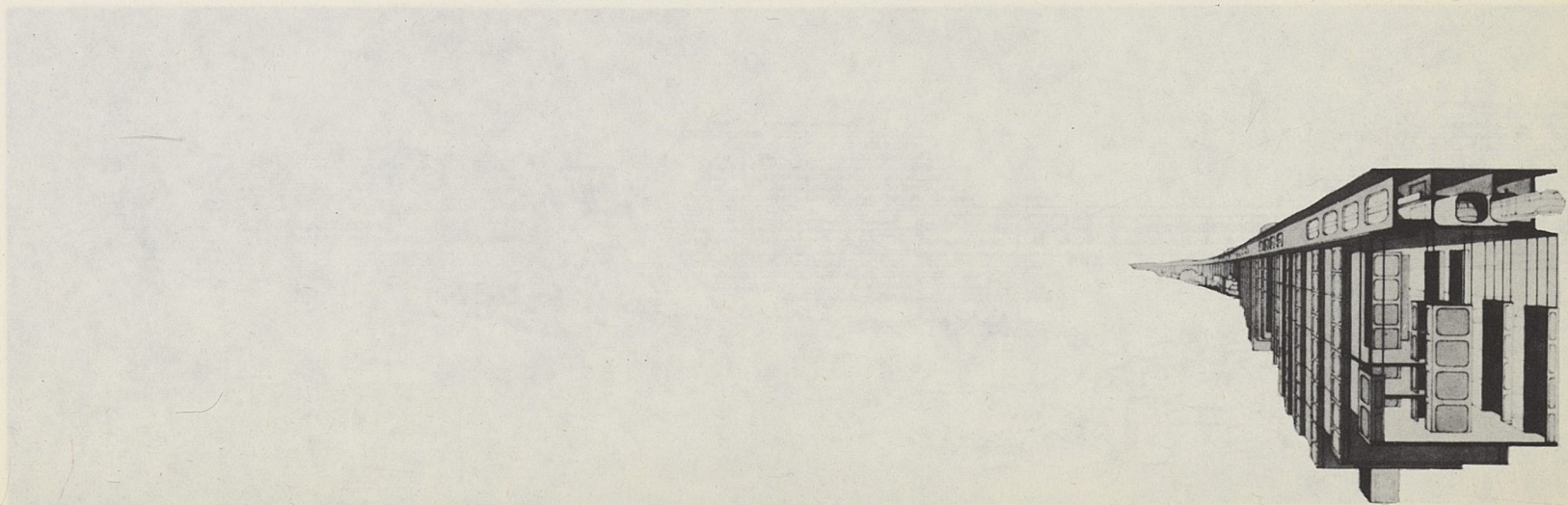


pl. 34
pl. 34



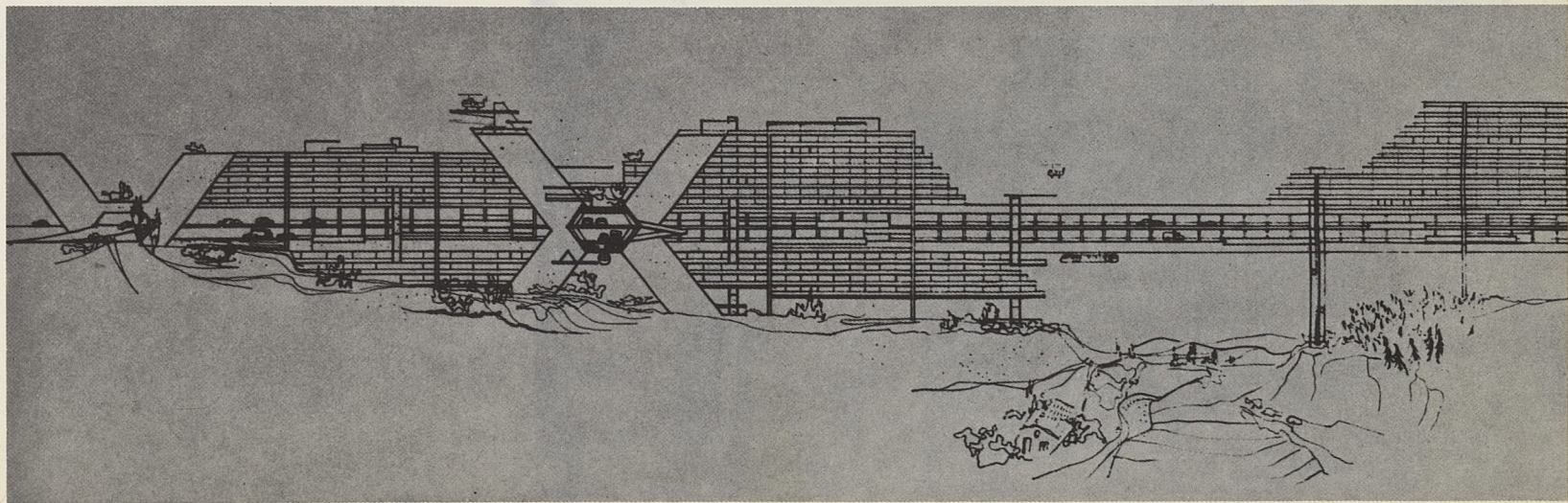
pl. 35

pl. 36



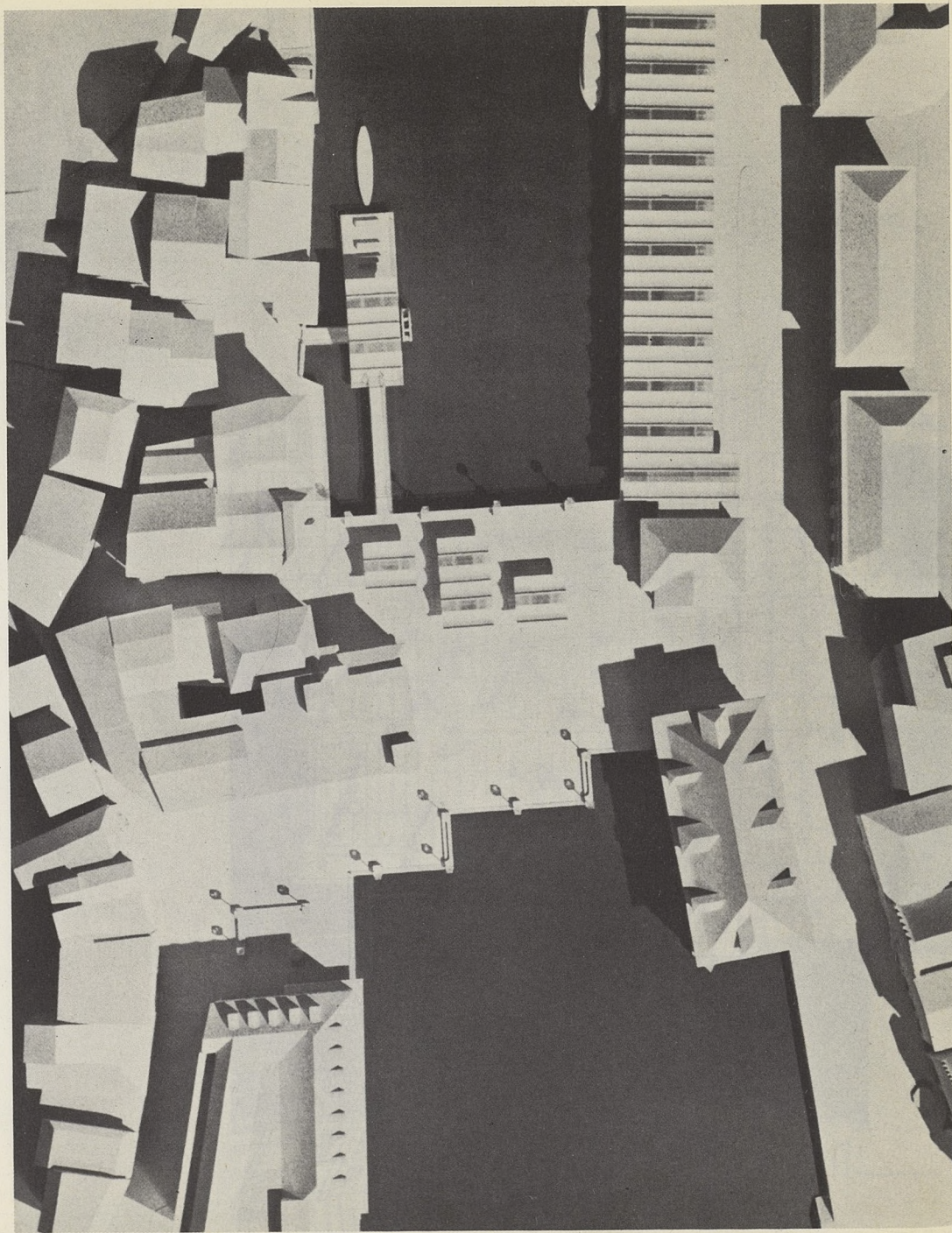
pl. 37

pl. 36

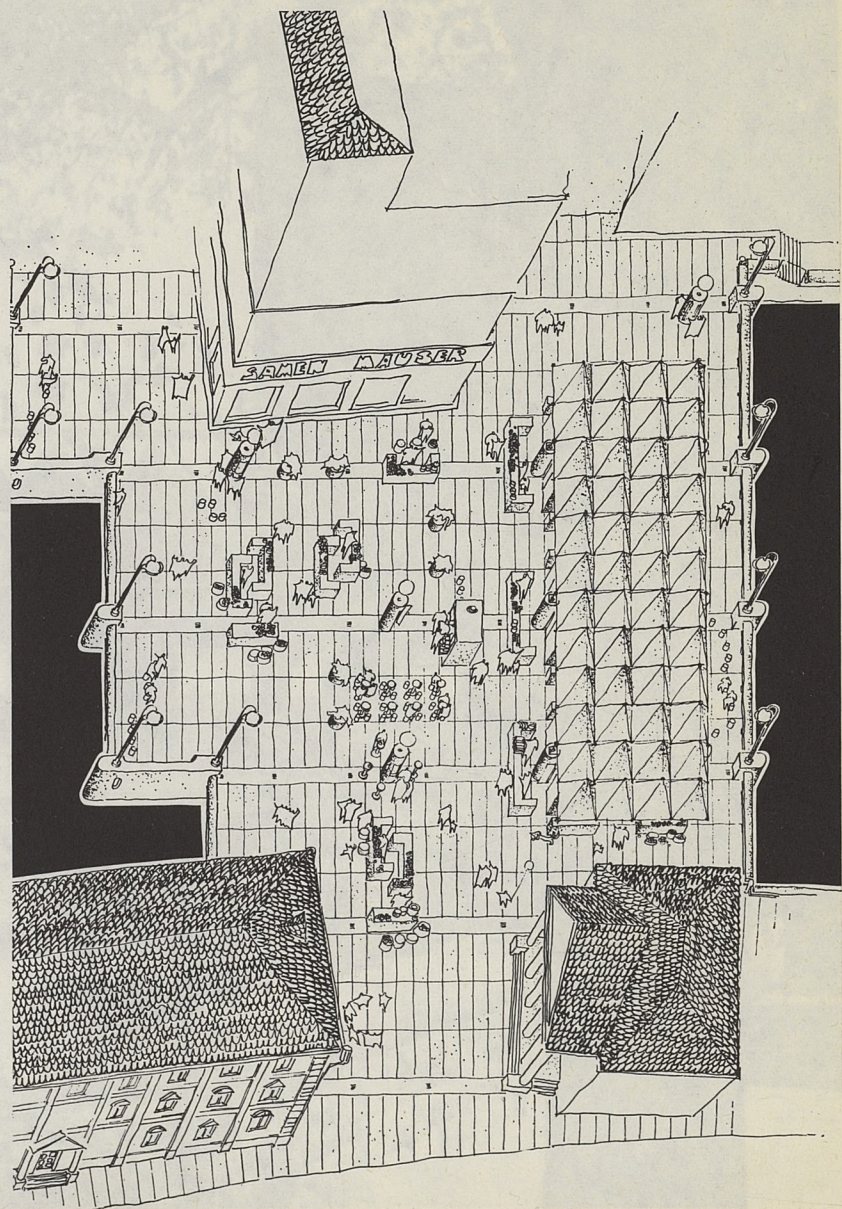


pl. 37

pl. 38



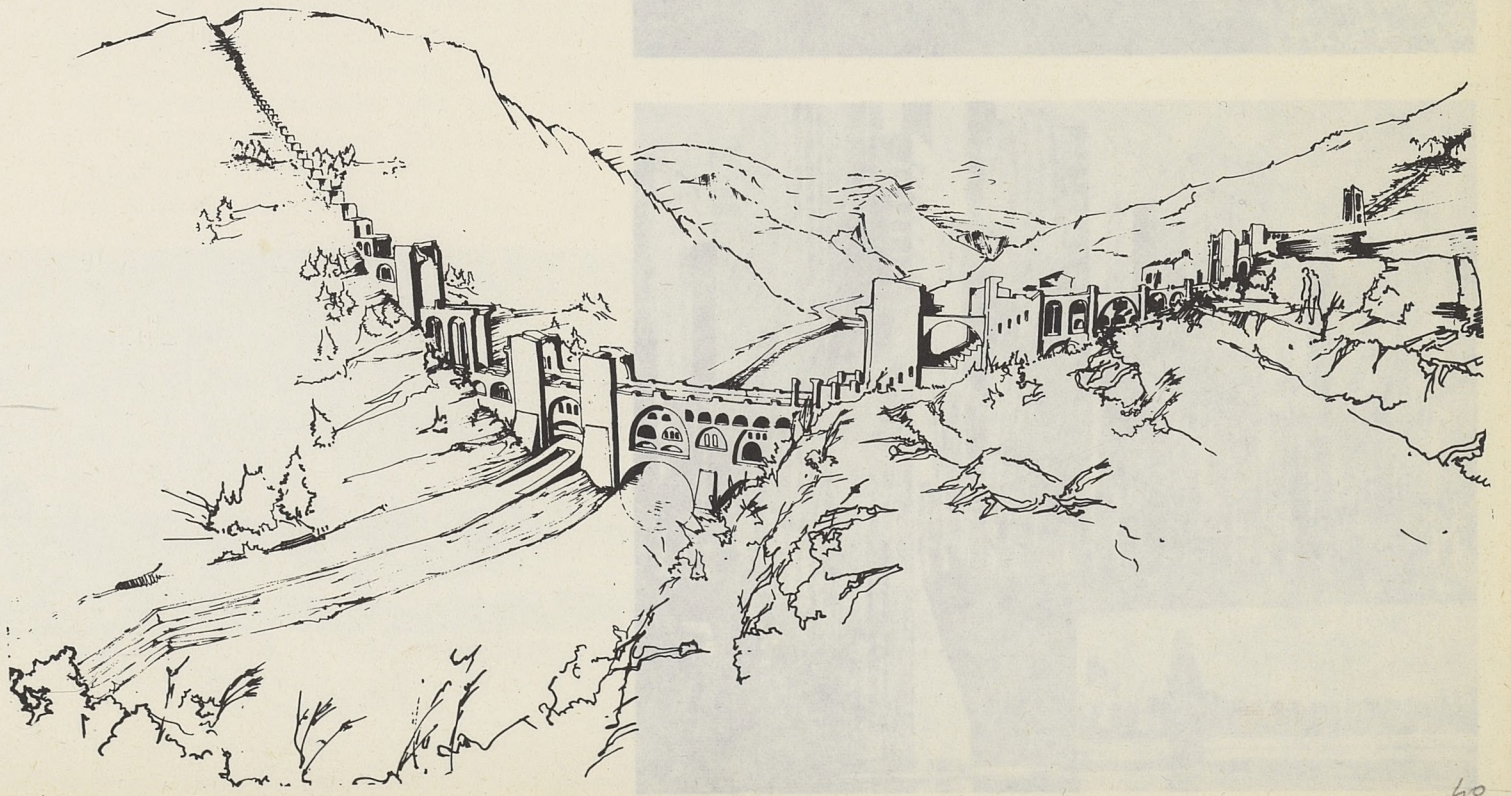
pl. 38



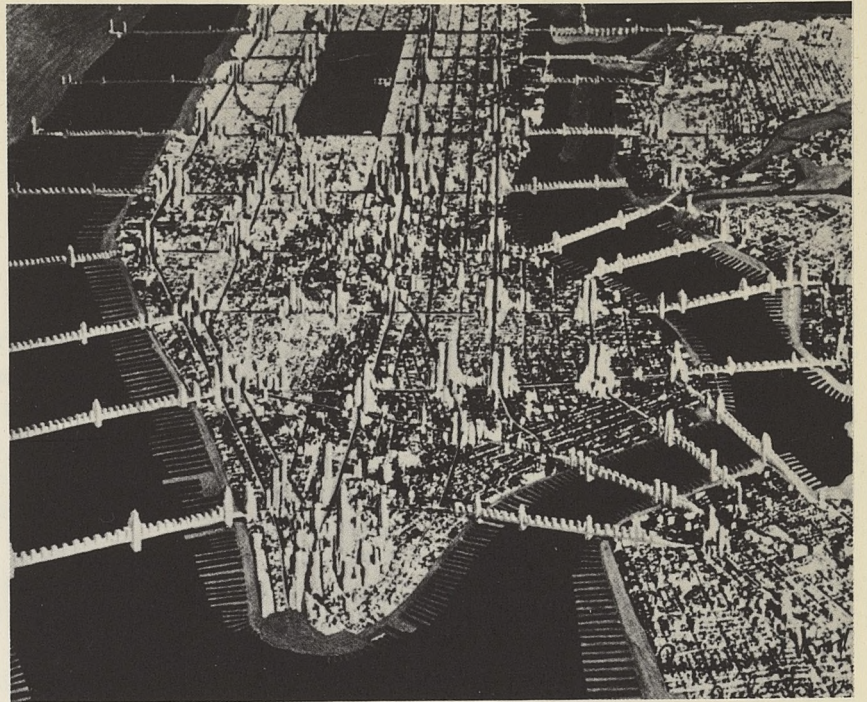


pl. 40

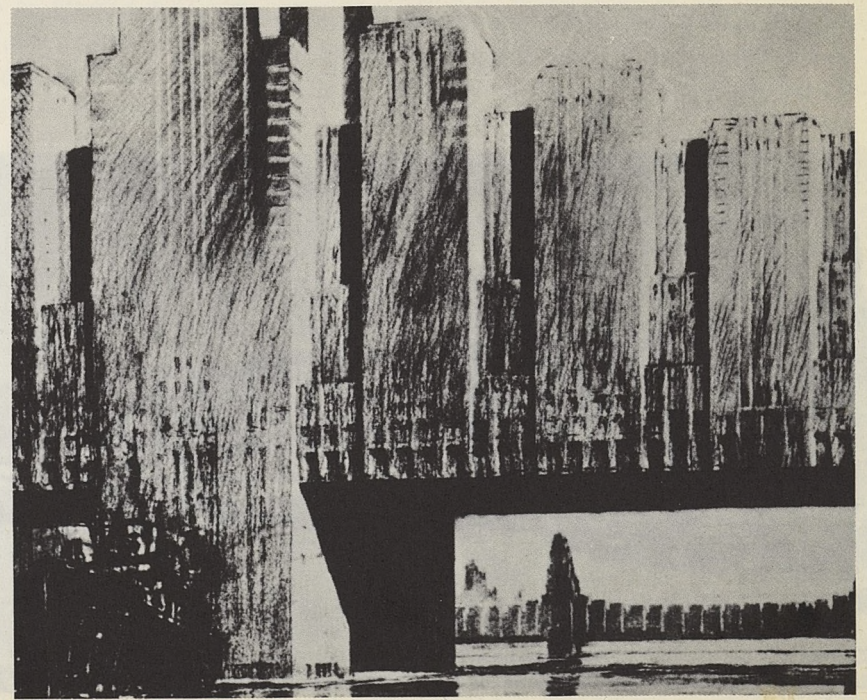
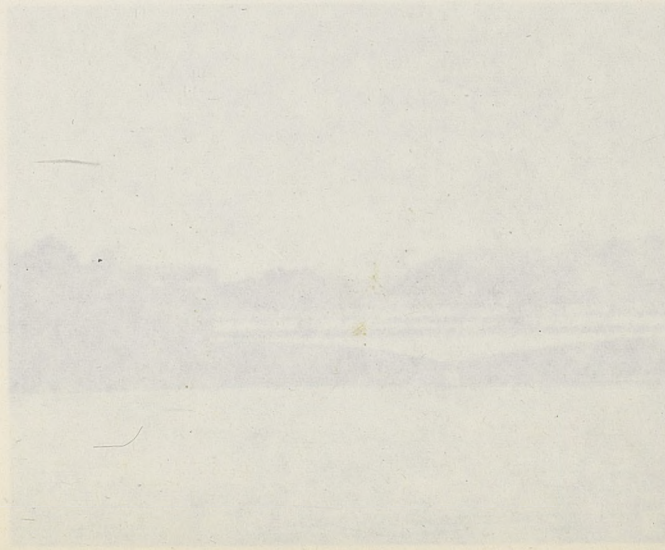
pl. 41



pl. 41



pl. 42

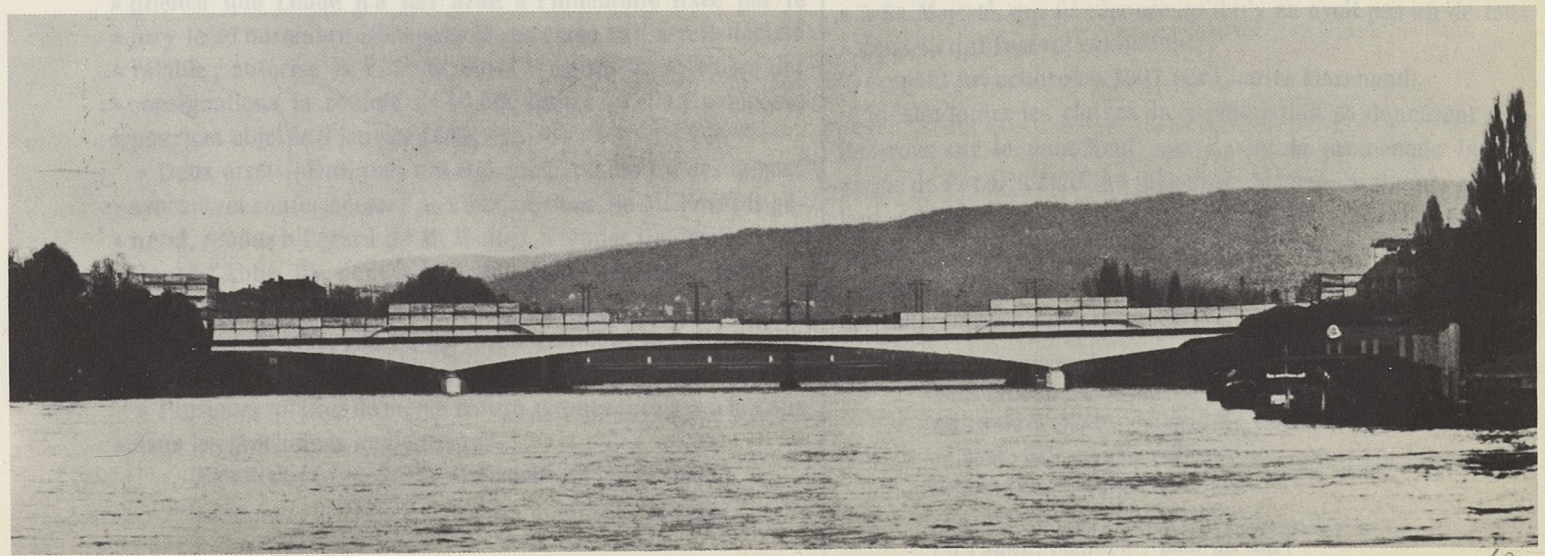


« La Cour, — considérant que l'expropriation prochaine des
 « maisons dont la démolition était nécessaire à l'ouverture du
 « boulevard de Sébastopol a été connue par la publication du
 « décret du 29 septembre 1835 ; que les zones des travaux ont
 « été indiquées et les travaux immédiatement commencés ; —
 « considérant que le bail des lieux dont Loddé était en posses-
 « sion à cette époque expirait en 1837 seulement ; — qu'en cet
 « état il résulte des documents du procès, et spécialement de la
 « clause insérée dans le bail de renouvellement consenti à
 « Loddé par acte notarié des 25 et 30 juin 1835, pour le cas
 « d'expropriation, que ce nouveau bail a été demandé et obtenu
 « non pas dans la vue d'une prolongation, désormais impossible,
 « de la jouissance des lieux, mais pour s'assurer le bénéfice
 « d'une indemnité plus considérable à obtenir du jury ; infirme
 « le jugement, déclare nul et de nul effet à l'égard de la Ville
 « de Paris, ce bail de renouvellement dont s'agit, dit en consé-
 « quence que Loddé n'a pas droit à l'indemnité fixée par le

pl. 42

La cérémonie fut solennelle : « Le maître des œuvres de la Ville
 « présenta de suite à Sa Majesté un tablier de cuir blanc, une
 « truelle d'or avec du mortier. Le Roi, après avoir fait le signe
 « de la croix, dit au comte de Pers, au Fils et au bonoist Saint-
 « Esprit, appez une truelle de mortier au long de la première
 « pierre et se retira dans le Louvre, où il pleura toute la nuit. »
 Les travaux du pont Napoléon furent confiés à maître Jacques An-
 drouet du Cerceau, qui reçut cinquante écus pour ses hono-
 raires. Mais bientôt les troubles de la Ligue firent suspendre les
 travaux, qui ne furent repris qu'en 1602, sous Henri IV.

Le 25 juin 1603, le roi voulut le traverser, malgré les dangers
 qui pouvaient en résulter. Le journal de Henri IV nous le ra-
 conte ainsi : « Le vendredi (25 juin 1603), le roi passa du quai
 « des Augustins au Louvre par-dessus le pont Napoléon, qui n'étoit
 « pas encore trop assuré, et où il y avoit peu de personnes qui
 « s'y hasardèrent; quelques-unes pour en faire l'essai s'estoient
 « rompus le cou et l'un des deux le ventre, ce que l'on remontra



» La Cour, — considérant que l'expropriation prochaine des
 » maisons dont la démolition était nécessaire à l'ouverture du
 » boulevard de Sébastopol a été connue par la publication du
 » décret du 29 septembre 1854 ; que les zones des travaux ont
 » été indiquées et les travaux immédiatement commencés ; —
 » considérant que le bail des lieux dont Loddé était en posses-
 » sion à cette époque expirait en 1857 seulement ; — qu'en cet
 » état il résulte des documents du procès et spécialement de la
 » clause insérée dans le bail de renouvellement consenti à
 » Loddé par acte notarié des 25 et 26 juin 1855, pour le cas
 » d'expropriation, que ce nouveau bail a été demandé et obtenu,
 » non pas dans la vue d'une prolongation, désormais impossible,
 » de la jouissance des lieux, mais pour s'assurer le bénéfice
 » d'une indemnité plus considérable à obtenir du jury ; infirme
 » le jugement, déclare nul et de nul effet à l'égard de la Ville
 » de Paris, ce bail de renouvellement dont s'agit, dit en consé-
 » quence que Loddé n'a pas droit à l'indemnité fixée par le
 » jury le 26 novembre 1856 pour le cas où ce bail serait déclaré
 » valable ; autorise la Ville de Paris à retirer de la caisse des
 » consignations la somme de 16,000 francs qu'elle y a déposée
 » pour cet objet le 8 janvier 1858, etc. »

« Deux arrêts identiques ont été, sur la plaidoirie des mêmes
 » avocats, et conformément aux conclusions de M. l'avocat gé-
 » néral, rendus à l'égard de M. Ruinet, crémier limonadier, rue
 » Bourg-l'Abbé, 34, dont le bail, daté du 11 septembre 1855, ne
 » devait expirer que le 1^{er} avril 1860, et à l'égard de M. Rémond,
 » marchand de vins, rue Bourg-l'Abbé, 8, dont le bail expirait
 » en 1857, avait été renouvelé en juillet 1855 pour neuf années.

» Plusieurs affaires de même nature seront soumises à la Cour
 » dans les prochaines audiences. »

(Extrait de la *Gazette des Tribunaux*, 14 juillet 1858).

E. MASSON.

La cérémonie fut courte : « Le maître des œuvres de la Ville
 » présenta de suite à Sa Majesté un tablier de cuir blanc, une
 » truelle d'or avec du mortier. Le Roi, après avoir fait le signe
 » de la croix, dit au nom du Père, du Fils et du benoist Saint-
 » Esprit, apposa une truelle de mortier au long de la première
 » pierre et se retira dans le Louvre, où il pleura toute la nuit. »

Les travaux du pont Neuf furent confiés à maître Jacques *Androuet du Cerceau*, qui reçut cinquante écus pour ses hono-
 raires. Mais bientôt les troubles de la Ligue firent suspendre les
 travaux, qui ne furent repris qu'en 1602, sous Henri IV.

Le 20 juin 1603, le roi voulut le traverser, malgré les dangers
 qui pouvaient en résulter. Le journal de Henri IV nous le ra-
 conte ainsi : « Le vendredi (20 juin 1603), le roi passa du quai
 » des Augustins au Louvre par-dessus le pont Neuf, qui n'étoit
 » pas encore trop assuré, et où il y avoit peu de personnes qui
 » s'y hasardèrent ; quelques-unes pour en faire l'essai s'estoient
 » rompus le cou et tombez dans la rivière, ce que l'on remontra
 » à Sa Majesté, qui fit réponse qu'il n'y en avoit pas un de tous
 » ceux-là qui fust roi comme lui. »

Ce pont fut achevé en 1607 par Charles Marchand.

Bientôt toutes les classes de la population se donnèrent ren-
 dez-vous sur le pont Neuf, qui devint la promenade la plus
 variée de Paris. C'était un pêle-mêle bigarré, remuant, grouil-
 lant, parlant, criant, hurlant, un brouhaha souvent compliqué
 de batailles à coups de poing, de duels à coups d'épée.

Ces vers, empruntés à un poète de l'époque, donnent une idée
 des mille bruits confus qui animaient le pont Neuf.

J'ai, monsieur, de fort bon remède,
 Vous dit l'un ; mon baume est en aide
 Au cours de ventre, au mal des yeux.
 — Mon elixir est merveilleux ;
 Il blanchirait la peau du diable.
 — Cette chanson est agréable,
 Dit l'autre, monsieur, pour un sou !

A la fin neanmoins peu à peu , ces ordres maintenus depuis si long tems furent si bien pervertis, qu'au lieu de Forges ou d'Orfevres & de Changeurs on ne voyoit plus sur ce pont que des Chapeliers & des Faiseurs de poupées. De savoir si le Parlement eut raison de s'en prendre à la suppression de la Pragmatique , je m'en raporte , mais il est constant, que dans les remontrances qui furent faites au Roi là-dessus en 1461. la Cour prétendit qu'ils ne s'y étoient établis que depuis ce tems-là ; & qu'enfin la Pragmatique-fonction avoit ruiné les Changeurs qui gagnoient beaucoup auparavant à donner de l'or pour de la monnoie , à raison que les Banquiers de Rome tiroient alors tant d'or & d'argent du Royaume, qu'on n'y voyoit plus que de la monnoie , & qu'on n'avoit plus besoin de Changeurs.

Sous François I. & Henri II. neanmoins les Changeurs aussi bien que les Orfevres s'y étoient retablis ; si bien qu'il fut fait avec eux divers baux , & à divers prix pour les maisons qui étoient dessus. Et de fait ils y demeuroient encore en 1618. les Orfevres d'un côté dans cinquante Forges , les autres vis-à-vis dans cinquante quatre Changes.

Maintenant il est habité par toutes sortes de Marchands & d'Artisans , Durant quelques siecles il y a eu des moulins dessous , aussi bien que sous le Petit-pont. Les Fêtes & les Dimanches les Oiseliens y venoient vendre toutes sortes d'oiseaux ; permission qui leur fut accordée , à la charge d'en lacher plusieurs douzaines, à l'heure que nos Rois & nos Reines passeroient sur ce Pont le jour de leur entrée triomphante.

De savoir maintenant de quelle matiere étoit ce Pont ; je trouve que sous les Romains , il étoit de bois , comme j'ai dit ; mais que depuis , tantôt il fut de bois , tantôt de pierre , & tantôt de bois & de pierre tout ensemble.

Et parce que les Historiens du treizième siecle rapportent que sept de ses arches tomberent en 1296. c'est nous faire savoir indirectement qu'il étoit alors de pierre.

Il en étoit encore assurément en 1296. mais en 1325. aussi bien qu'en 1618. il n'étoit plus que de bois.

Nous avons fait à ce sujet, et toujours sans résultats, cent trois pétitions adressées au ministre de l'Intérieur et au Préfet de la Seine; et cependant cette amélioration si humaine, si urgente, ajouterait, si faire se peut, à l'affection que portent à Votre Majesté les habitants de sa bonne ville de Paris.

— « Monsieur l'architecte, il est fait droit à votre juste requête; nous allons voir si je ne serai pas plus heureux que les pétitionnaires. » Et l'Empereur, faisant signe à l'aide de camp, lui dicta la dépêche suivante :

« Au camp de Tilsit, le 7 juillet 1807.

« Nîmes.... Art. 1^{er}. Les maisons domaniales et autres qui couvrent le pont Saint-Michel, celles qui obstruent les abords du petit cours de la Seine, sur les rues Saint-Louis, du Hurepoix et de la Chapelle, seront démolies. — Art. 2. Les maisons qui obstruent par les maisons qui couvrent le pont Saint-Michel, le 1^{er} septembre prochain. »

« L'Empereur prit la plume des mains de son aide de camp et Sa Majesté écrivit quelques mots à l'instinct de son génie. »

« Les quelques mois qui s'écoulèrent entre la Seine, avait l'habitude de se tenir sur un petit bateau, sans administration, grâce à la bienveillance d'un de nos abonnés, sont aujourd'hui dans les archives de la Mairie Municipale. »

« Les quelques mois qui s'écoulèrent entre la Seine, avait l'habitude de se tenir sur un petit bateau, sans administration, grâce à la bienveillance d'un de nos abonnés, sont aujourd'hui dans les archives de la Mairie Municipale. »

« Les quelques mois qui s'écoulèrent entre la Seine, avait l'habitude de se tenir sur un petit bateau, sans administration, grâce à la bienveillance d'un de nos abonnés, sont aujourd'hui dans les archives de la Mairie Municipale. »

« Les quelques mois qui s'écoulèrent entre la Seine, avait l'habitude de se tenir sur un petit bateau, sans administration, grâce à la bienveillance d'un de nos abonnés, sont aujourd'hui dans les archives de la Mairie Municipale. »

« Les quelques mois qui s'écoulèrent entre la Seine, avait l'habitude de se tenir sur un petit bateau, sans administration, grâce à la bienveillance d'un de nos abonnés, sont aujourd'hui dans les archives de la Mairie Municipale. »

498

II

de traverse qui conduisent au Quay de Gesvres, & qui font partie de l'emplacement donné par le Roy, sont sujettes au droit de Voirie; mais ils ne donnent pas de raison de cette différence, parce qu'il ne sçau-roit y en avoir, & ils ne justifient pas le fait qu'ils hazardent, parce que c'est un fait hazardé.

Tout décide donc en faveur des Propriétaires du Pont-au-Change, le titre, la possession, les préjugés; & si l'on osoit le dire, la différence des personnes.

Monsieur BOCHARD DE SARRON, Rapporteur.

M^e. PAGEAU, Avocat.

PIERRON, Proc.

Nous avons fait à ce sujet, et toujours sans résultats, cent trois pétitions adressées au ministre de l'Intérieur et au Préfet de la Seine; et cependant cette amélioration si humaine, si urgente, ajouterait, si faire se peut, à l'affection que portent à Votre Majesté les habitants de sa bonne ville de Paris.

— » Monsieur l'architecte, il est fait droit à votre juste requête; nous allons voir si je ne serai pas plus heureux que les pétitionnaires. » Et l'Empereur, faisant signe à l'aide de camp, lui dicta la dépêche suivante :

» Au camp de Tilsit, le 7 juillet 1807.

» NÂPOLÉON..... Art. 1^{er}. Les maisons domaniales et autres qui couvrent le pont Saint-Michel, celles qui obstruent les abords du petit cours de la Seine, sur les rues Saint-Louis, du Hurepoix et de la Huchette, seront démolies. — Art. 2. Les démolitions commenceront par les maisons qui couvrent le pont Saint-Michel, le 1^{er} septembre prochain. »

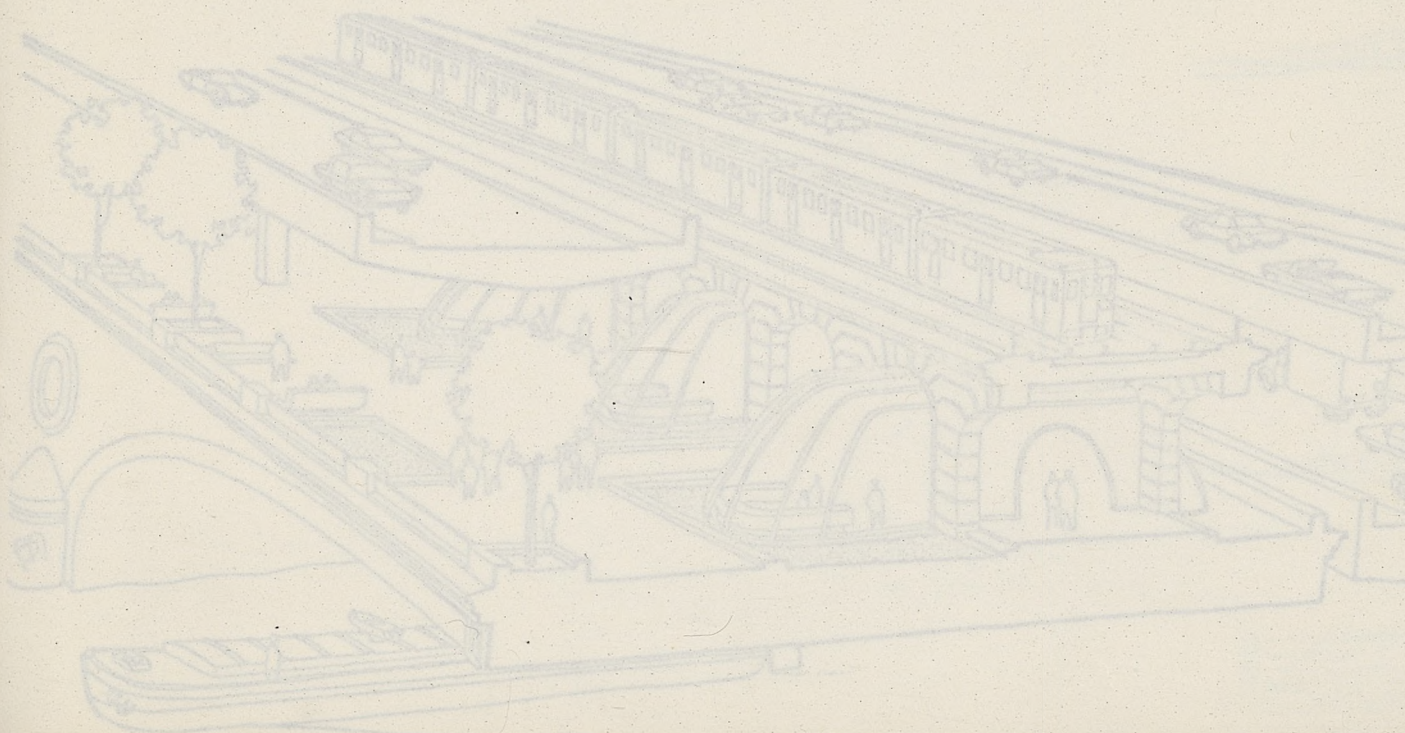
Ce décret dicté, l'Empereur prit la plume des mains de l'aide de camp, et Sa Majesté écrivit quelques mots sur la dépêche, la ferma et dit : « Expédiez à l'instant au ministre de l'Intérieur. »

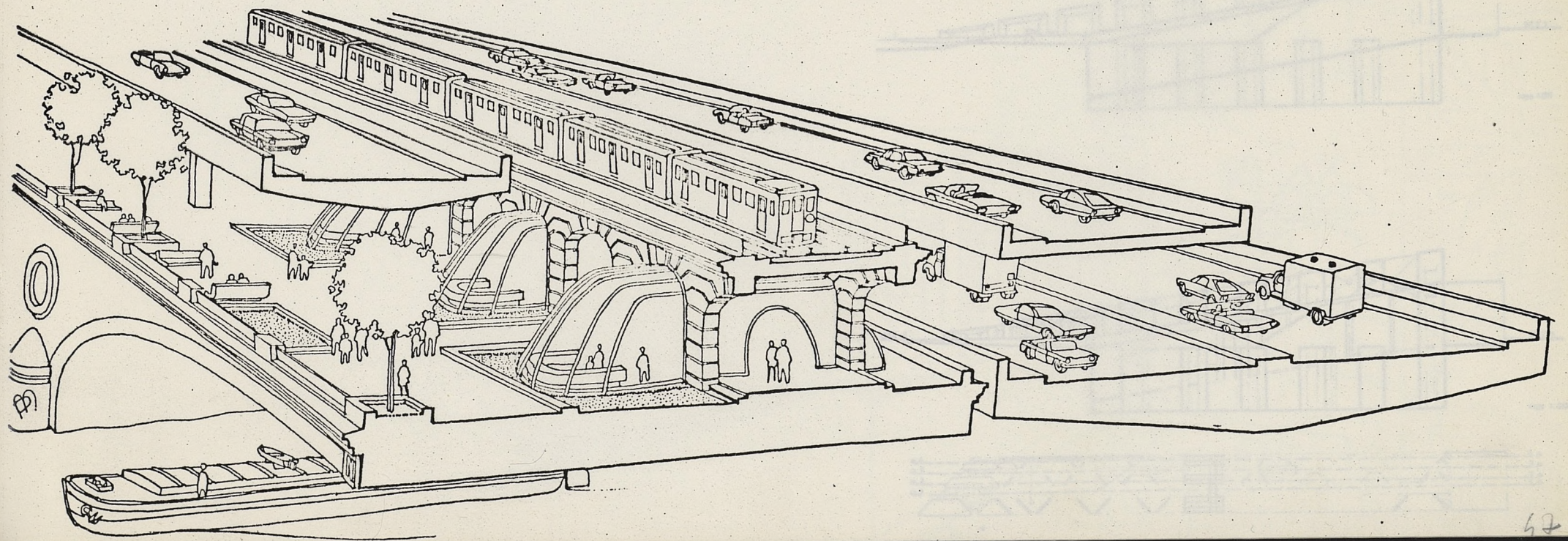
Le hasard nous a fait connaître les quelques mots écrits de la main de l'Empereur.

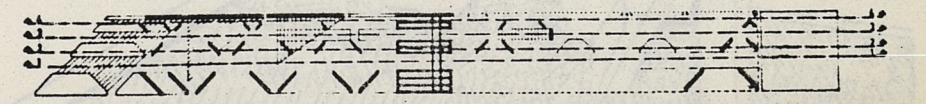
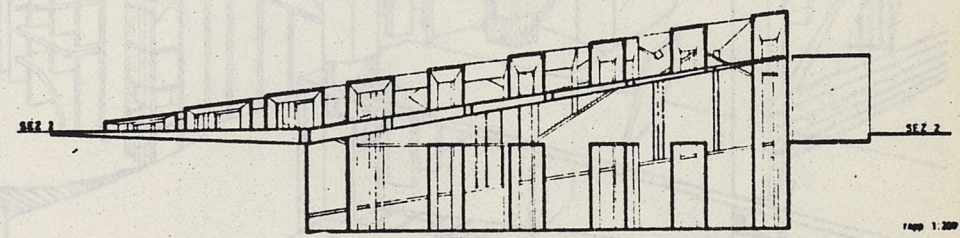
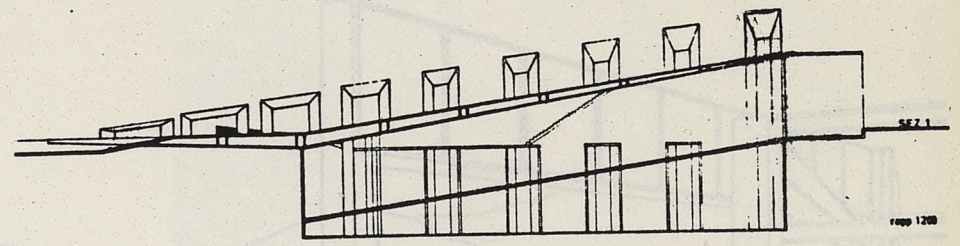
Le comte Frochet, préfet de la Seine, avait l'habitude de noter, même dans sa voiture et sur un petit carnet, tout ce qui pouvait intéresser son administration; or vingt-deux pages de ce carnet, grâce à la bienveillance d'un de nos abonnés, sont aujourd'hui dans les archives de *la Revue Municipale*.

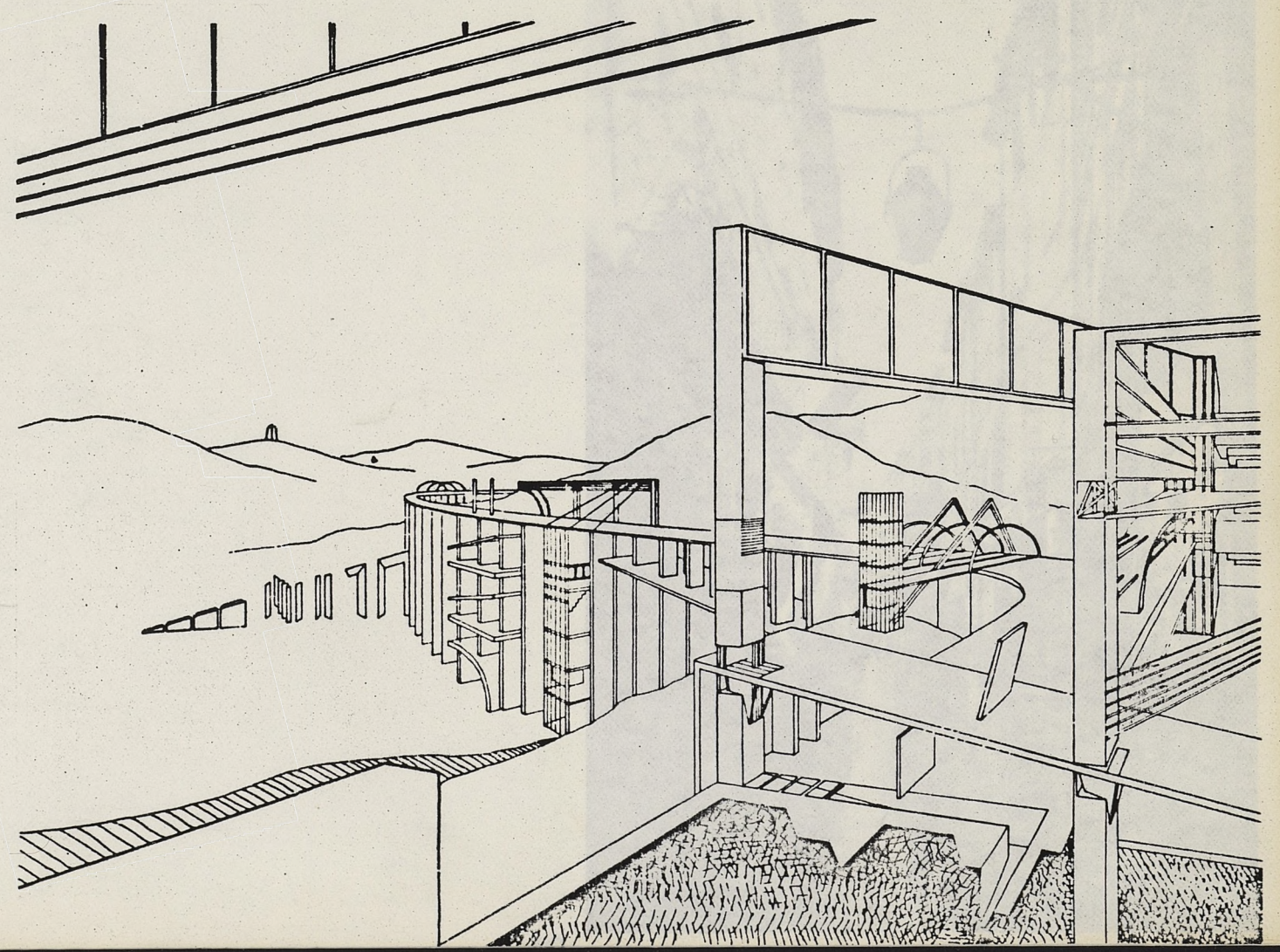
Sur l'une de ces pages qui porte en tête : 25 juillet 1807, on lit la mention suivante :

« Reçu du Ministre de l'Intérieur un sayon par ricochet pour n'avoir pas fait démolir les maisons qui obstruent quelques ponts de Paris. Sur la dépêche adressée par l'Empereur à M. de Champagny, Sa Ma-







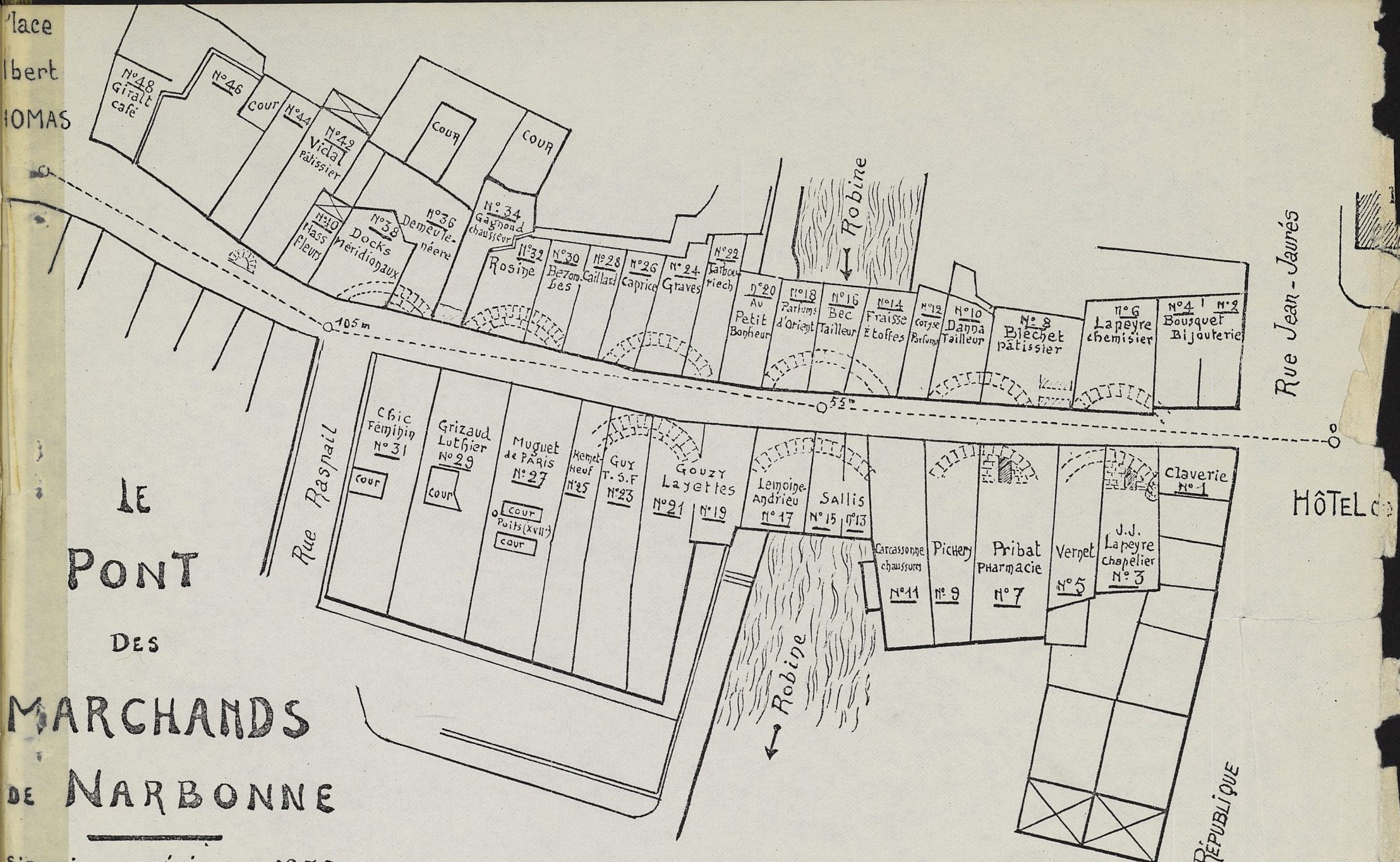






5A

Place
Liberté
THOMAS



**LE
PONT
DES
MARCHANDS
DE NARBONNE**

SITUATION ARRÊTÉE EN 1956

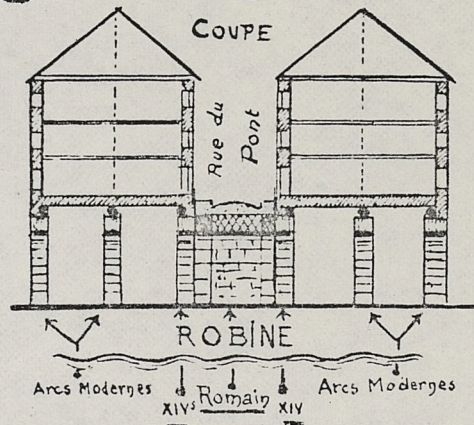
Echelle $\frac{1}{500}$ (2 mill. au Mètre)

PLAN PAR PARCELLES DE LA MAIRIE

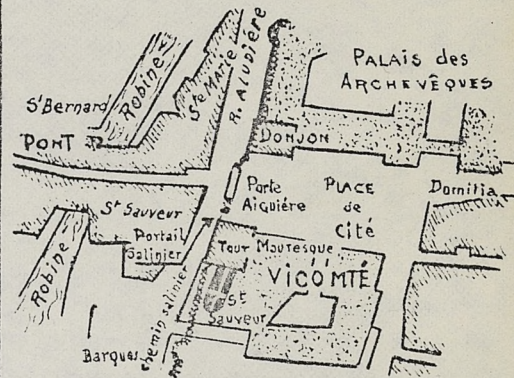
En Pointillé, les Arches du "PONS VETVS" observables dans les Caves des Commerçants

P.v. 1956

G ARCHE CENTRALE 4

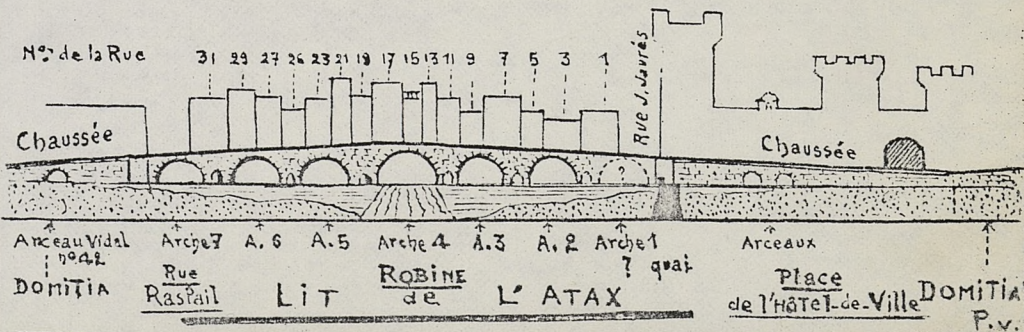


H Dispositif de Défense de l'Entrée du "PONS VETUS"



I

Profil du Pons Vétus à l'époque romaine (III. IV siècles)
où le Palais des Archevêques et les Maisons figurent pour Mémoire.



pl. 54

